LES ARMÉES DU PACTE DE VARSOVIE ONT LES MOYENS DE DÉCLENCHER UNE ATTAQUE SURPRISE

estime M. Cressard, député R.P.R.

LIRE PAGE 24



Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur: Jacques Fauvet 1,80 F

Tarif des abonnements page 32 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

Dominique Pade

.urore 🤋

bacca:

an de en e

Courties of

odcn

La reine du Danemark à Paris

La France est le dernier pays de la Communanté européenne à accueillir, depuis son accession au trône. la reine Margrethe II. Le président de la Répsblique a dunne le tun de la rencontre en évoquant « la sagesse et le réalisme du Danemark et en faisant remonter au tralté de Saint-Clair-sur-Epte, qui, en 911. céda la Normandie an dur Rollon et a ses Vikings. la fin du « seul conflit e qui ait opposé les denx pays. Il a anssi noté que l'amitle perpetnelle qu'ils se jurerent dans le traité de 1742 existait déjà de longue date et qu'elle ne s'est jamais démentie depuis. La sonverzine a repris ce thème : «An cours de l'bistoire, la France et le Danemark ont tonjours marché la main dans la main.

Les propos nigres-duux que les deux gunvernements echangealent an déhnt de l'année se truuvent alnsi relégués aux archives. Les ministres dannis ironisaient alors sur le quant-à-soi de la France et de son président et sonhaitaient unvertement qu'elle chango de majurité : Paris le prenaît de hant. Une fois le « malentendn « regretle, le cap electoral franchi, les relations entre les deux pays ont repris lenr euurs normal: almables, mais trop souvent indifférentes.

Le Danemark est le vingtquatrième client et le vingtième fuurnisseur de la France; il cantriboe puur 0,8 % et 0,6 % scolement à ses exportations et Importations. La France est le septième partenaire dn Dancmark ; les échanges entre les deux pays n'atteignent pas le quart dn commerce danuis avec la R.F.A.. Dans le royaume de Hamlet, sulidement incorpore au munde culturel anglo-saxon, le français a bien dn mal à disputer la seconde place à l'allemand.

Abstraction faite d'un franc parler habituel dans le nord de Europe, le Danemark et la France decouvrent, anjuurd'hui, plus de raisons d'entente que de mesentente. Entre avec la Grande-Bretague dans la Cummunauté européenne en 1973, le Danemark a détrempé ceux qui craignaient son alignement systematione sur le gouvernement de Londres. Fermement attaché à la politique agricole commune et à nne politique commune de la pêche dunt les Britanniques entravent la mise en place, il est un partisan tont aussi résoln de la zone munétaire européenne dunt Paris et Bonn se sunt falts les

Membre de l'alliance atlantique comme la France, le Danemark n'est pas plus qu'elle — et surement moins que beauconp d'antres — fanatique du « leadershlp » américain. Le refus des nffrontements, la détente l'appui apporté à la décolunisation, funt partie du vucabulaire en vogue à Copenhague comme à Paris. Les mots désignent-ils les mêmes choses ? Ce n'est pas sur, et les styles sunt différents. Les Français s'irritent des leçuns de vertu politique qui nous viennent de Scandinavie, tandis que les Danuis décèlent facilement quelque arroganee natiunaliste dans les attitudes françaises. Mais le reproche ne vient-il pas à contretemps ? La France d'nnjourd'hui n'est plus celle du général de Gaulle, et sa participatiun, désormais active, any instances qui discutent du désarmement par exemple devrait inciter à la révisinn des idees recnes.

Les conceptiuns que Paris et Cupenhague se font de l'Europe de demain sont en tunt cas très proches : une uniun européenne ne pent être que confédérale, pragmatique, suffisamment sonple puur preserver les caractères specifiques et les vocations exteriaures de chacun. Si la France prétend an mondialisme, le Danemark tient à maintenir des liens privilégies nyec ses consins scan-dinaves dans le Conseil nordique. Danuis et Français penvent différer sur beaucoup de choses sauf sur l'essentlel : la nécessité d'une Europe tirant sa richesse do sa

Les échanges entre l'Occident et la Chine Les cardinaux votent dimanche

FRANCE : renforcement de la coopération scientifique R.F.A. : projet de construction d'un complexe sidérurgique

temps prochain.

A Washington également, les

dirigeants semblent décides à

Sur le plan commercial, il est

question de tripler en un an le

volume des échanges, qui s'étalt établi à 375 millions de dollars

en 1977. Notre correspondant à

Washington a appris qu'un satel-lite américain de télécommuni-

cations pourrait être livré à la

Chine. Tout en étant destiné offi-

M. Fang YI, un des vice-premiers ministres chinois, président de la commiseion d'Etal pour les sciences et les techniques, est attendu à Paris, samedi 14 octobre, pour une visite officiella d'une semaine en Frence, à l'invitation de

Lars de eon voyage à Pékin, en jenvier, calui-cl avail signé un accord da coopération acientifique et lechnique; un nouveau protocole, visen! à l'inlensilication de la rechercha scientifiqua en

Autre dirigeant chincis en étant faite, Londres a officielvisite en Europe occidentale, lement invité le président flus M. Huang Hue, ministre des Kuo-feng à Londres pour le prinaffaires étrangères, a eu, jeudi. avec son homologue britannique « un échange de vues détuilliées sur l'étut des relations entre l'Est et l'Ouest », a indiqué un porte-parole du Foreign Office. Pékin, sans attendre la normali-multiplier les échanges avec Pékin, sans attendre la normali-sation des relations diplomatiques.

accusé la Grande-Bretagne de vouloir « conclure d'importunts contrats de vente d'armes avec la Chine s et par là-même de stimuler le militurisme agressif des maoistes ».

Le porte-parole du Foreign Office a déclaré le lendemain que M. David Owen svalt informé M. Huang Hua de son désir de poursuivre la politique de détente M. Huang Hua de son désir de ciellement à des usages civils, ce poursuivre la politique de détente avec l'U.R.S.S. Cette mise au point table intérêt militaire.

de « bons progrès ».

commun, sera conelu lors du eéjour da M. Fang Y

Le vice-premier ministra chinois errive de R.F.A où il a également eu des entretiens relatifs à la

On a appris, jeudi, que des sociétés ouestallemandes alleient lormer un consortium pour étudier la construction d'un complaxe sidérurgique géanl avec le concours financier d'une banque ellemande.

> Malgre le caractère spectaculaire des marchés conclus ou à conclure avec l'Europe occiden-tale et les Etats-Unis, le partenaire naturel de la Chine dans le domaine commercial est le Japon, lie à elle par un tralte de paix et d'amitié qui sera rati-fié à l'occasion du voyage de M. Teng Hsiao-ping à Tokyo, du 22 su 29 octobre.

> Il semble que les Chinois solent surtont interessés en Europe et aux Etats-Unis par des projets très spécifiques ou complémentaires de ceux étudiés en commun svec les Japonais. Il semble également que certains accords concernant les échanges économiques et techniques ne seront conclus que dans la mesure où ils seront accompagnés de la livraison de certains materiels militaries convoités par Pékin.

Autre aspect de l'activité diplo-matique entre l'Occident et l'Extrême-Orient, un communiqué commun publié jeudi, à l'issue d'une visite officielle du chan-celler Helmut Schmidt à Tokyo, annonce une sintensification des relations trilatérales entre la Communauté économique européenne, le Japon et les Etats-

(Live page 8 nos informations.)

pour l'élection du pape

Le conclave, chargé de désigner le successeur de Jean Paul le, se réunit samedi 14 octobre dans l'après-midi. Les votes ne commanceront que dimanche matin. La mort, survenus jeudi 12 octobre en Pologne, du cardinal Boleslaw Filipiak (Polognal, mambre de la congrégation pour la causa des saints à la Curie, réduit à cent onze la nombre des électeurs du pape.

De natre envoyé spécial

Rome. — Perplexité, inquiétude, découragement : tels sont. les sentiments prédominants à la weille du conclave lors des renweille du conclave lors des rencontres de cardinaux, en petits
groupes, qui, contrairement à la
dernière fois, se multiplient. Cette
fois, les cardinaux sont prets à
dernière fois, se multiplient. Cette
fois, les cardinaux sont prets à
de formuler leurs craintes et à
écouter des conseils, comme a lis
voulaient conjurer le mauvais
sort. Ils parient si volontiers, du
reste, qu'on leur a demande, lors
de la dernière congrégation générale, de ne plus accorder d'interviews.

**Entrate de soixante-douze
« le cardinal du non ». Il a dit
c non » à Jean XXIII au concile,
diviserait les familles et empéeheralt les parents de contrôler
les parents de comme
d'itseralt les familles et empéeheralt les parents de contrôler
les chances de Mgr Benelli
Les chances de presse sur
l'acoffensive Siria — contrôler

« Nous sommes arrivés à Rome, très murqués par la soudaine disparition de Jeun Puul I^{er} s, dit le cardinal Léo-Joseph Snenens, primat de Belgique, Le cardinal Basil Hume, archevêque de Westminster de prochémies cardinal Basil Hume, archevêque de Westminster, de renchérir : « Certuins d'entre nous ont pu penser qu'uvec Jean Puul Is nous avons enterré nos espoirs et nos projets. s Tandis que le cardinal Franz Koenig, archevêque de Vienne, reconnaît que le conclave sera difficile et ne cache pas sa préférence pour un pape étranger.

Toutefois on papes générale.

Toutefois, on pense générale-ment que, dans un premier temps, le collège des cardinaux cherchera un Italien. Le « portrait-robot » qui se dessine au fil des jours diffère sensiblement de l'image d'Epinal du bon « papa Luciani ». Un pape qui sourit qui misd'Epinal du bon a papa Luciani ».
Un pape qui sourit, oui, mais cela ne suifit pas. Un pasteur, bien entendu, mais tous les égèques ne sont-les pas des pasteurs, même ceux qui occupent ur poste de Curie ?

Si les foules se pressaient aux audiences de Jean Paul I^{**}, sug-gèrent les cardinaux les plus conservateurs de la Curie, c'était avant tout pour écouter la saine doctrine. Or, depuis quelques jours, on assiste à une campagne orchestrée par la presse en faveur du candidat de la Curie, le cardi-

nal Gluseppe Siri, archevêque de

Une fresque

Le nauvel ouvrage d'Alfred

Grosser est extraordinulrement am-

bitieux - méme pour lui. Morg-

liste de l'action politique, anolyste acerbe et lucide de la vie publique

et de la diplomatie française, spé-

cialiste insurpassé de l'histoire de l'Allemagne contemporaine —

pays dons lequel il exerce une

sorte de magistrature marale —

êtrange et considérable.

Grosser a voulu combler une lacune

Il n'existait en effet, nl en français, ni en allemond, ni en

anglois, de bonne étude d'ensem-

ble sur les ropports entre les Etats-Unis et l'Europe occidentale

depuis la seconde guerre mondiale. Quand an réfléchit à l'importance

l'Europe (qu'an y voie une garantie

essentielle de sécurité et de pros-périté, ou un phénomène de domi-

nation), quand on pense à l'im-portance des Etats-Unis dans la

l'allience eméricoine pour

« LES OCCIDENTAUX », D'ALFRED GROSSER

Gênes Déjà pupabile en 1958 et héritler présomptif de Pie XII, ce conservateur de soixante-douze ans est comu à Genes comme «le cardinal du non ». Il a dit « non » à Jean XXIII au concile,

La campagne de presse sur i' « offensive Siri » — certains allant jusqu'à prétendre que l'archevêque de Génes pourrait recuelliir cinquante voix dès le premier tour icelles de la Curie, des pays de l'Est, des Allemands et des évêques du tiers-monde qui dépendent de l'aide financière allemandei — a peut-être pour but de déjouer la manœuvre. Il est peu probable qu'um homma aussi différent du paps précédent rallie la majorité des voix ; l'hypothèse la plus vraisemblable est que le nom de Siri, avancé par la Curle au premier tour comme su dernier conclave (où il eurait eu vingt-cinq voix, solt deux de plus que Luclani), cacherait le vrai candidat des conserrait le vral candidat des conservateurs ; les cardinaux Pericle Felici. Carlo Colombo ou même Glovanni Benelli.

> ALAIN WOODROW. (Lire la suite page 2.)

LIRE PAGE 2

transatlantique

Un pape pour quoi faire? par Henri Fesquet

La voie étroite par A. Piettre

LE JAPON MILITARO-INDUSTRIEL

au second, devant l'Union sovié- langtemps considéré comm

par JACQUELINE GRAPIN

tique même, le droit de prétendre contrôler les attributs de ce que nal nouveau.

LA RECHERCHE DE RÈGLEMENTS

• EGYPTE - ISRAEL: Washington fait état

● LIBAN : la trêve pontrait être consolidée.

AU PROCHE-ORIENT

de dollars en 1970, est passé à 11 milliards pour l'année fiscale 1979. En 1978, l'Agence de défense nippone a renoue avec l'exercice des « scénarios » internationaux,

tabou, et les autorités s'emploient à faire la démonstration qu'il y

(Live la suite page 7.)

ment japonais est en route. Lentement, progressivement, subtilement certes, mais surement. Blen entendu, il ne s'agit pas d'une mobilisation générals, d'une accu-mulation soudaine de tanks et de batteries de canons dans le style d'avant guerre. C'est une réorientation des grandes options japonaises prises depuis trente ans d'une manière complexe qui combine les préoccupations de puissance économique et de sécurité politique, en sorte que fe Japon devienne une grande puissance de l'Asie à part entlère. On volt mal d'al·lleurs au nom de quoi ca pourrait dénier à un Etat dont les performances civiles le mettent non plus au troisième rang mondial, où on s'étonnait déjà de le voir il y a quelque temps, mais

le général de Gaulle appelait « la grandeur ». Au reste, cette question, qui dépend essentiellement de la politique américaine, est largement étrangère à la France. dont la voix compte peu. Ce qui importe donc, de ce côté-ci de l'Atlantique, c'est d'évaluer à leur juste mesure les conséquen-

ces de ce phénomène internatio-Le budget de défense nippon, qui était de l'ordre de 1,6 milliard

a un vide croissant dans la dé fense de l'Asie : tandis que l'Union soviétique consacre 20 % de son budget militaire, solt quelque 34 milliards de dollars, cette region, la présence américaine ne cesse de diminner ; de-puis 1960, les troupes américaines sont tombées de trois cent quatre-vingt-dix mille hommes à moins de cent quarante mille dans l'ouest du Pacifique. Un Livre hlane sur la défense récemment publié met en évidence que les charges de sécurité japonaises sont encore seulement de 54 dollars par personne, à com-parer nvec 530 dollars aux Etats-Unis et 1 178 dollars en Israël, ce qui laisse une bonne marge d'augmentation possible.

Robert Laffont

Pour sauver l'Occident du naufrage où l'argent, la violence et la peur le précipitent...

Huit Paroles pour l'Eternité le nouveau livre de

GILBERT

KORTCHNOL **AU CHAMPIONNAT** DU MONDE D'ÉCHECS

(Lire page 25.)

A ÉGALITÉ AVEC KARPOV

AU JOUR LE JOUR

Le futur et l'avenir Quand il parie de l'obses-

sion du jutur, le président de la République se donne-t-il l'élégance d'un anglicisme et veut-il simplement parler du souci de l'avenir?

En ce cas, M. Burre, a qui cette obsession est prescrite, est en droit de se demander de quel aventr il s'agit : celut de son gouvernement, celui du pays ou celui du monde? Selon l'interprétation qu'il adoptera, son comportement s'en trouvera considérablement-changé.

Mnis peut-être M. Giscard d'Estaing donne-t-il au futur son sens propre de catégorie grammuticale, et alors, il doit ètre pleinement rassuré: nul plus que M. Barre n'est obsédé par l'idée que c'est demain, et demain seulement, qu'on rasera gratis.

ROBERT ESCARPIT.

penible intégration de l'Europe des Six puis des Neuf (qu'on considère Woshington comme un federoteur porfois maladroit, au comme un abstacle, porfois un adversaire), quand on conneit to place occupée après lo seconde guerre mon-diole par l'Europe dons lo stratégie glabole des Etats-Unis, on se demande pourquoi, en dépit de la foule de travaux consacrés aux arigines de la guerre fraide, ou à tei épisode de l'histoire récente : Suez, le défi gaulliste, le crise de 1973, personne n'avait écrit d'auvrage de synthèse.

L'ompleur et la variêté même du livre de Grosser donnent le réponse. Non seulement l'entreprise exigeoit un chercheur doté d'une prodigieuse optitude o lire le contenu de plusieurs bibliotheques, en plusieurs longues, mois encore il fallait un auteur copoble d'étudier ovec la même compétence une quantité de poys fort différents, les rapports diplomati-ques, les données stratéglques, les relations economiques et financieres interétatiques, mois oussi transnationales (concernant les multinotionales, ou les détenteurs d'eurodollurs), les réactions des opinions politiques, des Eglises, das syndicots, des intellectuels, les grands couronts d'idées et les tempètes soudoines itelle celle de 1968). Et il foliait enfin un écrivain capable à la fois d'organiser de façon point trop échevelée cette masse Je données hétéragécetel masse de données héléragènes, et d'en rendre compte dons un langage sans jargon accessible à un vaste public.

STANLEY HOFFMANN.

(Lire la suite page 9.)

Un pape, pour quoi faire?

par HENRI FESQUET

Deux conclaves coup sur coup, c'est plus qu'il ne /mit pour mesurer le caractère et donc plus souhaitable, de grande et entraîne une quasinnecdotique ou super/iciel de la curiosité soulevée et détourner l'attention des problèmes de fond. De ceux qui comptent pour l'invenir de l'Eglise : qu'est-ce qu'un pape, à quoi sert-il? La manière dont il exerce son ministère est-elle ndaptée à notre époque? Indépendamment des tâches d remplir (le Monde du 18 août), quelles sont les évolutions souhaitables, les méthodes à

Recevant un cardinal particulièrement dynamique. Paul VI lui expliquait, avec son sérleux coutumier, à quel point sa mission était « difficile ». Profitant d'un silence, le prélat lui répondit du tac au tac ; « Mais non, Très Saint-Père, votre mission n'est pas difficile, elle est tout simplement impossible / » Au delà

parfaitement éclairante, Un des drames du pontificat de Paul VI - bourreau de travail hyperconsciencieux — réside dans l'énormité des responsabilités d'un homme qui cumulait tous les pouvoirs, revoyait tous les dossiers, surveillait les moindres rouages de la Curie, recevalt quotidiennement des visiteurs de toutes sortes, sans compter ses fonctions liturgiques, les audiences publiques hebdomadaires et la mise eu point d'une incroyable quantité de discours ou d'encycliques savamment pesès.

de son piquant, cette formule est

Aucun chef d'Etat n'a autant de servitudes, autant de monde sous sa juridiction (700 millions). Ces taches exigent une maltrise de sol exceptionnelle et une minutie de tous les instants. Cette charge est devenue inhnmaine pour des motifs historiques et idéologiques, contingents

Il semble qu'aujourd'hul l'Eglise soit au pled du mur et qu'il faille reconsidérer la répartition des tàches. Car la situation actuelle ne présente pas seulemant des inconvenients de surmenage mais d'autres plus graves encore. Il n'est plus possible,

BOUCHARD PÈRE & FILS

Depuis 1731

80 Hectares dont 68 hectares de premiers crus et grands crus

De GHATERA DE BO BOURGOG! LA VIGNEE Documentation L.M. sur demande à Maison'

BOUCHARD

PERE & FILS

au Château Boite Postale 70

Télex Bouchar 350 830 F

EQUIPHOTEL 78 - STAND 506

21202 BEAUNE CEDEX

Tél. (80) 22.14.41

faire reposer le gouvernement d'une société aussi vaste eur les èpaules d'un seul homme. Pour la bonne raison que les Eglises locales ont acquis une personnalité et présentent une complexité jamais atteinte. Il est assez souvent Illusoire d'attendre de Rome, qui n'est plus le centre du monde civilise, une parole universelle et opérationnelle. Ce n'est pas seulement vrai eur le plan social ou para-politique, mais aussi au niveau liturgique, moral, théologique.

La prise de conscience de la diversité et de l'autonomie des cultures et de l'originalité des situations, jointe au déclin de l'Occident et à la faililte du colonialisme, impose une circonspection de plus en plus celiaires qui lui parviennent. La monocratle n'est pas seulement désuéte, elle est devenue impraticable pour des motifs de mé-Paul VI l'avait pressenti dans

impossibilité de e'en remettre à

une personne unique pour inter-

prater avec un bonheur égal les

données foisonnantes mais par-

une lettre au cardinal Roy en 1971 (1) et, d'autre part, ll a souvent insisté sur la nècessité d'un pluralisme doctrinal et disciplinaire, sans toutefois en tirer toutes les conséquences, car - il le disait aussi — il ne pouvalt tout faire à la fois, accaparé qu'il était par des réformes internes nrgentes réclamées

Un centre de recherche et d'impulsion

Si la papauté veut maintenir communion et de charité, qui ou accroître son prestige et son influence, elle est acculée à alléger l'éventail de ses compétences, de sa juridiction, à réduire le nombre de ses consignes, de ses décisions ou de ses réponses.

Il ne s'agit pas de faire du pape un monarque fainéant ou de le cantonner dans un rôle purement représentatif, mais, blen au contraire, de lui permettre de mieux exercer son ministère irrempiaçable d'unité en prenant plus an sérieux les principes de subsidiarité et de coresponsabilité. Rome pourrait être un centre d'alerte, d'impuision, de recherche et un lieu de confrontation et d'hermonisation. Venus des quatre points cardineux, les évêques y apprennent à se connaître et à s'enrichir de leurs expériences mutuelles. Ils viennent plus volontlers pour informer que pour

On reconnaît là une des intentions maîtresses de Vatican II. Faire en sorte que les évêques ne puissent plus être ou apparaître comme des fonctionnaires tirant leur pouvoir du pape (ce qui est erroné doctrinalement parlant) et vivant dans la hantise de ne rien faire qui puisse déplaire au pouvoir central.

« Je suis votre frère ainé », disait Jean Paul I. Toute une théologie est sous-jacente à cette effirmation, qui n'est pas de complaisance. L'évêque de Rome est le premier parmi les égaux (primus inter pares). Primauté d'honneur, primauté de juridiction, aussi, mais qui ne saurait perdre de vue que le moindre éveque résidentiel porte une responsabilité dans l'Eglise universeile. La papauté n'est pas un sacrement, c'est un office de

Allégement de la Curie

Avec ténacité, Paul VI e'est attelé à une première réforme de la Curie, qui était devenue peu à pen un Etat dans l'Etat : internationalisation, caducité des charges, priorité au souci pastoral, suppression de l'Index, ren-forcement de la secrétairerie d'Etat. Il ne s'agit que d'une première étape, comme les pères du synode se sont fait un devoir de l'affirmer en octobre 1974. Il apparaît souhaitable que la Curie romaine se mette davantage au service des évêques et que, désormais, ce solt moins les évêques qui alent à se justifier devant la Curie que l'inverse. Pourquol les activités de certains dicastères ne seraient-elles pas rédultes? Le système de nomination des évêques devralt être « gradueilement démantelé » au profit de la communanté ecclésiale, ellemême assistée per les Eglises sœurs, écrit notamment Gluseppe Alberigo qui ajoute : « La prérogative romaine séculaire de choisir les évêques a entrave jusqu'd la capacité des Eglises de définir le tupe de pasteur adapté (3). » Dans le même sens, il serait opportun de confier aux conférences épiscopales la solution de divers problèmes concernant le ministère, la discipline du marlage, certaines dispenses, la solution locale de tel ou tel problème œcuménique, etc.

Pourquoi, en outre, concentrer à Rome le siège des secrétarlats pour les non-chrétiens ou les noncrovants? Des nonclatures d'imrants (4).

Certains dicastères comme ceux voues à l'évangélisation des mais constituer, par l'intermépeuples ou eux Eglises orientales semblen, peu adaptés aux nècessités actueiles, aux besoins du La rénovation de la grande matlers-monde comme aux aspira- chinerie romaine sera illusoire tions des responsables des Eglises tant qu'une représentation da

devrait de plus en plus 6'accommoder de la décentralisation, de la personnalisation des Eglises locales et du transfert de nombre de compétences. A Vatican II. les évênues n'ont

pas reussi - c'était prématuré à integrer le dogme de la primauté dans la perspective de la collégialité. Ils se sont contentés de juxtaposer la papauté et l'épiscopat, sans souligner suffisamment leurs relations organiques, estime le Père Georges Dejaifve. Le concile n'a jamais affirmé, regrette-t-il par exemple, qu'il n'y a pas de pape saus les évêques alors qu'il a dit cent fois qu'il n'y a pas de collège sans le pape. Il est demeuré prisonnier du cadre juridique de Vati-can I (2). L'Eglise ne fonctionne pas comme une gendarmerie. En outre, l'Eglise locale n'est pas, une « partie » de l'Eglise universelle, car tout diocèse possède les éléments constitutifs essentiels de l'Eglise.

L'extension des pouvoirs des évêques ne saurait être considérée comme une amputation de mission pontificale alors que la réciproque n'est pas vraie. Non seulement pour des raisons de fait, mais de droit. Il n'est pas normal que la papauté « déborde » comme l'histoire l'a indulte en tentation de le faire. Autant il est nécessaire que l'Eglise ait une tête au-dessus de la mèlée, qui puisse faciliter (ce qu'elle n'a pas manque de faire an cours de l'histoire) l'exercice indépendant de la mission épiscopale, autant il importe de ne pas court-circuiter sans motif grave l'autosuccesseurs des Apôtres.

N'est-il pas paradoxal que le diocèse de Rome eoit pratique-ment prive de son évêque faute

de temps et confié à un évêque vicaire? Cette distorsion de la fonction épiscopale présente quelque chose de maisain. Comment être un évêque pour le monde entier, dans sa vertigineuse diversité, alors qu'il est devenu im-possible de l'être pour le diocèse qui lui est cenoniquement assigné ? Le pape reste trop éloigné et trop coupé des réalités quotidiennes qui sont pourtant à portée de sa main. Il évolue dans un monde artificiel, un micro-Etat d'un autre âge coù aucun peuple ne vit, où personne ne se (Raniero La Valle), où l'on ne traveille que sur des dossiers, mis à part les jardinlers du Vatican avec qui Jean XXIII aimait bavarder... Quel équilibre ne fant-il pas pour rester chaleureux et humain dans ce décor de théâtre feutre et cet univers de paplers!

Pour le cardinal Marty, il serait normal qu'un synode extraordinaire se réunisse automatiquement à la mort d'un pape (le Monde date 1"-2 octobre). Une telle initiative apporteralt entre autres la preuve que la jeune institution synodale appelée à faire un bilan seralt sortie des limbes. En effet, jusqu'à précent le synode, composé, rappelons - le, soit des seuls présidents élus des conférences épiscopales, soit de divers délégués, n'a feit que de timides galops d'essai. Un vérlportance moindre pourraient table synode devrait être à même être remplacées, suggère-t-on d'exercer les pouvoirs délibératifs parfols, par des délégués l'tiné-prévus par sa constitution. Il ne devrait surtout pas disparaitre entre ses assemblées plénières. diaire d'un organe efficace, un vis-à-vis permanent à la Curie. vis-à-vis permanent à la Curie.
La rénovation de la grande machinerie romaine sera illusoire
tant qu'une représentation da
l'épiscopat mondial ne sera pas à
l'épiscopat mondial ne sera pas à

la disposition constante do Saint-Siège afin de cootribuer, aux côtés du pepe, à donner à la Curie des directives. Autrement dit la Curie ne devrait pas rester l'ins-

trument exclusif du gouvernement

pontifical. Volci quelques-unes des pistes qni pourraient contribuer à l'aggiornamento du ministère de Pierre et des bureaux adjacents. vateurs bienveillents et compétents qui jugent pernicieux les excès de la centralisation.

Le Père Louis Vaucelles, dens Etudes d'octobre, en tire une application immédiate d'un grand Intérêt. Il craint, à juste titre, que la révision du droit canonique co cours ne réponde pas aux exigences de l'heure. Plutôt qu'un nooveau recueil de normes universelles censées faire face à tous les cas, il préconise la mise an point de quelques principes fondamentaux qui inspireraient ulté-rieurement l'établissement de droits particuliers rédigés par des ensembles d'Eglises locales. Droits qui devraient; bien entendu, recevoir l'agrément de Rome.

Un tel assouplissement de la législation euralt, par surcrolt, d'heureuses répercussions œcuméniques. Car s'il est vrai, comme l'a reconnu Paul VI, que le ministère de Pierre constitue un des obstacles principaux à l'unité des Eglises, le ridimensionamento, c'est-à-dire en quelque sorte la c reequilibration a institutionnelle, serait de nature à apaiser les craintes des protestants, des anglicans et des crthodoxes, qui réclament des indices avantcoureurs de respect pour le mellleur de leurs traditions.

On en revient toujours au même point : est-il possible d'honorer la soil de liberté et de responsabilité ressent le dans sans porter atteinte aux cohésions nécessaires ? Rome demeure méslante en vertu de longues hebitudes. Mais le Nouveau Testament, la tradition multiforme du christienisme et l'évolution des mentalités créée par les mœurs démocratiques ne montrent-ils pas à l'envi que le moins mauvels des régimes est celul qui donne aux membres d'une communeut la possibilité de se comporter comme des adultes et d'être les propres artisans de leur insertion dans le tissu social? On court toujours des risques à desserrer responsabilités. Mais à ne pas le faire oo court peut-être un risque plus grand : la désaffection.

(11 Dans cette tettre sur les pro-blèmes sociaux. Paul VI écrivait : «Il nous est difficils de pronnoer une perole unique comme de propo-ser une sulution qui ait valeur uni-terselle. Telle n'est pas notre ambi-tion ni même nuire mission. » (2) Voir Un tournant décisif de l'écclésiologie à Valican II. Editinos Baucheme, collection « Le point théologique ».

théoingique ».

(e) Voir Conclium no 108. Préci-snus pour notre part que, sous Paul VI, tes évêques, individuelle-ment nu parfuis par région, propo-zaient des «épiscopables» au nonce, mais c'est ce darnier qui établissait la liste des trois noms à proposer au Saint-Siège. Les conférences épisco-Saint-Siege. Les comerences epaces pales n'ayant pas de sastut juri-dique reconnu ne sauraient dine s'interpreer entre tes évêques et Enme. S'agit-il d'une situation pro-

(4) Père Kerskhofs (l'bidem).

La voie étroite

por ANDRÉ PIETTRE (*)

te conclave ne s'enlerme dans son allence. Ellea ne voudraiant pes avoir le ridicule de peraître = enjamber = aur l'Espril (pour parler comme Bossuel), ni de tracer du tutur pontile on na sait quel portrell-robot. On voudrait seulement essayer d'éclairer et de dégeger d'un faux jour l'imaga qua la plupart des chrétiens se tont du gouverein pontile. Presque touloure elle est torcee par un certein - politique d'abord », qui imprègna plus que jamais lea maniatités el les institutions, alors que l'euteur de le lormule est tombé dans l'oubli...

Pece de droile, pape de gauche : la galerie es euccède contrasiée eux couleurs Irop vives I On oublie les nuances. Pie IX, le pape du Syllabus et de Vetican I, est la premier grand = pape missionnaire = : il rantorce l'Eglise eu centra, mais il en tavorise comme jamais l'expension eu dehors. Léon XIII, erielocrale de naissance el de lempérament, meis pape du rallement et de Rerum Noverum, est eussi celui qui reslaure le thomieme. D'humble origine. Ple X condamne le modernisme, refues las - cultuellea -, Interdil le Silion; mala il crée l'instilui biblique qu'il veut - riche de toutes les ressources du progrès des sciences modernes »; Il pourchasse les relents de jensénisme par ses décialona révolutionnaires en leur lemps - aur le fréquentation de l'Eucharistle, même par les enfants.

Pie XI (Fidee Intrepida) condem FAction irançaise; mais il conclui avec l'Italie museolinienne les eccorde du Lairen el combal le taïcisme au nom du - Christ Roi -. Pie XII, pape d'eutorité, prend l'inillative des réformes liturgiques, crée des instituts séculiers, el ordonne le premier cardinal hors d'Europe et d'Amèrique. El qui seil si le pepe d'une ame, eurail approuvé loul ce qui s'est accompli aprèa lui soue le couvert du concile qu'il evall oeé convoquer? Quant à Paul VI, nul besoin de rappeler lea déchiremanta

« Un pouvoir suprême >

Cee mêmes extrêmes sont ellés si loin, checun dana ses excès, qu'lle ne talssent à son successeur qu'une vole étroite. Le plue conserveleur des pontiles pourreit bien assouplir le délense de le messe de Pie V (certains théologiana da borda très différents le souhailent); il pourreil conforme è le constitution concilieire sur le liturale. Maaures mineures. mesures tormalles, qui ne aeuralent Impliquer ta molndre edhésion à l'opposition, où l'odieux a tiol par es mèler à l'inintelligence, d'un avêque isolé è un concile de deux mille Pères I Le nouvel étu combettrelt-il lee abus el les dévietione evac noins de patiance at da tongar que ne l'a telt Peul VI, qu'il ne lereit que revenir au concile euthentique at, à travers celul-ci, è cette - grande discipline de l'Eglies » dont l'éphémère pape du sourire e parlé avec une termelé rare dens con pramier

m 655800. A l'inverse, le plus » evancé » des papee ne seureit-il tranchir des (*) Membre de l'Institut.

ES lignes perafiront evant que butoire aur tesquels sont venus ae heurter les » progressieles » de lout genre el da lout grada ; le ministère sacerdotal, la célibat des prétres (encore qu'il ne s'agisse que d'un problèma de discipline, mais combian symbolique n. le lamille, l'indissolubilité du marlage, le condamnetion de l'avoriement. at è plus torte reison le remise en ceuse per das théologiens de recharche el d'eventure, des dogmes laa plus tondamenteux, tele que le rédemption al la résurrection, l'Eucheristie, el tinalament — car on ast errivé là l — la divinité du Christ. Un LaTe hasilerail à soulever le question, si ella ne l'aveit été an mal damier per le Bureau d'étu des doctrinelee de l'épiscopat (1).

15 TENTATIVES

Pareillement, il sersit difficile eu plus libérel des papes de laisser en l'élal la - créalivité - lilurgique (cu lui la dernièra raquéte de Jean Peul 1º1), el impossible de ne pas réviser la rétorme des sémineires quend on sail ce qu'elle a donné en France ou en Hollende (2)._ Même le = collégialité », l'une

des grandes nouveeulés du Concila (qui ne laisail d'eilleurs que renover avec une tradition lointaine) (3) meis que les clercs de pointe voudraient élargir encore au détriment de Rome (4), peut-elle être poussée beaucoup plus loin qu'elle n'est, sans risquer de réduire le pape à un primus inter pares el l'Eglise-Qu'on relise donc, précise et solida, la première des constitutions concilieires, constitution dogmalique eur l'Eglise (Lumen Gentium) / Après evoir décleré que . le ponlile romain el les évêques successeurs des apôtres forment entre eux un tout ., elle précise que . le pontile romein a eur l'Egilse, en vertu de se charge de viceire du Chrisi et de pesteur de toule l'Eglise, un pouvoir piénier suprême el univarsel qu'il peut loulours exercer ilbrement = (art. 22). Commeni renier de tala textes?

L'essentielle cohésion

personnelilé, son axpérience, langege, sa maniéra. Il peut hâtar ou Ireiner, tolérar ou sévir. El ce n'est pee indifférent i... Meis, d'une tendence ou de l'eulre, la ponille le plus impárieux ne pourra se aouelreire à l'Impérelif dea feile : voie d'une Eglise plue ouverte eu dehors (qu'on songe eux exigences de l'œcuméniema) maie travailiée è l'intime d'elle-même par une crise prolonde et un intenee renouvesu, cette vole esi, en un sens, devenue plua étrolte.

En vérité, de même qu'on oublie les nuences de l'hieloire, on oublie qu'eu-dessus de la personne de l'évêque de Rome, il y e le suprême magielers, eu-dessue du pontife, le servus servorum (aervitaur des eer viteurs). - et si - pasteur - qu'il ee veuille, il se pourrelt blen que le prochein pepe eoit celui d'un concile doctrinal, • dogmetique •, que des voix eutorieées réclament plue nombreuses. Mgr Pezeril e'en est lell l'écho récemment (5).

le diversité des problèmes de le eeule Internationale euthentique, exigent que les échoa des plus lointeine de sae mambres parviernent eu sommet (qu'on songe qu'à elle seule l'Amérique latine groupe près du tiers des calholigi monde entier), aeule une têle qui finalament décide, seule une mon-archie spirituelle, eussi tempérée. . éclairée . conseitée qu'elle soit, peut gerder è une Egliee à ce point diverse el diapersée, son essentielle

On oublie qu'à l'heure où les voix des cheis des peuples reseembleni irop souveni à des cymbales sonores, discordentea eu sufplus, seule peut encore être entendue par un univers désemperé en quête d'une perole selvatrica la voix de celui qui peul n'être « ni un génie ni un saint », maie eera demain, per le choix de ece pairs el la grèce de l'Esprit, l'héritier des seints et des génies qui ont leil de l'Egliee, à Iravers loula l'his-Inira et ses divisions même, un myslére d'unité.

(1) Le Monde du 23 mai (texte totégral et commectaire de H. Peaquet).

[2] CL. pour la Praoce les cotations de Robert Solé dans le Monde du 18 novembre 1976. (Ninus represonts la ouestion et d'autres dans un tout prochato livre); at pour le Hollande, l'art. de S. Piockaers dans la ravua Sources (Pribours, 1978, n° 1, p. 22 et a.

(3) Cl. Y. Conger : « Vatican II n'a pas pius créé la collégialité que Vatican I la primanté » (Bulletindes bibliothèques des religieures, mars 1977, p. 851; et H. de Lubsc, les Egitses particulières, Aubier, 1971, p. 84 et a.), etc.

[4] Vg. L. de Veocelles : « Les rendez-vinus de la papauté » [les Études, octobre 1978, p. 379 et s.).

(5] Dans l'ouvrage collectif : Des évêques disent la fot de l'Egitss (Cert, 1978, p. 44-45). (S) Dans l'ouvrage collectif : Des évêques disent la foi de l'Egliss (Ceri, 1978, p. 44-45).

Les cardinaux votent dimanche pour l'élection du pape

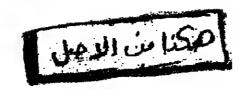
(Suite de la première page.)

ans n'est plus considéré comme un handicap sérieux après la Pani I''. Ceux qui pensent tou-tefois que l'ancien substitut de la secrétairerie d'Etat a encore trop d'ennemis disent que son candidat, à lui, cette fois-ci, est le cardinal Salvatore Pappalardo, archeveque de Palerme, soixante ans, dont le dynamisme, l'efficacité pragmatique et l'action sociale dans les milleux de la Mafia sicilienne ont su séduire l'bomme d'action qu'est le cardi-

En effet, le cardinal Benelli, que le temps est venu pour élire archevèque de Florence et artisan, dit-on, de l'élection de Luciani, voit grandir ses chances d'être èlu. Son àge, cinquante-sept naux Pironio, Willebrands et Hume.

Le cardinal Eduardo Pironlo, cinquante-huit ans, est un Argentin de parents italiens, qui a l'avantage de représenter le tiersmonde et d'occuper à la Curie le poste de préfet de la congrégation pour les religieux. Le cardinal Johannes Willebrands, soixante-dix ans, lui, cumule l'archevêché d'Utrecht et le secrétariat romain pour l'unité des chrétiens. Ce serait le candidat des ceruménistes. Le cardinal Basil Hume, cinquante-cinq ans, enfin, est le candidat « secret » de beaucoup. Malgré son jeune âge, son peu d'expérience à la tête d'un diocèse et son ignorance des choses romaines, ce bénédictin anglais allie le mysticisme et le pragmatisme avec una bonne dose d'bumour britannique, de manière à faire réver ceux pour qui la papauté doit changer radicalement de style. Le cardinal Eduardo Pironlo,

ALAIN WOODROW.



étranger

LES TENTATIVES DE RÈGLEMENT AU PROCHE-ORIENT

Les négociations israélo-égyptiennes à Washington

Un «bon progrès» a été accompli au cours de la première rencontre

déclare un porte-parole américain

De natre correspondant

Washington. — Un « bon progrès » a été accompli an cours de la première rencontre qui s'est déroulée jeudi 12 octobre dans une ambiance « amicale et constructive », a déclaré un porteparole smèricain. Comme à Camp David, des appréciations portées sur les entretiens sont le monopole de la délégation des Etats-Unis, avec cette différence que. Israéliens et Egyptiens, logés dans le même hôtel du centre de la ville, auront cette fois moins de mal à faire connaître leurs vues el le besoin e'en fait sentir. Pour le moment, en fout cas, personne n'a cherché à atténoer l'optimisme affiché par le porte-parole du département d'Etat.

M. Carter avait donné le ton en inaugurant cette nouvelle rencontre en présence de quelque trois cents invités à la Maison Blanche dans la matinée, Saluant cette occasion « ottendue depuis deux mille ans » le président

Blanche dans la matinée, Saluant cette occasion a ottendue depuis deux mille ans », le président américain n'en a pas moins réaffirmé son désir de voir la paix entre les deux pays déboucher « sur le résultat encore plus importont que nous recherchons tous, un réglement d'ensemble entre Israël et tous ses voisins ». Il a poursulvi ; « Un tratié de poix entre l'Egypte et Israël devra étre complété par un progrès vers l'exécution des clauses de l'accordadre général conclu à Camp cadre général conclu à Camp Dovid au sujet de la Cisjordanie et de Gaza et de la juste solution du problème palestinien dans tous ses aspects. » M. Carter a appelè une nouvelle fois la Jordanie, les habitants de Clajordanie et nantants de Cisjorda nie et a d'autres qui seraient prêts à saisir cette occasion » à se joindre à cette rechercha de la palx. Parlant après lul, le général Dayan n'a pas mentionné ce parallélisme entre les deux négociations, alors que la chef de la déligietles égratique le cégociations, aiors que la cher de la délégation égyptienne, le gé-néral Kamal Hassan Ali, se réfé-rait à son tour à la « paix d'en-semble » qui devrait être, selon lui, l'objectif de tous, Personne na peut dire encore à ce stade sous quelle forme sera assuré le parallèlisme, mais on laisse en-tendre du côté américain que les problèmes de Cisjordanie et de Gaza seront plus utilement dis-

cutés au cours de réunions informelles entre la délégation américaine — que M. Atherton, ambassadeur extraordinaire pour le Proche-Orient, dirigers après le départ de M. Vance, vendredi — et chacune des deux parties. La formule des contacts bilatéraux, qui avait si bien réussi à Camp David, a été en effat reteuue à nouveau pour ces uégociations, M. Vance recevant séparément les deux délégations jeuril. cialions, M. Vance recevant sépa-rément les deux délégations jeudi. Les Américains se réservent en tout cas d'intervenir an plus haut niveau dès qo'un obstacle sérieux apparaîtra. Et M. Carter a rap-pelé à ses hôtes que son « engo-gement personnel » leur est as-enté

De nombreux problèmes

Pour mieux marquer que les entretiens se déroulent sous l'aile protectrice de la Maison Blanche, le président a choisi de les tenir à Blair House, la résidence des bôtes officiels du gouvernement. Dans ces conditions le rôle de l'ONU, envers laquelle on a fait un geste en apposant l'emblème de l'Organisation internationale devant le siège de la conférence, apparaît dérisoirement théorique.

Bien que l'optimisme soit très généralement partagé (même M. Kissinger, présent jeudi à la Maison Blanche, a estimé que « toutes les questions essentielles avaient été réglées »), certains se actiont èté réglées », certains se demandent si les quinze jours officiellement prévus suffiront pour mettre au point les nombreux détails d'un traité de paix entre les deux pays. Le tracé des lignes de démarcation provisoire, des zones démilitarisées et des actions est étécuser est étécuser les forces des zones démilitarisées et des régions ou statiouneront les forces de l'ONU peut, déjà, donner lieu à contestation. Mais, plus encore, le calendrier du retrait israélien et le type de relations que les deux pays devront établir avant même la restitution compléte du Sinal à l'Egypte, dans deux ou trois ans. C'est le général Dayan qui a rappelé le plus sèchement ces réalités en déclarant que « de nombreux obstacles doivent être nombreux obstacles doivent être surmontes ».

MICHEL TATU.



M. de Guiringaud précise la position de la France devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale

M. Louis de Guiringaud a rappelé jeudi 12 octobre devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale la position de la France sur les accords de Camp David. Après avoir relevé les progrès importants qui ont été obtenus, le ministre des affaires étrangères a observé que deux interprétations de ces accords sont possibles: l'une, favocommission des affaires etrangéres de l'Assemblée nationale la
position de la France sur les accords de Camp David. Après avoir
relevé les progrès importants qui
ont été obtenus, le ministre des
affaires étrangères a observé que
deux interprétations de ces accords sont possibles: l'une, favorable. conduit à les qualifier
d'« étape sur la vole d'un règlement global »; l'autre, plus rèservée, conduirait à conatater
l'existence d'un accord séparé
dissociant le front israélo-égyptien du reste du conflit.

Après avoir analysé les réactions suscitées par ces accords,
M de Guiringaod a indiqué que
la France les a jugés en fonction
des principes sur lesquels doit se
fonder, selon elle, un règlement
juste et dnrable au ProcheOrient. L'étape ne pourrait être
décisive que si elle ouvrait la

Le ministre tunisien de l'information, M. Chedi, Klibl, a annoncé jeudi 12 octobre que la Tunisie participera au sommet arabe prévu à Bagdad dans l'espoir « d'aboutir à un rapprochement des différentes positions afin de garantir la poursuite de l'action commune visant à libérter les territoires arabes occupés et à rélablir le peuple palestinien dans son droit légitime à une patrie et à un Etat souverain ».

exploitées par les intéressés.

En réponse à une questlon de M. Maurice Faure (apparenté P.S.I. sur la nécessité d'associer l'Union soviétique à un règlement de la question du Proche-Orient, M. de Guiringaud a rappelé que les entretiens de Camp David faisaient suite aux initiatives prises par M. Sadate. Les accords en préparation, a-t-il dit, devront être entérnés, soit dans le cadre de l'O.N.U., soit dans celui de la conférence de Genève, ce qui impliquerait une participation de l'Union soviétique.

Le ministre a rappelé que la

l'Union soviétique.

Le ministre a rappelé que la France demeure attachée à la France demeure attachée à la France demeure attachée à la Pintégrité territoriale, et à l'unité du Liban. Il a indiqué que tous les contacts sont maintenus par le gonvernement français avec les différents partis libanais afin de déterminer les voles d'une solution politique à la crise actuelle. Dans l'immédiat, a-t-il dit, il convieut d'attendre les premiers résultats des efforts menés par les pays arabes, oo même dans le cadre de la conférence des Etats participant ou rence des Etats participant ou contribuant financièrement à la Force arabe de dissuasion.

A Beyrouth

Des indices concordants semblent annoncer une consolidation de la trêve

La situation au Liban a été, jeudi 12 octobre, la thème unique des délibérations d'une réunion exceptionnelle du conseil des ministres israélien. Salon l'A.F.P.. Jérusalem aurait fait part à tontes les capitales intéressées de ses vives appréhansions - davant un ren-forcement da l'armée syrienna qui pourrait préluder à une nouvella attaqua contre les chrétiens.

● AUX NATIONS UNIES, la délégué libanais, M. Ghassan Tueni, a rappele -la nécessité pour l'armée régulière d'être autorisée à assumer son devoir telles que la dissussiou se transforme en

● A PARIS, M. Halou, ancien président du Liban, a remercié la France pour

- l'ampleur et la rapidité - des secours envoyés à son pays. M. Raymond Edde, dirigeant chrétien modéré dont la sœur, Mme Munier, vient d'être gravemant blessée à Beyrouth (nos dernières éditions du 13 octobrel, a adressé un message à M. Giscard d'Estaing exprimant également sa « gratitude pour l'anvoi de la mission humanitaire française ».

De natre correspondant

Liban recru d'épreuves et encore sous le choc de la semaine démen-

tielle qu'il vient de vivre, tout répit devient un don du ciel

La conférence

des pays de la F.A.D.

ration du président Assad, en par-ticulier les propos tenus à ses interlocuteurs du Monvement na-tional convoqués à Damas au plus fort de la tension.

La position syrienne

Beyrouth. — « Le président Sarkts ne rentre pas les mains vides au Liban. » Cette petite phrase du président Assad, prononcée jeudi 12 octobre en raccompagnant le chef de l'Etat libanais qui allait regagner Beyrouth après son deuxième passage à Damas, est venue donner queique consistance à une opinion qui se répandait dans quelques cercles d'initiés depuis quarante-huit heures, selon laquelle la reprise immédiate des combats n'est peut-être pas inéluctable. La trève, qui en est à son sixième jour ce vendredi, pourrait d'urer en fin de compte assez longtemps. e nouvelle guerre du Liban » à attendre, chacun de son côté, des temps plus favorables à leurs desseins.

Fragile espoir, certes. Chaque heure, chaque jour, tout vient rappeler combien il est menacé : un homme tué par les francs-tireurs, un obus, quelques rafales de mitrailleuses, le blocus de Beyrouth-Est, implacablement maintant de l'accept des les deux parte les deu routh-Est, implacablement main-tenu à travers les deux ponts devenus tristement célébres, la coupures de l'eau qui se pro-longe à Beyrouth-Ouest (les mi-lices conservatrices chrétiennes auraient arrêté le pompage à partir de leur secteur, y compris vers la zone islamo-progressiste de la capitale). Mais, dans ce Liban perru d'émetures et encore

Personne ici ne pense cependant à un règlement de la crise ni même à son amorce : il s'agit simplement d'une consolidation imposée par une conjoncture qui oblige les protagonistes de la

LE « DIALOGUE ARABO - AMÉRICAIN »

des pays de la F.A.D.

Le président Sarkis est rentré à Beyrouth sans que l'explosion tant redoutée ne survienne. La première échéance est dépassée, la seconde, toute proche : la conférence qui va réunir dimanche à Betteddine, dans la montagne libanaise non touchée par les combats, les dix ministres des affaires étrangères des pays participants o mèricoins ont écouté le point de vue présenté par le côté orabe sur le problème palestinien, point de vue qui o souligné le fait qu'aucune solution du problème des Arabes palestiniens ne pouvait être oppliquée sans leur participation et sans l'assurance de la satisfaction de leurs droits nationaux légitimes ». Le dialogue a été qualifié dans cette déclaration de « franc et constructif » et M. Chahatil, chef do bureau de liaison du secrétariat do congrès populaire, et animateur du dialogue, l'a considéré comme courouns de succès.

des pays de la F.A.D.

Le président Sarkis est rentré à Beyrouth sans que l'explosion tant redoutée ne survienne. La première échéance est dépassée, la seconde, toute proche : la conférence qui va réunir dimanche à Betteddine, dans la montagne libanaise non touchée par les combats, les dissuasion (FADI) do la financent écouté le point de vue qui o souligné le fait qu'aucune solution de palestinien, point de vue qui o souligné le fait qu'aucune solution des possibilités de confrontation syro-chrétienne, ce que refusait Damas. Or ni les milices ni les syriens n'ont repris le combat à l'annonce de cette conférence, qui pourrait être suivie d'un sommet des « pays de la FAD ».

D'autres signes avaient annoncé l'infiéchissement vers la modération du président Assad, en particulier les propos tenus à ses interlocuteurs du Monvement namateur du dialogue, l'a considéré comme courouné de succès.

Cependant, après l'intervention brutale do président Kadhafi mercredi (le Monde do 13 octomercredi (le Monde do 13 octo-brel, le dialogue, qui avait bien commencé et s'était en particulier attardé sur les accords de Camp David, pour les étudier sérieu-sement, s'était en quelque sorte mis en veilleuse. C'est la raison sans doute pour laquelle on a renoncé dans la déclaration com-mune à des indications politiques

brel, le dialogue, qui avait bien commencé et s'était en particulier attardé sur les accords de Camp David, pour les étudier sérieusement, s'était en quelque sorte mis en veilleuse. C'est la raison sans doute pour laquelle on a renoncé dans la déclaration commune à des indications politiques trop précises.

Les participants syriens, venus en nombre, bien qu'bostiles à l'initiative de la Libye, veillalent de toute façon à ce que la rencontre n'aboutisse à rien de positif. Elle aura du molns confirmé que Tripoli souhaite se rapprocher des Etais-Unis tout en maintenant avec véhémence ses options sur la crise procheorientale. — R. D.

Antre élément Important : alors qu'il était à Moscou, l'Union so-viétique aurait elle-même conseillé an président syrien de faire preuve de modération au Liban. On reléve ict parm1 les indices révélateurs que le vice-président du Partinational libéral de M. Camille Chamoun — le plus extrémiste des leaders de la droite chrétienne. — M. Kazem El Khalii, un musulman chlite, s'est rendu à Damas escorté par le commandant Madhat, homme de confiance du chef palestinien Aboo Ayad, du chef palestinien Aboo Ayad, qui s'est charge de lui faire traverser les zones palestino-progres-

De son côté. M. Bechir Gemayel, chef militaire des milices, nous avait déclaré dimanche dernier : a Ne soyons pas irréalistes », et il avait évoqué une solotion par étapes du problème de la pre-sence syrienne au Liban. sence syrienne au Liban.

Dans un premier temps, qui consacrerait le repit, les hypothèses que l'on peut retenir sont, soit un retrait des Syriens dans un de leurs deux points forts à Beyrouth-Est (les ponts ou la tour Rizkl, soit l'adjonction de troupes pro-syriennes, sans doute saoodiennes, aux forces syriennes dans ces deux points. On constate d'allieurs que les militaires de Damas, sans se retirer, ont déjà laissé passer mercredi l'armée libanaise vers Hadeth, un des quartiers les plus bombardès du secteur conservateur chrétien de la capitale. la capitale.

La Syrie aura obtenu un renou-vellement de la couverture arabe de sa mission au Liban telle qu'elle l'a enfirerrise, et coupé court à l'internationalisation de la crise, en échange de conces-sions sur le terrain, qui ne modi-fient pas fondamentalement la situation, L'absence des réactions israéliennes et la neutralité bien-veillante des Etats-Unis, alors

qo'Achrafleb croulait sous les bombes, donnent à penser que la solution qui s'ébancherait garantirait, d'un côté, la surreillance étroite par la Syrie d'un demimillon de Palestiniens installès eu Liban, et, de l'autre, la bienveillance d'Israēl, qui laisserait Damas jouir d'une victoire au Liban où gauche et droite aoront tour à tour été matées.

LUCIEN GEORGE

 Une messe pour les enjonts du Liban et pour la paix dans ce pays, chantée par environ six cents « petits chanteurs » de la région parisienne, sera célébrée par le père Mansour Labaki, directeur des Petits Chanteurs du Liban, samedi 14 octobre à 18 h. 30, à l'Eglise Saint-Roch,

tran

L'AYATOLLAH KHOMEINY APPELLE A UNE « JOURNÉE DE DEUIL NATIONAL » LE 16 OCTOBRE

L'ayatollah Khomeiny e lancé le jeudi 12 octobre de sa retraite de la banliene parisienne un appel au « deuli national » en Iran pour le s deuli national » en Iran pour le lundi 16 octobre, veille du « quaran-tième jour » après le « vendredi noir » 8 septembre. Le Front natio-nal iranien, principal parti d'oppo-sition, a lancé un appel à la grère générale pour le même jour. Par ailleurs, alors que se poursuivent les arrêts de travail et la grève de la presse, cent trente-quatre détenus condamnés pour « activités contre l'Etat » ont été libérés an cours des huit derniers jours, a annoncé jeudi huit derniers jours, a annoncé jeudi 12 octobre l'agence iranieune Pars sans donner d'aotres précisions. (A. F. P.)

AFRIQUE

Kenya

M. Arap Moi reconduit l'équipe de l'ancien président Kenyatta

De notre correspondant

Nairobi. — En nommant, mercredi 11 octobre (le Monde du 13 octobre) M. Mwai Kibaki vice-président de la République et en ne remaniant que légèrement le gouvernement kényan, le président Arap Moi a opté pour une voie moyenne. Il appartiendra aux électeurs de trancher à l'occasion des élections législatives de 1979, a précisé le nouveao chef d'Etat kényan pour expliquer la reconduction de l'équipe qui gouvernait déjà le pays du temps de Jomo Kenyatta.

M. Kibaki conserve le portefeuille des finances. Le ministère des prix do pétrole et une séchereix à la présidence étant supprimé, M. Misyu Koinange, beau-frère de l'ancien président, y demeure son adjoint. Autres confirmations à la tête de l'Etat.

M. Waiyaki conserve les affaires étrangères et M. Peter Kenyatta, fils ainé de l'ancien président, y demeure son adjoint. Autres confirmations attendues:

M. Njonjo à la justice et M. Kariithi à la direction de M. Kibaki dercetion de la fonction publique.

Hormis la promotion de M. Kibaki ca remembration de M. Kibaki dercetion de la fonction publique.

Hormis la promotion de M. Kibaki ca remembration de l'ancien président. y demeure son adjoint. Autres confirmations attendues:

M. Njonjo à la justice et M. Kariithi à la direction de la fonction publique.

Hormis la promotion de M. Kibaki ca remembration de l'ancien président. y demeure son adjoint. Autres confirmations attendues:

M. Njonjo à la justice et M. Kariithi à la direction de la fonction publique.

Hormis la promotion de M. Kibaki ca remembrative part dere du l'indépendue du régime.

M. ACHOUR

publique. Hormis la promotion de M. Kibaki, ce remaniement pent donc être considéré comme technique. Il est intervenu vingt-quatre beures après la confirmation de M. Arap Moi dans ses fonctions de chef d'Etat. L'intérêt se reporte désormais sur l'élection, le 28 oc-tobre, de l'exécutif national de la tobre, de l'exécutif national de la KANU (Kenya African National Union), qui a déjà porté à sa présidence M. Moi le 6 octobre. M. Kibaki figure en tête d'une liste d'une demi-douzaine de candidats à la vice-présidence de la KANU, et M. Oginga Odinga, ancien vice-président du parti et de la Républiqoe, a annoncé sa candidature au poste de « chairman », le troisième dans la hiérarchie de la KANU.

rarchie de la KANU.

Brillant économiste, ministre des finances et du plan depuis 1970, M. Mwai Kibaki est l'un des principaux artisans de la pre-

DE M. ACHOUR

(De notre correspondant.) Tunis — La cour d'appel de Tunis siègeant le jeudi 12 octo-Tunis siègeant le jeudi 12 octobre a ramené de un an à quatre
mois de prison ferme les paines
prononcées en première instance
(le Monde du 3 octobre) à l'encontre de MM. Thameur Achour
et Ali Matoussi, fils et gendre de
M. Habib Achour et de trois
autres parents d'anciens dirigeants syndicalistes qui viennent
d'être jugés par la Cour de sûreté
de l'Etat. Neuf autres proches des
syndicalistes condamnés également à un an de prison ont vu
leur peine réduite à quatre mois,
mais ont aussi bénéficié du sursis. Tous avaient été interpellés
le jeudi 28 septembre après avoir le jeudi 28 septembre après avoir été refoulés par la police à l'entrée de la Cour de sureté de l'Etat.

entielle con:::: yer, produce o a, con extra

250

5.45

70 4

4" 0"

1 200

7.68° 1. 1

Dife

Tesque :

et et

nea symp. ...

ration se intro-

matter and the

e: :-----e 3 -- 3 :

e steat to the steat

forte rais:

hasotus 🚗 💡

(Cerasi) _

Agranal Cu Hadirote 111 C3 DF - 44 1 ~=? ~ . * ್ವಗಳ ಕ್ನ .4. 4 1 4 7 ه −۰۰ چې پېسا

. . . e 42 5 5 5 108 July 1 1. 2. -85 63 . 4 T - - 1 - 51 : 1 tivate t

157 ---5.4" .. P. "

 $(q-2)^{-2}$ 19 7

1-7 11/2

formation à la gestion au niveau le plus élevé

pour jeunes diplômés et jeunes cadres:

• un programme personnalisé de 18 mois permettant d'acquérir dans tous les domaines de la gestion les connaissances et méthodes nécessaires pour un important développement de carrière;

· une pédagogie active en milieu pluridisoplinaire rapprochant X, Agro, A & M, chimistes... et juristes, littéraires, économistes, vétérinaires, pharmaciens, ayant ou non une expérience professionnelle.

· Certaines parties du programme peuvent s'effectuer à l'étranger (Brésil, Japon, Mexique, UK, USA). L'admission est basée sur les aptitudes et la motivation profonde.

Le financement est assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et des prêts très favorables. 158 INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

78350 JOUY-EN-JOSAS. TÉL LIGNE DIRECTE (1) 956.43,61. OU (1) 956.80.DD POSTES 43D, 434, 488, 476 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

réunions d'Information avec la participation d'Anciens ISA • à Jouy-en-Josas les 21 et 28 octobre à 10 h sur le campus du CESA-ISA-HEC-CFC

a Paris le jeudi 26 octobre à 18 h 30 à l'Hôtel Sofitel Bourbon - 32, rue St-Dominique premiers dépôts de candidatures en novembre

Brésil

Le débat sur la corruption a dominé la fin de la campagne électorale présidentielle

M. Fancolino Pereira, président de parti gonvernement brésilian Arena, a affirmé jeudi 12 octobre qua les accusations da corruption portées contre certains membres de son parti staient des « manœuvres maladroites »

destinées à « ternir l'Image du gouvernement ». Le problème de la corruption a en fait dominé les derniers jnurs de la campagne élec-

Brasilia. — L'arrestation du general Hugo Abreu commenco à agiter estreusement la vie poli-tique bresilienne. Il est détenn depuis le 2 octobre ele Monde du 4 octobrel, En envoyant à plu-sleurs officiers une lettre critiquant vivement le regime, l'ancien chef de la malson militaire de la présidence a réussi à ranimer la languissante campagne pour les élections législatives qui, elles auront îleu le 15 novembre. Il na parait certes avoir rencontré qu'un echo limité chez les militaires, bien qu'il ait reçu, le 16 octobre, la visite en prison d'un membre du hant commande-ment, le géoéral Tourinho. Mais, sur le plan polltique, il a fourni de précieuses armes à une oppo-sition qui en avait bien besoin. Il y a quelques semaines à peine, le Mouvement démocratipeine, le Mouvement democratique brésilien (M.D.B., opposition légale) paraissait en sérieuse difficulté. Le vote par le Congrès des réformes politiques présentées par le président Geisal, contre lesquelles il s'était prononcé, avait mis le parti d'opposition dans une situation délicate. Il dans une situation délicate. Il avait permis de constater, aussi, que les divisions en son sein étalent finalement plus importantes que celles du parti gouvernemental Arena. D'aqtre part, en centrant sa campagne sur l'élection présidentielle indirecte du 15 octobre, perdue d'avance, le M.D.B. avait dangereusement négligé la consultation du 15 novémbre, plus prometteuse pour lui. La candidature du général Euler Bentes à l'élection prési-dentielle avait divisé le parti. Le caractère timoré et maladroit de

la campagne dn général avait ensuite décu tout le monde, et démobilisé les militants.

Figueiredo, candidat officiel, davrait stre élu président sans difficulté dimancha 15 octobre, mais la général Hugo Abreu, détenu depuis la 2 octobre pour avoir soulevé publiquament la question de la corruption, a acquis un prestige qui pourrait lui permettre d'apparaître biantôt comma la leader de l'opposition. De natre correspondant

Bentes. Son probable passage à la retraite le mois prochain devrait le conduire à radicaliser son Les attaques contenues dans sa lettre, à laquelle la presse brési-lienne a fait largement écho, ont été reprises par le M.D.B. C'est notamment le cas des accusations de « corruption » et d' « arbi-traire » qu'il porte contre le régime. En affirmant que le goudes commissions pour faciliter les transactions des banquiers et des industriels français désireux vernement a généralisé l'écoute des communications télépho-niques et la violation de la cor-

pouvoir. Dans une interview accordée au principsi quotidien de Sao-Paulo, un officier d'active proche du général Abreu, le major Adaito Barreiros, vient de mettre directement accesses les constants de la constant de la consta tement en cause le général Figuelredo, dauphin du président Geisel, qu'il accuse d'avoir con-trôlé les écontes téléphoniques lorsqu'il était chef du service national d'informations.

respondance, il a provoqué un débat national qui gêne le

M. Netto mis en cause

Les accusations de corruption

lancées par le général Ahreu paraissent surtout viser le général Golbery, chef de la maison civile de la présidence et véritabla émi-nence grisc du régime. Elles penvent également mettre en difficulté le général Figuelredo, qui semble décidé à reserver lui aussi, dans son futur gouverne-ment, un rôle important au géné-ral Golbery, qui fut l'un des principaux soutiens de sa candidature. Le gouvernement fait valoir, non cans raison d'ailleurs, que cette situation a dècide les dénonciations du général général Abreu, principal artisan de la campagne du général Euler Bentes, à réagir. Par son geste, li apparaît déjà, malgrè son passe d'officier a dur », comme la principale figure de l'opposition, relégiant au second plan le général de m.D.B., M. Francisco Pirto (dont

le mandat fut autrefois e cassé le mandat fut autrefois e cassé » parce qu'il avait attaqué au Congrès, le général Pinochet en visite au Brésil) vient de c'en prendre à l'une des principales figures du régime : M. Delfim Netto, ancien ministre des finances, principal ertisan du miracle » économique et ancien abbassadeur en France. M. Pinto a accusé, dans une réunion électorale M. Netto d'arrets effects par le suite de la constant de la con torale, M. Netto d'avoir exigé, lorsqu'il était en poste à Paris.

des industriels français désireux de traiter avec le Brésil.
L'affaire fait grand bruit, et M. Netto a intenté un procès à son accusateur. Mais il semble dans une situation délicate, car M. Pinto ne fait en réalité que relancer une affaire qui ne fut jamais éclaircie : l'affaire de l'ambassade du Brèsil à Paris lotsque M. Netto y était en poste, le colonel Saraiva avait rédicé un le colonel Saralva avait rédigé un rapport dénonçant les mêmes faits que ceux évoqués par M. Pinto. Un député du partigouvernemental Arena, M. Faria Lima, vient de confirmer an Congrès l'avietnes de confirmer an Congrès l'existence de ce docu-ment tout en en minimisant la

Autant de problèmes et d'affaires qui provoquent une rapide radicalisation de la campagne électorale. Mais, paradoxalement, il n'est pas sûr que ces thémes passionnent récliement l'électeur. Les derniers sondages en vue de la consultation du 15 novembre prévoient certes une sérieuse poussée de l'opposition par rap-port aux élections de 1974, mais ce n'est guère le problème des scandales qui affectent le gouvernement qui en est la cause : coût de la vie et la baisse du pouvoir d'achat préoccupent bien plus la population brésilienne que les accusations mutuelles des bommes politiques à Brasilia.

THIERRY MALINIAK.

Panama

AVEC L'APPUI DU GÉNÉRAL TORRIJOS, QUI DEMEURE CHEF DE L'ARMÉE

M. Aristides Royo est élu président

qui a portè les militaires au pouvoir, l'homme fort da Panama, le général Omar Torrijos, a décids de passer la main. Disposant d'una largs majorité au sein de la nouveile Assembléa natin-nale, issue des élections du 6 août dernier, il n'a guare en da peine à imposer marcredi 11 octobra la nomination de son ancien ministre de l'éducation, M. Aristides Royo, à la présidence de la République. Le candidat nfficiel l'a smporté par 452 volx

Après l'aboutissement des négo-cistions avec les Etsts-Unis sur l'avenir du cansi et le succès qu'il l'avenir du cansi et le succès qu'il a remporté sux récentes élections, on estimait généralement que le général Torrijos lui-même bri-guerait la charge suprèroe. Mais, à la surprise générale, le général Torrijos annonçait au début de septembre qu'il préférait « se retirer dans sa caserne » et que le ministre de l'éducation était « l'homme le plus qualifié » pour « l'homme le plus qualifié » pour devenir le prochain président.

Même e'il renonce à ses fonctions de chef du gouvernement, le genéral Torrijos ne eéloigne pas tellement de la ecène poli-tique. Gardant la haute main aur les forces armées, if demeure commandant en chef de la garde nationale et a déjà clairement fait savoir qu'il « veillera scru-puleusement à la sauvegarde des conquêtes nationales ». S'il se plece quelque peu en retrait, il n'en disposera pas rooins d'un droit de regard sur les affaires du pays. M. Royo passe pour iui

Dix ans après la coup d'Etat étre entièrement dévoué. Dans son discours d'investiture, le nouveau président s'est empresse de réafprésident s'est empressé de réaf-firmer qu'il ne manquerait pas de le consulter le cas échéant. Avec l'arrivée au pouvoir de cet avocat de trente-hult ans connu pour ses idées modérées et qui a participé directement aux négo-ciations sur les traités, la conti-nuité paraît donc assurée.

Libéralisation prudente

Cette élection présidentielle marque aussi un nouveau pas vers une normelisation des ins-titutions. Alors que le rôle de son prédécesseur. M. Demetrio Lakas, était essentiellement bonorifique, M. Royo cumolera les fonctions de président et de chef du gou-vernement.

Les restrictions qui pesalent sur les activités des partis politiques ont été partiellement levées ; la presse s retrouvé une plus grande ilberté d'expression et les exilés ont été actorisés à rentrer. Même l'ex-président Arnulfo Arias, ren-versé il y a dix ans par les militaires, a po dernièrement regagner Panema, où il ne se prive pas de critiquer le gouvernement. Certes, la fibéralisation du régime se fait encore avec précsution. En raison des entraves auxquelles elles se heurtaient, les principales formations d'opposi-tion avalent préféré boycotter les dernières élections. Mais, malgré les consignes d'abstention des adversaires du général Torrijos, près de 80 % des électeurs s'étaient rendus aux urnes, et cette consultation avait été rela-

mier ecrutin organise par les mili taires en 1972. Il est prévu que la prochaine

élection présidentielle se dérou-lers en 1984 au suffrage universel et direct. Une commission gou-vernementale a été créée pour réglementer le fonctionnement des partis politiques. De son côté, le général Torrijos envisage de lancer sa propure formation, le parti révolutionnaire démocrati-que, qui regroupera différents courants idéologiques.

Après à peine trois quarts de siècle d'existence, une nouvelle période s'ouvre donc dans finis-toire de Panama. Le général Tor-rijos a obtenu la restitution à

rijos a obtenu la restitution à son pays de la souveraineté sur l'ensemble de son territoire. Certes, les nouveaux traités restent encore à mettre en pratique et blen des choses peuvent se passer jusqu'à l'an 2000, date à laquelle Panama devrait avoir complètement récupéré le canal et sa zone. Mais une importante hypothèque a été levée et Panama pourra désormais se consacrer à la relanco d'une économie qui n'a pas échappé à la récession. Les nouveaux revenus du canal ne seront sans doute pas de trop pour faire face à un sndettement croissant. Il faodra aussi tenter tes, les nouveaux traités resten croissant. Il faodra aussi tenter d'apporter des solutions aux nom-breux problèmes laissés en sus-

pens. Les Panaméens n'ignorent pas que les nouveaux traités ne signi-fient pas la fin de la dépendance covers les Etats-Unis. Que ce soit à travers le centre financier international oo la zone libre de Colon, les intérêts américains continuent da peser sur l'avenir de la petite République.

JEAN-CLAUDE BUHRER.



EUROPE

République fédérale d'Allemagne

Les élections du 15 octobre en Bavière M. Franz Josef Strauss semble assuré d'une éclatante victoire

longues tables de bois et les bancs ont été elignés su milieu d'un pré. D'accortes serveuses distribuent les grande pota da biàre d'una contenance d'un litre qui sont le « mesuro - normale en Bavière. Des drapeaux biancs-bleus de l'« Etat libre » flottani sous une briss légère. Le eoleil Illumine catts scène idvilique. Des musiciens en culotte de cuir colffés d'un petit chapeau à plumeau font patienter une foule où les bébés se mélant aux aïeule. Au-delà de le grande barrièro - rougs - ds Munich d'un côté et des champe labourés da l'autre, se profila déjà l'hortzon, la ilgns sombre des forêts bevaroises. C'est ici que les fsmilles de Unterhaching attendent leur très cher Franz Josef Strauss.

Il s'sgit là d'une réunion èlectorale comme beeucoup d'eutres. Se dépensant sans compler, la leader des chrátiens-sociaux bavarols dolt, d'ici la 15 octobre - la four des élections pour le landteg de Munich, -visiter foutes les circonscriptions de l'Etat la plus vasta da la République fédérale. Un tel exploit exigs une dépense d'énergis presque incroyable pour un homma de soixente-trois ans. Mais celui que chacun appella . F.J.S. - reste une force de la neture. Il peut très blen partir la malin de Nuramberg à Bonn sux commandas da l'avion qu'il pliote personnellement pour se - détendre - un peu, revenir an Baylère eu début de l'après-midi, tenir trois ou quatre réunions électoreles jus-

lusqu'à l'eube une discussion evec les journalistes qui s'assouplement l'un eprès l'autre, slors que lui-même demeure parfallament frais et allègre. Pourquol entreprond-il de tele afforts? Son succès même lui Impose de nouvelles victoires : dans la politique comme dans le sport. un champion est toujours appaié à battre les records déjà établis. Si dimancha prochain le C.S.U. obtenall moins da 60 % des voix, un fal résultat sereit considérá comme un échac I Da Munich jusqu'au fin fond das vallees bayaroises. F.J.S. sa pala d'allieurs un luxe que peu de po ticiona pouvent se permeitre : il fait elimpisment afficher son portrait sans

qu'à minuit evant de poursulvre tard

même que son nom y figure. L'un des aspects remerquables de cotte batalle électorole est que les adversaires de la C.S.U. ne peuveni mener qu'une campagne défensive pour ne pas dire défaitists. Le S.P.D. et la F.D.P. n'oni même pas suggéré que l'on puisse remettre en couse le evorèmetis des chrétisce-socieux en Bavière. Leurs slogans proposent seulement aux électeurs de lutter contro la • prépondérance absolue • ds le C.S.U. ou ls - dominati totale - de Franz Jose! Strauss. Cele

Belgique

UNE MISSION D'INFORMATION POURRAIT ÊTRE CONFIÉE A M. HENRI SIMONET

(De notra correspondent.)

Bruxelles. - L'heure est à la Bruxelles. — L'heure est à la fois an règlement de comptes et à fa tentative de réconcilation. Tous les partis de la majorité, sauf le C.V.P., le parti social-chrêtien du premier ministre, tombent à bras raccourcis sur M. Tindemans, qui contre-at-taque tous azimuts. Il accuse un de ses ministres d'avoir comploté « dans son bu-reau » contre lul et a eu pour le président du parti socialiste des

mots très durs. En marge de cette guérilla, on tente de réparar les dégats et d'éviter les élections — esuf chez les sociaux - chrétiens flama ods, où beaucoup de dirigeants et de militants souhaitent toujours ee mesurer aux autres partis et remporter une éclatante victoire en Flandre. Les présidents des eutres formations cherchent la récon-ciliation et font des evances très claires à M. Martens, le prési-

dent du C.V.P. La personnalité de M. Tinde-mans n'est pas seule en cause et les divergences de fond entre le C.V.P. et les autres partis restent pratiquement insurmontables. C'est dans ce climat survolté que le rol a entamé ses consultations. Il a reçu des jeudi matin les présidents des Assemblées et des partie, et le bruit courait, ce vendred 13 octobre, qu'il allait confier une mission d'information à une personnalité chargée de déblayer le terrain avant la désignetion d'un a formateur ». Le nom de M. Henri Simonet, ministre des affaires étrangères, était cité. PIERRE DE VOS.

De notre correspondant

donns bien antandu l'occasion à ce damisr da e'an prendre à ses adverealres avec una Ironia lerocs. . Noue as commas ausad mems pas venus evec une ermés d'occupation. Nous n'avons pas conquis la Bavière par un coup d'Etst ., procieme-t-il, eu grend enthousiasms des buvaurs da biéra qui reléchent teur chops géants

Une forteresse « imprenable par les rouges »

Comms partout allieurs au long de son pélerinses électoral, Franz Jesel Strauss démontre ainsi Irois ou quetre fois per jour qu'il est sans contesta l'oraleur le plus capable d'attiror les foules. Cet exploit, il l'eccemplii sans faire le part trop large à l'inévitable démagogie èlectorals, Cartes II ne saurelt ranoncar su style percutant que ees rivaux lui envient Dénonçant les - àmes demnées - de la S.P.D. (MML BrandL Wehner, Bahr at Emhke), le . grand timonier - de la C.S.U. dénonce la - bande des quatre - qui ménareit is gouvernement at le pays à la calastrophe.

Cette Indulgence apparente pour M. Schmidt ne duro d'ailleurs qu'un instant puisqu'il réclams sussitôt que l'on retire son - permis de conduire eu chanceller. Pour faire bonns meeurs dans es feu d'artifice métaphorique. Il sioule que l'e arbitre électeur. - devrait eussi montrer la « carte jeune - aux libéraux pour les chasser définitivement du Isrrain politi-

que de la R.F.A.

le chel de la C.S.U. ne craini pas espendani de se lancer eussi dans lee anelyses trée sériausae da la situation èconomique en Baviérs C'est peul-êira là l'un des secrets de sa réussile. Lorsqu'il prend la perole, Il s'adressa aussi blen à l'ouvrier da Munich, eu buresucrats d'Augebourg, au termiar da Franco-nis et à l'étudient da Nuremberg.

Bian qu'uns écisionle victoire lui soil assurée, l'anjeu de ces élections n'est quand mema pas sans imporlanca pour le lasdar chrétien-social. Cetts lois-ci, an affet, il n'est plus seulsmani una tiguro da prous pour son parti. Il enlend occuper désormais la posta de ministra présidant Munich. Faul-II en conclure que l'homme qui, depuis vingt ans, a sane cassa secouà la vie politique de Bonn, songe à se relirer dans ea peleible province ? Lui-même ne manque pae de dissiper une telle

Il n'enlend s'installer à Munich que pour misux mensr le combat contra la - menace socialists -. Pour lui, la Bavière constitue uns fortsresse Imprensbis par les rouges > et qu'il importe donc de consolider pour te bisn de l'Altemagna comme pour celui de l'Europe dans son ensemble. Avec une modeslie louable, Il s'abatiani d'ajouler ce que rappalls una brochure de propagande de la C.S.U. ; Churchill at Adenauer, avent d'être e p p e l é s su pouvoir, evalent respectivement frole el dix ans de plus que Franz Josel Strauss.

plain des voix provenant de l'extrême

L'analyse des résultals indiquara

dans quells mesuro le parti de

M. Caramanlie a récupéré una partia

ds is - droits pure - st a mordu sur

l'électorat ilbéral désemperé par

l'éclalement de l'Union démocratique

du contre. De verre égalament si la

l'axtériaur, sortia reniorcés des élec-tions législatives de novembre 1977,

Ces élections municipalsa na pes-

Signasor Tax outre meaure un peupla

qui s bien d'autres chats à foustter.

A Athènes, un récant sondaga d'opi-

nion s montrà que 80 % des par-

sonnes consultées ont placé la

pollution en têts de leurs préoccupa-tions; 63 % s'inquièlent des pro-

blémes posés par la circulation;

51 % es plaignent da la haussa dell-

renie des loyere. Les Grocs sont, pour l'inelant, beaucoup plus pré-occupés par les problémas quoli-

diena — le hausse constanta du coût

de la vie, l'inquièlude des jeunes è

la recharchs d'un premier amplol, le

poussée du chômaga, les lourdas charges liscalas, les divare pro-

blemes sociaux qui attendent une solution - que par lee controvarsas

MARC MARCEAU.

poursulvent leur progrossion.

du contra libèral.

JEAN WETZ.

To the same of the

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Grèce

L'opposition insiste sur le caractère politique des prochaines élections municipales

De notre correspondant

Alhènes. — Le premiar tour des élections municipales eura neu le 15 octobre. Le gouvernement conteste la caractéro polidque que les partis de l'opposidon donnent à cotte nouvella consultation populaire. Il admet que, dans les grandes villes, at en premier lieu à Athènes, ces èlections donnsront lieu à des bataliles poll-tiques, mais II estime que l'affrontemant idéologique sera grandement corrigé par les questions et problèmes purement locaux, les querelles de clocher et le personnalité

des maires sortant.

Pour sa part, l'opposition reconnais l'Importance des facteurs loceux, meis maintiant ous, finsiement, les èlecteurs voteront selon leurs tendances idéologiques. Le centre de le betalle est Athènes : al aucuns lists n'y obtient 50 % des voix plus una, les forces da gaucha infligaront, lors du second tour, un camouflet au parti eu pouvoir, Nouvells Dêmo-

Au début de cette année, tirent le leçon des élections générales da novembro 1977, qui essurèrent uns confortable majorité à M. Caramanlis, le PASOK (parti socielists grec), l'Union démocretique du centre, l'EDA (gauche unillée) at las qu'ile allaient recharchar une platetorme permettant de regrouper et da synchroniser toutes les forces de geuchs. D'Interminables discussions ont montré que la divereité des ten dences na permettait toujours pas d'atteindre un pareil objectif. Et gauchs dépand essentiellement du parti communiste de l'extérieur, les contacts poursuivis relevent d'un

dislogus de sourds. Le parti communiste de l'extérisur ne veut plus esrvir d' - secebesu et tieni à ranforcer ses positions. Il ee refuse à dialoguer avec te perti communiste de l'intérieur (eurocommuniste) tani que ce darnier n'sura pas changé da nom. Ainsi, la gauche, qui e réalisé diverses alliances électorales dane la paye, n's pu présenler un candidal unique à Alhénes. 5es volx ss partagaront antre MM. Beys, soutenu par la PASDK, l'Union démocratique du centra l'EDA et le parti communiste da l'inlèriaur, et Théodorakis, présanté par la parti communiste da l'extérieur (pro-seviètique).

Una lista - spolitique - est conduite per M. Plyfas, ancien maire d'Athènes, qul, il y s quelques eemaines encore, était ministra da la culture dens le gouvernament Ceramanils. M. Plytas devrail laire te

GRIFFSCLDE pour LUI:

3 bd Montmartre (Montmartre) 3, rue de la Plaine (Nation) , pour ELLE: rue de la Plaine (Nation) 2, rue du Renard (H.-de-Ville) 3, rue de Lagny, (Nation) ouvert le lundi après-midi...

138, Faubourg Saint-Honore costumes an saxbury a créé

.....1.850 F un fantastique pure laine, garanti infroissable : le

amérique latine Muxique de qualité: disquea el casselles. Importation exclusive. En plue: livres, presse, guides, cartas géographiques, méthodes audio-visualles, dispositives, drapeaux, etc., du Brésil at da louie l'Amèrique latine, de la péninsule iberique at des nouveaux paya atricains os langus gortugales.

Librairie-centre des pays de langues espagnole et portugaise isnciennamant Litrairia Portugeise at Bréaillennei 18. rua des Ecoles, Paris-V° - Tél.: 033-46-16 - M° Maubert-Muluelité. (Venie par correspondanca, saul pour les journeux et les revuxe.)

lavière

350 aussı - ".

apais ving: e--

ine mili

ère politique micipales

Nouvelle Damo les résultats mesure le : i a récupéro : pare - c! 2 " peral conomi-ים ויטר בה ביי ris tericia. ves 20 ... quire mostly Autres 2007 a recent for ere de in 9 ""--ghen de Syers Lev 63 6 (F.Z'2 - '22')

MARC MATCEAU



te victoire

S.U. ne c-a · · · lancer aus; :s-; s sérieuses :nique en 🚎 🚉 reste CJ Lorsquin program ich, au bure.... fermier de F

jeu de ces e antique effet, in ein bus gure de proue pour end occuper garge. bué la vie principa

, F. JEAN WETZ

provenent de

dhe ba. e :

HT! TIST! "

EUROPE

Turquie

La fièvre terroriste alimente les rumeurs de coup d'État

depuis le début de l'année, cent trente-huit pour le seul mois de septembre, eix encors dans la nuit du 8 eu 9 octobre. Ceux-ci étalent membres du parti ouvrier turc (communiste). Quelques jours avant, le chef départemental pour latanbul du Parti du mouvemant nationaliste (extrême droite) avait été tué à bout portant, ainsi que son fils, par des militants d'une mystérieuse - organisation armée marxiste-léniniste ».

Il n'y a pas de jour où na s'exercent tous les moyens de répandre la terreur : cafés, autobus, domiclies mitralliés, bâtiments ptastiqués, bombes à retardement disséminées, cars de voyegeurs arrêtés par des militants à le recherche d'adversairse éventuels dont les cadavres sont découverts peu après dans des tarrains vagues. S'agit-il de l'exécution d'un plan d'ensemble pour semer le panique, et à quelles fins ? Les rumeurs de coup d'Etat courent donc, sans autre consistance que des epéculations. Ainsi le quo-tidian Aydinilik, prochinols, publie

De notre correspondant

tione sur les activités attribuées é sur un programme de - stratégie fonen cause des membres du MIT (service de renseignements) qui au-ralent tenté d'assessioner M. Ecevit, alors chaf de l'opposition, en mers l'ex-colonei Turkes, d'être en l'ai-

certaine officiers ilés, dit-il, à l'or-damentale dynamique ». En dépit ganisation de « contre-guérille » des démentis des intéressés, cas (le Monde du 3 mars 1978). Il met bruits ne sont pas toujours tenue pour inexects. M. Turkes, en tout cas, réclams l'état de siège. M. Demirel, chef de l'opposition, juge que le gouvernement n'est que de pure 1977 sur l'aérodrome d'Istanbul.

Le journal accuse égelement la da la défense, estime nécessaire d'affirmer que l'armée est an déhors son evec les partisans d'un Etat

partisans de la dictature, d'extrême

a amoncé pour les semaines à venir

Contre les saboteurs de la démecratie

Il a failu qu'Hurriyet, quotidien à l'existence d'un mémorandum. Metgrand tirage, fasse état le 6 octobre d'un mémorandum du générel Evren, chef d'état-major (pourtant considéré comma partisan de le non-ingérence des militaires dans la vie politique), au chef du gouvernement, pour que

Dans une déclaration énergique. M. Ecevit s'en est pris aux » provocateurs », désireux de voir s'instaumais « dans le cadre de la Consti-lution et de la légalité ».

Même si l'on écarte ces rumeurs plusieurs constatations e'imposent : - Malgré quelques succès mineur le gouvernement Ecevit a échoué dans ses tentatives de juguler l'anar-chie. Augun responsable n'a été

- Un coup d'Etat reste Improbeble, du moins dans l'immédiat, en raison de la détente en politique extérieure : l'embargo est jevé sur les livraisons d'armes, les bases contraints é s'entendrs aussi bien sur

- -- Un régime militaire fascieent tant en cause, sans le nommer, « un quotidien qui, sous une étiquette de gauche, se fait, sciamment ou non, l'instrument du tascisme », le premier miniaire a dénoncé en lui un n'est souhaité que par une françe des éventuelle étatisation de l'écono Menace bien irréelle. M. Ecevit ne maillion du complot fomenté par les pervenant même pas à faire voter ta réforme fiscale que les classe moyannes urbaines et les salaries attendent depuis son arrivée au poudes mesures contre les saboteurs de

ARTUN UNSAL





VIETNAM: L'ENGRENAGE DE LA GUERRE

L'affaire des Hoas, victimes de la tension entre Hanoi et Pèkia le le Monde e du 13 octobrel, a'est qu'ua des éléments du contentieux dont notre e a v a y é spécial au Vietnam relate la geaèse, telle que la lui oat préseatée les dirigeants de ce paya

Hanoi. - Pour la première fois. des responsables vietnamiens jet-tent une lumière crue sur cer-tains épisodes inconnus de leurs relations avec la Chine. Quelques recoins d'ombre de l'histoire rérecoins d'ombre de l'histoire récente de l'Indochine reçolvent
un coup de projecteur dirigé par
Hanol. Ils étaient jusqu'alors restés préservés par le secret qui
pèse sur les querelles d'amis. a
jortiori lorsqu'il s'agit de deux
assiès communistes. Il avait déjà
fallu l'étalement au grand jour
du conssit vietnamo-cambodgien
pour que les dirigeants de Hanol
révèlent, en mars, certains aspecls cachès de leurs relations
avec le P.C. khmer (le Monde des

avec le P.C. khmer (le Monde des 30 et 31 mars). Hier, Chinois et Vietnamiens étaieat, selon leur propre expres-sioo, « proches comme les levres sion, « process connue les leures et les dents ». Aujourd'hui, les lèvres se retroussent pour laisser passer les invectives et les dents soat prêtes à mordre.

II. - OMBRES ET LUMIÈRES SUR UNE RUPTURE

Il convient de souligner que cet éclairage de l'histoire est vietnamien. Nous ne disposous pas icl des autres versions de personnalités et de gouvernements coucernées, à commencer par celui de Pékin. Cette tranche d'histoire reflète, plus ou moins explicitement, la rupture et la rivalité sino-soviétiques après le début des années 60. Elle reflète aussi l'extrème difficulté qu'ont eue les Vietnamiens ea guerre à maintenir l'équilibre entre deux puis-

Vietnamiens ea guerre à maintenir l'équilibre entre deux puissants aillés qui ont tenté. l'un et
l'autre, d'attirer Hanof dans leur
sphère exclusive. Aujourd'bui, le
choix est clair et le Vietnam est
membre du Comecon. D'où la
nècessité de révéler aa grand jour
les a manœuvres » chinoises.
«Depuis les années 1967-1966
de la révolution culturelle, explique M. Hoang Tung, membre du
comité central et directeur du
quotidien du parti, le Nhan Dan,
nous ne considérans plus comme
de vrais socialisles les dtrigeants
chinois qui se sont succède pendant la longue lutte pour le pouvoir. La période 1949-1966 avait
été celle de la victoire du communisme. Depuis, c'est une autre munisme. Depuis, c'est une autre affaire! Le parti communiste

chinois a été détruit, de même que la dictature du prolétariat. A commence après 1968 la période de décadence du socialisme. Pendant la révolution culturelle, et depuis la mort de Mao, la lutte interne s'est déroulée comme une guerre civile qui a détrutt le pays et fait de nombreux morts, conduisant la Chine au bord de l'effondrement. Le pays a fatt un grand bond en arrière! Les gens au pouvoir sont les représentants de tendances malsaines. Les non-socialistes ont éliminé Les non-socialistes ont éliminé les meilleurs multants. Tous ceux les meilleurs muitants. Tous ceux qui ont luité contre Mao depuis 1966 sont, en général, les meulleurs éléments.» Il cite à ce propos Liu Shao-shi — considéré à une époque comme proche de la ligne soviétique — et même M. Teng Hsiao-ping qui, précisetil « a bien changé ».

a Par voie de conséquence, la Chine a applique une politique extérieure non socialiste. (...) Aucun pays socialiste n'a pour poli-tique de collaborer avec les forces impérialistes contre les forces révolutionnoires mondiales.

La Chine nous a aidés jusqu'en 1968 parce qu'elle avait une politique socialiste. Il est clair que, depuis 1972 et la visite de Nixon à Pèkin, sa politique à l'égard du Vietnam a changé.» Cependant, remarque-t-on. de 1966 à 1973 et même après les accords de Paris, l'aide de Pékin à Hanoî est restée considérable, déterminante. A cette objection, notre inter-

restée considérable, déterminante. A cette objection, notre interlocuteur répond : « Les Chinois devoient nous aider. Eux-mêmes brandissaient à l'époque le drapeau de la lutte contre l'impérialisme. De plus, leur sécurité aurait cté menacée directement si
les Etats-Unis avaient pris le
contrôle de tout le Vietnam.
Elsenhouer et Kennedy avaient
pour politique de contenir la
Chine. En luttant contre les Américains nous avons aussi lutte
pour Pékin. » Un autre dirigeant
aura la formule suivante : « Les aura la formule suivante : « Les Chinois étaient décides à luller

contre les Elats-Unis jusqu'au dernier des Vietnomiens. *)

« La direction de Mao Tsetoung, poursuit M. Hoeng Tung, a toujours cherché à nous attirer de son côlé. Elle a voulu nous tm-poser le maoisme, mois nous poser le maoisme, mois nous etions décidés à suivre notre poie propre. Lorsque les Etats-Unis sont intervenus au Vielnam du Sud. Mao a tenté de lier son aide à une alliance plus poussée du Vietnom du Nord et de la Chine. Il voulait jonder un bloc communiste atteiture pour faire foce ince niste astatique pour faire face au bloc communiste européen.

Nous avons toujours rejusé, »
Selon un eutre interiocuteur,
spécialiste des questions de l'Asie
du Sud-Est; « A la fin de 1964,
après l'incident du « Maddox » [1] après l'incident du « Maddox » [1] dans le golje du Tonkin et les premiers bombardements aériens américains, M. Teng Hsiao-ping nous avait rendu une visite secrète. Il nous avait offert une miliard de dollars par an — si nous rejusions toute aide de l'UR.S.S. Nous avons dit non. » D'après les Vietnamiens, à compter de cette époque, la Chine, tout en aidant massivement Hanol malgré les divergences idéologiques, politiques et stratégiques que l'on sait, va nouer contre le Vietnam et contre d'autres gouvernements et partis impliquès dans la guerre d'Iodochine les fils de complots inextricebles, incesti sur tout les toblesses de l'on set les fils de complets inextricebles, incesti sur tout les toblesses des services de l'on set les fils de complets inextricebles, incesti sur tout les toblesses. es fils de complots inextricables jouant sur tous les tableaux, mi-sant sur toutes les têtes d'affiche et, finsiement, trompant tout le

Les Chinois et le prince Sihanouk

monde pour soa seul profit de

grande nation et soa rapproche-ment avec Washington.

1965, selon une haute person-nalité de Hanoi, c'est l'époque où Pékin, pour enliser encore plus les Amèricains dens la région et pouvoir lancer tranquillemeat la révolutioa culturelle qui va affai-hiir le pays, fait diversion ea suscitant des insurrections armées dans tout le Sud-Est asiatique ; ca Thallande, en Malaisie, en Birmanie, en Indonésie, et, en Birmanie, en Indonésie, et, en 1967-1968, su Cambodge. La chute de Khrouchtchev et les difficultés en Union soviétique sont égale-ment des occasions favorables. « En 1967-1968, la Chine provoque des manifestations maoistes à Phnom-Penh. Shanouk réprime, et les départs multipliques et les départs se multiplient vers les maquis khmers rouges, qui lancent la tutte armée. Le prince est af/aibli. A partir de là, les Chinois vont constamment utili-ser le parti communiste cambodgien pour laire pression sur lui, p C'est aussi l'époque à laquelle l'ouverture des pourparlers amé-ricazo-vietnamiens à Paris provoque la mise à sac du consulat du Vietnam à Nanning par les

du Vietnam a Nanning par les maoistes.

Hanol, ea pleine guerre, doit choisir : Sihanouk ou le parti de Pol Pot. a Sihanouk, ajoute cette personnalité, nous a donné accès au port de Sihanoukville donné de la contraint de l notre ravitaillement, ainst que des « sanctuaires » le long de la frontière du Vietnam du Sud. L'affaiblir, c'élait affaiblir

la lutte du Vielnam. C'éait aussi diviser les Cambodgiens. » En 1969, les difficultés de Sihanouk, que les Chinois continuent officiellement à soutenir, aug-mentent eacore. Entraîne dans l'engrenage de la guerre indo-chinoise, il tente d'apaiser les Américains et appelle le maréchal Lon Nol à la tête du gouverne-ment : « Lon Nol est de souche chinoise. Peu après, il est invuté en Chine et conduit sur le tom-beau de ses ancêtres, au Foukien. Il est mieux trailé que Phom Van Dong, qui se rend à Pèkin à la même époque, et à qui il demande, avec l'appui de Chou En-lai, de rettrer les troupes vietnamiennes des « sanctuaires ». En 1969, un an après l'olfensive du Tet, qui a enterré les illusions américaines de la « paci/icution ».

11) L'affaire du Maddox, destroyer américain attaqué en juillet 1964 par la marine nord-vietnamienne, doveit être la prétexte à l'eotrée en guerre (non déclarée) des Etals-Unis contre

Hanol.

12) M. Nuon Chea, actuel president de l'Assemblée nationale extobodgieane, serait, selon les Victuamiens, un ancien membre du particommuniste indochinois dirigé jusqu'en 1851 par Hanol. Il a été reçu
à Pèkin en septembre, L'accueil, discret et peu chaleureux, révêle pentêtre la gène grandissaote de Pèkin à
l'égard de ses alliés cambodgiens.

De natre envoyé spécial ROLAND-PIERRE PARINGAUX où Richard Nixon veut accèlèrer le retrait de ses troupes du Viet-chinois a été détruit, de même La Chine nous a aidés jusqu'en du Sud et réaliser la « trêtnam du Sud et réaliser la a viel-namisation » de la délense. « Pour cela, poursuit le responsable vietnamien. il lui jaut réaliser, notamment par des moyens diplo-matiques, quatre conditions essen-tielles : renjorcer Thieu; obtenir un cessez-le-jeu; mettre jin aux « sanctuaires » et aux pistes de confeciliement annot-vietnamien. e sanctuaires » et aux pistes de ravilaillement nord-victnamien-nes au Cambodge; jatre cesser les fournitures chinoises et soviéti-ques à Hanol. Il vo commencer par le point numéro trois : le coup d'Etat de mars 1970 à Phnom-Penh, qui dépose Sina-nouk et met Lon Nol au pouroir, sincé directement. nouk et met Lon Not au pouroir, vise directement les « sanc-tuaires » où les troupes améri-coines et celles de Thieu vont intervenir, sans succès. Pèkin appui le coup d'Etat, le plan Niron et le sac des ambassades du Vletnam du Nord et du G.R.P. à Phnom-Penh. »

Les Vietnamiens affirment au-Jourd'hui que les Chinois Iils ont offert à Sihanouk un asile que Moscou ne lui a pas proposé ont mis du temps à apporter leur soutien au prince », alors que Pham Van Dong l'aurait fait impidiatement lers d'une vicité à mediatement lors d'une visite à Pékin, «Chou En-lai se tait. Ce n'est que dix jours après l'appel solennel de Sihanouk à la résis-tance, le 23 mars 1970, que les Chinois appuieront le programme du GRUNK (Gouvernement royal d'union nationale du Kampuchea) mais avec une réserve de taille : ils n'appuient pas explicitement le point le plus important : le renversement de Lon Nol. Pen-

renversement de Lon Nol. Pendant ces dix jours Pol Pot était à Pékin. »
« Au même moment, au Cambodge, Nuon Chea (2) nous demande de prêter nos troupes. En dix jours nous libérons quatre provinces, Après quatre mots nous avons libéré 80 % du Cambodge. Le plan américain et les espoirs chinois ont échoué. Ces derniers révisent leurs plans : ils apputent un peu plus Sihanouk et Pol Pot et un peu moins Lon Nol, sans pourtant le lâcher. »

En avril 1970, lors du second

En avril 1970, lors du second sommet des peuples indochinois à Canton, la délégation khmère n'est pas dominée par les communistes, elle est sihanoukiste. Outre le prince, elle se compose de MM. Penn Nouth, Sarin Chaak. Tioun Moum et Chan Youran. Toujours de même source, on arfirme que la Chine a tenté de diriger les débats. Les Vielnamiens s'y sont opposés: ils sont en force avec, pour un seul pays, deux délégations, celle de Hanoi et celle du G.R.P. « En 1971 Sihanouk veut convoquer an autre sommet. Les Chinois s'y opposent et aussi leng Sary, au nom des Khmers rouges. Ils toudraient élargir la conjérence à la Chine et à la Corée du Nord pour contrôler l'évolution du Front indochinois. No us refu-En avril 1970, lors du second Front indochinols. Nous refu-sons. Ce Front, Hanol veut aussl le coatrôler.

le coatrôler.
Cette fresque, pieine de péripéties et de manigances, nous
avons écouté pendant deux heures et demie un responsable vietnanien, brillant et habile, la
faire revivre. «Ce sont des se-

crets mais lout est train, affir-

malt-il
1971. Nixon est Invité en Chine.
Les Vietnamiens se sentent porgnardes dans le dos, en pleine guerre. M. Pham Van Dong se rend à Pékin en novembre et rencontre Mao qui lui déclare, à sa manière allégorique: « Si le manche du balai est trop court rous ne pouver pas balayer les araignees au platond. Tawan est trop loin de notre balai el Thieu trop loin du rôtre. Il faut l'ac-cepter. » « C'est, selon notre interpremier point du plan Nixon pour le retreit des Americains du Viet-nam. » Le communique si no-americain qui prevoit un retrait américein qui prévoit un retrait graduel des forces américaines à Taiwan en fonction de l'apaisement des tensions dans la région confirme les dirigeants de Hanoi dens le r analyse ; ils sont en prèsence d'un marchandage Nixon-Mao-Taiwan contre la paramericana en Indochine.

L'accord de Paris, qui paraît pour un temps dessiner la possibilité d'un équilibre régional en maintenant Thieu eu pouvoir et l'influence américaine au Viet-nem du Sud, sera signé moins d'un an plus tard. Mais les communistes cambodgiens ont refusé de s'y associer. Leur offen-sive finale, comme celle des Vlet-namienn du Nord contre le Sud,

sive finale, comme celle des Vletnamienn du Nord contre le Sud, en avril 1975, bouleversera tous les schémas,

« Après la dejaite des EtatsUnis, la réunification du Vietnam a contrecarré les projets d'expansion de la Chine en direction du Sud-Est asiatique. Devant le vide créé par le départ des Américains, les dirigeants de Pékin ont jugé le moment propice pour s'étendre. Et, comme le Vietnam était la seule puissance militaire bloquant ce plan, ils ont poussé le Cambodge à nous jaire la guerre », affirme encore M. Hoang Tung. Mais, pas plus que son collègue, il n'a meatlonné, dans tout le cours de son récit, le jeu et les ambitions régionales de deux autres protagonistes : le Vietnam lui-même et l'Union soviétique. Ce sont pourtant pourtant des éléments fondamentaux du conflit qui est marqué de plus en plus par la rivalité entre Pékin et Moscou.

M. Hoang Tung ajoute, au sujet des Cambodgiens : e Nous les avons nidés et, lorsqu'ils nous ont demandé de rettrer nos troupes, nous l'avons jail.... » Les accords de Paris ne l'exigealentiis pas ?

Il n'est sans doute pas trop

lis pas 7

Li n'est sans doute pas trop
tard pour rectifier le tir, et les
Vietnamiens s'emploieat activement à faire tomber le régime de Phnom-Penh allié de la Chine tout en se préparant à la guerre avec Pékin. L'engrenage a sa logique folie; il a aussi son prix et ses conséquences, incalculables, imprévisibles. Mais, dans l'immédiat. le déblocage de la situation, quelle que soit la forme qu'il revêtira, passe d'abord par le Cambodge.

Prochain article :

L'OBSTACLE CAMBODGIEN

Les révélations du quotidien de l'armée

Bangkok. - La Quan dol nhan dan, quotidian das forces ermées vietnamiennes, a attirmé. 9 octobre, qua - le résistence intériaure est active dans seiza des dix-neul provinces du Cambodga ». Si catte révétation était confirmée par aillaurs, il s'egirait d'un développement considémble.

Jusqu'à présent les officiels

vielnamiens laissent entandre que, privée d'appuis extérieurs et sans grands moyens, la résislence se développell - petit à patit - dane les quatre provincas situées é l'est du Mékong at en bordure de le frontière du Vietnam -- la zone dita - Daux cent Irols . Les services d'Informelion de Hanoi dorment à croire désormais que la rébellion s'est élendue en quelques semaines comme une trainée de poudre à la quasi-tolelité du territoire cembodgien. Ils en tirent le conclusion que le régima da M. Poi Pot, qu'ils combellent, est condemné é terme par la multiplication des soulèvements populaires ». Le quotidien de l'armée précise que des officiels du régime (...) et une traction des forces armées prennent part au aoulévement », C'est en avril darnier qua le radio de Hanoi a commencé à révéler l'existence d'une récielance intérieure au Cambodge, à taira parier des - responsables du mouvement et é lancer des eppale au » soulèvement général - à destination du peuple khmer. Au hil das mois, les émissions et la pressa da Hanol ont donné l'impression que la

résistanca se dévaloppait. Les rélugiés cambadglens récemment arrivés au aud du Vietnam et en Thailande décla-

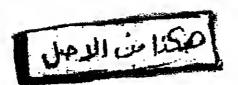
apprie l'existanca de l'insurraction qu'una fois hors du Cambodga, eoit par leurs compa-triotas, soft par les radios. Il laut rappelar que l'arméa vietnamienna avait commancé très től à » rééduquer » des prisonniers at das rélugiés khmars an vue da leur utilisation contre la régima da Phnom-Penh. Les · révélations » vietnemiennes s'accompagnent d'une recrudescenca des accueations quotidiennes de - massacres -, de - purges - et da - génocides -. Cela contribue, si besoin en élait, à perpétuer dans l'opinion internationala l'imaga eanglante que les dirigeants khmers ont donnée d'eux-mêmes depuis avril 1975, at, également, à luslitter per enticipation leur chute, Inévitable, selon Hanot.

rent la plus souvent n'avoir

Les services de propagende se renvolent le balla, quasimen mot pour mot. La radio de Phnom-Penh et le presse de Pékin estiment eu contraire que le Vietnam cherche à tromper l'opinion. Selon lee Cambodgiens, leurs adversaires « se préparent à lancer une offensive de granda envergure des la salson seche », en novembre. Le 11 octobre, la redio de Phnom-Penh attirmelt ; . Le défaite vietnamierme est inéviteble. (...) Plus de cinq millions de personnes sont ettemées. (...) Le peuple se revolte contre le direction du Darti. -

Pékin dénonce les « livraisons massives de munilione el l'arrivée de techniciane soviétiques - au Vietnem. Hanoi répliqua en affirmant que te Chine envoie des troupes eu Cembodge pour · réprimer les soudève pulaires . - R.-P. P.





apparaître un jour rétrospective-ment à Washington comme

les marchandises détournées de

tions soient portées à l'échelon

LE JAPON MILITARO-INDUSTRIEI

(Suite de la première page.)

4 22

na Ar . . . le as . . ham T

Linker

arar - -

Office of the second of the se

je Por

ATTENDED TO THE PROPERTY OF TH

erre

ode vi.

inge 2 iur Tii Pari ii

regulater la num stemploter ure tember e

e probarant An Loss

Chineans is te :4 past/s

L'OBSTAG.

CAMBODELL

l'arme?

ons

. . .

21 f

grand and a

2--

 $A_{\rm PN} = 2$

ALC: U

1.9

4,500

4.00

A STREET

1 en f ...

On envisage que certaines troupes japonaises puissent partici-per aux missions internationales des Nations unies, ce qui supposerait une révision de la Consti-tution nippone interdisant l'envoi de soldats à l'étranger. Ce serait donc un moyen de le permettre pour la suite. Malgré le traumapour la saute maigle le manimatisme d'Hiroshima, ou reparle au Japon de l'utilité d'armes nu-cléaires tactiques (c'est-à-dire seulement défensives).

Surtout, il est question d'un organisme de coordination réunissant les industries tournées vers la défense pour que le pa-tronat (le Keidanren) travaille en étroite liaison avec l'Agence de défense. Il y a donc fort à parier que le Japon figurera dans un assez bref délai au palmares des principaux pays vendeurs d'armes dans le monde, Mitsubishi Heavy Industries en tête.

C'est en termes économiques au moins autant — et peut-être plus - qu'en termes militaires que, dans un premier temps, les effets des premières décisions nippones en matière de sécurité risquent de se faire sentir sur l'Europe et même sur les Etats-Unis. Comme chacun le sait, les progrès de la science, de la technique et de l'innovation en général, sont lies, dans les nombreux domaines « de pointe » où s'affrontent les puissances eindustrialisées » du monde, à des budgets et à des commandes militaires.

Qu'il s'agisse des techniques et des industries de l'espace, des télécommunications, de l'informatique, de la chimie des métaux, de la chimie organique, de l'exploitation des oceans, de l'aeronautique, voire de l'alimentation et de la pharmacle, il est clair que les plus grands progrès sont faits sur des budgets militaires, ou paramilitaires, et ensuite transposés par les firmes fournissant les Etats à des applications

On l'a vu avec les « retombées ; des recherches effectuées par la NASA pour la course à la Lune : on l'a vu avec les nombreuses répercussions sur la compétiti-vité des firmes américal-ues des recherches effectuées par l'armée dans l'aéronautique. la marine, ou pour l'armée de terre, à la faveur des guerres du Vietnam et du Proche-Orient notamment.

La France n'échappe pas à ce phénomène et a même réussi à en faire un instrument systèmetique de politique économique. C'est ainsi qu'elle est devenue le troisième exportateur mondial d'armements, après les Etats-Unis et l'U.R.S.S. et le premier si l'on considère la valeur de ses ventes par habitant. La demande étrangère de produits français dits « de pointe » est pour la moitlé d'origine militaire.

que la grande chance de l'Alle-magne fédérale et de l'empire du ressources à la seule remise en route de leur économie, Allemands et Japonais auraient bénéficié d'un avantage qui leur aurait permis de faire de meilleures performances.

nes civils qui en ont besoin. Sans

disserter sur les raisons, qui ue

sont pas d'ordre théorlque, mais

historique et poiltique, pour les-

quelles tel pays choisit tel système,

on pent prétendre que tout le

moude - les économistes qui se

disputent, s'entend - a raison

pour peu que l'on introduise dans

tous ces raisonnements le facteur

En observant le Japon, il est

évident qu'il a bénéficié du carac-

tère purement civil de ses efforts

pour asseoir son développement

depuis plus de vingt ans, et qu'il

est parvenn aujourd'hui au stade

où un zeste de dépenses militaires

serait bien utile à l'installation définitive de sa supériorité tech-

nologique. C'est l'une des grandes

différences entre le Japon et

l'Iran par exemple, que l'un a pu

baser sa puissance économique sur ses forces civiles, quitte à

reconsidérer ensuite ses options

de base, tandis que l'autre voit son équipement militaire et ses

industries de pointe entrer en

conflit avec l'infrastructure

encore en sous-développement de

son économie.

Deux camps

Sur les effets économiques des dépenses militaires, les écono-mistes sont divisés en deux camps. Ceux qui, depuis Adam Smith en passant par Keynes, disent que ces dépenses ont un effet d'entrainement sur l'économie, les sommes injectées dans les circuits se multipliant ellesmêmes au fur et à mesure qu'elles se diffusent de clients à fournisseurs dans le pays (c'est ce que Keynes a appelé l'effet multipil-cateur). Dans le même esprit, plus récemment l'effet d'orientation des dépenses militaires vers des technologies de pointe a pu étre considéré comme l'instru-ment privilégié d'un dirigisme limité, mais efficace, dans les économies libérales.

Au contraire, toute une école de pacifistes, surtout américains, affirme que l'ntilisation dans d'autres secteurs de l'économie des sommes consacrées à des applications militaires pourrait avoir un effet général d'entrainement aussi grand, voire supé-

Soleil Levant pour leur redressement économique était d'avoir été interdits d'armements après leur défaite. Protégés par les États-Unis quand des dangers nouveaux se sont mis à planer sur eux dans les années 50 et 60, ils ont pu faire l'économie des budgets militaires que d'autres Etats, eux aussi en reconstruction, comme la Grande-Bretagne et surtout la France, ont dû consacrer à la remise sur pied de leur dispositif défensif. En situation de consacrer la quasi-totalité de leurs

quelque boomerang. Et le danger, mesure précise du rapport des forces (qui évolue). C'est dire que

pour l'instant, est que ce boome-rang passe d'abord par l'Europe. En effet, les Etats-Unis, qui souffrent dans certains secteurs de la pénétration japonaise (ils n'ont déjà quasiment plus de producteurs de tâléviseurs et d'appareils de radio nationaux) sont assez puissants pour obtenir de Tokyo ce qu'ils appelleut une tions. Les Japonais sont assez sages pour la leur accorder à la

l'Amérique doivent logiquement affluer en Europe. Si i'on ne veut pas que le rééquilibrage des puissances provoque nne réaction de défense légitime des Etats attaqués sur leur propre territoire par des voles pacifiques, il vaudrait mieux que les négociations bi-latérales américano-nippones sur rieur, et que s'y ajouteralt un effet d'orientation et de dévelop-pemeut nouveau pour les domail'e autolimitation » des exporta-

multilateral

Encore ie fait de limiter l'offensive adverse ne peut-il être qu'un expédient momentané. Comme l'a dit un jour le ministre japonais du commerce exté-rieur (le MITI) : si le Japon gagne, c'est parce qu'il est le plus fort. Rien ne sert pour l'Europe de limiter la concurrence, si, simultanément, l'on n'améliore pas la compétitivité. C'est pourquoi la première précaution à prendre est de regarder l'avenir bien en face : le Japon militaroindustriel aera plus puissant que le Japon civil. Il faut souhaiter enfin qu'il n'ait pas l'habileté de ménager encore un certain temps les vieilles puissances en se bornant à investir le tiers-monde avec de nouveaux moyens (comme il le fait actuellement)... sans que celles-ci s'en aperçoivent, on presque.

JACQUELINE GRAPIN.



Dix Nouvelles Estampes Originales** ART PILOTE

Crée en 1967, Art Pilote vient d'éditer son 25ème catalogue. Il vous propose un choix d'estampes originales numérotées, signées par les plus grands maîtres contemporains, et suceptibles de prendre avec le temps une très

Vous pourrez si vous le désirez régler votre commande éventuelle comptant (à partir de 350 F) ou en trois, cinq ou dix mensualités avec un léger intérêt.

grande valeur.

Ne tardez pas, demandez des aujourd'hui, grâce au bon ci-dessous et sans engagement de votre part, notre plaquette gratuite en couleurs qui vous permettra, suivant vos goûts, de choisir parmi les grands représentants des figuratifs et des non-figuratifs.

*Les estampes originales : Lithographie ou gravure sont des oeuvres d'art authentiques au même titre que les peintures à l'huile ou les aquarelles.

on gram



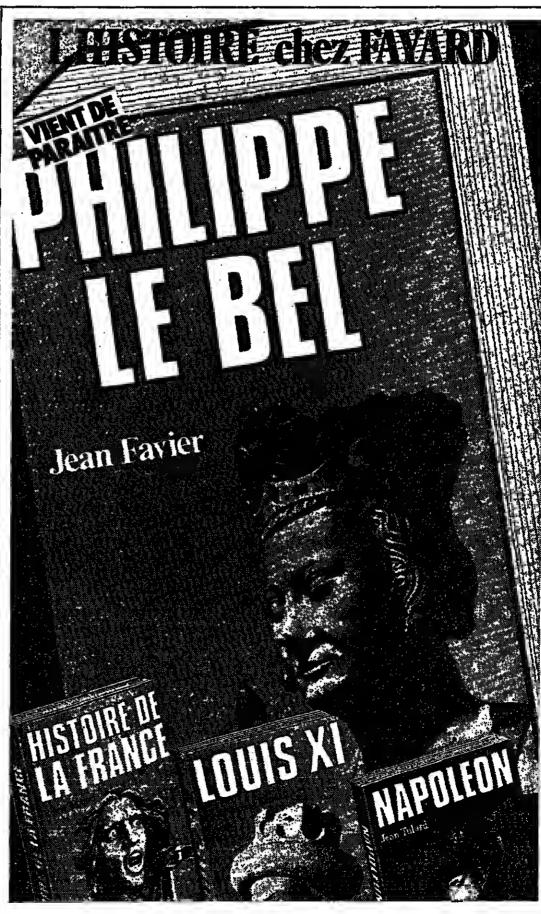


Il y a certainement une lecon à en tirer pour le tiers-monde : le développement militaire ne saurait précéder le développement économique et l'on est toujours condamné à avoir les fins de ses moyens. Mais, en revanche, il scrait bien étonnant que le développement militaire ne suive pas presque toujours le dév pement économique.

Aujourd'hui, les Etats-Unis oient d'un ceil favorable la rentrée du Japon comme partenaire plus actif dans le système inter-national de sécurité. C'est à leurs yeux un équilibre bienvenn au moment où leur engagement en Asie n'est plus ce qu'il était, et ne pourra plus l'être en raison des preselons isolationnistes qui s'excercent sur le Congrès de Washington. Moins de trente ans après que le Japon eut refusé d'entrer dans le conflit de l'Occident en Corée, Tokyo adopte une nouvelle vision stratégique dans laquelle tout le Sud-Est asiatique est pris en considération. Le vision « trilatérale » de la Maison Blanche et de M. Zbigniew Brzezinski, selon laquelle l'équilibre occidental doit s'appuyer sur trois points solides, les Etats-Unia, le Japon et l'Europe, est sinsi satis-

D'autres arrière-pensées

On nous pardonnera d'attribuer aux dirigeants japonals d'autres arrière-pensées. Ils ne sont guère pressés de s'engager militairement en Asie. Leur population ne l'accepterait sans doute pas, ou difficilement, et, d'allieurs, la probabilité pour qu'on les appelle à le faire dans un avenir prévisi-ble est faible. En revanche, le désir de Tokyn de s'imposer économiquement dans sa zone d'in-fluence et de faire ensuite de celle-ci un instrument de puissance est fort vraisemblable. L'exemple américain est probant. Les instruments modernes de l'impérialisme ne sont plus ceux d'antrefois ; investissements, commandes, crédits, sont anjourd'hui des armes puissantes (voire le retour de l'Angola à Canossa ou presque). Les pays colonialistes se sont fait balayer par l'idéal de liberté qu'ils avaient inculqué dans leurs propres universités aux jeunes du tiers-monde. Maintenant, l'Amérique économiste risque fort de devoir faire face à des jeunes gens aux yeux bridés, dont les cerveaux ont été farcis d'idées prises à Harvard, mais ont été aussi entraînés à rester respectueux de leurs ancêtres et soucieux du destin de leur nation. Les nouveaux moyens utilisés par le Japon pour produire et vendre dans le monde des pro-



 $N_{\rm color} \sim 10^{-2} \, {\rm erg} \, {\rm cm}^{-2} \, {\rm s}^{-1} \, {\rm g}^{-1} \, {\rm cm}^{-2} \, {\rm s}^{-1} \, {\rm s}^$

La coopération scientifique franco-chinoise doit déboucher sur la définition de recherches en commun

Evidente dans les domaines diplomatique et économique, l'ouverture de Pékin vens l'extérieur ne l'est pas moins dans le domaine scientifique. La visite à Paris de M. Fang YI en offre une nouvelle illustration.

Les scientifiques chinois, pendant dant la révolution culturelle, été soumis au régime commun : comme les autres travailleurs

ete soume au regime commun : comme les autres travailleurs intellectuels, ils étaient contraints de venir faire de longs séjours « à la base », dans les communes rurales. Il n'était pas rare que des laboratoires de recherche entiers alent été transformés en petites unités de production — par exemple de fabrication d'ap-pareils divers — an nom de la par exemple de rabrication d'ap-pareils divers — an nom de la doctrine de l'autosuffisance. Les scientifiques étrangers en visite en Chine racontalent que, dans les centres de recherche qu'on leur montraient, leurs interiocu-teurs quael exclusifs étalent les audinistratifs » et les a rolle administratifs » et les e politiques », les chercheurs gardant très prudemment leurs distances. La situation a bien changé.

Washington. — Depuis que les responsables de la diplomatie américaine ont falt connaître,

en juin dernier, leur intention d' « accélérer » la normalisation des relations avec Pékiu, les

choses n'ont guère avancé sur le plan politique, mais elles ont beaucoup progressé dans le domaine des échanges écono-miques et techniques. La pro-

messe, confirmée de bonne source leudi 12 octobre, qu'un satellite américain de télécommunications

pourra être livré à la Chine popu-laire illustre cette évolution de manière spectaculaire. C'est la

niste recevrs un équipement de ce genre, lequel, tout en étant destiné officiellement à des usages civils, présente un intérêt mili-

taire incontestable.

Sans doute ne s'agit-il encore
que d'un e feu vert » donné an
plus haut niveau politique à une
affaire qui u'est pas encore
conclue. Les Chinois n'unt apparemment pas encore fait leur
choix entre les firmes américaines
productions et l'en ignere quels

choix entre les firmes américaines productrices, et l'on ignore quels surres appareillages — pour les stations au sol uotamment — seront inclus dans le contrat. Le projet avait fait l'objet d'échanges de vues lors de la visite que M. Frank Press, conseiller scientifique de la Maison Blanche, avait faite en Chine en juillet. L'intérêt de Pékiu pour cette commande est attesté par le fait que la Chine avait réservé, il y a quelques années déjà, auprès de l'Union internationale des télécommunications, des fréquences radio puur deux satellités en orbit e stationnaire, à environ

orblte stationnaire, à environ quarante mille kilomètres d'alti-tude. Le coût total d'un seul de

taire incontestable

La conférence nationale sur les sciences tenue en mars (le Monde du 30 mars) a officialisé la place de choix désormais attribuée à la recherche scientifique et technique : dans son discours à la conférence, M. Teng Hislao-ping a affirmé que les scientifiques ne devalent avoir aucun scrupule à consacrer e sent jours et sent consacrer e sept jours et sept nuits » par semaine à leurs tra-

vaux. Le conférence de mars n'avait pas été une surprise. Dès l'été 1977, de nombreux indices étaient apparus, montrant le renouveau considérable de l'intérêt des mieonsiderable de l'interet des mi-lieux dirigeants pour la science et la technique. Les journaux scientifiques, dont la publication avait cessé pendant la révolution culturelle, recommençaient à pa-raître. En octobre, Chine nouvelle ratire, En octobre, Chine nouvelle canoncait la résuperition des annonçait la reapparition des titres et promotions à l'académie

Aujourd'hui, les scientifiques sortent de leur réserve. Au dire de visiteurs étrangers, ils

se développer avec l'arrivée des étudiants chinois attendus dans les universités américaines. Une

dant quatre ans. La récolte record

Faute d'un rapprochement poli-

Les États-Unis sont décidés à multiplier

les échanges économiques et techniques

avec Pékin

De notre correspondant

u'avalent pas, en fait, vralment « perdn le contact » avec la scienne la plus uvancée; faute de moyens, ils en étalent cepen-dant parfois réduits à ne suivre les progrès que de loin, sans pou-voir y participer par leure travaux. Les scientifiques européens qui se rendent en Chine n'en sont pas moins surpris de la véritable « soif de savoir » de leurs inter-locuteurs.

« soif de savoir » de leurs inter-locateurs.

Si certains ont pu voir dans l'étouffement de la science en Chine une conséquence de l'ub-sence quasi totale de formation scientifique et technique des anciens dirigeants du pays, la nouvelle place donnée à la science u'est pas le fruit de la volonté de tel ou tel. La recherche est en effet délibérément présentée comme un outil essentiel an déve-loppement économique. En témolloppement économique. En témoloppement economique. En temoi-gne le choix des « domaines-clés » qui, présentés à la confé-rence sur les se le u e es par M. Fang YI, sont désormais des priorités : agriculture, énergie, matériaux, urdinateurs, lasers, esnace physique des hautes énerespace, physique des hautes énerespace, physique des nautes ener-gles, génétique. Et l'objectif est ambitieux, puisqu'il s'agit — d'ici la fin du siècle — de rattraper, ou même de dépasser le niveau scientifique et technique des pays les plus avancés.

Combler le refard

Pour combler le retard sur les pays développés, la Chine n'hési-tera pas à y venir chercher la technologie dont elle a besoin, Depuis près d'un an, les missions acientifiques se multiplient en délégation d'experts de Pékin règle actuellement les modalités du séjour d'un premier groupe de ces étudiants, qui serait supérieur à cinq cents (ou ne compte aujourd'hui qua cinq étudiants de Chine populaire aux Etats-Unis). scientifiques se multiplient en Europe, au Japon, aux Etats-Unis. Tout semble se passer comme si les Chinois étaient en train de faire, pour leur compte, un véritable inventaire mondial de la science et de la technique, qui précède peut-être le choix d'interlocuteurs priviléglés dans tel ou tel domaine.

Paris a tout de même eu l'honneur d'être la première capitale

Sur le plan commercial, il est question de tripler en un an le volume des échanges, qui s'était établi à 375 millions de dollars neur d'être la première capitale occidentale avec laquelle Pékin att accepté de conclure un accord de coopération scleutifique et technique. Il a été signé en janen 1977. Pour le moment, ce commerce porte surtout sur les ventes de céréales, dont Pékin s'est porté acquéreur après avoir boudé le marché américain penvier, à l'occasion de la visite de M. Barre en Chine. Le programme de travail adjuint à l'accord prévoyait dans un premier temps l'envol réci-proque de missions scientifiques actors d'un certain nombre de

naturelles (plantes médicinales), la géologie (étude des gisements chinois de tungstène, formation des métaux), l'espace (notamment la télédétection), l'électronique (mini-ordinateurs, péri-informa

tique). La rapidité avec laquelle le La rapidite avec laquelle le programme u été accompil a sur-pris la partie française : prati-quement toutes les missions pré-vues d'un côté comme de l'autre, et dont on pensait qu'il faudrait deux ans pour les réaliser, ont déjà eu lieu.

La visite en France de M. Fang Yl doit en principe être l'occa-sion de la signature d'un nouveau protocole qui devrait notamment aborder les domaines suivants ; agriculture de nouveau, sciences agriculture de nouveau, sciences de la Terre (structure géologique, sismologie), physique nucléaire et physique des particules, médecine, biologie et chimie biologique (neurophysiologie, orthopédie et appareillages pour handicapés, microchirurgie, traitement des grands brûlés, recombinaisons génétiques tn vitro), théories fondamentales, sciences humaines.

D'autre part, M. Kao YI, vicem lu 1stre de l'éducation, qui accompagne M. Fang YI, aura des entrettens sur les modalités d'accueil de quatre cent solxante étudiants chimois qui doivent venir se former en France de fin octobre 1978 à fin juin 1979. La Chine, 1978 à fin juin 1979. La Chine, qui s'est fixe un objectif de huit cent mille scientifiques en 1985, a en effet d'immenses besoins de formation et n'hésite pas à se tourner, sur ce plan aussi, vers l'artérieur l'exterieur.

A terme, il est entendu que la cooperation franco-chinoise, décoopération franco-chinoise, dé-passant le simple échange d'infor-mation, doit déboucher sur la définition de recherches en commun, et les thèmes cités plus haut monirent à l'évidence que la partie chinoise u'est pas la seule à y trouver profit. En médecine, en biologie, en généti-que, les Chinois ont beaucoup à apporter à l'Occident. D'autre part, le sous-coutinent chinois, qui est resté largement à l'abri des grandes glaciations quater-naires, est un objet d'étude pas-sionnant, par exemple en géologie, en botanique et eu zoologie (il recèle des espèces végétales et recèle des espèces végétales extere des especes regesales et animales inconnues allleurs). Il est, d'ures et déjà, acquis qu'une expédition géologique française pourra se rendre pour la première fois sur le flanc nord de l'Hima-

DIPLOMATIE

LA VISITE DE LA REINE MARGRETHE II DU DANEMARK

L'accent a été mis au cours de la première journée sur la coopération européenne

Le thème de la coopération politique européenne a dominé la première journée en France de la reine Margrethe II du Danemark et dn prince Henrik.

Ce vendredi 13 octobre, la reine a visité la Maison du Danemark à la Cité universitaire et a assisté à la traditionnelle réception à l'Hôtel de Ville. Avant de donner à leur résidence de l'hôtel Marigny un diner en l'honneur du président de la République et de Mme Giscard d'Estaing, le conple royal devait se rendre dans divers musées de la capitale où des expositions out été organisées à l'occasiou de leur visite (collection de masques du Groenland au Musée de l'homme, les ordres étrangers au musée de la Légion d'honneur, collections royales dancises an Petit Palais).

M. Giscard d'Estaing a mis d'em-blée l'accent sur la volonté com-mune aux deux pays de « faire de l'Europe un élément d'équilibre, de paix et de progrès dans le monde ». La souveraine, en répon-dant au président de la Républi-que, a dit sa joie d'être accuellie en France, qui est pour elle «un pays d'adoption», pour son mari «le pays de son enfance» et pour leurs enfants «le pays des retrou-vailles familiales».

la Communauté européeune. « De-puis le Conseil européen de Brême, a-t-il ajouté, nous préparons un nouveau progrès pour parvenir à une zone de stabilité monétaire en Europe. Nous sommes convaincus que le gou-vernement du Danemark appor-tera tout son concours à cette entreprise.»

La reine a répondu que depuis qu'il était entré dans la Commu-nauté européenne son pays se trouvait e*en plus étroite collabo-*ration avec la France ». Elle a ajouté que les Danois formaient « l'ardent espoir de créer une zone de stabilité monétaire en Eu-

rope a. Au cours du diner officiel à l'Elysée, la reine a eu des paroles très chaleureuses pour le prési-dent de la République : « Votre engagement personnel et vos iniengagement personnel et vos mi-tiatives, qui embrassent aussi bien les futurs horizons de la Commu-nauté que la solution des diffi-ciles problèmes européens du pré-sent, vous font tenir une place prépondérante sur la scène inter-nationale que personne ne pous nationale que personne ne vous

dispute. »
Citant au passage un moine
français du onzième siècle, auteur

En accueillant la reine à son d'un poème sur le siège de Paris arrivée en gare de Saint-Lasare, M. Giscard d'Estaing a mis d'emblée l'accent sur la volonté commune aux deux pays de s'aire de propie de pair et de progrès dans le respectation de la constant de la const

En conclusion, elle a évoqué son attachement personnel à la France. « C'est, a-t-elle souligné, le pays natal de mon mari et, par notre mariage, elle est devenue pour moi-même une belle-sœur. »

Développer les relations directes

Elle répondait ainsi au souhait exprimé auparavant par M. Giscard d'Estaing a que, en même temps que s'affirmer leur solidarité européenne, la France et le Danemark veillent à développer

Danemark veulent à développer leurs relations directes ».

« L'Europe, a-t-il dit, ce n'est pas seulement la solidarité organisée des Etais et l'inté-gration des économies. Ce sont aussi tous les liens matériels et humains qui, jour après jour, se tissent entre les peuples qui la composent. » composent. B

A cet égard, a-t-il sonligné, nos deux pays out la même conception « d'une organisation de l'Europe jondée sur la solidarité et la coopération librement consenties par les Etats qui la compo-

sent. C'est ce que la France veut dire quand elle propose d'avancer progressivement vers la confé-dération de l'Europe. » Un spectacle de ballets à On speciacie de naueus a l'Opéra de Paris a elos cette première journée. Le grand danseur russe Mikhail Barychnikoff a été la vedette de la soirée, au programme de laquelle ont figuré trois ballets : le Spectre de la rosse, sur une musique de Weber. rose, sur une musique de Weber, l'Après-midi d'un faune, sur une cborégraphie de Nijinski, et

dant quatre ans. La récolte record de 1978 offre à cet égard des possibilités très favorables, que M. Rohert Bergland, ministre américain de l'agriculture, va explorer au cours d'une visite en Chine au début de novembre. En revancbe, il est encore trop tôt pour évaluer les perspectives d'achat de pétrole chinois par les Etats-Unis. Plusieurs compagnies américaines ont été approchées en ce sens, mais les experts de la C.I.A., dans un récent rapport, ent estimé les possibilités d'exportation de la Chine à um marimum de 300 000 barils par jour portation de la Chine a un maxi-mum de 300 000 barils par jour d'ici à 1982. Compte tenu des besoins a mérile a la s (quelque 8 millions de barils sont importés quotidiennement aujourd'hui), cet « à l'abnégation et à la discipline »

De notre correspondont

appoint n'est pas jugé important, et l'ou s'attend d'ailleurs que le pétrole chinois prendra en majo-rité le chemin du Japon. Pêkin. — M. Teng Hislao-ping u pris la parole mercredi II octobre devant les deux mille délègués au neuvième congrès national des syndicats, qui s'est ouvert le même jour an Palais du peuple.

Comme la plupart des textes du moment, le discours du vice-premier ministre tente d'équillibrer les notions de centralisme et de démocratie. Il définit dans ces deux directions les tâches des organisations unvrières chinoises. Après avoir évoqué les impératifs liés à la modernisation de l'économie — spécialisation de la production, amélioration des comptabilités, accroissement de la la production, amélioration des comptabilités, actroissement de la productivité du travall, etc., — M. Teng Hsiso-ping a invité les syndicats à caider énergiquement les entreprises à réaliser ces transformations ». « Les travalleurs, a-t-il dit, doisent développer leurs glorieuses traditions de dur travail, d'abnégation et de discipline, acceptant sans rechioner les transferts (d'appolis) et gner les transferts (d'emplois) et

> quer leurs membres dans le res-pect d'une direction administrative hautement centralisée dans leurs entreprises et de l'entière autorité du système de commandement de Pour contre-balancer cet appe sans équivoque à la discipline et à l'élévation des rendements, le vice-premier ministre a déclaré qu'« une gestion démocratique devait se combiner avec une direction centralisée ». Dans cet esprit, il a annoncé que les cadres d'entreprise, jusqu'au niveau de chef d'atelier, seraient désormais élus par les ouvriers de leurs unités. par les ouvriers de leurs unités. Quant aux cadres supérieurs, ils

ping a rappelé que les syndicats devaient « protéger la bien-être Le dernier congrès national des Le dernier congrès national des syndicats chinois s'était réuni en décembre 1967. L'ensemble des organisations ouvrières avaient pratiquement cessé toute activité à l'époque de la révolution cultu-relle. Une tentative, au début de 1975, pour convoquer un nouveau

congrès était restée sans suite (le Monde du 6 mai 1978). La résurrection des syndicats fait suite à celle de la Fédération des femmes ehinoises, qui a tenu son quatrième congrès national le mois dernier. Le d'Ixlème congrès de la Ligue de la jeuness doit, d'antre part, se réunir inces-

Irlande du Nord

QUATRE BOMBES ont explosé

Nicaragua

LE PARLEMENT EUROPEEN

a approuvé jendi 12 octobre à Strasbourg une résolutiou pré-sentée par les groupes socia-

ALAIN JACOB.

A TRAVERS LE MONDE

« LA FRANCE PEUT AIDER AU RETOUR DE LA PAIX » déclare à Paris le « ministre » sahraoui des affaires étrangères

Le conflit du Sahara

M. Hakim Brahim, « ministre » capitale française du 9 an 14 sepsahraoui des affaires étrangères a effectué un séjour à Paris, cette semaine, avant de se rendre à jugement positif sur le rôle de la Abidian et dans d'autres capitales antiquan es cans d'autres capitales africaines. Il se propose de reve-nir en France dans quelques jours avant de gagner New-York pour suivre le débat de l'ONU sur le

Sahara occidental. Au cours d'une conférence de presse, tenue jeudi 12 octobre, M. Hakim Brahim a confirmé que des contacts ont eu lieu dans la

capitale rrançaise du y au l'acqui tembre entre dirigeants sahraouis et mauritaniens et a porté un jugement positif sur le rôle de la France et sur son évolution. fugement postul sur le role de la France et sur son évolution. a C'est un fait, a-t-il dit, que le président Giscard d'Estaing a exprimé le souhait de voir intervenir une solution au Sahara. De par ses rapports avec les peuples de la région, la France peut aider au retour à la paix »

au retour à la pair. »

M. Hakim Brahim a lancé une nouvelle mise en garde à Nouak-chott, et jugé « décevants » les contacts qu'il a eus avec des ministres mauritaniens. « Le gouvernement mauritanien, a-t-il dit. veut sortir de la guerre mais sans jatre la pair. Il veut continuer à bénéficier du cessez-le-jeu décidé par le Polisario mais il en projite pour réorganiser son armée et la consolider. »

M. Hakim Brahim a confirmé M. Hakim Brahim a confirmé fle Munde daté 1-2 octobre) que les Mauritaniens ont fait des suggestions a macceptables » tendant à concéder aux Sahraonis une province ou un Etat fédéré. Il a réaffirmé avec force que le peuple sahraoni agit conformément à la charte de l'O.U.A. en se battant pour son indépendance et l'établissement de sa souveraineté sur l'ensemble du Sahara occidental dans les frontières héritées de la colonisation.

colonisation.

Enfin, M. Hakim Brahim a accusé le Maroc de procéder à des transferts de population pour implanter ses ressortissants vivant au nord du Sahara occidental, notamment à El Aloun et Samara, et installer des Sahraouis à leur place. — P. B.

or blte stationnaire, à environ quarante mille kilomètres d'altitude. Le coût total d'un seul de ces projets, compte tenu du lancement mais sans compter les stations au sol, serait d'an moins 30 millions de dollars. La coopération scientifique entre les deux pays ne s'arrêtera pas à ce programme. Déjà une équipe de physiciens chinois est à pied d'œuvre aux laboratoires Fermi, près de Chicago, pour s'initier an fonctionnement d'un accélérateur de particules. Des programmes analogues devraient

Après les contrats conclus par la Chine avec le Japon

L'Allemagne de l'Ouest est à son tour pressentie pour la construction d'un complexe sidérurgique géant

M. Heinrich Weiss, directeur construiront le complexe com-général de la firme ouest-alle- prendra, outre Schloeman - Siemande Schloeman-Siemag — l'un des principaux fabricants de mécanique lourde et de matériel sidérurgique, — vient de révéler que la Chine avait demande à un consortium allemand — dont son entreprise fait partie — d'étudier la construction d'un com-pleze sidérurgique géant, dans la région du Hopei, près de Pékin. Cette aclérie, qui serait capable de produire 10 millions de tonnes d'acier par an, serait l'une des plus grandes du monde.

L'International Heraid Tribuns écrit que à Francfort, M. Carstensen, directeur de la Dresdner Bank, a confirmé que sa banque avait accepté de constituer un consortium bancaire pour prêter— sous forme de crèdits acheteurs— jusqu'à 28 milliards de DM à la Banque de Chine, si l'offre de Schloeman-Siemag était acceptée. M. Weiss a, pour sa part, indiqué que, au terme de la première étape de la construction de l'acièrie, achevée en 1985, la production annuelle de celle-ci atteindra 6 millions de tonnes. L'International Herald Tribune

M. Heinrich Weiss a ajouté que consortium des entreprises qui

mag A.G., Gutchoffnungshuette Sterkrade A.G., Siemens A.G. et Thyssen A.G. Mais Il a précisé que des sociétés — et des banques — non allemandes pourraient enter dans le groupe de fabricants ou de banquiers, « La proposition allemande sera fortement concur-rencés », a reconnu M. Weiss.

[La Chine voudrait produire deux ois plus d'acier d'ici à 1985, c'està-dire 60 millions de tonnes par an. Elle « déjà conciu des contrats très importants evec le Japon, dont l'un porte précisément sur la construction d'un complexe capable de produire 10 millions de tonnes dans la région du Hopel. Les cinq e grands » de la sidérugie Japonaisa y so u t impliqués : Nippou Steel, Nippon Kokan, Sumitomo Metal Industries, Kawasaki Steel Corp. et Kobe Steel. La profusion et la soudaireté de ces profusion et la soudaireté de ces projets incitent évidenment à r'in-terroger sur leur cohérence ou même leor réalisme — comme le font certains experts japonais. On peut cussi s'interoger sur la façon dont la Chine, qui semble maintenant recou-rir sans complete sur crédits occideutaux, pourse rembourser ses

QUATRE BOMBES ont explosé jeudi 12 octobre dans l'express Dúblin-Belfast t u a nt une femme et blessant grièvement trois autres passagers. Le convol était sur le point d'eniere en gare de Belfast quand les explosions se sont produites. La police avait été prévenue par un coup de téléphone anonyme peu avant, mais elle u'a pas pu prendre contact avec le mécanicien. atmant leurs entreprises comme leurs propres foyers.» « Les syn-dicats, a-t-ll insisté, doivent édu-

dolvent « écouter le point de vue des travailleurs » et ceux-ci ont même le droit de dénoncer auprès des instances plus élevées leurs

négligences ou leur « mauvais style de travail ». En dernier lieu, M. Teng Halao-

PEUT-ON TRICHER AVEC L'ALCOOTEST? e sang, sint pris Lune de de troduce in raches qui paralti nuient tous les situts de l'a line≛ → Nouveau Guide Gault-Millau

A CALL OF SECULAR PROPERTY AND A SECULAR PROPERTY OF THE PERSON ASSESSMENT OF THE PERSON ASSESSM

liste et démocrate-chrétien de l'Assemblée condamnant «l'op-pression permanente du dicta-teur Somoza » au Nicaragua et invitant la Commission de Bruxelles et les gouvernements des Neuf à venir en aide aux réfuglés de ce pays. — (A.F.P.)

Ouganda

 L'OUGANDA a accusé jeudi
12 octobre la Tanzanie d'avoir
déclenché la veille une nouveile « invasion armée » contre son territoire. Un porte-parole militaire ougandais a affirmé qu'un bataillon des forces armées tanzaniennes avait tra-versé la frontière dans la région de l'Ankole orientale, sur la rive ouest du lac victoris. Le gouvernement tanza nien a formellement démenti des jeudi ces informations. — (A.F.P.)

Rhodésie

 DANS UN COMMUNIQUE publié le 12 octobre à Maputo, le comité central de la Zimhabwe African National Union (ZANU) de M. Robert Mugabe. (ZANU) de M. Robert Mugabe, un des deux mouvement composant le Front patriotique, affirme que, en raisou de la visite de M. Smith aux Etats-Unis, la ZANU se trouve e désormais contrainte de faire savoir que la participation du gouvernement des Etats-Unisdevu être exclue de toute future conférence sur la Rhodésie ».— (A.F.P.)

● Le déba. général de la trente-troisième session de l'Assemblée générale de l'ONU s'est achevé le jeudi 12 octobre par l'allocution du représentant de l'Algèria Cont l'Algèrie. Cent quarante orateurs ont ainsi, depuis le 25 septembre, présenté à la tribune les vues de leur pays sur la situation internationale et sur les problèmes qui les touchent plus particulièrement. L'attention va maintenant co porter pare la travaux des sent ment. L'attention va maintenant se porter vers les travaux des sept commissions, entre lesquelles cut été répartis les nombreux points de l'ordre du jour. Le Conseil de sécurité, de son côté, doit se réunir le 23 octobre pour étudier l'attitude sud-africaine face aux résolutions concernant le Namible.—(Corresp. part.)

(Corresp. part.)



une fresque



U DANEMARK

mière journée enne

opéenne a dominé grethe li du Dane.

a Maison du Dane.

à la tradicionelle

r à leur résidente

u président de la

couple royal devait

où des expositions

!collection de mass

s ordres étrangers

s royales d noises

sur le siège 1: Pary
rmands, appliques
le trence.
le trence.
rapport
s plus 2º m. 171
sion, elle
nent personne.
ret, a-1--)e ...
re, elle
me une te

évelopper ations directes

dations activities to the control of the control of

rd aunt orga

sin (d)

Efat,

25 gav

elle (d)

TEart;

Indie dMilitaria (d)

edette de (d)

de (aggae)

de (aggae)

ne manique

's d'un faun

UR DE LA PLIX

is affaires efficielle

smealise de l'acceptant de

de la de la

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

enne

C'était une gageure. Grosser l'a gagnée. Son livre est indispensable aux lecteurs trap jeunes pour avoir vécu intensément les péripetles que rappellent « les Occidentaux ». Il est utile aux lecteurs plus àgés dont Grosser met l'expérience personnette et les souvenirs en forme et en perpective. Il est stimulant pour les spéciolistes, grāce au sens critique toujours aussi vigiiant d'un auteur qui n'a pas son poreil pour montrer les contradictions au sein d'une même politique, pour souligner les différences de points de vue entre portenaires séporès par des passès fort distincts, et pour débusquer les Inconsequences ou les hypocrisies sur lesquelles repose la bonne cons-cience des hommes d'Etat, des

Une

(Suite de la première page.)

Grosser a porticulièrement bien réussi à ne laisser dans l'ombre aucun des aspects Importants des relations transatlantiques : l'échiquier diplomatico-stratégique, les rapports économiques et monétaires, la décolonisation et les confilts Est-Ouest, les fluctuations des politiques inténeures, la transmission des mouvements d'opinian et des remaus Intellectuels, reçoivent la même attention. Seules pôtissent un peu, dans cette fresque, les personnalités : Grosser ne s'attarde guère

medias, des graupes de pression

ou du citoyen moven.

à faire leur portrait, ce qui, dans certains cos, est dammage (il est vrai qu'an peut se référer aux précédents auvrages de l'auteur !). En ce qui concerne les pays, c'est évidemment la France et l'Allemagne qui sont les mieux traitées. Grosser décrit la politique américaine, au plutôt les politiques américaines (successives et porfois simultanées) plus qu'il ne cherche

multanees) plus qu'il ne cherche a en analyser les postulats et les objectifs, au à en expliquer les changements de direction. Son point de vue est celui d'un Européen destinataire (parfols à son corps défendant) des bons procédés, des erreurs ou des calculs américains, souvent attaché à en modifier le cours, mais neanmains saumis à une damination (quelquefois délibérée, plus généralement due au poids même de l'Amérique). Ce n'est pos le point de vue d'un observateur extérieur qui s'Interrogerait avec la même Intensité sur les mobiles et les politiques des deux côtés de l'Atlantique, L'Angleterre, l'Italie, les petits pays d'Europe occidentale, sont souvent mentionnes, sans que Grasser leur consacre la même subtilité d'analyse qu'à l'Allemagne et à la

Comme on pouvait s'y attendre, il met superbement en lumière le cantraste entre les deux pays. L'un, détruit, divisé, jundiquement an-

nihilé par sa défoite, a, peu à peu, refoit sa puissance économique, assuré sa sécurité, reconquis so sauveraineté puis son influence grâce à l'appui, recherché et jamais contesté, de l'aillé américain; il n'y a eu crise algué entre Bann et Washington que lorsque les Etats-Unis semblaient défendre trop tièdement les intérêts allemands à Berlin, ou lorsque les divagations de la politique économique et monétaire américoine mettaient en péril l'arthodoxie financière et le

fresque transatlantique

commerce extérieur allemands. Tout autre est le cas de la France, alliee aux Etats-Unis contre Hitler mais mal comprise per Washington. Etats-Unis sur la politique à suivre tant envers l'Allemagne qu'à l'égard des peuples colonisés, déchirée entre un nationalisme exacerbé à la fois par les humillations possées et par le renouveau, et le d'une action concertée pour une nation de dimension moyenne, ombivalente envers l'entreprise européenne (conçue par les uns camme un moyen collectif d'arriver à un dialogue d'égal a égal avec les trap puissants Américolns, mais vue por es autres comme une apération de démantélement national au profit des Etats-Unis), oscillant entre la denonciation de l'appui insuffisant que Washington apporte à ses in-

térêts notionaux et la peur d'être

entrainée trop lain d'eux por la politique américaine ou dominée par elle.

Grosser, en conclusion, a raison de

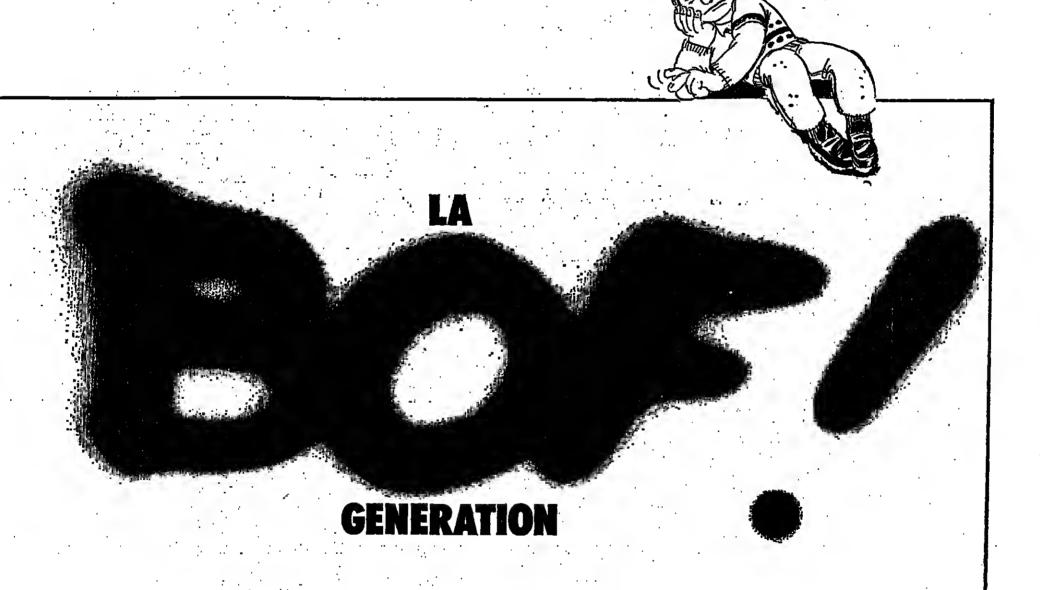
DIPLOMATIE

montrer que, ou-delà de toutes les divergences que son livre rappelle, la similitude entre les Occidentaux l'emporte à deux points de vue tous ont affaire, à l'intérieur, à une tension grave entre leurs insqu les violences de leurs sociétés. tous poraissent, à l'extérieur, semblables face oux pays de l'Est et à ceux du tiers-monde. (J'ajouterais volontiers un traislème point : les multiples transformations des sociétés et des politiques occidentales depuis 1945 n'ont pos entamé cette réalité fondamentale née de la querre : la prépandérance américaine face à une Europe qui n'arrive pas à devenir un second « pilier » de l'alliance atlantique, et qui semble vouée à une sorte de résignation à la dépendance trouée d'éclats brefs et soudains.) Il n'empêche que, même dans cette similitude de situations à travers le temps et l'espace, la diversité des analyses et des réactions reste fraptante, et le livre de Grosser nous en brosse le plus voste et le plus serein des tableaux.

STANLEY HOFFMANN.

* Les Occidentaux : les pays
d'Europe et les Etats-Unis depuis
la guerre. Fayard, 59 F.

exceptions modeles 1979
except



Fous de moto? Bien sûr.
Homosexuels? Pourquoi pas.
Cohn-Bendit? Qui est-ce?
Mai 68? Connais pas.
Kolwesi? Ah, oui!
Révolution? Oh, non!
Elections? Vous avez dit "élections"?
Famille, je vous aime.
Liberté, liberté chérie.
Idéologie, contestation,
Raymond Barre, politique?
Bof, bof, bof!...

Connaissez-vous la "bof génération". Ils ont entre 13 et 17 ans, ils sont 4 millions, ils vivent sur une planète étrange où les guerres idéologiques se mènent en musique entre babas et rocks, entre punks et disco.

Ils n'ont plus de tabous.
Ils sont libres, sont-ils heureux?

Le bonheur, bof... disent-ils.

Que cachent leur pessimisme désabusé et leur conformisme languide?

Vous le saurez en lisant cette semaine "LA BOF GENERATION".

Une enquête menée par Josette Alia avec un grand sondage

SOFRES commenté par Jacques Julliard.

ODSENVATEUT
DEMAIN UN NUMBRO A NE PAS MANGUER

Action

La Nouvelle-Calédonie à la recherche d'un avenir

La crise économique que traverse la Nouvelle-Calèdo-nie et qu'aggrave le caractère inégalitaire de ses structures se produit an moment où les Mélanésiens s'éveillent à la conscience nationale le le Monde - des 12 et 13 octobrel. Face à cette situation quasi catastrophique, l'Etat a défini une politique qui peut bouleverser l'échiquier pulitique local.

Nouméa. — « On ne peut édifier la société calédonienne ou détriment d'une couleur [...]. On ne peut foire toble rase de cent vingt-cinq ons d'histoire, même si celle-ci est coloninte (1). » Ces deux formules de M. François Burck, commissaire adjoint de l'Union calédonienne, résument assez bien la philosophie qui inspire les personnalités mélanésiennes désireuses d'œuvrer pour une décolonisation pluri-ethnique et sans violence. et sans violence.

Cette utopie séduit également des Calédoniens blancs. Ces der-niers, au rang desquels figure M. Rene Orezzoil, secrétaire géné-ral de la Fédération des œuvres lafques, inlassable promoteur de l'action culturelle, avaient parti-cipè à la mise sur pied du festival Mèlanèsia 2000. Ils contribuent aujourd'hul à la préparation du festival Calédonia 2000, prévu restival Caledonia 2000, pre vu pour 1980, qui doit consacrer la reconnaissance, par les ethules du territoire, des différences de leurs cultures, « préaloble à lo ren-contre des peuples », selon l'ex-pression de M. Jean-Marie Tji-baou.

Ce dernier, vice-président de l'U.C., met l'accent sur les revendications culturelles, mais il ne néglige pas pour autant la dimension politique de ce projet. C'est ainsi qu'il a récemment évoqué avec M. Georges Chatenay la possibilité de débattre d'un projet de société. M. Chatenay, ancien chef de file des gaullistes néo-calédoniens, un temps retiré de la vie niens, un temps retiré de la vie politique, a l'ancè l'idée d'un « regroupement calédonien », composé d'hommes politiques euro-péens désireux d'engager le diasiens qu'elle représente.

Cette Initiative, qui a séduit M. Lionel Cherrier, sénateur (P.R.) du territoire, ainsi que l'U.R.C. et M. Georges Nagle, maire de Poya, figure politique de

(i) La France a pris possession de Nouvelle-Calédonie le 24 septem-

III. - Le sursaut

De notre envoyé spécial JEAN-MARIE COLOMBANI

la brousse calédonienne, ne laisse pas indifférent M. Paul Dijoud.
La modification du paysage politique néo-calédonien est, en effet, l'un des objectifs poursuivis par le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM. Ce dernier a pris la mesure de la gravité de la eituation dans ce lointain territoire, et a entrepris d'y faire face au moyen d'une poitique à la fois volontariste et libérale. la brousse calédonienne, ne laisse

Le libéralisme tient à la mé-thode employée et aux conces-eions faites aux Mélanésiens qui revendiquent la terre et le droit à la différence. La methode consiste à favoriser une recom-position de l'échiquier politique qui tienne compte du fait que l'U.C. est, de tous les partis, celui qui représente le mieux les aspirations canaques. Les conces-elons sont de talle : d'une part, l'Etst prendra une large part au financement du Festival Calè-donla 2000 : d'autre part, et surtout, M. Dijoud a admis le droit, pour les Mélanésiens, de « re-couvrer la terre des oncètres », ouvrant ainsi la vole à une profonde réforme foncière. Ce faisant, il a gagné la conflance des responsables de l'U.C.; ces der-niers ont, en effet, constaté : « Le langoge que nous tenions a été compris. »

territoire. La démarche du secrétaire d'Etat procède en effet du désir de modifier en profondeur les données du problème calédonien. Elle s'effectue en deux temps. Dans l'immédiat, la mise en œuvre d'un plan d'urgence dolt apporter au territoire une aide susceptible de combier le manque à gagner du à la crise économique. En échange, le gouvernement demande au territoire un effort de principe, donc modique, dans le domaine de la fisdique, dans le domaine de la fis-calité (par l'adoptioo d'un Impôt sur le revenu) et des revenus Inotamment par une dimunution

notamment par une diminution des avantages accordés à la fonc-tion publique).

A plus long terme, il s'agit de définir les réformes de struc-tures (foncières notamment) et les mesures susceptibles de recuelilir l'assentiment d'une majo-

Un tel résultat est déjà, en soi, positif. Il est de nature à effacer les effets de la politique des prédécesseurs de M. Dijoud. L'objectif était alors de parvenir à une départementalisation du territoire en plagent.

territoire, en plaçant ses habi-tants devant l'alternative « dé-partement ou indépendance ». Au jour le jour, cela s'est tra-duit par de multiples tentatives pour briser l'U.C., le comportement des représentants du pou-voir central étant guide par le souci de tracer la «inne rouge» au-delà de laquelle doivent être rejetés ceux qui apparaissent comme les ennemis de la France. Une telle ligne de conduite, qui a été celle de l'administration jusqu'aux èlections lègislatives du mois de mars dernier, n'a pas peu contribué à creuser le fossé peu contribué à creuser le fosse qui existe entre une majorité de Mélanésiens et le reste de la population. L'ère de l'anathème à l'encontre de toua ceux qui rèclament l'indépendance paraît révolue. La libération, lors du passage à Nouméa de M. Dijoud, de M. Nidoïshe Naisseline, emprisonné parce qu'il avait refusé le palement d'une amende qui lui avait été infligée à la sulte de la publication d'un tract du PALIKA, témoigne de ce vent de libéralisme qui souffle depuis la rue Oudinot.

Un contrat d'avenir

Il ne s'agit pas pour autant, selon M. Dijoud, d'abdiquer toute volooté d'infléchir l'évolution du territoire. La démarche du secrétaire d'Etat procède en effet du désir de modifier en profondeur les données du problème calédonien. Elle s'effectue en deux temps. Dans l'immédiat, la mise ce conven d'un plan d'urgence des relations entre l'Etat et le territoire pour les dix ans à venir. Une mission de hauts fonctionnaires est actuellement sur place afin d'interroger tous les responsables néo-calédonien sur l'idée qu'ils ont eux-mèmes de leur avenir, et de sug-mèmes de leur avenir, et de sug-mèmes de leur avenir, et de la population, puis de tracer le cadre des relations entre l'Etat et le territoire pour les dix ans à venir. Une mission de hauts fonctionnaires est actuellement sur place afin d'interroger tous les responsables néo-calédonien. Elle s'effectue en deux des relations entre l'Etat et le territoire pour les dix ans à venir. Une mission de hauts fonctionnaires est actuellement sur place afin d'interroger tous les responsables néo-calédonien. gérer une liste de priorités.

Ce dispositif, qui devralt com-porter une diversification des activités économiques et prévoir un profil plus bas du niveau de l'activité et des revenus, se situe dans la persocctive du voyage que dans la perspective du voyage que M. Valery Giscard d'Estaing doit faire en Nouvelle-Calédonie au mois de juillet prochain. Si le calendrier prèvu est respecté, le président de la République devrait pouvoir célébrer la signature d'un « contrat d'aventr » entre l'Etat et le territoire.

Pour aboutir, ce projet suppose, sinon de nouvelles élections ter-

ritoriales, du moins la constitu-tion d'une majorité désireuse d'appliquer ce contrat.

Pour le moment, celle-ci fluctue au gré des accords de circonstances noués par les partis du centre. Ces derniers ont provoqué la démission du consell de gouvernement dominé par le R.P.C.R. Le mouvement raillé a M. Jacques Chirac n'est pas hostile aux réformes, fiscale et foncière notamment. Mais ses responsables se formes, fiscale et foncière notamment. Mais ses responsables se sont faits l'écho de la levée de boucliers que les propos du secrétaire J'Etat reconnaissant les Mélanésiens comme les « premiers occupants du soi caledonien », ont provoquée dans les milieux européens. Le sort des rapatriés d'Afrique du Nord, qui menace les Calédoriens, le respect du droit de propriété 1« qui est du ressort de lo loi et non d'un secrétaire d'Elot »), l'arbitrage du chef de l'Etat, dont les consignes chef de l'Etat. dont les consignes auraient été transgressées, ont constitué autant d'arguments destinés à critiquer l'action de M. Dijoud.

Ce dernier a multiplié les apai-sements sans dissiper les craintes d'un milieu qui, partage entre une métropole lointaine qu'il ignore le plus souvent, et une terre où sa présence est contestée, subit un phénomène d'acculturation qui sa présence est contestée, subit un phénomène d'acculturation qui aggrave son désarroi. Dès lors, le R.P.R. fait figure de refuge. Même si le président du mouvement gaulliste a pris garde de ne pas se démarquer de la politique du gouvernement, li reste que M. Chirac apparaît comme une garantle contre l'appui du groupe parlementaire R.P.R. auquel appartient M. Jacques Lafleur pour faire valoir son point de vue. Il a notamment raillé M. Chirac à l'idée d'une réforme du mode de scrutin pour les élections territoriales. Aux yeux du R.P.C.R. seul un scrutin majoritaire permettant, comme en métropole, de dégager une majorité forte et stable, peut valoriscr l'exécutif local et lui donner les moyens d'appliquer sa politique. L va de sol que, dans l'esprit des amis de M. Lafleur, cette majorité ne peut que leur être favorable. Il s'agit en effet de transformer en majorité territoriale la majorité qui s'est dégagée en former en majorité territoriale la majorité qui s'est dégagée en fa eur des partis nationaux lors des scrutins présidentiel et légis-latif (M. Giscard d'Estaing a obteno 50, 2 ° des voix les can-didats se réclamant des partis nationaux ont requeill, au pre-mier tour de mars 1978, 51,8 % des suffrages).

Une nouvelle majorité

de la République.

Aussi a-t-il encouragé la constitution de l'U.D.F.-Nouvelle-Calédonle. Pour le moment imi-tée à deux petits partis (l'U.R.C. et l'E.T.E.I, l'U.D.F. ne prendra son essor que si ses frontières correspondent au regroupement tenté par M. Chatenay.

Ainsi constituée, elle pourrait alors négocier un accord de gou-vernement avec l'Union calèdo-nienne, qui pourrait être le « contrat d'uvenir » évoqué par M. Dijoud.

Une telle by pothése paralt pourtant difficilement réalisable. du moins à court terme. L'U.C., oui se d'it e plus proche du P.S. français que le P.S.C. » et qui se présente comme « un parti de gouvernement », est tentée de gouverne seule. Et si M. Burck effirme que le partie present para affirme que le parti « n'est pas contre des accords avec l'U.D.F. n il précise aussitôt : « A condition

que nos objectifs calcdoniens soient respectés ». Là résident, en effet, la ques-tion et l'ambiguïté essent/elles inhérentes d'ailleurs à toute politique libérale. Dans l'esprit du secrétaire d'Etat, li s'agit sans doute, en donnant satis-faction aux indépendantistes, de les convaincre que leurs revendi-cations peuvent être satisfaites, et d'éviter ainsi la rupture des liens avec la métropole.

Pour les intéressés, ce peut être un marche-pied vers une décolo-nisation plus complète. Il faudra également compter avec la stra-tégie de la S.L.N. qui. jusqu'à présent, a semblé conserver deux fers au feu. Dans l'immédiat, l'Elat s'apprête à offrir aux Néo-

Il est sûr que M. Dijoud ne peut souscrire à un tel projet, d'une part en raison des risques de bloclarisation raclale du combat politique qu'il comporte, d'autre part parce qu'il nonrrit l'ambition d'élargir l'électorat du président de la République violemment qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent une chance existe de voir les énergies se rassem-bler autour d'un projet commun.

Prochain article:

WALLIS ET FUTUNA per JEAN-NCEL FÉRAUD.

UN GUIDE DU PACIFIQUE SUD

Il n'existaft pas, lusqu'à pré-sent, de guide de Sydney. Il aura confeusement failo atten-dre nne journaliste française pour que cette lacune soit com-brée. Nicole Roucheux vit dans te Pacifique sud depnis 1962. Elfe a dirige f'un des quotidiens d Tabití avant de s'installer, en 1975, p. nr. des raisons de santé, en Nouvelfe-Zélande. Son guide n'est donc pas l'œuvre d'un voyageur, mais d'un résf-dent qui a silfooné depois des années les archipels. Nicole Roncheux s'est en outre fait aider par une Polynésienne, Floriane Tetoka. If n'y a pina qu'à se laisser conduire.

Le « Guide pratique du Paclfique and couvre la Nonvelle-Calédonie, les îles Ffdjl, les Nonvelles-Hébrides, Sydney, fa Nonvelle-Zélande, Tabiti et, plus superficie 'emeut, le reste de la Polynésie française.

* Guide pratique du Paci-lique sud, de Ricole Roucheux. 264 pages. 26 F (Ulysse, 35, ruc Saint-Louis-en-l'He, 75004 Paris).

Émiettement politique

La moda da scrutin en vigueur pour les électione du législetil tocel (la représentation proportionnella) oarmet à tous les mouvements extrémistes ou non, de trouvar una axpression légale. Il évita ainsi une bipolarisation reciale da la via politiqua el donc diminua les risquas de recours é le violence. Mais il a aussi pour conséquence un émiattement politiqua important, malgré le présence de deux pôles antago-

Le premier est constitué par l'Union calédonienna (neut élus é l'Assembléa territoriala, un déouté, M. Roch Pidjot, N.i.), qui a occupé una position dominante dans la vie politique locala pendani près de vingt ans, regroupant un électorat en majorité d'origine mélsnésianna sous la bannière da l'autonomie intarna. L'U.C. a, lors da la dernière consultation de seotembre 1977, perdu du terrain au prolit das Jaunes Mélanésians tavorables é l' « indépendance cane-

qua », regroupés au sein du PALIKA (Parti de libération kanak, daux élus). Dapuis, l'U.C. a oris position en taveur da l'indépendanca da la Nouvelle-Calédonia. L'hieloire da l'U.C. est jalonnée de scissions. En 1971 a'est lorméa l'Union multiraciala (U.M.) davenue l'Union sista multiraciele (U.P.M., un élu), aujourd'hul levorebla é l'indépendance canequa après avoir milité pour l'intégretion des Mélanésiens dans la société ndustrialia, grâca é un régime d'autonomie interne ; au sein da l'U.M., une tendance s'est uni de libération kanak (FULK, un élu).

Le Mouvement libéral calédo-nian (M.L.C., deux élus) at (U.N.C. daux élus) sont constitués par des Européens qui. aorés y avoir longtemps milité, se sont séparés da l'U.C. du tait de aon évolution • sépara-

Tous les avantages des partis charnières

Le M.L.C. a rejoint la camp des pertis dils - nelioneux - qui sa réclament de le mejorité orésidentialle, au pramier reng desquels tigure désormais la Rasemeni oour la Calédonia, (R.P.C.), devenu R.P.C.R. (pour la République1 depuis le visite de M. Jacques Chirec au mois da juillat darnter. Fondé par Jacques Lalleur, député (R.P.R.), il dispose de douze élue et un apparenté à l'Assambléa territoriale. La R.P.C.R. est issu du regroupament de l'Entenie démocretique et sociele (E.D.S.), qui représente la grenda bourgeoisia locala, at du mouvement geutliste (Union démocratique devanu R.P.R.), moins merqué é droite du lail de sa représentativité en milieu mélanésian (M. Dick Ukeiwé, présideni de l'Assemblée, en est l'un des animateurs).

jusqu'à 22 h

176 à 182 bd de Charonne

75020 PARIS

TEL. 373.36.13

METRO: Alexandre Dumas

En revancha, l'U.N.C. est plus proche des perils du centre. eulonomistes mais hostlies à Findépendance, tals qua l'Union oour le reneissance de la Calédonie (U.R.C., un élu : allillé au parti redical) et l'Entente toules ethnies (E.T.E., un élu, qui se réclame de l'idéel démocrate-chrétlan).

Ces petits partis usent et

abusent des avantages qu'ont tous les partis charnières. De leurs mouvaments dégend l'issue des scrulins. Enlin, le parti socielisle celédonien IP.S.C., trois élus, reconnu comme • psrll lière • par le P.S. Irançais) rassemble des anclans de l'U.C., hostiles à l'Indépendance, et des militants qui regardent vers le PALIKA. Ce mouvement, composé également de différents courants, dont l'un est lavorable à le lutte armée, parait aujourd'hul vouloir • intégrar les autres ethnies - à un combat révolutionnaire. Evoluent einsi vers le lutte des classes, la PALIKA devrait moins parlar d'indépandance cenaque, et s'adresser plus eouvent é tous les trevailleurs oour évoquer l'indépendanca da la Nouvelle-





M. Giscard d'Estaing renouvelle l'expression de sa confiance en M. Barre

M. Giecard d'Estaing a adressé à M. Raymand Barre, jeudi 12 octobre, une lettre dans laquelle il precise les abjectifs qui doivent gotder l'action du gouvernement dans les six mois à venir.

Paur le président de la République, le redressement économique entrepris depuis deux ans par le premier ministre demeure prioritaire. le rythme de la hausse des prix devant être « très sensiblement diminué ». La recherche de la compétitivité internationale, qui seule

Voici le texte de la lettre adressée à M. Raymond Barre par M. Valèry Giscard d'Estaing :

Mon cher premier ministre,

Après les élections législatives de cette année, favais assigné trois objectifs prioritaires à l'action du gouvernement : la pour-suite du développement écono-mique, la réduction des injustices qui subsistent dans la société française et la promotion de l'initiative et de la responsabilité, notamment en ce qui concerne les collectivités locales.

Les travoux du séminaire qui a réuni les membres du gouvernement à Rambouillet les 1º et 2 septembre 1978 ont permis d'évaluer l'efficacité des actions entreprises et de mesurer les difficultés que notre pays doit encore surmonier. A la suite des échanges de vues que nous avons eus depuis cette révaint l'évalution de compatriates sans travail devront entreprises et de mesurer les difficultés que noire pays doit encore surmonter. A la suite des échanges de vues que nous avons eus depuis cette réunion, l'évolution de la conjoncture interne et internationale me conduit à préciser ces abjectifs.

En premier lieu, le redressement compatriates sans travail devront être une précocupation perma. A cet égurd, le second pacte pour l'emploi doit être mis en œuvre avec la plus grande efficacité et les netionale me conduit à préciser ces abjectifs.

En premier lieu, le redressement

La présidence de la République a rendu public le calendrier des travaux du couseil des ministres

pour les six mols à venir. Il est

OCTOBRE 1978 :

- Le ééveloppement des respon-

sabilités locales ; — Les couditions d'héberge-

- La elstribution e'actions aux

NOVEMBRE 1978 :

- La réforme se l'indemnisa-

tion du 'chômage; — Les actions pour assurer la

DECEMBRE 1978 :

— La généralisation de la Cécu-

cations &c l'informatique.

ment des appli-

sources des mers.

sécurité des Français; La mise en valeur des res-

salariés des entreprises;

ment et de vie des personues

LE CALENDRIER

ainst établi :

ment créateur d'emplois », n'exclut pas que le lutte contre le chômage demeure, en attendant, la « préoccupation permanents » du goaverne-ment. Celui-ci devra, d'autre part, apporter une « attention renforcée » à la lutte contre la

Le chef de l'Etat confirme donc les postulats qui régissent l'action de M. Barre. Comme il aura l'occasion de le dire lundi 18 actobre en participant à l'émission - Questionnaire - sur

economique de notre pays doit étre poursuivi, ce qui implique notamment que la compétitivité internationale des entreprises françaises soit netiement amé-liorée, et que le rythme annuel de la hausse des prix intérieurs soit très sensiblement diminué. Cette action prioritaire doit être menée dans le constant respect de l'abjectif de réduction des inéga-lités sociales et des injustices. Seule l'adaptation de notre éco-nomie à la nouvelle compétition internationale nous permettra de connaître un développement créa-teur d'emplois nombreux, durables et productifs. Pendaat la période d'ajustement que nous traversons, la lutte contre le chômage et le soulagement des difficultés de nos compatriates sans travail devront être une préoccupation perma-

JANVIER 1979 :

- L'action en faveur des fem-

Les problèmes des petites et

moyennes entreprises;
- La recherche es l'encourage-

FEVRIER 1979 :

Les énergies nonvelles ; La mise en œuvre ces mesu-

res relatives au « complé-ment familiai a ;

Les grandes opérations d'ur-

MARS 1979 1.

— Les actions incitant a maintien ou à la renzissance

- L'aide à l'enfance ;

me dans la région pari-

création e'entreprises

ment à l'innovation.

sienne,

« nous permettra de connaître un développe-

Antenne 2, il estime que la place de la France

tion du Fonds spécial d'adapta-tion industrielle doinent être engagées rapidement ajin de per-mettre aux éntreprises qui en bénéficieront de reprendre l'em-bauche, en recherchant par prio-rité des investissements à réaliser en Louvine et dans la Norden Lorraine et dans le Nord, pour répondre à la capacité industrielle traditionnelle de ces deux régions.

Les soutiens qui permetient aux petites et moyennes entreprises de s'organiser pour surmonter les difficultés économiques auxquelles elles ant à faire face devront être renforcés dans les plus brefs délais. Enfin les problèmes de la coujoncture économique, d'une part, et de la conjoncture sociale, d'autre part, jeront l'abjet d'un examen trimestriel en conseil des ministres.

Une fonction essentielle : assurer la sécurité

Assurer la sécurité, la tranquil-lité et la calubrité publiques est une fonction essentielle et émi-nente du gouvernement à laquelle je souhaite qu'il soit porté une attention conformé. attention renjarcée.

La multiplication des atteintes La multiplication des attentes délictuelles ou criminelles à l'in-tégrité des personnes et à leurs biens, par le citmat qu'elle en-gendre comme par les réactions qu'elle suscité, est de nature à comprometire la sérénité de la vie que la France a su préserver inspulier Le dévalencement de la jusqu'ici. Le développement de la criminalité, et notamment la criminalité qui atteint les personnes. doit être enrayé dans les plus brejs déluis. Je vous demande de

VOIX

EXPRESSION maltriser (gmotrotte, se tujte coonce.

Tous remembers amente .: CRADEL de 14 % 20 e 19 % 24, rue Henri-Burbusse - 75005 TR. 1 325-12-10 - 326-18-42

de Le bureau départemental de l'UD.F. de Meurthe-et-Moselle ne présentera pas de candidat à l'élection cantonale partielle de Neuves-Maisons, organisée à la suite du décès du conseiller général socialiste sortant et dont le premier tout est fixé au 29 octobre, si une réponse n'est pas donnée d'ici la sur l'avenir de l'acièrée de Neuves-Maisons. L'UD.P. entendainsi manifester « la détermination politique (...) tant que mination politique (...) tant que la décision fuste sur le complexe sidérargique de Neuves-Matsons ne sera pas confirmée et tant que les moyens ne seront pas donnés

dans la compétition internationale doit être le souci principal sinon exclusif de ses responsables politiques et économiques. L'heure n'est pas à s'interroger sur la possibilité de réduire la durée du travail à trents-cinq heures. Il faut mobiliser les énergies afin que la France soit - présente au rendez-vous de la puissance des nations », ainsi que l'avait déclaré le chef

de l'Etat la semaine dernière devant la colonie française de Rio-de-Janeiro. Le gonvernement, écrit M. Giscard d'Estaing. deit être habité par l'absession du futur :

Dans la préparation des inves-tissements publics comme dans l'orientation de notre effo t d'éducation et de recherche, et même à l'occarion des actes de gestion courante, le gouverne-ment doit avoir pour constant objectif de préparer l'avenir de la France. L'obsession du futur doit deventr l'un des éléments de toutes les décisions prises par le gouvernement pour faire face aux problèmes présents. Sans un tel changement d'optique, la France ne pourra jouer dans le monde

ne pourra jouer dans le monde le tôle que nous ambitionnons pour elle, et les Français ne connaîtront pas l'épanoussement et le progrès qu'ils sont en droit

Ces orientations devront être mises en ceuvre d'une façon mé-thodique et concertée, sous votre autorité, par chaque membre du

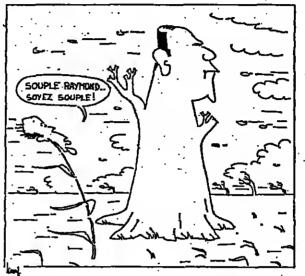
autorité, par chaque memore du gouvernement et par les adminis-trations qui lui sont subordon-nées. Elles inspirent le calendrier, ci-joint, des travaux du conseil des ministres pour les six pro-chains mois que fai arrêté à la suite de nos récents entretiens.

Je vous prie de croire, mon-cher premier ministre, à l'assu-rance de ma très cordiale consi-

our Lorrains d'assurer ainsi leur

dération.

Tel est le message que, depuis sa conférence de presse du 14 juin dernier, le président de la République s'applique à transmettre à nne opinion que le présent inqulète. En précisant que les orientations qu'il définit devront être nises en œuvre sous l'autorité du premier ministre « par chaque membre du gouverne-ment ». M. Giscard d'Estaing reuauvelle l'ex-pression de sa confiance en M. Barre et rap-pelle à l'ordre les ministres qui seraient tentés PATRICK JARREAU. conduire les actions appropriées, et notamment les actions de pré-vention, pour cesurer la sécurité des habitants de notre pays, et d'in former périodiquement le conseil des ministres de leurs résultats.



LA POPULARITÉ DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET CELLE DU PREMIER MINISTRE

Le dernier sondage de popula-rité France-Sair-IFOP, réalisé du 28 septembre au 5 octobre auprès de 1892 personnes inter-viewées, révèle, par rapport à celui de septembre, une progres-sion de la cote de M. Giscard d'Estaing et un redressement de celle de M. Barre.

Le président de la République bénéficie d'une marge de 17 points 152 % d'opinions favorables et 35 % d'apinions défavorables), au

lieu de 12 points le mois précédent 150 % et 38 %).

La cote du premier ministre reste nettement négative mais un peu moins qu'elle ne l'était. Il recueille 54 % d'appréciations défavorables (au lieu de 58 %) et 33 % d'appréciations tavorables (a ulieu de 31 %).

La proportion des personnes qui ne se prononcent pas sugmente aussi blen pour M. iGscard d'Es-taing (13% an lieu de 12%) que pour M. Barre (13% au lieu de 11%).

LE MONDE net onaque jout à la disposition déses lectours des ruptiques LES BUREAUX

M. Raymond Barre se rendra à Ronen, le lundi 23 octobre à l'invitation du maire de la ville. M. Jean Lecanuet, sénéteur de la Seine-Maritime. Le premier ministre inaugurera le nouveau quartier Saint-Sever, qui regroupe des squipements collectifs et un centre commercial. et un centre commercial.

Unissez votre application à la famille Digital et vous acquerrez de puissantes relations.

Digital Equipment commercialise la gamme d'ordineteurs OEM le plus veste. Et considère le comptabilité comme l'une de ses priorités avant de sortir de nouveeux outils pour l'OEM. De ce feit, en optant pour Digital comme fournisseur principel, vous faites toute une

série de choix sensés. Premièrement, vous obtenez un bon rapport prix/performances, ce que vous recherchez en tout premier lieu, bien entendu.

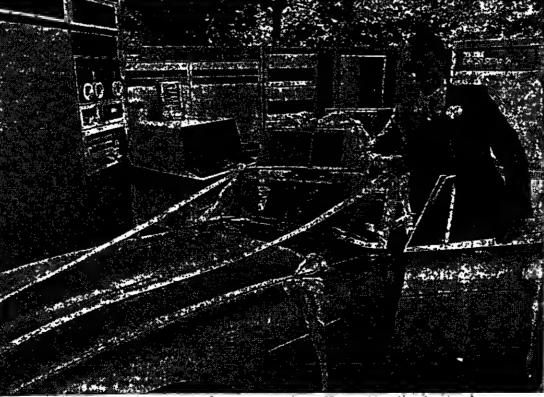
Deuxièmement, vous essurez l'avenir. Si le concurrence vous contraint à améliorer votre système, il existe toujours un ordinateur Digital ou des possibilités d'extension Digital pour faciliter l'élaboration de votre epplication.

Troisièmement, vous pouvez demander le degré de prestations qui vous est strictement nécessaire cer nos services sont fournis à le

Quatrièmement, nous pouvons être aussi votre foumisseur de termineux: nos imprimentes et écrens robustes et feciles à utiliser sont pratiquement des classiques de l'industrie.

Cinquiemement vous avez la certitude de traiter avec l'une des sociétés d'informatique les plus importantes du monde pour les produits OEM, domaine où nous eommes le leeder incontesté, comme pour les ordineteurs destinés à l'industrie, à la recherche et à la gestion.

Avez-vous exeminé récemment nos demiers chiffres? Notre société compte à l'heure actuelle quelque 40 000 employés dans le monde entier, dont plus de 6000



Le plus exhaustif de tous les fournisseurs OEM.

se consacrent exclusivement à l'assistance

Nous sommes plus de 5000 en Europe, où sont implantéee plusieurs unités de

.. Enfin, avez-vous examiné récemment nos

produits? Nous venons de sortir une nouveille brochure couvrant toute notre gemme. Et nous perticiperons cette année à de nombreuses expositions.

Pour prendre contact et faire vraiment conneissance avec la famille Digital, . utilisez la coupon. Veuillez m'adresser: votre nouvelle brochure votre brochure «6 question à poser à constructeur d'on epoquelles vous participez D

Digital Equipment France

majorite

venir

r les part.s conseil de e par le 5 p Ses flat: echo de t les propocomme : iu sol ca lee dans

at dont . té transcrio. 15 d.ss. -

qu., p., le.n. . : vent. ane c' ಣ ರ≎ fam: : : e 57: deta d

de 0.8 eur gu:

tur nicestiff n nices te die n ma G ward Application of the # 0112 00740 JE 2000 1 SEE SEA TOTAL

LLIS ET FUTURA , JEAN-NOTE TITLE

UN GUIDE PACIFIQUE TUB

de salarina. En -- 150

Le P.S. et le M.R.G. acceptent l'invitation de M. Barre, le P.C. la rejette

Le parti socialiste et le Mouvement des radicaux de gauche unt accepté l'invitation qui a été adressée par le premier ministre aux leaders des principales formations de la majorité et de l'opposition, conviés à exprimer leurs avis sur trois projets du président de la République : la limitation du cumul des mandats électifs, l'instauration d'un scrutin de type

La lettre du premier ministre, datée du lundi 9 octobre, a été adressée à MM. Jacques Chirac, président du Rassemblement pour la République : Michel Crépeau, président du Mouvement des ra-dicaux de gauche : Jean Lecanuet. président de l'Union pour la démocratie française; Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, et François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste.

parti socialiste.

M. Raymond Barre y rappelle qu'il a été chargé par M. Valéry Giscard d'Estaing, à l'occasion de la réunion de presse tenne le 14 juin dernier a l'Elysée, de consulter les dirigeants de la majorité et ceux de l'opposition sur trois sujets: le problème du cumul des mandats politiques, le financement des partis et le mode. financement des partis et le mode de scrutin électoral dans les

de scrutin électoral dans les grandes villes.

Le ébet de l'Etat avait alors exprimé le désir que ces consultations pussent aboutir an dépôt de plusieurs projets de loi.

M. Barre indique qu'il souhaite recueillir l'avis de chaque formation avant que le gouvernement ne délibère de ces projets, et il propose un rendez-vous à chaque destinataire en précisant que sont également invités les présidents des groupes parlementaires.

également invités les présidents des groupes parlementaires.

La première réponse est venne du parti communiste, qui a décidé de ne pas donner suite à cette proposition. Dans une déclaration publiée jeudi après-midi 13 octobre, le bureau politique du P.C.F. a estimé que l'invitation lancée à son secrétaire général par le premier ministre, « alors que celui-ci vient de rejuser de que celui-ci vient de rejuser de l'écouter à l'Assemblée nationale, tend manifestement à remplacer le débat parlemenlaire, tel que le prévoit la Constitution, par une fausse concertation ». Le hureau politique du P.C. ajoute :

'attitude du gouvernement » Elle témoigne d'abord du mé-pris, à l'égard de l'Assembléc nationale, de son rôle, de ses droits, à l'égard des députés communistes investis de la confiance de six millions de Françaises et

de Français.

» Elle exprime ensuite la morgue du premier ministre et son refus d'entendre les proposillons des élus communistes et de s'expliquer aocc eux sur sa politique d'aggra-vation de la crise, d'abaissement du pouvoir d'achat des travail-leurs, d'accroissement insuppor-table du chômage dans notre pays. » Elle montre, entin, la dublicilé

Le P.C. ajoute que ses positions sur les trois sujets qui seront . debattus à l'hôtel Matignou sont j bien connues. A l'occasion d'une conférence de presse, le 21 juin dernier. M. Marchais avait exprésé son «iotal désaccord» avec le ches de l'Etat sur l'instauration d'uo serutin de type proportionnes uniquement dans les grandes villes ainsi que « sur la façon dont il [M. Giscard d'Estaing].

du financement des partis ». Quant au cumul des mandats, M. Marchais avait souligne qu'il

étalt aujourd'hul le résultat de « l'étatisme, l'autoritarisme, la bureaucratie, la paperasserie » caractérisant le « pouvoir giscardien ». Le P.S., pour sa part, a accepté Le P.S., pour sa part, a accepté l'invitation du premier ministre. M. François Mitterrand a annoncé, toutefols, jeudl soir, qu'il ne pourrait se rendre personnellement à l'hôtel Matignon, car à la date du rendez-vous proposè— le 30 octobre — li sera à Vancouver (Canada), où il dolt participer au congrès de l'Internationale socialiste. La délégation du parti sera composée de MM, Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, Marcel Champeix, président du groupe du Sénat, et Pierre Mauroy, membre du secrétariat Mauroy, membre du secrétariat national. L'invitation a été également acceptée par le Mouvement des radicaux de gauebe.

La délégation de l'UDF, sera couduite par M. Jean Lecanuet.

« LA LETTRE DE LA NATION » : il semble que M. Barre aif envie de se payer la têle du R.P.R.

Au nom du groupe R.P.R., M. Claude Labbé a rappelé, jeudi soir, dans les couloirs de l'Assemblée nationale, l'ahostitié » de sa formation à l'égard d'un retour au scrutin proportionnel pour les élections, et son opposition à l'interdiction du cumul ides mandats, les gaullistes estimant « qu'il revient aux électeurs de faire eux-mêmes un choix ». Le président du groupe R.P.R. a ajouté que sa formation u'était pas opposée à une réglementation du financement des du financement des partis, à condition que le contrôle exercé s'applique à tous les partis et sous une forme véritablement

sous une forme véritablement efficace ».
L'initiative du premier ministre a suscité une certaine surprise au R.P.R., où l'on s'étonne de l'annonce de es consultations quelques heures seulement après que M. Raymond Barre ait confirmé à M. Claude Labbé, dans le cadre de la «tréve» conclue le 9 octobre que le gouvernement 9 octobre que le gouvernement renoncerait à déposer les projets deplaisant aux gaullistes, au pre-mier rang desquels figurent jus-tement la limitation du cumul

proportionnel pour les élections municipales dans les grandes villes, et la réglementation du financement des partis politiques. Le P.C., en revanche, a décliné l'invitation.

M. Raymond Barre doit recevoir les repré-sentants du R.P.R. le 24 octobre, ceux de l'U.D.F. le 25, ceux du P.S. le 30 et les délégués du M.R.G. le 31.

des mandats et le retour à la proportionnelle pour les munielpales. Ce qui fait dire à Pierre Charpy, dans la Lettre de la nation dn vendredi 13 octobre : « Malheureusement, il semble bien que Raymond Barre ait envie de se payer la tête du R.P.R. à n'importe quel prix. Il dit : « Vous êtes hostiles à l'in- » troduction de la proportionnelle » aux élections municipales dans » les villes de plus de trente mille » habitants. Vous étes hostiles à » l'interdiction du cumul des » mandats électoraux. Très bien, » ces projets ne seront pas prè-» ces projets ne seront pas pré-» sentés au Parlement durant » cettes session. Mais je vais enga» ger une consultation avee tous
» les partis politiques. » Traduction pratique: « Si je trouve une
mijorité de rechange pour voter
ces textes au printemps, ils seront volés, que cela vous plaise ou non, » Qui peut appeler cela gou-verner avec sa majorité? » La délégation du R.P.R. qui doit se reudre à l'Hôtel Matignon ne

serait pas conduite par M. Jacques Chirac. promis l'ajournement, et qua-rante-huit heures après avoir invité M. Marchais, il refuse de l'écouter à l'Assemblée nationale,

ALAIN ROLLAT.

M. KRIVINE: le gouvernement agresse les travailleurs.

M. Alain Krivine, membre du bureau politique la Ligue commu-niste révolutionnaire (I.C.R., trotskistel, a estimé, jeudi 12 octobre, au cours d'une réunion pu-blique à Paris, que le gonverneblique à Paris, que le gonverne-ment se livre à une « céritable agression contre les travailleur ». Il a également indiqué : « Après une courte période de démoralisation, les travailleurs ont repris l'offensive. Le développe-ment actuel des grèves, ainsi que le résultat des élections partielles témoigne de la haute combativité qui règne dans le pays, et du déne-loppement d'un profond courant unitaire... L'obstacle essentiel au urenversement du convernement renversement du gouvernement reside dans la politique de divi-sion menée par le P.C.P., le parti socialiste et les directions syndi-cules, et dans leur refus de pré-parer un mouvement d'ensemble de la elasse ouvrière. (...)

Au Sénat

Disparition de la profession de courtier d'assurances maritimes

Le Sénat a adopté jeudi 12 octobre en seconde lecture, le projet de loi insti-

Trouville : le Domaine des Roches,

Appartement-témoin sur place : SCOTI, 25, avenue Aristide Briand. Ouvert tous les jours sauf mardi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h.

A Paris: SCOTI, 43, rue d'Alèsia 75014 PARIS. Tel.: 589.25.25 Une promotion SAGESPI (Armonville-les-G. Val-d'Oise)

un balcon sur la mer.

tuant des comités d'hygiène et de sécurité dans les com-munes de plus de cinq mille

Il a apporté de nouvelles modi-Il a apporté de nouvelles modi-fications à ce texte destiné à constituer un cadre de concerta-tion, et à sensibiliser le person-nel communal aux problèmes d'hygiène et de sécurité, « Il y a en France quelque mille deux cent cinquante communes qui cent cinquante communes qui seront obligatoirement dotés de ces comités », a précisé M. BE-CAM, secrétaire d'Etat à l'inte-rieur. Sur proposition du reprieur. Sur proposition du rap-parteur, M. BERANCER, (Gauche dem., Yvelines), les sénateurs ont notamment précisé que les repré-sentants du personnel au C.H.S. sont élus au suffrage direct.

d'assurances maritimes a Ce pro-jet, a souligné le rapporteur, M. THYRAUD (R.I., Loir-et-Cher), just disparaitre la très vieille profession de courtier juré d'assurances maritimes. Mais il dassurances maritimes. Mais il outre à tous les intermédiaires d'assurances ressortissants des Communautés européennes, la possibilité de s'installer dans le pays de leur choix. Comple tenu du vaste champ qui s'offre désormais à leurs activités, les intéresses ne s'esliment pas lésés et ne demandent pas qu'on les indemnise de la perte de leur ehargé. » — A. G.

L'Assemblée nationale exonère de l'impôt dont le revenu brut n'excède

Jeudi 12 octobre, sous la présidence de M. Stasi (U.D.F.). l'Assemblée nationale achève la discussion générale du projet de loi de finances pour 1979.

M. MARETTE (R.P.R., Paris) annonce que, sous réserve des amendements qui seront adoptés, sou groupe votera le budget tel amendements qui serons adoptes, sou groupe votera le budget tel que présenté par le gouvernement, « bien qu'il ne soit pas entièrement eonvaincu que les moyens qu'a apporte soient sufitaants pour relever le défi de la guerre économique dans laquelle est engagé le pays ». « Ce faisant, explique-t-ll, le R.P.R. entend assurer la continuité de l'Etat. » Il déclare : « Nous ne sommes pas des guérilleros de la grogne, des poujadistes ou des démagogues. On ne peut nous reprocher de défondre les privilèges. Nous sommes, au contraire, les porte-parole légitimes de l'optinion publique, qu'il est dangereux de Iralter avec mépris. »

Après avoir relevé les aspects

de ireiter avec mépris.

Après avoir relevé les aspects positifs du budget, M. Marette s'interroge sur la gravité réelle de la situation de noire pays. Il préeise : « Soyons tres prudents dans l'annonce de nos résultats car les nuages s'amoncellent sur notre balance extérieure. En ce qui econerne les nris la situation de la conerne les nris la situation. qui concerne les prix, la situation devrait s'améliorer. Au-dessous d'un taux de croissance de 4,5 %. le chômage s'aggrave. Nous ne reprochons pas au gouvernement de ne pas prédire un avenir im-prévisible mais nous attendons qu'il fase preuve de moins d'opti-misme et d'autosatisfaction. » Plutôt qu'un budget de soutien de l'activité économique, ce bud-

de l'activité économique, ce bud-get lui paraît être un bridget d'attente, voire de refroldisse-ment. Le député constate que l'opinion avait cru qu'une pause fiscale avait êté promise à Biois; elle se volt infliger aujourd'hui, observe-t-il, a un tour de vis fis-cal qui n'atteint pas seulement les privilégiés n. M. FABIUS (P.S. Seine-Mari-time) déclare : « Ce budget est time) déclare : « Ce budget est avant tout un budget de classe. En ce qui concerne le chômage, vous avez crevé le plafond absolu avec un million trois cent mille

France. Cette politique du tout pour l'exportation est néfaste; > 3) Il y a recul du secteur public. > a C'est parce que votre budget est inspiré par ces trois princi-pes, déclare-t-il, que nous le reletons. »

Pour terminer, M. Fabius rappelle les principales propositions
socialistes, notamment la création
d'on impôt sur le capital des
sociétés, d'un impôt sur les très
grandes fortunes, la suppression
de la T.V.A. sur les produits de
première nécessité. En matière
d'emploi la réduction de la durée
du travail à trente-cinq heures
par semaine, sans réduction de
salaire, la création d'emplois
publics.

publics.
En conclusion il relève les critiques formulées à l'égard de la politique gouvernementale aussi blen par M. Icart que par M. Marette. Il demande à ce dernier « Pourquoi après un rèquisitoire fort sévère abandonnez-vous?

— Parce que, lui répond M. Marette dans la conjondure

rette, dans la conjoncture actuelle, l'ouverture d'une crise vous donnerait vos chances, ce que je ne souhaite pas, » M. D'AUBERT (U.D.F. Ma-M. D'AUBERT (U.D.F. Mayenne) analyse à travers le budget
les stratégies du gouvernement. Il
comprend mal « ou plutôt trop
bien le procès d'intention fait au
gouvernement accusé de ne pas
avoir pour principale préoccupation l'emploi ». Exemple à l'appui,
li démoutre au contraire l'existence d'une politique spécifique
de l'emploi financée par « un
réritable budget de combat contre
le chômage ». Si une mesure

réritable budget de combat contre le chômage ». Si une mesure générale et autoritaire de réduction de la durée du travall lui paraît « dangereuse » il n'exclut pas une diminution qui seralt progressive et différenciée.

Pour conclure sur ce sujet, M. d'Aubert déclare ; « On ne peut demander à un coureur de fond qui s'engage dans un marathon de battre le record du 100 mètres. D'autre part, le dopage n'a jamais fait de miracle. Le gouvernement a engagé pour l'emploi une course de fond. Nous sommes sur la bonne voie. »

L'orateur se félicite de la pause fiscale mais, observe-t-il, « l'impression générale est que la pres-

chômeurs. Comple tenu du taux pression générale est que la pres-de croissance retenu, vous nous sion fiscale en Frunce a atleint préparez cent à deux eent mille un plajond qu'on ne saurait fran-chômeurs de plus. Vous êtes à chir sans dommage » En ce qui

le produit de l'impôt sur les plus-values, il conclut : « Notre pays ne sortira pas de la crise sans une projonde réforme des struc-tures. Des dispositions sont primordiales par exemple l'impôt sur le capilal, l'impôt sur la fortune, l'indexation de l'épargne et la suppression de l'avoir fiscal. »

M. GANTIER (UDF. Paris)
insiste sur la nécessité d'améliorer la compétitivité de nos entreprises et estime qu'il aurait fallu pour ce faire prévoir davantage d'allégements fiscaux en feveur

d'allègements fiscaux en feveur de celles qui Investissent. M. GOUHIER (P.C., Seine-Saint-Denis) évoque les difficul-tés qui ont caractérisé la rentrée scolaire et accuse le gouverne-ment de « démanteler l'école et l'université comme il démantèle la visitérure. sidérurgie ». Mme AVICE (P.S. Paris) estime

que les avantages l'iscaux accor-des aux propriétaires bénéficient aux plus favorisés et contribuent à l'augmentation du prix des ioa l'augmentation du prix des jo-gements donc des loyers.

M. MILLET (PC., Gard)
consacre son intervention à la maladle de la Sécurité sociale, « victime des grandes sociétés multinationales et à la politique d'austérité » Il rappelle les me-

d'usterite » Il rappelle les me-sures d'urgence proposées par son parti, notamment la suppression de la T.V.A. sur les médicaments et la nationalisation des grands groupes pharmaceutiques. Enfin M. TADDEI (P.S., Van-eluse) réitère sa demande d'un débat parlementaire sur l'adhé-tion de truis nouveaux rous à sion de trois nouveaux pays à la Communauté européenne et réclame la création d'une commis-sion d'enquête sur les importa-tions agricoles intercommunau-taires.

M. PAPON: le P.S. est en retard d'une guerre

Répondant aux orateurs, M. PAPON, ministre du budget, précise notamment : « L'admi-nistration ne disposera pas des eléments relatifs à l'exéculton de la loi sur les plus-values avant la fin de l'année. Le rapport prévu sera alors publié. En ee qui ou sera aurs puone. En es qui concerne une réforme globale de la fiscalilé, la prudence s'impose mais une réforme du barème de l'impôt sur le révenu des perl'impôt sur le revenu des per-sonnes physiques est nécessaire et mon objectif est d'en présenter une à l'automne 1979. La rééva-luation des bilans n'est pas pré-vue parce que les résultats de l'opération ne seront connus qu'à la clôlure de l'exercice 1978. De plus, cette mesure coûtera de 1 à 3 milliards de francs, et le moment n'en paraît pas propice. Le gouvernement s'opposera à la suppression de l'amortissement dégressif La libération des prix industriels et l'encadrement du crédit ne sont pos contradictoidégressif La libération des prix industriels et l'encadrement du crédit ne sont pos contradictoires. Une assielle sur la T.V.A. plutôt que sur les salaires pèserait sur les pelits entrepreneurs individuels. Le gouvernement désire que la révision du VII: Plan soit discutés des cette session nu Parlement. Quant au déficit prévu pour 1979, il sera respecté si la progression des prix et des rémunérations reste inférieure à 10 %. La réduction de la durée du travail fait partie d'un plan socialiste de quinze mesures dont je puis indiquer que neuf d'entre elles conteraient au total 40 milliards de francs. La relance par la consommation a échoué partout où elle a élé essayés. Le parti socialiste est en rétard d'une gusrre et ferait bien d'écouter M. Rocard lorsqu'a l'invite à serrer la réalité de plus près. L'Etat, conclut M. Papon, ne doit être ni un Elat-providence ni un Etat-gendarme.

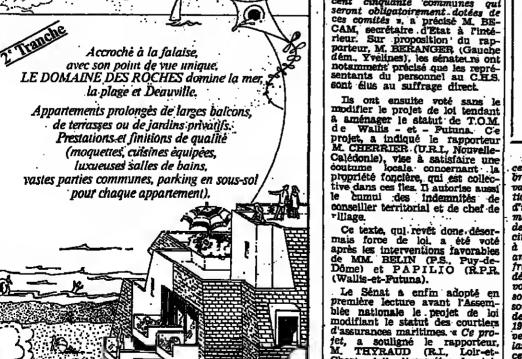
En séance de noit, l'Assemblée adopte l'article premier, qui autorise la perception des impôts existants, puis elle examine les

Devant la commission des lois

M. BONNET SOUHAITE QUE LES CHARGES DE PARIS SOIENT ALIGNÉES SUR CELLES DES GRANDES VILLES DE PROVINCE.

M. Christian Bonuet, ministre de l'intérieur, a présenté le budget de son département, le lundi 12 octobre, dévant la commission des lois de l'Assemblée nationale. Le ministre a souligné l'importance de l'augmentation des crèdits qui est de 21,5 % par rapport à 1978.

En réponse aux questions des députés, M. Bonnet a indiqué qu'après le dépôt par la commission mixte constituée à cet effet du rapport relatif aux relations financières entre l'Estat et la Ville de Paris une nouvelle répartition des charges va être opérée qui tendra dans toute la mesure du possible à aligner la eltuation de la capitale sur celle des grandes villes de province. M. Christian Bonnet, ministre



Bon chic, bon genre, bon sens d' - écomer ainsi la tradition ». ment, meie sürement. Il pose à sa geuche un dossier rouge. A mi-parcours, Il ouvre négli-Fermé. # - improvise -. Maie si

l'on consulte le discoura de onza feulileta, aux lignes serrées, qu'il e le it distribuer, on constete qu'il lui est remarqueblement tidèle. En teit, il possède son texte autant que son

Dans la forme, Il y e du Giscard d'Estaing dans ce socialiste qui longle, lui eussi, evec les chittres et les idées: M. Leurent Feblus, député de le Seine-Marilime, e l'assurance tranquille de geux qui connaissent leur dossier, qui sevent de quoi lle parient et qui en parient bien. Il est tellement conveincu qu'il

ne peut qu'être convaincant. Son art? Le didactisme et la conviction résignée. Il est visiblement désolé d'avoir raison. Pour un peu, Il s'excuserait presque de s o n : extrême : sévérité = et regretterait d'avoir é énoncer ce qui lui pareit être des évidences. Learent Fablus, c'est M. Bon chic - bon genre - bon sens. Il

énonce les jugements les plus critiques comme on convie quelqu'un à passer un week-e la campagne. Il y a du Couve de Murville dans cet orateur poliment Irrespectueux. Met-li en ceuse le chel de l'Etat, il s'étonne, lui jeune député,

cet égard le gouvernement des bras ballants. Vous étiez les che-valiers de la lutte contre l'inflavaliers de la lutte contre l'infla-tion, or depuis quatre ans le lauix d'inflation se maintient en moyenne à 10 %. Pour ee qui est des finances publiques, les défi-cits cumulés ont dépassé de 1974 à 1978 les 100 milliards. Vous annoneez 15 milliards. Si ce chif-fre est respecté votre budget sera délutrionniete. Sil ne l'est pas délutrionniete. Sil ne l'est pas déflationniste. S'il ne l'est pas vous aurez fatt un nouveau mensonge. Quant au déficit de tré-soreris de la Sécurité sociale, il devrait tendre bientôt vers les 18 milliards. Où voulez-vous en venir? Sachez que nous ne vous-laisserons pas la mettre en piè-CES. D

M. Fablus énumère ensuite les trois causes qui expliquent à son avis l'éehec du gouvernement : a 1) Vous consacrez tous vos efforts à augmenter les profits. Et vous y reussissez. Mais il est faux que le profit favorise l'em-

pion;

» 2) Vous faites de la spéculation internationale le seul critère
qui permette de décider ce qui
doit être produit ou non en

gemment le dossier rouge, y jette un regard rapide. Pas une hésitation cependant dans la volx claire et cheude. Pes une neuse dans le démonstration. Ilmpide et structurée. Cette mechine intellectuelle, efficace et blen huilés, fascine. A Intervalles régullers, il laisse tomber une tormule qui fait mouche et revit ses amis. Parlois, Il s'emporte, s'en-

flemme presque. La voix s'élève. La main france le pupitre. Mels la man nappe la possionnément aussitôt. Il est passionnément releonnable. M e i s redoutable, eussi. Met-il M. Maratte (R.P.R.) en ceuse ? Il accepte aussitôt de lui céder la parole. « Je vous en prie, je vous en prie... - « Dans le conjoncture actuelle, explique le député R.P.R., l'ouverture d'une crise vous donnerait vos chances. - La courtoisie n'ételt que piège. Les élus socialistes exuitent : « L'eveu l L'aveu l « M. Fablus savoure. C'est Cyrano de Bergerac : é le fin de l'envoi,

- A chacun de choisir son camp », lancera-t-li dena son discours avec l'assurence d'avoir, lui; Laurent Fabius, fait le ban chaix pour le France... et pour con avenir. - P. Fr.

concerne la pression para-fiscale concerne la pression para-fiscale, une pause lui apparaît également indispensable, pause qui passe, à son avis, par une réforme de la Sécurité sociale, une remise en cause de la « générosité absolue de l'Etat-providence ».

Pour M. COMBRISSON (P.C. ESSONNEL le hudget de 1970 est Essonne), le budget de 1979 est « un budget d'austérité, aggracé par le chômage et l'inflation ». Selon lui, « la libération des prix

n'est qu'unc agression sans pré-édent contre le pouvoir d'achat et ne peut uullement ressortir d'une politique de lutte contre l'inflation. Il n'y a cadune amé-lication de bient les trajation. Il n'y a autone ame-lioration du bien-être de la popu-lation, il n'y a aucun renjorce-ment réel de l'industrie, les atteintes à l'indépendance natio-

nale s'aggravent ».

« Relance de l'économie ? » s'intéresse-t-il et il répond : « Non.
rclance du profit, relance ...

l'austérité. » Pour termlner.
M. Combrisson dénonce la campagne acharnée qui se développe contre la Sécurité sociale et les indemnités de chômage et affirme que « les entreprises publiques sont pillées par le capital privé ».

Après avoir souhaité connaître



Brevoir C. West Was ER PS Woode A

a Section of the control of the cont

PAPC: : ie galaise 5 277

อกได้หลัก" เกี เวลอ (ค.ศ.) ค.ศ. (ค.ศ.) 22 (2200

rine il ili des in-

...

m.r. mrs.c. m #: 2015

A 1 2 2 1 9700

3 commission is de

Doestion tremple pht man ellepa

R UDF nécessie Sylve de di e qu'il autr DIPS Post

est en retard

amendements de MM. COM-BRISSON (P.C.) et FABIUS (P.S.), instaurant un impôt an-nuel progressif sur le capital des sociétés privées et nationalisées. Met progressi sur le capital des sociétés privées et nationalisées.

M. PAPON insiste sur les difficultés soulevées par cette création. Une étude approfandle est en cours, rappelle-t-il, et ses conclusions seront discutées au Parlement. «Une étude, un rapport, un tiroir », résume M. Fabius. M. Cambrissan souligne les différences existant entre les amendements communiste et socialiste. «Nous n'admettans pas, réplique M. Pabius, que la désunion des travailleurs s'étale à l'Assemblée pour je ne sais quels intérêts de boutique, alors que les socialistes sont toujours aux côtés de ceux qui soujfrent et qui luttent.»

pas le SMIC

les célibataires salariés

frent et qui lutteni.»

Communistes et socialistes votent pour leurs amendements respectifs, qui sont finalement repoussés par l'Assemblée.

L'oppositian propose ensuite d'instituer un impôt sur la forfune des personnes physiques.

M. MARETTE (R.P.R.) n'est pas hostile au principe d'un tel impôt, mais il estime les taux proposes « irréalistes ». Opinion partagée par M. Chinaud (UD.F.). « Modifiez nas amendements », suggère alors M. Cambrisson. « Casuistique », commente de son côté M. Fablus, qui se déclare prèt à accepter des taux plus rédults. « Vos propositions sont inapplicables », insiste M. Marette. Les deux amendements sont repoussés par l'Assemblée.

M. Fablus propose ensuite,

poussés par l'Assemblee.

M. Fablus propose ensuite, sans succès, d'assujettir à l'impôt sur le revenu les produits des placements effectués en vertu d'engagements d'épargne à long terme et de taxer les dividendes distribués par des sociétés immabilières d'investissements et de gaction gestion

A l'article 2 (fixation du ba-rème de l'impôt sur le revenu), les communistes proposent de revalazier les tranches en tenant campte de la hausse réelle des prix (12 %) et de gager cette mesure par l'abrogatian de l'avoir fiscal. Les socialistes propoent également de nauvelles tranches et le plafonnement des avantages résultant du quotlent familial, mesures gagées par la suppressian de certains avantages fiscaux

consentis aux revenus des capitaux mabiliers et spéculatifs. Ces amendements sont repoussés.

Au nom de la commission des finances, M. ICART propose d'exonérer de l'impôt sur le revenu les célibataires salariés dont le revenu brut n'excède pas le SMIC. M. PAPON estime que l'amendement n'est pes techniquement satisfaisant, M. Icart en convient et propose, à titre personnel, une autre formule destinée à alléger l'imposition des contribusbles salariés ne disposant que d'une part de quatient familial et dont le revenu net glob al est inférieur à 23 000 francs. Le ministre juge le système très ingènieux mais estime ses inconvénients tels qu'il s'y oppose.

M. CHINAUD suggère alors de majorer l'abattement minimum pour frais profession nels. M. Icart persiste, car « a faut faire quelque chose ». M. COMITI (R.P.R.) entend s'en tenir à l'amendement de la commission. M. Papon abserve que la proposition de M. Icart n'est pas suffisamment gagée. Elle coûterait 700 millions. Aussi oppose-t-il l'article 40. Il accepte toutefais de rechercher une solution satisfisiante.

« Taut cela n'est pas très sérieux », estime M. FABIUS, qui

fsisante.

« Taut cela n'est pas très sérieux », estime M. FABIUS, qui
juge cette réforme « urgente » et
déclare s'associer à l'amendement
initial de la commission, ce
qu'avait déjà fait pour sa part
M. COMBRISSON (P.C.).

Finalement l'Assemblés adonte

Finalement i'Assemblée adopte

à la quasi-unanimité l'amende-ment de la commission. ment de la commission.

Les contribuables célibataires dont la molté au moins des revenus est constituée par des salaires et dant le revenu brut n'excède pas le montant du SMIC sont affranchis de l'impôt sur le revenu. Les contribuables visés sont ceux qui ont droit à une part de quatient familial. Quant au revenu brut, il s'entend après aplication de la déduction pour frais professiannels et avant application de la déduction spé-

application de la déduction spé-ciale de 20 %. Les taux de la taxe annuelle sur les en cours de crédit, taxe prèvue par le projet de loi de finances, sont portés à 1 pour 100 et à 1.5 pour 1000.

PATRICK FRANCES.

LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

M. JOSPIN: nous subissons l'effet d'ambitions de personnes.

صكنا من الاعل

M. Lionel Jospin, membre du secrétariat national du parti socialiste, commente, dans l'hebdomadaire du parti, FUnité, le débat, auvert au sein dn P.S. par les prises de position de M. Rocard et natamment par les déclarations qu'il avait faites le 17 septembre.

Il écrit natamment :

a Subissons-nous l'effet d'ambitions de personnes ? Honnête-ment, je crois que oui. Je crois en plus qu'elles n'ant rien d'illégitime. Ces problèmes de personnes sont toujours difficiles à traiter pour les socialistes. Par conviction, nous croyons à l'action collective. Par réalisme, nous mesurons le rôle des individus. En outre, les mœurs du temps et la nature des institutions politiques de la France poussent à la personnalisation.

> Est-ce une raison pour tout subtr ? Non. Quelques principes devraient naus guider.

» Les socialistes, rassemblés dans leur parti, doivent régler les prablèmes de candidature ou de direction dans des conditions déterminées par eux, au moment où ils le veulent, autour des idées qui sont les leurs. Ils ne veulent pas qu'an décide à leur place, de l'extérieur, à un moment qu'ils n'ont pas choisi. C'est ce que l'on tente de faire actuellement.

n La fustification profonde d'une ambuion, c'est qu'elle rejoigne un mouvement collectif plus pro-fand. François Mitterrand est-ul ambitieux pour lui-même ? Qu'on le lui demande! En tout cas, son le lui demande ! En tout cas, son aventure individuelle a au s si incarne le rassemblement des socialistes, le renouveau de leur parti, la montée historique de la gauche. C'est cela qui lui a donné son sens. Pour lui ou pour tout autre, c'est cela qu'il ne faudra pas nertire. pas perare.

M. Mitterrand s'interroge sur les choix offerts au P.C.

Dans une interview publice par l'Express daté du 21 octobre.
M. Mitterrand déclare : « Le parti socialiste ne pouvait grandir sans regagner le terrain perdu depuis la Libération sur le parti communiste, lequel représentait encore, en 1971, de 22 à 23 % des suffrages. Le corps électural n'est pas indéfiniment extensible. Dès lors que le parti socialiste entendait distancer un partenaire qui s'était que le parti socialiste entendati distancer un partenaire qui s'était habitué, depuis trente ou quarante ans à la situation contraire, la réaction de ce dernier deven'ait prévisible. Ce que je ne savais pas, c'est quand le conflitéclaierait. Ce moment est arrivé le 22 septembre de l'an dernier. (...) à Le parti communiste se trouve

Mais u seru vien vouge de sa poser la question et de la résou-dre. J'imagine que sa tenintion sera davantage de s'intégrer à des gouvernements d'union nationale, » Le parti communiste se trouve

placé devant un choix très difjicile. Ou bien il décide de s'absenter durablement de la politique jrançaise et, alors, croyezvous qu'il y aura 20 % de Prancais qui le suivront dans l'isolement qu'il aura malheureusement
lui-même choisi? Ou bien il jaudra qu'il jasse comme les communistes d'autres pays d'Europe du
Sud et qu'il revienne à Marx
contre Lénine. Qu'est-ce que l'eurocommunisme, sinon cela? Le
parti communiste est encore hésitant, sa structure l'embarrasse.
Mais il sera bien obligé de se
poser la question et de la résou-

au de compromis histarique. Il n'existe pas de cas où un parti communiste, en Europe, alt préjéré finalement la gauche.

» Il préjère les muitaires du Portugal aux socialistes du Portugal. Il préjère les centristes de Finlande aux socialistes de Finlande. Il préjère les démocrates-chrétiens d'Italie aux socialistes d'Italie. Mais l'union de la gauche en France a déjà une histoire et a compté de grands succès. Elle est mivante dans l'esprit populaire. Et il n'y a pas de fatalité.

La réforme des statuts

« LA LETTRE DE L'UNITÉ » : la victoire de personne sur personne

A la suite de l'accord una-nime (1) intervenu, mereredi 11 octobre, au bureau exécutif du P.S. sur les modifications qui seront apportées aux statuts du parti, la Lettre de l'unité de jeudi

parti, la Lettre de l'unité de jeudi soullgne : « Cet accord — sur lequel les militants du parti ont mainte-nant à se prononcer — est un bon accord. Il n'a pas été acquis oon accord. It ha pas ete acquis « L'Irraché », mais après que chacun eut pesé le pour et le contre des différentes formules avancées. Il n'est la victoire de personne sur personne, Mais celle du parti tout entier qui a fait,

(1) M. Jean Poperen s'est toute-fois abstenu.

 M. Max Lejeune, président du M.D.S.F., a présente jeudi 12 octobre, au cours d'une confé-12 octobre, au cours d'une conférence de presse, les thèmes du prochain congrés de ce mouvement, prévu les 28 et 29 octobre à Issy-les-Moulineaux. M. Le jeune a précisé : « Le M.D.S.F. a l'ambition de rassembler tous ceux qui piaffent devant la politique de cohabitation avec le parti communiste manée par le porti serie. » Le moment venu, il faudra choisir ce qui rassemble et non ce qui divise, ce qui enracine notre prajet politique et non ce qui l'affecte. Pour le moment, qu'on laisse la place aux débats sur le parti et sur le projet des socialistes ! Ils nous permetiront de décider quels hommes nous décons choisir pour faire quoi. »

une fois de plus, la démonstration que quelle que soit l'âpreté des débais qui surgissent parfois en son sein, il a d'abord le souci de son unité. »

Parmi les clauses soumises à la convention nationale du 25 novembre figure un texte précisant que, si aucun des candidats à la candidature à la présidence de la République n'obtient, lors du vate de l'ensemble des militants, la majorité absolue, un congrès les départage. En ce qui concerne l'instauration d'une limite d'âge (soixante-dix ans) pour briguer un mandat, le projet de réforme est simplement incitatif et laisse cette responsabilité aux arganismes locaux.

cratie. Nous avons invité les représeniants des formations voisines de la nôtre qui pensent, comme nous, qu'il n'y a rien à faire avec le socialisme de M. Mitterrand »

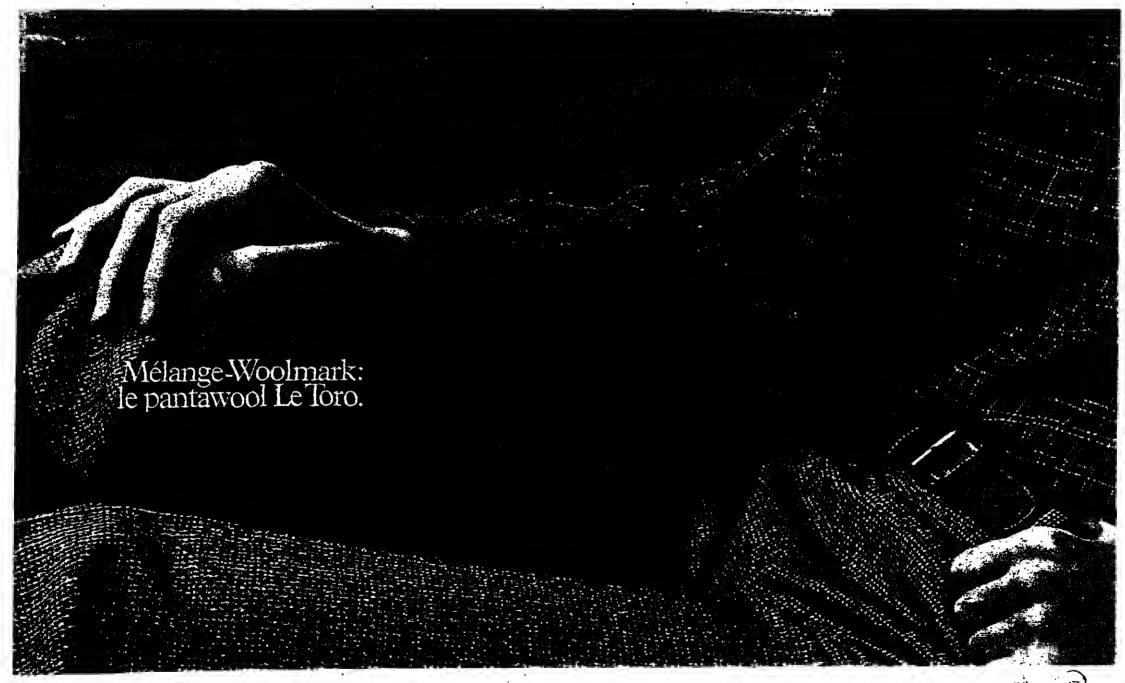
M. Robert Fabre, ancien pré-M. Robert Patre, ancien pré-sident du Monvement des radi-caux de gauche, déclare dans une interview publiée vendredi 13 oc-tobre par Sud-Ouest qu'il ne briguera pas la présidence des radicaux valoisiens, précisant : a Que l'on ne compte pas sur moi pour ca genre de magouille, »

« L'UNITÉ » RECHERCHE UNE TROISIÈME VOIE ENTRE LA SOCIAL - DÉMOCRATIE ET LE COMMUNISME SOVIÉTIQUE.

L'h e b d a m a d a i r e socialiste l'Unité commence, dans son numéro daté 13-19 actobre, la publication d'une enquéte intitulée : « Entre la social-démocratie bloquée et l'échec soviétique, une troisième voie pour le socialisme ? » Il s'agit, souligne M. Claude Estier, membre du secrétariat du P.S., de savoir s'il « existe une troisième voie capable de réconcilier le socialisme et la démocratie tout en créant les canditions d'une transfarmatun projonde — et, transformatum profonde — et, disons, en fin de compte révolu-tionnaire — de la sociélé des pays industrialisés de l'Europe occiden-

ndustratises de l'Europe occiden-tale. »

Dans le cadre de cette enquête, l'hebdomadaire du P.S., publie des éléments du débat entre socialistes et *ca*mmunistes italiens, ainsi qu'une interview de M. Jean Elleinstein, dans laquelle je direc-Elleinstein, dans laquelle le direc-teur adjoint du centre d'études et de recherches marxistes développe la proposition d'« alliance histo-rique» entre le P.S. et le P.C.F. qu'il avalt exposée dens le Mande du 24 août. Au passage, l'historien communiste explique que « les communiste explique que « les règles du centralisme démocra-tique ne sont absolument pas des règles de fonctionnement stotu-taires. Ce sont des règles non écrites, qui ont été imposées peu à peu dans la vie des partis communistes et qui ne sont rien d'autre que des règles de fonc-tionnement staliniennes. »



Pendant longtemps, la beauté de la laine était incompatible avec le lavage machine: hier encore, les pantalons qui avaient le confort de l'extensibilité n'avaient pas le confort

Aujourd'hui, il y a des pantalons qui ont à la fois le confort de la laine, celui de l'extensibilité, et qui se lavent en machine.

Ce sont les pantawools, des pantalons Mélange-Woolmark 60 % laine vierge 40 % polyester, qui associent la beauté et le toucher de la laine, aux qualités pratiques d'entretien.

C'est pour cela et aussi parce qu'ils sont bien coupés et bien finis que les pantawools Le Toro portent l'étiquette Mélange-Woolmark. (Ce pantawool: 270 F environ:)

MELANGE-WOOLMARK MAJORITE LAINE ET QUALITE CONTROLEE





LES FOURRURES MALAT

NOUVELLE FOURREUR

oot is fourrire qu'il vous faut Graod choix prêt-à-porter ou sur mesure Visco, loup, renard, graod choix chapeaux Réparations et transformations Service après-venta - Tél. 878-60-67

47, rue La Fayette - 75009 PARIS - Métro LE PELETIRR

Pour votre 208 10-30 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS



Redécouvrez Madelios du 16 au 21 octobre

INAUGUR ATION"

pour ceux qui savent choisir

22.100 F

c'est l'apport suffisant pour acheter un

habitable immédiatement

demandé pour accèder à la propriété représente bien snuvent un capital difficile à réunir.

partement à l'Olympe en vous permettant d'emménager tout de suite* après le versement de:

18.400 F pnur un 2 pièces de 51 m²
pilx forme et non revicable : 247.000 F.
après une location-sente de 24 mois 7.294.60 F maxi. 22.100 F pour un 3 pièces de 67 m² prix ferme et non révisable : 299.150 F. après une location-veote de 24 mois: 152.997 F.maxL.

28.000 F pour un 4 pièces de 86 m² prix ferme et non révisable : 381.705 F. après une location-sente de 24 mois: 450.412 Fmaxi. 33.800 F pnur un 5 pièces de 100 m² pdx ferme et non revisable : 454.030 F.
après une focation-vente de 24 mois:535.760 Fmaxia

Puis, vous payez votre loyer, comme vous le fenez pour tout appartement en location, et, au bout de 24 mois, votre versement initial, votre caution, et 90% du montant total des loyers que vous avez versés, sont réunis pour former voire apport personnel.

L'apport personnel babituellement Vous constituez vous-même votre Venez visiter l'Olympe, taus les rencapital-pierre tout en jouissant de votre appartement.

C'est pourquoi Hampton & Sons a Important : si vous avez souscrit à décide de faciliter l'achat de votre ap- un plan épargne logement, vous n'êtes plus obligé d'en attendre la cloture pour habiter chez vous: vous anticipez votre accession à la propriété et vous cessez de payer des loyers à fonds perdu.

Une chose encare: si vous êtes dejà propriétaire d'un appartement que vous snuhaitez revendre, la formule Hampton & Sons, appliquée à l'Olympe, vous permet de vivre immédiatement dans votre nouvel appartement sans brader vntre patrimnine. Vous avez tout le temps devant vous pour en tirer le meil-

Enfin. à l'Olympe, vous pouvez bénéficier du nouveau prêt conventionne du Crédit Agricole qui vous permet des mensualités très abordables pour un appartement plus grand.

seignements vous seront donnés sur place, tous les jours de 11 h à 19 h sauf le mardi et le mercredi, 8, rue des Caillnux à Clichy 92110, nu par téléphone au 737.33.60.

(Cos prix moyens établis le 1.5.78 pouvent être mi-

Un immeuble préconisé par:

Conseil International en Immobilier

Hampton & Sons

8, rue des Caillaux - 92110 Clichy Hampton & Sons

Pour recevoir une documentation gratuite sur l'Olympe, retournez ee bon à:

19, av. F. Ronsevelt 75008 Paris

Cnde postal:_ PEINTS... Nouvelle collection Tapis d'Orient

el direct de l'all Shopping Décor les prix les plus bas

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS

ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

Si vous trouvez moins cher ailleurs. Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décot le grand magasin de la décoration 5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

POLITIQUE

*- Libres opinions -*Les crises du P.C.F.

par GÉRARD MOLINA et YVES VARGAS (*)

EUX qui atfirment que les communistes baignent dans l'autosetislaction en sont, cette fois, pour leurs treis. Le demler comité central vient de juger » préoccupants » les résultats des demières élections pertielles. Il e déploré » l'habitude de s'en remettre aux états-majors « en metière d'union de la gauche et reconnu que le progremme commun • n'avait pas été autissemment l'effaire des trevailteurs ». De son côlé, le bureau politique appelle à - des elforts exceptionnels pour la réunion de toutes les cellules ce qui sous-enlend qu'elles fonctionnent au relenti.

A la base, les militants ne tont pas mystère de teur inquiétude, ils mesurent la désaffection des adhérents el s'interrogent sur l'incrédulilé lenece des travailleurs devant les explications que le parti leur rèpète depuis un an sens grand succès.

Pour nous, communistes, c'est un moment ditticile, et personne ne le ceche. Justifier cette situation par l'existence - assurément bien réalle - d'une • cempagne anticommuniste d'une rare violence n'explique pas tout et souligne les difficultés que nous avons à la déjouer et à riposter avec l'appul des masses. A-t-on l'exemple d'una période - depuis 1920 - sans campagne anticommuniste?

S'Il y a des causes externes aux crises du parti. Il teut néanmoins ne pes reculer devant un certain nombre de questions intemes. D'ailleurs, c'est le comité centrel lui-même qui, en voulant couvrir et recouvrir nos propres terrains mouvants, nous indique ctairement les points de crise.

I. - Les longe rappele sur l'histoire du P.C.F. depuis le congrès de Tours et la répétition de l'ergument - si le parti n'existait pas indiquent la présence d'interrogations sur la nécessité et l'identité d'un parti communiste, avant-garde de la ctasse ouvrière. Onze ens après le livre de Waldeck Rochet Qu'est-ce qu'un révolutionnaire dans la France de notre temps ?, i) apparaît que la réponse à cette question n'est simple et évidente pour personne. Le comité central prend cette interrogation en charge, mals tente à la lois d'occulter cette crise idéologique en confortant les communistes dans teur être per l'Invocation d'une origine antisociale démocrate infiniment continuée. Mais, depuis 1920, il est passe trop de vingtiéme congràs du P.C.U.S., de révolution culturelle chinoise, de Pregue, de Goulag, de compromis historique italien, de révolution cambodglenne, pour qu'il n'en reste pes quelque chose dans la mémoire militante ; pour être communiste, il ne suffil pas d'aller à la source.

IL - Le comité central se trouve amené à Indiquer - par dénégetion - le crise politique qui traverse le perti. En etfirmant : Il n'est pas vrei que nous n'ayons pas de stratégie ni de perspectives, le comité central révèle le malaise non négligeable des communistes devant l'abstraction, le généralité impalpable, de mots d'ordre comme : l'union à le base, le pas-à-pas, acquerir des positions. Les militants s'interrogent. Union en bas, certes, meis quelles initialives concrétes proposer eux trevailleurs ecclelistes et dans quel cadre ? Pas à pes, sens doute, mais à quelle fin ? Le pouvoir, le socialisme ou le re-signature d'un re-programme commun? Des positions, bien sûr, mals peut-on effirmer que l'eccumulation lente de ces poeltions ira dens le vi si longtemps clamé qu'il n'y aureit pas de vrai chengement sans un

Tout se passe comme si le P.C.F. était surpris par les effets en relour de sa tactique électorale passée. Les élections, de moyen de lutte qu'elles étaient, sereient sourdement devenues un but Indépassable : au point qu'en l'ebsence des umes l'espece pulltique deviendrait un lerrain vague non balisà, voué eu piétinement.

III. - Chacun conneit la crise de fonctionnement et de structure du P.C.F. Crise qui se focatise sur le question du centralisme démocrellque et de ses modelités: étections des dirigeants, tribunes de discussion, droit à l'information, circulation des idées et des

Cette crise aigué et multiforme est prise par la direction du parti dane l'étau juridiction/promesses: les staluts ne le permettent pas, meis le vingt-trolsième congrès apportere du nouveau. Ainsi, sur ce point cruciel, les dirigeants sont emenés à reconduire un compromie d'attente qui leisse de l'aclo une certeine permissivilà et contient les Impetiences léaltimes.

IV. - Il y a, enfin, depuis mars, une crise militante. Les retsons n'en sont pas seulement t'- échec du mouvement populaire . (enfin reconnu comme tel par le P.C.), mals surtout les brusques changemenis de mots d'ordre qui ont beliotté les communtales, de a seull m/n/mum « en • 25 %, c'ast bien •, du » vicage à droite du P.S. « au = Ça y est i = du 13 mars pour retourner à ta polémique anti-P.S. lous azimuts. Les communietes ont l'estomac plus fragile qu'on

A cette crise du militantisme, la direction réagit par des propositions d'ection qui s'efforcent d'occuper tes militants en attendant une écisircle politique : activités d'organisation interne, campagnes de propegande, meetings, adhésions, etc. En cele, la direction pere au plus pressé, meis on peut creindre que cette terge dépense d'énergie ne se solde par de minces résultete si ces ectivilés techniques ne sont pas euffisamment étayées per une stratégie politique, saut, bien sûr, dans les entreprises et les régions où des contitts revendicatife permettent de donner corps à la mobilisation des torces disponibles.

il n'est pas superflu de consteter que, dans ee stretégie de recouvrement des crises, le comité centret met en jeu les ressorts de le tradition ouvrière : on peut constater l'insistance d'emptol de la notion de • lutte de classe • comme tondement de te démocratie (et non la contraire), le rappet du rôle des masses, nostalgle de 1820. La reison est que ces crises sont ouvertes en des points favorables à l'intervention de la bourgeoiste, qui ne se prive pas d'Intervenir directement dans les atfeires du perti.

N'oublions pas que, dans le parti même, on a pu voir Jean Elleinstein tout prêt à proposer des solutions-miracles sur chaque question. Elleinstein est très à l'aise avec les criees du perti, il 188 règle en lui réglant son compte. Il feut apprécier comme positif le refus du comité central de composer avec le courant social-démocrate

En revanche, la crise militante ne semble pas retenir l'attention du camarede Elleinstein, qui préfère tout règler « par le haut ». Pourtant, si on veut sortir les communieles des crises ectuelles tout en préservent l'existence d'un parti révolutionnaire, il faut bien

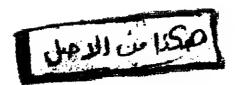
Les militants communistes sont sérieux et exigeants. Ils ne demandent pas du speciacie, des duels entre iribuns, ni des étals d'ame de grande hommes : lie veulent des explications claires, des discussions franches. Les « autocritiques » sur une histoire si jointalne et une géographie si distente qu'elles perdent toute efficacité politique ne les setietont pas. Ils veulent y voir cleir eur la question de l'-oreiller moelleux e qu'étail devenu le programme commun, sur le sectarieme d'eprès-mers, sur les manquements au centralisme démocratique eujourd'hui même, sur les contradictions de le bourgeoisie, sur les transformations du processus productif et leurs conséquences sur la composition de la classe ouvrière, sur l'internationalisme proletarien.

Pour la direction, a déjà commencé un vingt-troisième congrés rampeni : dee livree qu' . il faut ebsolument lire evant ., des entretiens - vers le vingi-froisième congrès - l'ettestent. Il est temps que toul le parti s'y mette tout de suite et que toutes les questions eclent débattues sens ettendre qu'un document codifie les pensées et

On a prie teltement de reierd en 56, n'en prenons pas en 781 (*) Membres du P.C.P., auteurs de Dialogue à l'intérieur du P.C.F.

SOLE

105 50 mm die 90



Le Monde

et du tourisme

voyage, obligé, à la suite de sa

criee d'asthme, de renoncer à son périple et dont la compagnie

d'assurances a refusé de couvrir

Les réponses apportées par les

des compagnies aériennes ou des

hôteliers », répliquent les tour-

Autant les agents de voyages ont su défendre leur point de vue face aux consommateurs (qui

n'avaient d'ailleurs pas été

couviés à participer à cette

tribune), autant ils allaient res-

ter stupéfaits par la com-

munication snr l'évolution du

transport aérien présentée par M. Pierre Sautet, délégué géné-

Celul-ci leur annonçait tout de go que le temps des baisses spec-

taculaires des prix du voyage

aérien était révolu ; Stand by,

APEX ou Super APEX (1), les

tarifs inférieurs aux prix de

« Nous arrivons à un renverse-

ment du marché, a affirmé M. Sautet. Depuis un mois, le

taux de remplissage des anions

d'Air France s'est élevé à 74 %.

l'offre et la demande s'ajustent

et nous allons supprimer nos plus

bas tarifs. Comme les compagnies

aériennes américaines, nous pro-

poserons à la clientèle d'a en

Il y aura bientôt trois classes

dans les avions d'Air France,

transformés en apparails « à

haute densité ». La compagnie nationale semble décidée à ven-

dre directement sa troielème

classe, « afin que les agents de voyages ne puissent plus vendre

leurs forfaits moins cher que le

ALAIN FAUJAS.

avoir pour son argent ».

la premiè

opérateurs...

ral d'Air France.

PATTAYA 1978 : LE CONGRÈS DE L'AUTOCRITIQUE

Les agents de voyages en perte de vitesse

Après Deauville, Bucarest, La Grande-Motte et Moute-Carlo, la Syndicat national des agents da voyages (S. N. A. V.) avait choisi Pattaya, station balnéaire thallandaise, pour tenir, dn 4 an 8 octobre, ses vingtquatriame assises annuelles. Douza cents peraonnes avaient répondu à cette invitation, qua la conjoncture rendait particulièrement opportune.

12 1 221

D. 12.

1. 221.5

美国大学 10

7. 4 %

des t

 $\varphi \varphi = A \varphi$

1 7-1 ...

18 8# 1

ā dr -

21 10 1

4-4-7

1/: D.1

173.50

.omm.f

4.6

547 6

G1 77 7

4.5

A+ 3 ***

11 276 713

ALC: NO. 1

e. 27 ".

423 50

ten er e

.

7 24 25

na saara 2 Maasa

 $\kappa(y_1,y_2)=0$

3.1 3.15

west to the first

to decide the last

16 (18 NOVEMBER 127)

ALL PROPERTY 1

والمراجعين ومعاني والمحا

Ext 27 21 771

Arte State of

great title

martin.

 $< \sqrt{r_0} \leq 5 < \varepsilon$

 $\mathbf{x}_{t+1}, \mathbf{y}_{t+1} \in \mathbb{R}^{d}$

20 CH

.24 27 6

and a second

And the second

2 106 1 3

e 4 .

- : : :

3-6

5 VAN 51 4

39

 $\alpha_{i}(y) = a_{i}(y)$

500 000

\$ 741, 7

Constant

1 12-3-50

1990 TV

5000

4.5

 $A > b \leq 1$

19 717

26 (1.14

gudera de la Montaga

A profession d'agent de voyages n'a cessé d'être « secouée » au cours de l'année 1978. La victoire de la majorité eux élections législatives débouche, en avril, sur le suppression du secrétariat d'Etat au tourisme, dont les services rejolgnent un nouveau ministère de la jeunesse, des sports et des

A partir de juin, les difficultés se multiplient, Les caisses d'epargne — peut-être jalouses des succes enregistres par le Crédit agricole avec sa filiale Voyage Conseil? — se lancent dans la veute de forfaits touristiques. La conférence de l'IATA.

Renversement du marché aérien

Le congrès 1978 du SNAV aliait-il répondre à cet ensemble de défis de façon cohérente, les agents de voyage définiralect-ils, enfin, une stratègie propre à faire cesser le péril? Las! Le bilan des travaux da Pattaya oblige à répondre par la néga-

On a entendu M. Philippe Bamberger, président de la Confédération française des industries du tourisme (COFIT), présenter les résultats d'une étude sur le poids économique du tourisme. Au lieu de l'argumentation solide à laquelle ils pouvelent s'attendre, les participants ont eu droit à un discours défensif, dont il ressortait que, sans le tourisme, un hôtel sur deux fermerait ses portes. Dire que le u tourisme représente entre 4 % et 6 % de l'activité économique nationale et 3,75 à 5,40 % des emplois ne sert pas à grand-chose puis-



Départ Paris A-R LISBONNE 745 F ISTANBUL 950 F MONTREALA 1 350 F NEW YORKA 1 350 F 2 250 F BANGKOK

> 2 250 F 3 600 F

Départ Zurich A-R 2 280 F Départ Bruxelles A-R 3 800 F

BOMBAY

TOKYO

YOUS A GATES FIXES Trekking au népal 4

Elambu Villages Sherpas Circuit 2 semaines du 22-12 au 3-1

du 7- 4 au 22- 4

nouvelles frontières TOURAVENTURE 166, bd du Montparnasse 75014 PARIS Tél. 329.12.14 34. rue Franklin 69002 LYON. (1C.

Tel. 37.16.47 5, rue Billerey 38000 GRENOBLE Tel. 87.16.53 et 54

réunie à Montréal, décide de libérer les tarifs sériens sur l'Atlantique nord. M. Gilbert Tri-gano, P.-D.G. du Chub Méditerrauée, déclare, dans une interview au périodique Demain l'Afrique, que la profession d'agent de voyages rassemble des e ratés » et des « médiocres ». En août, la grève des contrôleurs aériens coûte plusieurs millions de francs aux organisateurs de voyages. La revue 50 millions de consommateurs public, en octo-bre, une enquête sur « les marchands de pagaële » et accuse les agents de voyages, vendant les Baléares, de promettre du rève et de fournir le plus souvent des hôtels bondés avec fenêtre sur cours nauséabondes.

Ces attaques ont été d'autant plus durement ressenties par les fabricants et les vendeurs de voyages que le marché est maussade. Actuellement, 11 se vend, bon an, mal an, deux millions et demi de forfalts. La crise économique — ou la méstance des consommateurs à l'égard du voyage organisé — réduit à peu de chose la croissance de la demande. Pour tout dire, les professionnels se disputent aprement une clientèle stagnante,

tourisme n'existe pas. Quand on

connaît les difficultés rencon-

trées actuellement par les tech-

nationaux du tourisme, on peut

niclens pour établir les comptes



Une tribune des consomma-teurs ambitionnait de démontrer la complexité du métier d'agent de voyages. Il s'agissait aussi de prouver que la profession était suffisamment adulte pour tenter son autocritique. M. Jean Vernet, directeur général d'Havas-Voyages, animateur de cette tribune, allalt soumetire aux supécialistes des cas aberrants en leur de-

s'étonner des chiffres péremp-

toirement avancés par la COFIT.

mandant de dire qui était resquelles réparations pouvaient être offertes aux clients. Ainsi ce couple accompagné d'un enfant obligé de s'entasser dans une seule chambre, alors que la famille en avait retenu deux à Dubrovnik; ou cet acheteur d'un séjour dans le sud de la Grèce contraint à la dernière minute de se rendre dans le nord-est du pays; ou encore ce candidat au



BATAILLE DE GUIDES

A qui le monopole des courses en montagne?

A plus ancienne compagnie des guides du monde, celle de Chamonix, créée en 1821, souhaite-t-ella préserver in-définiment le quasi-monopole qu'elle exerce sur le « marché » des courses dans le massif du Mont-Blanc ? La guérilla qu'alle mène contre la toute jeune Association des guides du Mont-Blanc, installée depuis quatre ans à Chamonix, s'est à nouveau manifestée lors de l'assemblée genérale du Syndicat national des guires, qui e'est tenue les 7 et 8 octobre, à La Grave.

La « compagnie », forte de cent cinquante membres, a fait bloc derrière son président, M. Pierre Perret, pour s'opposer à l'entrée de l'∈ Association > — quatorze guides et cinq aspirants-guides - dans le Syndicat national. Les Chamoniards estiment qu'il est déjà difficile d'exercer le métier de guide dans la vallée pour les membres de la Compagnie et que « les étrangers doivent aller travailler ailleurs ».

«Le corporatisme étroit n'est pas le fait d'une profession dynamique », faisait remarquer aux guides, réunis à La Grave, le Pyrénéen Patrice de Belfont. A de rares exceptions, la Compa-nie ne recrute plus que des Chamoniards. M. Roger Frison-Roche, qui fut le premier cétranger » à être admis à la Compagnie des guides de Cha-monix (1930) — de parents savoyards, il est ne à Paris, considère qu'il ne doit y avoir qu'une seule compagnie de guides par ville, et que celle de Chamonix joue parfaitement son rôle dans l'organisation du tourisme alpin. D'autre part, M. Fri-son-Roche constate que « les guides de l'Association ont une forme d'esprit qui n'est pas la nôtre. Ils ne pensent qu'à entreprendre de grandes courses comme, par exemple, la face nord des Grandes Jorasses. Le rôle de guide est, au contraire, de fatra découvrir et connaître technique de l'alpinisme à leure

clients b. En acceptant d'emmener les clients dans les voies les plus difficiles du massif du Mont-Blanc, les membres de l' « Association » réussissent là où les Chamoniards hésitent à s'engager. Il est vrai qu'il est plus rentable aujourd'hui de cfaire du Mont-Blanc » qu'entreprendre avec des clients des courses pres-

Pert-on et doit-on a'opposer à Chamonix à la libre concurrence entre deux compagnies qui, ancer le même type de travail ? Les membres du Syndicat national des guides se réuniront avant la fin de cette année en assemblée générale pour trancher cette question. Mais les Chamoniards menacent, sans plus attendre, de se retirer du syndicat si le vote ne leur était pas favorable. CLAUDE FRANCILLON.

Michael Configuration of the Company

SOLEILS VERTS

Leur travail, réelleé pour le choisir plutôt le campegne l'idée que le tourisme vert pourrait à le tois satisfeire ceux qui n'ont que des ressources modesperspective que le politique offi-

ils ont constaté, en effet, qu'au moins en Provence les résidences secondeires prolifèrent. Ce sont autant de locaux ruraux qui sont soustraite à l'hébergement

vent se lancer dans de tels privatisation de l'espece rurel s'oppose évidemment à sa « consommation socialisée ». En outre les achats des citadins vence de la désertification. font tiember le prix des terree. Cette fois, ce sont les jeunes agrandir et moderniser leurs

Intervention des pouvoirs publics On songe à créer des systèmes de réservation groupée, à lan-cer la produit « vecances varfessionnels du tourisme. Meis le promotion même du lourisme rural ne va-t-elle pas accélàrer le ruée des citadine fortunés vers les vieilles lermes à reta-

Là n'était pas leur propos. Mels un excès de pessimisma --- la gravité de le situation en Heute-Provence, ils dissipent pas mai d'illusions et posent une question de fond. L'emanagement en profondeur - c'est-è-dire le quête touristique de l'arrière pays — prôné par les pouvoirs publics pour préserver ce qui reste du littoral ne va-t-il pas tuer à son tour le monde rural ?

MARC AMBROISE-REND'J.

(1) Centre d'étude du tou-risme, 2, rue Goyrand, 13100 Aix-en-Provence.

da vacanciers peu tortunés. Cette

exploitations. Au orix où sont les

hectares les SAFER elles-mêmes,

qui doivent acheter les propriétés

pour les réserver aux cultiva-

teurs, dolvent balsser les bras.

Enfin le travall occasionné par

le restauration des vieilles ler-

mes et leur entretien ne euffit

pas à procurer des amplois à

ceux qui quittem le terre. En

somme, « le meuvals rural chasse le bon ». Seul bénéfice da la multiplication des résiden-

ces secondaires : an vendant

leurs ruines ou leurs terres les vieux paysens peuvent se payer

Restaurer

les vieilles fermes

Mais, dira-t-on, les ruraux ont

la possibilité de profiter du tou-

risme en créant des gîtes, des

campings à la terme, des cham-bres d'hôtes. Constatation de

Christine Douriens et Pierre

Videl-Naquet : eeuis les agricui-

taurs les plus dynamiques peu-

une retreite décente.

E tourisme est-il un fecteur de développement rural? A cette question deux chercheurs - Christine Douriens et Plerre Vidal-Naquet - ont tenté de répondre en étudiant per la menu quatra communes provençales : La Cadière (Yar), Laurie (Vauciusa), Banon (Alpesde-Haute-Provence) et Chorges (Heutes-Alpes).

comple de le direction régionale da l'équipement, vient d'être publié sous le titre Résidences secondaires, tourisme rurel at enjeux locaux (1). Il n'incite guare à l'optimisme. Pourtant le esturation des plages en été, le prix des vecances d'hiver an stetion de eki, devraiant Inclier nombre da Français à comme espace de loisirs. D'où les et epporter un eupplément de revenus aux rureux. Séduleante ciella e laite sienne. Illusion dangarause, pansent les euteurs du

Investissements. Et ils sont très peu nombreux. Trop peu en tout oes pour eauver la Heute-Pro-Dans cae conditions seule une

posent pas de eclution permet-tant de briser le cercle vicieux.

prix du billet d'avion (Lire la suite page 16.) (1) Stand-by: passager en pos-session d'un billet mais n'ayant pas de réservation.

Apex (advanced purchase encur-sion fare): tarif-excursion payable d'avance à un taux préférentiel, mais à la condition de retenir sa place et de payer longtemps à l'avance.

80,000 Dirigeants, Techniciens, Gestionnaires DE L'INDUSTRIE HÔTELIÈRE ET DES COLLECTIVITÉS

VISITENT du 15 au 23 octobre ÉQUIP'HOTEL/COLLECTIVITÉ INTERNATIONAL

> (équipement, alimentation, boisson) Paris - Porte de Versailles

	à ZARZIS, face à Djerba
	LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES
1	THôtel-Club SANGHO***
	vous propose
	de multiples activités:
	Equitation
	Volle Thalassothérapie
	• Mini-golf, etc.
1	28 oct. au 4 nov.
١	4 au li nov. et une nouveauté:
1	
	STAGES TENNIS
1	
	quel que soit votre niveau
	 Professeurs diplômés Films commentés 4 à 6 personnes par court 4 heures par jour
1	
	pour vos vacances de TOUSSAINT
.]	Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à :
ľ	I TUNISIE CONTACT Y
1	
1	30, rue de Richelleu - 7500 1 Paris - 296.02.25
·]	Nom
į	Adresse J
ł	a
1	

TOURISME

Montagne

05490 SAINT-VERAN (Htes-Alpes) Les chalets du Villard. T. (92) 45-83-08 Chambres 2 & 6 personnes sven culsinettes, Hiver ; ski : piste, foud.

Paris

HOTEL DE LONDRES ** N.N. 1, rus Augereau (Champ-de-Mars, près Ter-minsi Invalides). Compl. refait ueuf. Toutes ch. av. bains au deuche et w.c., calme et tranquillité. 705-35-40.

Allemagne

FRANKFURT

PARKHOTEL, 1º classe, centre, prés gare centrals 4 Wieseubütteupistz 28 >. Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808.

Angleterre

KENSINGTON, LONDON

Uos situation exceptioncelle près du Métro South Konsington. F 80-90. hreakfast auglais, tare incluse, CEOM-WELL HOTEL, Cromwell Place Lou-don SW? 2LA. Oir E. Thom -01-589,8288.

Suisse

HOTEL EDEN*** Tél. 1941/81/31-18-77 Situat, centrale et tranquille. Proxi-mité akilift et patinoire. Cuisine française. Bar-Dancing au sous-sol.

HOTEL BELLAVISTA*** Tél. 1941/ 81/31-24-21. Piscine couverte. 28 °C (17×6 m.) Exceleot cuisinc. Situation tranquille. Transport grat. su Skilift.

U.S.A.

MIAMI-BEACH_(FLORIDE)

HOTEL MONTE-CARLO, bord ocean, chambre svec bains, w.-c., T.V., plage et piscine privées, restaur. ler, etc. Directeur fracçais. Ecrire : 6551 Collins svecue, Miami-Beach Florida 33141 U.S.A., déplisat gratuit

LA GRANDE BANLIEUE D'AVANT JÉSUS-CHRIST

A préhiatoire a ses hauts Pèrigord et la Quercy sont célèbres pour leurs grottes, que les premiers hommes anrichirent de dessina et da peintures. Ces hommes, les megdaléniene, dont on connaît maintenant an partie la civilisation, turent les derniers grande chasseurs avant la réchauftament actuel ; le périoda pendent laquelle lis vécurent se situa da 15 000 4 9 000 ou 6 500 ans avant Jésus-Chriet. Des découvertes récentes viennent de montrer que le sud du bassin parialan élait, lui aussi, riche an sites préhistorlaues.

Depuis 1972, et cheque ennée durant quatre moie, d'avril è saptembre, des touilles aystématiquas dirigées par Mile Yvette Taborin, maitre-assistant de pré-

gisement considèrable, rentermant da nombreux habitats auparposés, d'une densité axceptionnalle, et qui datent da is mame apoqua. Situa enira la Seine et la nationela 443, à 3 kilomètres environ au nord de Corbell-Essonnes, ce gisemant a ceci de remarquable que tous les habitals découvarts quelques décimètres du sol sont intacts. Aucune construction na a'eat élavée tè dapuis l'ága du paléolithiqua supériaur du tait de sa situation dans la vallée de le Seine, sur un terrain inondable, les hommes e'étant, dans les périodes poetérieures, installés sur le rebord du plateeu de Sènart.

histoire à l'université de Paris-I.

ont mis au jour aur le territoire d'Etiolias, dens l'Essonne, un

Le chemin des rennes

Les fouilles, qui se succèdent depuis six ans, semblent devoir eboutir è une mellieure conneiseence de le taçon de vivre des chesseurs da rennes dans ta Bassin parisien il y a dix mille ans; en eltet, outra da nombraux outils en silax taillé, on e trouvé des os de rennes. et mêma une omopiate da mammouth, L'hypothése émise par les responsables de ces fouilles est que ces habitats s'átaient Installés sur la chemin habituelloment emprunté par les rennas, qui trenshumelent deux fole par an : vers le eud pour échapper au troid trop riguoreux ; vers le

Le alsemont d'Étiolles correspond à un que qui devait exister dans le Seine, et dont quelques l'ae seraient encore les tèmoins. Ajoutons que ces fouilles sont egréées comme chantier-école du ministère des effaires culturelles (et bénèficiant de subven-

nord pour fuir le réchauttement.

tions de ce ministère et du conseil général de l'Essonne). La villa nouvelle de Melun-Sénert sinsi qua le communa d'Etioliss participent à le sauvegarda du gisement, dont la renommès frontières et attire chaqus ennée de nombreux chercheurs étran-

Una brochure destinée é taire conneître le gisement d'Etiolies vient d'être éditée per la ville nouvette de Malun-Sénert, Blen illustrée, elle replece le site dens le géographie de la région parisienna et dans le contaxta plus général de la culture magdelénienne et présente les principalas découvartes taites dans ce

GEORGES MICHEL

Site archéologique d'Etiolles, En vento aux archives départe-mentales de l'Essonos, 9, rue La Fayette, 91100 Corbell-Esson-ces (40 pages, prix : 10 F).

Le congrès de l'autocritique

(Suite de la page 15.)

Le délégue général a clos son intervention en sermonnant les agents de voyages : « Diminues ros points de vente! Réduisez la distribution de vos catologues. limitez vos effectifs. Il y aura touiours des fabricants de pouqges, mais ils seront moins nombreux et as ne vendront plus la même chose que le poisin! N'attendez aucune innovation technique pendant quinze ans. Ne pous fondez pas sur une baisse des tarifs aériens pour développer votre clientèle. Faites d'abord attention à potre productivité. »

Cette harangue provocatrice (et même franchement dominatrice) petrifia l'assistance. M. Sautet a pu prédire la mort de nombre d'agences de voyages et dénoncer leur manque de sens commercial sans s'attirer de contre-attaque. Comment expliquer cette étonnante passivité? Peut-être par le fait qu'il s'agit

d'une profession jeune qui n'a pas encore médité sur ce qu'elle peut devenir. Elle est composée d'intermédiaires qui reunissent des avions, des hôtels et des guides pour confectionner le voyage. Prestataires de services ils ne disposent pas de capitaux position d'infériorité face aux transporteurs comme aux hôteliers. Et les distributeurs, qui ne roulent pas sur l'or, sont volontiers impressionnes par les nombreuses invitations qu'ils reçoivent, et qui les font voyager comme des princes, eux qui ne pourraient pas s'offrir sur leur budget personnel première classe et palace. Comment renonce-raient-ils à ces avantages en partant en guerre contre Air France, principal pourvoyeur de cette manne? D'actant que la compagnie nationale est aussi présente au sein du Syndicat. ne serait-ce que par l'intermédiaire de sa filiale Jet Tours,

Balayer... devant sa porte

Face à l'« impérialisme » d'Air France, les agents de voyages auraient pu aussi faire corps. Ils en sont incapables, parce qu'il n'y a rien de commun entre Jet Tours, qui atteint le chiffre annuel de cent vingt mille clients, et un hureau de vente moyen, dont le score ne dépasse guère quatre cents acheteurs. Et, de surcroit, il n'existe aucune solidarité entre les tours opérateurs qui tiennent le haut du pavé, les distributeurs et les « réceptifs » qui accueillent, en France, les

étrangers. Chacune de ces caté-

gories avance dans le désordre ses revendications en matière de taux de commission et de garanties.

Alors, Pattava, un congres pour rien? Pas tout à fait, dans la mesure où, à la fin de ses travaux, le SNAV a daigné répondre aux propos de M. Sautet. Si celui-cl avait dejà quitté la Thallande, il n'en demeure pas moins que, pour la première fois, le syndicat a osé esquisser une politique distincte de celle d'Air France.

Cette tache délicate incombait

à M. Pierre Joudon, présidentdirecteur général de l'agence Planète. « Les propos de M. Sautet doivent être relativisés, a déciaré M. Joudon. Ce qu'il nous a dit est valabte pour tes relations oériennes sur l'Atlontique nord et dans le Bassin méditerranéen. Ce que nous avons entendu, c'est la position d'Air France et non l'avenir prévisible du transport aérien mondual. Nous devons vivre dans une économie de marché et non dans une économie de crise. » Pour la première fois, un porte-parole des cent trente tours opérateurs francais s'est essaye à l'art difficile de l'autocritique : « Des clients nous font faux bond, et notamment les groupes. Nous arons manaué le rendez-vous des charters : les deux tiers des rols à la demande nous échappent parce que nous sommes trop chers. Il est trai que nos frais de distribution sont trop élevés : nos catalogues nous content 4 % de notre chiffre d'affaires. »

Autrement dit. les « marchands de rèves » estiment qu'ils auront un role important à jouer dans les vacances de leurs contemporains à condition de balayer devant leur porte. Ce discours est encore timide, mais il existe. Le Syndicat national des agents de voyages conserve une chance de devenir, un jour, un véritable syndicat professionnel « musclé » et revendicatif. La période de vaches malgres qui s'annonce représente une occasion d'affirmer une solidarité au sein d'un métier qui en est encore

ALAIN FAUJAS.

CHIFFRES

Equip'Hôtel :

depuis un quart de siècle...

Le XXV Equip'Hôtel - Col-lectivité International ouvriru ses portes le dimonche 15 octobre, pour neuf jours. Hôteliers, res-laurateurs, gestionnaires, responsables de collectivités auront le choix : neuf cents marques se partageront six cents stands, pas moins de dix-huit nations étant

moins de dix-huit nations étant représentées.

Au premier jan ole 1 1978, l'INSEE et les slatistiques du tourisme ont recensé: 36 117 hotels non homologués (soit 390 827 chambres); 17 807 hôtels classés « tourisme » (436 256 chambres); 64 329 reslaurants et cafés-restaurants; 101 372 cafés, cafés-labacs et débits de boissons; 6170 terrains de camping.

6170 terrains de camping. Au chapitre reslauration et hébergements collectifs, on comp-tait, à la nième date, 13408 cantait, à la même date, 13408 can-tines (scolaires, universitaires, entreprises, etc.), 4225 établisse-ments hospitaliers, 9321 foyers d'étudiants, 8326 colonies de vacances et 181 prisons. Un chiffre, enfin : dans 64000 res-taurants et cafés, et dans 38000 hôtels-reslaurants, 1,3 milliard de ressaurants et cares de repas sont servis chaque

Equip'Hôtel : Porte de Ver-salites, du 15 au 23 octobre inclus, 9 b. 30 à 18 h.; uocsuroe le landi 15 jusqu'à 22 h. Entrée : 10 F.

Un « Invité » par chambre

Trois chaînes hôtelières, Sofilel, Frantel et P.L.M., met-tent désormais gracleusement à la disposition de leurs citenis un magazine, l'Invité, dont le numéro 2 vient de parattre Tirée à cent quaire-vingt mille

exemplaires, cette revue trimes-trielle, dont la rédactrice en chef est Claude-Catherine Kiedjman, est éditée par Systèmes et Communications.

Des journalistes comme Jean

Des journaisses comme Jean Lacouture, Jean-Francis Held, Robert Franc y collaborent, ainsi que les mellleurs humoristes (Ronald Searle est au sommaire du n° 2), et des écrivains non moins célèbres: Maurais au apparer numéro numéro passant au premier numéro, Tchékhov au second...

* Systèmes et Communications : 69, av. Frankliu-Roosevelt, 75008 Paris. Tél. : 359-99-70.

Bon été vosgien

En dépit d'un ciel souvent pluvieux, 60 % des hôteliers et pluvieux, 60 % des hoteliers et restaurateurs vosgiens, interrogés par l'association départementale du tourisme, qualifient la saison estivale 1978 de « très bonne ou de bonne », 40 % l'estiment « moyenne », Seules, les stations thermales i Pombières-les-Bains plus à part l'esteditent une thermales (Pombières-les-Bains mise à part) enregistrent une saison « assez moyenne ». En doublant leur nombre par rapport à 1977, les touristes étrangers 152,60 %) ont été, pour la première fois, plus nombreux dans les hôtels vosgiens que les Français. Plus de la moitié sont des Belges ; viennent ensuite les Allemands, les Hollandais et les Allemands, les Hollandais et les Luxembourgeois, avec respecti-vement 18, 13 et 12 %.

vement 18, 13 et 12 %.
Cette forte augmentation de la fréquentation étrangère compense, selon les hôteliers, le manque à gapner qu'ils subissent lorsqu'ils accueillent leurs compatrioles, les Français timilant au plus juste leurs frais autres que ceux qui touchent directement à l'hébergement et à la restauration. Une surprise encore: l'augmentation de la

clientèle originaire du midi de la France. Alors qu'elle était quasi inexistante jusqu'ici, elle a atteint cet été, en montagne, 5,5 % de l'ensemble de la cientie l'enceptes tele française. - I. C.

à plus de deux millions d'exemplaires

Le dernier plan de Paris - Ile-de-France, édité par les soins de l'Office de tourisme de Paris, le comité régional de tourisme d'Ile-de-France et le ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs, a été tiré à 2030 000 exemplaires. Il comporte des éditions françai-se (400 000), allemande (400 000), andaise (900 000) - derlandaise se (100 000), allemande (400 000), anglaise (900 000), néerlandaise (50 000), japonaise (50 000), espa-pnote (115 000) et (talienne (115 000).

* Office de tourisme de Paris : 127, av. des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél. : 723-72-11.

Un palace londonien change de mains

Un hôtel 5 étoiles en cours de construction dans le centre de Londres vient d'être vendu. Entrepris par Mella, consortium hôtelier espagnol et une société anglaise de construction, la Miller Buckley, de Rugby, l'établissement (ctnq cents chambres, centre de conférences, etc.) a été racheté pour 8 millions de livres sterling par le groupe américain Sea Containers, qui possède déjà un hôtet à Venise. Le King's Reach Hotel, c'est son nom, est situé sur les bonds de la Tomise, face aux plus beaux sites de la ville. Son ouverture est prévue pour 1979.

PUB, TEA, GOLF, SHOP



des mots courts qui en disent long sur le chaleureux automne à

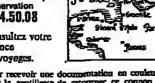
L'antomne est une période tout à fait favorable pour profiter lemement de cette passionnuate petite ile (20 km sur 10 km, 75 000 habitants).

Les immenses plages de sable fin, les falaises plongeant dans la mer, la campagne si verte, si douce, les petits chemins creux, les merveilleux golfs... yous appartiennent davantage. Les Jerriais, cux, sont plus disposibles pour vous accueillir comme ils almens et savent si bico le faire. Vous les découvrez et oppreciez plus sercioement leur humour et leur gentillesse.

Dans votre palace de grand luxe ou dans votre petite pension. yous ètes soigné au maximum et les prix sont très doux. Les auberges, les pubs, sont cocore plus pittoresques. Dans les sympathiques et vivantes rues pictonnes, les grands magasins, les innombrables petites boutiques, pour qui le mot taxes ne veut obsolument rien dire, vous offrent, sans precipitation, leur cashmere, leur mohair, leur argenterie, leurs parfums, leurs disques... et bien

d'autres choses a faire rever. Un week-end, une semaine à Jersey, en automne... et en hiver, c'est le dépaysement, la détente et une qualité de vie particulière. Jersey vous attend dès demain. Bon voyage! Jersey par avion : Paris, grandes villes de l'Ouest. Par bateau, par hydrogli : Saint-Malo, Carteret, Portbail, Granville, Par car-ferry : Saint-Malo.

Consultez votre



Nom:
Adressa:
1.M2

La fierté Coréenne c'est de vous ouvrir les portes de l'Asie pour moins de 6400.**

Séoul, Tokyo, Osaka: un voyage d'affaires Corée-Japon de 8 jours, voyage aller-retour, hébergement compris. Et la possibilité de découvrir le Pays du Matin Calme, dernier pays d'Extrême-Orient où la tradition est restée vivante.

Voilà ce que Korean Air Lines est fier de vous offrir, à des prix étonnants.

KOREAN *5850° du 1:11:1978 au 313-1979. 6100° du 16:1978 au 30:61978. AIR LINES 6400Fdu 1.7-1978 au 31-10-1978 (base groupe 15 personnes)

Pour toutes informations, appelez-nous: Paris: 26158.46/261.51.74 - 9, bd de la Madeleine. 75001 - Orly: 686.58.25.

BLOC-NOTES

calement. — La Ligue interna-tionale de l'amitié (International League Friendship) s'est danné pour but de procurer oux touristes étrangers l'occasion de rencontret des familles anglaises. Fondée en 1931, l'arganisation, qui est bénévoie, n'affrait, jusqu'ici, ses services que sur une base réduite.

La Lique a désormais des correspondants dans près de cinquante villes du Royaume-Uni. Les services afferts par ces corresd'un repas à une tasse de the en passant par une chambre, pour un prix n'excédant jamais 25 F. ou la visite des centres d'intérêt locaux. La Ligue possède deux résidences, l'une à Londres et l'autre, recemment ouverte, dans lo ville movenageuse de Gloucester, à 150 kilomètres de la capitale bri-

* Ecrire, en joignant deux cou-pons-réponse internationaux, à : Miss Eathleen Suter, LFL. Hos-pitality Service, 4 Wilson Cloce, Taunton, Somerset TAI 4E2,

 Le Japon et ses auberges. Dès l'an prochain, les auberges familiales japonaises (minshuku), groupées dans une association qui compte 27 000 membres, recevront les touristes étrangers. Cinq cents de ces établissements pure ment traditionnels seront à cet effet sélectionnés dans les régions les pius courues par les touristes et le panneau « Home Stay » qu'ils afficheront servira de feu vert à qui souhaite découvrir les charmes de l'hospitalité et de la vie o la mode japanaise.

Il faudra compter par personne environ 71 francs (3 200 yens pour une nuit avec diner et petit déleuner.

* Office du tourisme Japonais : 4-3, rue Seinte-Anne, 75001 Paris. Tél. : 296-20-29.

L'Ile-de-France en T.E.E. -La Cercle ouest-parisien d'études ferroviaires (COPEF) organise un voyage insolite et exceptionnel en train de luxe T.E.E.-Aquitaine dans la banlieue parislenne le samedi 14 octobre. Le convol partira à 8 heures de la gare Saint-Lozare et y reviendra à 12 h. 30 de kilomètres par Versailles-Chantiers, Massy-Paloiseau, Châtelet-les Halles, Rueil-Malmalson et Houilles-Corrières. Plusieurs « arrêts-photos » sont prévus et le

* Farticipation aux frais, 95 F (dame accompagnant in partici-pant et jeunes gans de six à seize ans, 85 F). Inscriptions le vendredi 13 octobre de 17 h. 30 à 13 h. à

train compartero une voiture-bar.

UN PORT QUI TARDE A ACCROCHER SES ANNEAUX

Carry-le-Rouet: en attendant la plaisance

d'accord, à Carry-le-Rouet : il faut agrandir le port de plaisance (il ue compte que 395 anneaux) et le protéger (ses digues le laissent « ouvert » au vent d'est). Constatation qui fait l'unanimité. Mais des qu'on aborde les modalités concrètes de cet aménagement, rien ne va plus (le Monde des 4-5 décembre 1977). Depuis deux ans, lorsqu'on èvoque la question, la petite station balnéaire, à l'abri dans sa calanque ouriée d'ocre, qui se pare du titre de « perle de la côte Bleue » (cette portion de littoral coincée, entre Marseille et Fos), devient - échéances électorales aidant - une réplique nautique de Clochemerle.

Dans des tracts incendiaires, le maire, sans étiquette, M. Martin, stigmatise l'attitude incivique d'une « poignée d'irresponsables » qui seulent torpiller son beau rêve et jette l'anathème sur les « valets de plume » qui se font l'écho des inquiétudes de certains Carrylens. De son côté, l'Association pour la protection du site de la commune de Carry-le-Rouet (Aprosicar (1), qui se dit forte de trois cents membres et a recu l'appui sans réserve de l'antenne départementale de l'Union régionale pour la protection de la vie, de la nature et de l'environnement (U.R.V.N.), souligne, pour le deplorer, le gigantisme dépassé d'un projet vieux de quinze ans qui resterait certainement, de nos jours, dans les cartons au rayon de la démesure, et risque de modiffer irremediablement le caractère naturel et familial de la calanque où se blottit Carry.

Oul, mais vollà : le coup est parti. Il est de taille : 1104 anneaux, repartis dans un port dout la surface est multipliée par cinq et que protègent deux digues de 195 mètres et 240 mètres aucrées par des fouds de 8 à 12 métres et barrant toute la largeur de l'anse naturelle, le tout pour une commune de 3 500 habitants. On u'a pas eu peur de voir grand, à Carry.

Il est vrai que le projet a germé au temps béni (1963) où Fos autorisait tous les espoirs. Le conseil général avait demandé des études prévoyant l'accueil de six cent cinquante bateaux et trois cent trente dériveurs, pagnés de huit cents places de stationnement. Depuis, ce chiffre a été gonflé, rentabllité ahlige. A l'époque, le mai-

ciété d'économie mixte financée à 37 % par l'Etat, les deux autres départementale et la commune La longueur des études fit fondre la subvention au soleil de l'inflation. Il ne restait plus, le projet ayant été adopté par l'équipement, le 23 décembre 1976, que la solution d'une concession à un promoteur privé. La Société nouvelle du port de Carry se tourna vers l'entreprise Spada, à qui elle décida de confier les travaux d'une zone d'aménagement concerté dite ZAC du port. Ce qui fit pousser les hauts cris au Comité pour un port à l'échelle humaine out s'était constitué durant l'été 1977 et précédait l'Aprosicar.

Le périmètre de la ZAC englobait l'ancien port de plaisance; on allait donc confier à un promoteur privé une partie du domaine public, amenagé avec les deniers du contribuable. En outre la petite plage dite du Casino est condamnée par le projet (même si elle est remplacée par une plage artificielle à

Ces scrupules tardifs ne sont eu fait, explique le maire, qu'une tentative de sabotage d'un projet ancien qui a reçu l'agrément des pouvoirs publics, au moment où celul-ci allait aboutir. « C'est le fait d'une coterie de trente personnes qui ont réussi à abuser dix nouveaux habitants de bonne foi. Mais le fond de la population veut voir Carry devenir ce grand port à l'échelle départementale au service de toute la côte ouest de Marseille, dont dépend son avenut. La preuve de ce que favance : le Grand Port IM. Martin tieut aux majuscules) fait partie depuis des années de mon programme électoral, et je suis réëlu depuis vinat ans. v

Ce qui est tout aussi certain, défenseurs du site ont été perçues jusque dans les couloirs du ministère de l'environnement et du cadre de vie, vraisemblable-ment embarrassé per ce monstrueux descendant d'une époque révolue, ce « dinosaure nautique », que les mesures actuelles renverraient aux oubliettes des projets mort-ués. Il rejéverait, par exemple, de la sévérité des études d'impact, car ses incienfin, il faut, pour que ce port ne soit pas un simple « garage à bateaux », prévoir des installations logistiques : commerces, clubs, etc. On caressait même le rêve d'un hôtel quatre étoiles qui aurait constitué une clientèle de choix pour le casino, mais aurait eu le désagrément de dévorer 140 mètres de quai pour loger, les pieds dans l'eau, ses cent quatre chambres. Le projet étant évalué à 40 millions de francs 1976, il fallait bien trouver de quoi le rentabiliser.

Malgré cela, Carry serait - ou sera — le port le plus cher de France, avec un prix moyen de l'anneau (amodié pour cinquante ans) tournant autour de 41 000 F. L'Aprosicar et son président, M. Jean Doucet, ont multiplié les cris d'alarme et par ricochet provoqué les colères du premier magistrat de la commune ; « C'est un combat d'arrièregarde destiné à me nuire, confirme M. Martin. On ne me pardonne pas d'être sorti vainqueur des dernières munici-

« Dinosaure nautique »

dences sur l'environnement ne peuvent pas — sauf mauvaise foi — faire de doute. On essaye donc visiblement, au cabinet de M. d'Ornano, de limiter les dégats. Pour cause d'antériorité, le projet n'est pas soumis aux restrictions de la « circulaire Chirac » du 6 août 1976 refusant les autorisations de ZAC en bordure du littoral, ni à celles de la loi du 1ª juillet 1977 soumettant les ZAC à enquête publique, ni a jortiori au décret du 12 octobre 1977 rendant obligatoires les études d'impacts des projets dépassant 3 000 mètres carrès de surface construite.

On est pourtant suffisamment conscient, au ministère, des conséquences irrémédiables sur le site pour que l'autorisation préfectorale qui devait sulvre l'épuisoit soumise, depuis mai 1978, à ce que, faute de pouvoir appelei a étude d'impact », on a baptisé a complément d'information ». C'est au vu des résultats de cette

(1) Siège : Le Solédor, chemin du Rivage, 13630 - Carry-le-Rouet.

(2) M. Aifred Martin a été exclu du parti socialiste an février, 1977 pour avoir conservé sur sa liste des personnaités représentant les diverses tendances de la majorité.

des ponts et chaussés mari-times et sous le double regard de la délégation régionale à

gement de l'espace méditer-ranéen, que sera accordé le « feu vert ». Bien que l'autorisation préfectorale suffise à l'arrêté de concession, ou prête aux responsables ministériels l'intention d'examiner soigneusement de quelle manière on rendra le projet plus discret... et

l'environnement et de la mission

interministérielle pour l'aména-

Une certitude : les finances ont refusé de cautionner la construction d'un hôtel en bordure de littoral, e bâtiment à usage d'habitation, sur le domaine public martime « en se retranchant derrierr une circulaire Chirac. Les autres mes prises pour ramener le projet à un peu plus de discrétion ne seront pas rendues publiques avant signature préfectorale.

Les études complémentaires ont fait également une grande place à l'encombrement architectural du site par les constructions annexes, et leur harmonisation avec l'espace naturel qui les contient. Il est aussi à peu près certain que l'on va demander aux promoteurs de modèrer l'invasion automobile, afin que la « grande bleue » ue borde pas une mer de capots automo-biles! Les parcs de stationnement devront être masqués par les bâtiments et non plus offerts en e présentoirs » au bord du quai. L'étude complémentaire fera certainement aussi plus qu'allusion au devenir de l'herbier sous-marin de posidonies qui tapisse la calanque. Quid de sa survie, lorsque mille bateaux de plaisance ?_ La mission interministérielle aurait même posé la question de l'opportunité du choix de Carry. De quoi faire mettre son maire à nouveau

en colère. Il serait étonnant que le projet soit abandonné. Il est trop avance. Mais il n'est jamais tror tard pour réfléchir. Et notamment sur la nécessité d'un arsenal législatif clair et précis en la matière. Et pour deux raisons : d'abord pour la protection de l'environnement, mais aussi pour que ne s'élaborent plus de rêves demesurés dont on ne sait nlus ensuite endiguer les consé-

JEAN CONTRUCCL

SUR LES CHEMINS D'AMÉRIQUE LATINE

GUATEMALA 2930 F A/R BOGOTA 3040 F A/R 3170 F A/R 4250 F A/R A PAZ BUENOS AIRES 4180 F A/R Circuit NOEL HAITI / 4450 F

NOUVEAU MONDE rue Mabillon, 75006 PARIS Tél.: 329-40-40





super-star adidas prix stock

sports center adidas ***

les conseillers en sport qui vendent les grandes narques à des prix stock

Place St-Philippe-du-Roule Angle 162. Fbg St-Honore Tel 225.84.34

De 13 octobre BERBÈRES ET TOUAREGS

T.Lirs de 11 h. à 19 h., sout

Février. 28°à l'ombre. Choisissez votre île.

Seychelles, Maurice, Caraibes, Sri Lanka (Ceylan)

A vous l'insouciance et la joie de vivre sur des rivages huxuriants.

A vous l'avenure croisière sur le pont d'un 15 mètres ou la passerelle d'un hoxueux paquebot. A vous la pêche au gros et les paradis

sous-marins, Kenya, Tanzanie, Afrique du Sud

A vous l'enchantement des plus belles réserves naturelles de la planète. A vous la traque silencieuse des grands

Vous évader en plein hiver? Réalisez votre rêve. Partezi

Le soleil des Tropiques brille pour tous et British Airways met à votre disposition ses ailes, son expérience et ses tarifs raisonnables pour rendre votre séjour inou-

En France, <u>British Airways</u> en collaboration avec des Agents de Voyages, a mis au

point un choix de merveilleux séjours d'une ou plusieurs semaines avec possibilité d'extension. A des tarifs abordables. Dans les meilleurs hôtels, toujours sélectionnés par British Airways.
N'enviez plus ceux qui partent en hiver.

Faites comme cux! Pour choisir votre évasion, en connaisance de cause, retournez-nous ce bon après l'avoir rempli.

Vous recevrez gratuitement une spiendide documentation couleur sur la desti-



Merci de me faire parvenir une documentation complète et gratuite sur la meilleure façon de m'évader cet hiver à destination de : (Cochez votre destination) Seychelles Ile Maurice

Tanzanie

Carathes Afrique du Sud

Profession Adresse Retournez vite ce bonà: BRITISH AIRWAYS Tour Winterthur,

Cedex 18, 92085 PARIS-LA-DÉFENSE

Nous prenons bien soin de vous.

HONG-KONG · CANTON · HANGTCHEOU · 19 JOURS 15 DÉC.-2 JAN. PRIX: 10.800 FRS 18 JOURS 23 DÉC.-9 JAN. PRIX: 10.600 FRS

Vous voyagerez dans les meilleures conditions d'organisation, d'accueil et de confort. KUONI n'a rien laissé au hasard pour vous assurer une totale tranquillité d'esprit.

Partout, à chaque instant la même assistance discrète et efficace pour vous aider à mieux découvrir la Chine. O.O.O.O L'organisation suisse KUONI en est le meilleur garant. O.O.O.O.O.O.O.O.



CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

M. Mme

LE GHANA DERRIÈRE SES CRÉNEAUX

Forteresses d'Afrique

POUR le plaisir et la com-modité des touristes, les caprices de l'histoire du commerce de l'or (qui donna son nom à l'ancienne Gold Coast aujourd'hui dénommée Ghana) et celui de la traite des esciaves, font que trente-deux des quarante-trois forts et châteaux diserses sur is côte occidentale d'Afrique (1) sont situes en territoire ghanéen. Le plus septentrional se troove à Arguin, en Mauritanie, le plus méri-dional à Ouidah, au Bénin. Au Ghana, le plus occidental est celui de Beyin, près de la frontière lyoirienne, et le plus nriental, celui de Keta, à la frontière du Togo.

Le plus ancien de tous ces bătiments, considere egalement comme la plus vieille construction de ce type sous les tropiques, est le fort d'El-Mina. Il a été édifié dix années avant que Christophe Colomb traverse l'Atlantique et quinze ans avant que Vasco de Gama, doublant le cap de Bonne-Espérance, ne s'aventure dans l'océan Indien. La legende prétend d'ailleurs que le célèbre navigateur portugais, venant de l'archipel du Cap-Vert, sejourna brievement à El-Mina. Il est vral que, selon certains chroniqueurs, des marins normands ont visité la Côte de l'Or dès le quatorziéme siècle et que certains d'entre eux ont, disent-ils, construit en 1383 un fort sur l'emplacement de l'actuel château d'El-Mina. Les plus récents sont les forts d'Augustaborg, construit en 1787, près de Tesble, agglomération qui abrite l'uoe des académies militaires ghanéennes, de Prampram et de Koonigstein, édiflés la

méme année. Certains de ces forts sont d'origine scandinave (suédoise, par exemple, comme celui de

Christianborg, où siège le gouvernement ghaneen) et nn en compte notamment sept danois. Mais on en dénombre quatorze hollandais et quatorze anglais, plusieurs allemands, dont celui de Frederiksborg, construit par l'électeur de Brandebourg, ou portugais (2). Les établissements concurrents sont souvent à portée de caoon les uns des autres, comme à Accra par exemple, les forts Crèvecœur (hollandais, 1649), James (anglais, 1673) et Christlanborg idanois, 1661). Cette situation a parfois conduit les constructeurs à monter des murs à double épaisseur du côte nû l'artillerie

voisine pouvait les atteindre. Celui de Cape-Coast, qui fut construit par des marins suédois, mérite d'autant plus le voyage que la ville, première capitale de la Gold Coast à l'époque coloniale britannique, est l'une des plus intéressantes du pays. Comme à Freetown. capitale de la Sierra Leone, le mimetisme europeen a, icl aussi, été caricature à l'extrême par la petite minorité métisse qui donne le ton à la vie politique et cultu-

Naissance d'une élite

C'est à Cape Coast en effet que fut créée au début du siècle la société pour la protection des droits des aborigènes, ancêtre des partis nationalistes ghanéens. C'est le également que fut créé le premier établissement d'enseignement supérieur du pays, aujourd'hui promo au rang d'université. Les cantiques des fidéles du Christ Church, une des plus viellles églises anglicanes de la côte ouest-africaine, le lardin public du houlevard maritime et son buste de la reine Victoria, les chants des enfants

des écoles endimanchés, qui se pressent en rangs serrés autour de leurs institutrices colifées de monumentales capelines en mousseline, évoquent plus la Grande-Bretagne du dix-neuvième siècle et son charme desuet que le Ghana de 1978.

A El Mina en revanche, à mnins d'une demie-beure de voiture de Cape Coast, le cha-teau fort est plus intéressant que la ville elle-même. La juxtanosition des bâtiments appartenant à des époques différentes compose une architecture particulièrement harmonieuse. La beauté des fers forgés qui nrnent les balcons des cours intérieures, les proportions et l'or-donnancement des batiments d'habitation et des casernements, font oublier la fonction d'entrepot d'esclaves qui fut celle de cet ensemble pendant près de trois siècles. La forteresse d'El Mina a tout de suite été, et depuis lors est demeuree, la plus vaste bâtisse de c. genre réalisée en Afrique .

L'importance militaire des forts ghanéens est claire, C'est, en esset, la présence de ces points d'appul sur le littoral qui permit aux compagnies à charte, comme celles des Indes occidentales ou des Indes orientales, de commercer sans trop de soucis. Mais l'influence des forts et de leurs habitants sur la vie politique et culturelle du pays est considerable, bien que moins èvidente (3). Si les royaumes africains de ces régions échappèrent longtemps à la domination étrangère, c'est parce que leurs souverains connaissalent depuis longtemps les traitants européens, avec lesqueis ils avalent l'habitnde de discuter d'égal à égal. D'autre part, dans les communautés qui s'étalent développées à l'abri de ces forune élite métisse, à la fois indus-trieuse et cultivée, ooverte aux courants d'idées modernes, ferment nationaliste qui permit à la Côte de l'Or d'être, en 1957, le premier territoire d'Afrique noire taprès le Libérial à accèder à la souveraineté internatio-

Aujourd'hui, en déplt de la richesse de ce capital historique et architectural exceptionnel en Afrique de l'Ouest, aux destinées duquel préside le Service des monuments du Ghana, le tourisme est encore inexistant. Une certaine grandeur austère, alliée à la beauté des sites naturels. fait pourtant des châteaux ghancens, un but privilégié de villégiature. En dépit de l'inconfort et des improvisations qu'il

PHILIPPE OECRAENE

(1) Un en Mauritanie; trois au Sénégai (Saint-Louis, Gorée et Soint-Joseph); un en Gambie (James Island); deux en Guinée-Bissau (Cacheu et Bissau); deux en Sierra Leone (Bunce Island et Sberbro); un en Côte d'Ivoire (Assini); trente-deux au Ghana; un au Bérin. (2) Vnir l'ouvrage de A.W. Law-

(2) VMF l'ouvrage de A.W. Law-rence, Trade casiles and forts ny West Africa, Londres, 1963, Jmathan Cape Editeur. 13: Cf. Albert van Daotzig, les Ports et les Châteaux du littoral ghanten, in l'Afrique littéraire et artistique, n° 26 (décembre 1972).

Où trouver le Lexitour ? -Dans nos éditions du 7 octobre, nous ovons indique par erreur que le Lexitour, premier dictionnaire des termes et abrévintions du tourisme, était en vente ou 35, rue du Colisée. En foit, les Editions touristiques internationales sont domiciliées 40, rue du Colisée, et leur téléphone répond ou 296-12-85,

Anvers, avec le passeport des peintres

AUT-IL croire à la lègende ou, au contraire, considérer que l'épopée, pour une fois. que l'épopée, pour une fois, s'est adaptée à la géographie? Selon la première Idee, Anvers -Antwerpen, en Belgique - devrait son nom à la férocité du géant Antigonus, qui coupait les mains des marins n'acquittant pas le peage de l'Escaut, c'est-à-dire, en neerlandsis, hand-werpen. Trop triste, quand il s'agit de la fondation d'une ville ! Plus vraisemblablement, le nom de la metropole flamande provieodrait de l'exression Aen de werpen, signifiant que les barques ve-naient s'amarrer à un tertre du fleuve. Ainsi, sur les bords encore déserts de cette mer grise éternellement chantée par les poètes. allait surgir l'un des premiers

ports du monde. Des le septlème siècle, avec l'assèchement des marais, la cité de la Germanie seconde entre dans l'histoire : puis, rattache au Saint Empire, le castrum, devenu marche imperiale, grossit l'herltage des Habsbourg. Au treizieme slècle, Anvers devient la place marchande de l'Europe du Nord, position privilègiée de carrefour, qui conditionne sa fortune. Même les lointains et riches tropiques sauront en faire usage ; l'Ivoire et le diamant, les épices et la gomme d'Arabie y côtolent le bols, le lin et les machines. Son rôle s'affirme : création des gran-des foires marchandes. où l'on parle draperie et a encaquement » de harengs, afflux de capitaux, foisonnement des arts, foyer d'humanisme : l'arrivée de la gloire amène aussi la succession de revers, apanage des villes qui veulent plier à leur volonté les événements : annexion à la Flandre (1347), déclin. luttes d'hégémonie, guerre. On sait que Carnot la défendit contre les Angials, qui craignaient ce « pistolet » braque an cœur de leur pays.

Les vicissitudes et les fastes d'une longue histoire modèlent Anvers, la parent de monuments qui reflètent, dans leurs styles. vie : château médieval (le Steen), cathedrale gothique, hotel de ville Renaissance, alliance du classique et du baroque. Les peintres, sans doute frappés par la clarte particulière de l'air, y établissent leurs ateliers : Bruegel l'ancien, Dürer, Jordaens, Van Dijck, Rubens, Anvers rayonne de partout. Son presilge suit son opulence.

Au-delà de ce décor très visible pour le visiteur - qui devrait toujours être un vrai flaneur il y a les visages plus secrets. Pour comprendre une ville, il faut souvent l'étudier dans ce qu'elle ne montre pas. fct, à Anvers, les égouts ont écrit mieux que des fondations une page importante de son évolotion. A l'origine, le reseau courait à ciel ouvert à l'emplacement d'anciennes douves; mais c'était là source d'épidémies et de désagréments. Un bourgmestre actucleux proposa l'exoneration fiscale à tous les riverains qui fermeraient la partie des égouts se trouvant devant leur porte. En un minimum de temps, par des voûtes parfois artistiques, selon la richesse les multiples canaux furent combles. La ville devint propre; sous terre, grace à un système de vannes et avec l'alde des marées, les eaux usées circulaient et se jetalent ioln dans l'Escaut On avait même amenazé des sorties cachées permettant de s'enfuir. notamment pendant les guerres de religion. Il y a encore quelques dizaines d'années, en se guidant grace aux plaques correspondant aux rues, il était possible de remonter, en barque, « par en dessous », le Mel., l'artère principale. Les seuls à ne pas y avoir trouvé leur compte furent peut-être les rats...

Le tiroir à bébés

Au long des seizième et dix-

sentième siècles. Anvers connot son age d'or. Cet èclat avait aussi ses revers ; ceux qui alment leur ville racontent d'étonnantes ou savoureuses anecdotes d'autrefois. Alnsi, celle de l'orphellnat du Maagdenhuis, siège de l'assistance publique. Sur la façade du bâtiment et dans l'épaisseur du mur, il y avait un grand tiroir, où anonymement, on pouvait déposer les bébes non désirés oo importurs. Blen habilles en général, les nourrissons portalent, en outre, enveloppé dans leurs langes, un élément d'identification qui, le plus souvent, était une image de saints, appelée le Sanktie, coupée en diagonale ou en dents de scle; les parents en conservaient l'antre moitlé. Après dix ou quinze ans, plus tôt ou plus tard, quand lis désiralent voir ou reprendre ieur enfant, ils se présentaient au gulchet, et présentalent le morceau manquant de ce « puzzle » inattendu. Il devait coincider avec l'autre partie, gardée par les sœurs. Rue de l'Hôpital, dans une sorte de musee, on peut encore voir ces reliques, et l'emplacement do fameux tiroir.

Les Anversois ont toujours et l'esprit frondeur. L'une de leurs célèbres plaisanterles était le Op Sinjoor ». Jadis, au cours du carnaval annuel l'Ommegang. quelques solides gaillards lan-caient en l'air une haute poupée en bois, qui tombait dans un vaste drap, où, celui-ci aussitôt retendu, elle rebondissait; à chaque voltige, la fouie en joie s'exclamait en chœur e Op Sinjoor s, e'est-a-dire e en l'air, Monselgneur». A cet amusant spectacle, on peut donner deux explications, l'une voulant que cette poupée représente l'occupant espagnni dont l'oppressi sévère était sujette à de nombreuses satires ; l'autre — peut-étre plus véridique — serait le symbole de la haine que le peuple portait à un certain seigneur despotique et critique. On le ridiculisalt ainsi en jetant son effigie au vent. La poupée fut par la suite vendue a un antiquaire...

Une brume légère descend sur l'Escaut ; les hautes slibouettes des grues commencent à se brouiller. Le solell à cette époque, semble se coucher comme il le ferait dans un tableau impressionniste. Le cri d'une sirene fait a'envoier une cohorte de mouettes qui tournolent un instant au-dessus de l'eau, tandis que, inlassablement, on s'affaire dans les docks.

MANUEL ADEVE.

* Office de tourisme de Beigique. 21. boulevard des Capucines. 75002 Paris. Tél.: 073-44-50.

GENEVE • Centre de Tourisme, de Congrès et d'Études

ROYAL****



LA CHAINE R HOTELS GENEVE - 12 HOTELS - 2000 LITS AUTEUIL**** CHANTILLY***

ARIANA** 7, rue Chouet Tel. 022/339950

Tel. 022/32 37 50 ASCOT**

55, rue Rothschild Tel. 022/31 76 04 RENTIMO S.A. MANAGEMENT COMPANY 7, rue Butini, 1202 Genève, tèl. 022/315340

EPSOM**** REX*** 44, avenue Wend Tel. 022/45 71 50 Tel. 022/32 08 33 DERBY*** DRAKE***

32, rue Rochschild Tél. 072/31 67 50 **EDELWEISS**** 2, pl. de la Navigation Tel. 022/31 49 40

41, rue de Lausann Tél. 022/313600 LONGCHAMP*** Tel. 022/316750 VINCENNES** Tel. 022/35 3145

FONDATION DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE DE GENÉVE Internat et Externat mixte

PREPARATION AC

BACCALAUBÉAT FRANÇAIS

BACCALAUREAT INTERNATIONAL

Enformations : Secrétaire aux admissions, 62, route de Chève, 1208 GENEVE Tél. 1941/22/36 71 39

CREDIT LYONNAIS GENÈVE ET ZURICH depuis 100 ans

> en Suisse Tous les services d'une banque internationale

AVANT DE PARTIR CET HIVER, PARTICIPEZ AUX MANIFESTATIONS D'INFORMATION DE L'AGENCE DE VOYAGES LE TOURISME FRANÇAIS

Il faut bien s'informer avant de partir en vacances. Le TOURISME FRANÇAIS organise toute une sèrie d'activités pour faciliter votre choix et vous éviter toute surprise.

Un cycle de grandes conférences avec films ou diapositives :

• mardi 24 octobre 1978 LE MEXIQUE • mardi 7 novembre 1978 L'INDONESIE • mardi 14 novembre 1978 LES RÉPUBLIQUES D'AMERIQUE CENTRALE

• mardi 21 novembre 1978 L'INDE •mardi 28 novembre 1978

LE BRESIL •mardi 5 decembre 1978 LA RÉPUBLIQUE D'HAITI •mardi 12 decembre 1978 LES ROCHEUSES

AMERICAINES • mardi 19 decembre 1978 AUSTRALIE - . NOUVELLE-ZELANDE

Les panoramas Horizons Lointains:

des séances d'information avec participation de nos guides et des représentants d'Office du Tourisme (films, audio-visuels, documentation):

•mercredi 18 et jeudi 19 octobre 1978 L'AFRIQUE AUSTRALE mercredi 15 et jeudi 16 novembre 1978 les sėjours HORIZONS LOINTAINS

• mercredi 29 et jeudi 30 novembre 1978 INDONESIE, MALAISIE • mercredi 13 et jeudi 14 decembre 1978 MÉXIQUE et AMERIQUE CENTRALE

De nombreuses réunions d'information :

Pour chacune de nos destinations HORIZONS LOINTAINS, nous organisons une reunion spéciale où l'un de nos guides répond à toutes vos questions. Ces reunions ont lieu a notre club "LE CERCLE".

Pour participer à n'importe laquelle de nos activités, demandez à l'une de nos agences à PARIS une invitation. Elle yous sera envoyée immediatement.

9 agences succursales dans la région parisienne

tourisme français 96. rue de la Victoire 75009 PARIS - Tél.: 280.67.80

VOYAGES-CONFÉRENCES ROME du 1° nu 5 novembre 78

FLORENCE du 1" aa 5 novembre 78 MALTE

du 2 nu 9 décembre 78 dirigées par conférencières diplâmées de l'Ecole du Louvre.



FRANCE VOYAGES 78, r. Olivier-de-Serres 75075 PARIS

retrouvez la musique à Point d'Orgue

Arrêtez-vous à Point d'Orgue. Vous y retrouverez la musique : une sélection des meilleurs enregisfrements sur disques et cassettes, les chaines les plus musiciennes et toujours en exclusivité mondiale, Arcane l'incomparable, sans doute la meilleure chaine du monde. Point d'Orgue, la fidélité à la musique.



Hippisme

DES LOISING

passeport

aqué su vient la 👢 🦡

parent ev

ent dang

ROLLY JUL 19

ie Ben. ...

de et di

ASS DOM:

particular of

der Lune

de le 2000

무섭하다 그런 그는

1,77-625.

OT. 1.05 - 1

961 No. 11

5. L

time.

• tíroir

A 70

Higher Co.

Sugar Land Berger

7.17 (1.17 ±1. 3.79 7

1.30

 $\Delta^{m_1 m_2 \dots m_n}$

Territory

1000

eu.

UNE ÉCURIE DU PASSÉ

ORSQUE l'ectualité hippique L fail qu'il incombe é le rubrique = Justice - de la suivre, jour eprès jour, le chroniqueur, lui, ae tourne tout netureitement vers le pasée. Peut-être perce qu'elle s'inscrit eur des pistes termées l'histoire hippique est un recommencement...

Ainsi, feuittetant récemment un numero de Leclures pour tous de 1909, trauvians-naue ce jugement, porté par Edmond Blanc, le grand propriétaire de l'époque :

- Qu'on ne a'y trompe pes : les propriétaires de chevaux de course exercent une industrie de luxe, qui leur rapporte peut-être des pleisirs d'amour-propre ou qu' satisteit leure goûts, meis qui leur coute plus cher qu'elle ne teur repporte. Le jour où ils se verreient exposés à de continuelles tracasseries, le jour où tle eureient completement déranges dans leurs hebitudes, its ee retireraient progressivement et, per malheur, comme it y e malgrà tout et touiours beeucoup d'ergent dene les courses, ils sereient remplecée per de nouvelles calégories de propriételres, cherchant surtout dens catte Industrie metière à epecutetion. Le niveau, qui e déjé balesé sensiblement, belesereit encore... =

Propos euxqueis notre temps n'a pas é changer une virgule quand if e vu. comme noue l'evons vu, dix grandes écuries disparattre, depuis dix ens, sous le roule nombre des cheveux à l'antreinement diminue, dans le région perisienne, de 5 % per an : et quand, aux cesaques disperuee, on voit succéder celles venant d'Amérique ou celles, souvent méléoriques, qu'e eoudainement tissées une heurause spéculation.

Du moins, l'avertissement prophétique d'Edmond Blanc prend-il. evec le lemps, un espect ressurent : il teut croire que nos coursee ne sont pes en danger puisque les meneces que nous voyone sur elles pessient délà voilà solxente-dix ans et ne les ont pes empêchées de se développer.

Ce n'est pas seulement par ses analyses que notre temps confirme au'Edmond Blenc est un person nage d'ectualité. Son nom a élé

PEUT ON ENCORE BIEN MANGER A PARIS POUR MOINS DE 50 F.?

Out, affirment Gautt et Millau

d'octobre. Vous y frouverez une vingtaine d'excellentes

adresses a petits prīx. Depē

nais de n'est pas si simple. La

ouverture le 12 octobre

les conseillers en sport qui vendent les grandes marques à des prix stock. Place St-Philippe-du-Roule - Angle 162, Fbg St-Honoré 75008 PARIS - Tel. 225.84.34

souvent cité, voilé quelques mols, quend l'écurie Boussec e disperu : elle étali, dans une certaine mesure, le prolongement de le sienne. Par eilleure, le « doublé » d'Alleged, dans l'Arc de Triomphe, e leil revivre dens las mémoires ou eous les plumes celul du pre-

lequet était un « Edmond Sienc » Ca dernier domine les courses trançalees, de 1900 é 1920, eusal largement que deveit le feire plus tard, et pandent également une période de vingt ans - qui semble être le longévité meximum des règnes hippiques - Marcel

C'était un lile de François Blanc. tondeteur du cesino de Monte-Carlo, à qui le roulette, jumetée evac le premier essor de le Riviere, evait rapporté une énorme tortune. Fut-ce l'origine de cette fortune, de meuveis eloi dens le morale de l'époque ? Le tile tut puritain, qui ne e'assit jemais é une table de Isu, qu'on ne vit Jamais commente eucune tresque, eeut pour quelque pouliche, et qui, quend il ne savelt plus que teire de son ergent, l'utiliselt é subventionner des hönlieux.

Du haut d'un mirador

Sur le plan professionnel, il se vouleit éleveur, exclusivement éleveur, avec cette particularité que se tortuns tul evait parmis de l'être é la porte da Peris, il svail, en ellet, echeté, en quelques années, toute une série de domaines ou de pelites propriélée, entre Verseilles et Peris, et y evelt teit construire aes haras et son centre d'entrainement privé, devenu le champ de courses de Saint-Cloud. On reve guand on essele da polentiellement, eux cours ectuels. les terrains ainsi réunis : 87 hectares é Jardy, 26 é Bel-Ebel, 50 à Veueresson et é Le Celte-Seint-Cloud, 85 à Seint-Cloud. Au total, quelque 2 400 000 métres carrés (partois, il esi vrei, treppés d'inméme...) à 15 kilométres de r Etolle.

Le vieux numéro de Lectures pour tous décrit l'éleveur - que

super-nastase adidas

La Compagnie des Croisières

Paquet informe les passagers de

son paquebot - Massalio - qu'sn

raison de la situation sur le part de Marseille, l'horaire de « Massa-

Elle prie les personnes devant embarquer à bord de - Massalia -le samedi 14 octobre à destination de Casablanca et Dakar da bien vouloir contacter par téléphone l'ane des agences de la Compagnie des Croisières Paquet pour infor-

à Marseille : 91-91-21

á Nice : 88-81-90.

lio = est modifié.

à Paris : 266-57-59

prix stock

que metin à Neuitly - errivent à Saint-Cloud pour l'entrainement, passant en revue ees chevaux, edmirent Flying Fox - an liberts dens un peddock termé é la vue - du heut d'une sorte de miredor construit à l'extérieur.

L'achat de ce Flying Fox fut d'éleveur. Le chevel eyeit accompli, en Angleterre, une cerriére éclelante sous le caseque du duc de Westminster. Edmond Bienc, recevant à Jardy, en 1899, Porter, l'entraîneur du duc, lui damenda : - Croyez-vous que le duc consente a vendre flying Fox? >

- Un chevel comme celui-là? suraeute Porter. Jemeis! -- Maie enfin, d'il le venden, combien veudralt-il ? — Celul qui le pelerait 1 million fereit une bonne

Or, l'ennée suivante, la duc de Inster moureit et Flying Fox élalt vendu aux enchères Cellas-cl mirent aux prises Edmond Blenc et le prince de Galles, tutur Edouard VII. Edmond Blanc enleve le partie. A 1 million de

Ce lut, en Franca, un évènement quesi netionel, tant per la somme, qui n'avait jemais élé etteinte - depuis, on a teit mieux : Alleged est en cours de syndication, entre une vingteine de propriétaires eméricaine, il est vrai à un prix de l'ordre de 70 millions de irencs - que par le per-Ca tut eussi, troie ans plus terd, un événément sur les pistes.

Laissons le plume au regretté Jean

Trarleux, lémoin privilégié ds

cette époque : - Ou jour de teurs

Fox firent figure de prodiges. His egirent à la manière de fusées lancèse eur des lignes droiles. Une minute d'éblouissement, et c'était fini. »

Gréce, pour une large part, à des descandents da Ftying Fox, l'écurie Edmond Blanc réunit un palmarès (notsmment sept Grand Prix de Paris) que devait seulement dépossar l'écurle Boussec. La gloire da Flying Fox ea prolongea eu-delà de ces victoires. Par son tils, Ajax, et surtout son patil-fils, Teddy, II = Iraçe = dans le monde entier. On continue de trouver een nom dans meints grands padigrees. L'autre grande réussile hippique d'Edmond Blanc

- Qu'on ne a'y méprenne pas, écrit Trarieux : entre Ksar at aes contemporaine, It y avait une classe; ou, al vous almez mieux, Ksar étalt hors classe. »

Edmond Bienc n'en eut que la prescience. Il mourut au cours de l'hiver 1920-1921, eprès, certes, la victoira da son nouveau chempion dans le prix de la Salacampagne de trois ene.

La naissance de Tourbillon

C'est elors qu'apparut, à Jerdy, Mercel Bousseo. Comme client d'abord. Tenent à son image d'éleveur, Edmond Blanc lut evelt dėja, a plusieurs reprises, vendu des Yearlings ou des - services ds ses étalons. Lui disparu, se veuve, qui a'intéresseit peu eux

courses, see file, dont l'un coureit la monde pour les grands muséums et est devenu adminis-treteur général du Conseil Internetionel de la chasse, pratiquèrent da plus en plus souvent de telles ventes. Les effectite de l'écurie dant que, à l'inverse, ceux de l'echeteur - qui, eu demeurant, echeleit eussi allieurs -- e'ac-

ment à ce qui e été écrit é la tin de l'écurie Boussec, transfert global de l'empire hippique Edmond Blanc au nouvel empereur, sous le pression de quelque négressit, échelonné sur plus de vingt ans.

Ksar, quent é lui, n'appartint jameis à Marcel Boussac. Il resta la propriété de la tamille d'Ed-mond Blanc jusqu'é ce qu'il 10t vendu aux Etata-Unis, au milieu des années 30. Ca fut pourtant, if est vrai. Mercel Boussao qui fut le grand bénélicielre des ennées qu'il passa à Jardy : de l'union du jauna étalon evec una de ses jumente, Ourban, negult Tourbillon.

est décidément celle d'eujourd'hui; trish River, qui a ponctué dimanche, par une tranquille victoire dans le Grand Critérium, dom nous reparterons, une campagne de - deux ens - prestigieuse, est. par as mère, petit-fils de Klairon. à Marcel Boyssec, lequel Kleiron éleit tul-mêma petit-fils da Tourbillon, at par conséquent, arrièrepetit-lils de Kaar, de l'écurie Ed-

LOUIS DENIEL

Atelier de poterie

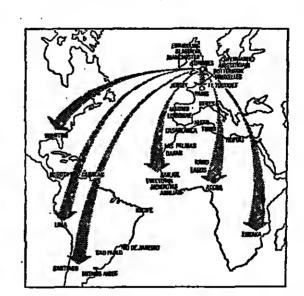
« LE CRU ET LE CUIT =) accueille en groupe, . toute l'année, les amateurs de 3, à 83 aus 5. RUE LACEPEDE, PARIS-50

courir la brousse Pour être l'hôte de la nature, approcher les animaux sauvages encore libres, retrouver des terres anciennes ou rejoindie des peugrands axes et bourlinguer parfois longtemps sur des pistes de bout-du-monde : Partir en expédition. Pour nous, une expédition ne se conçoit pas comme un voyage organisé, cependant, lorsque la découverte tient de l'exploration il devient nécessaire de controler l'aventure. Profes sionnels de l'expédition, nous sommes spécialisés dans la voyage au long cours sans escale hôzelière, de campements en bivouses et de rencontres en imprevu; conçu pour être effec tué par petits groupes en land Rover, ou avec ces autres tout ou... les jambés, ce "tourisme de plein air"s adresse aux voyageurs fascinés par les grands espaces et la nature vivante au delà des paysages de cartes postales Pour partager avec your l'aven d'hiver, nous voulons être les artisans de votre propre decouverte.

AZALAI VOYAGES EXPEDITIONS 45, rue Sainte Anne Paris 1e Tel: 266.69.08 - 742.88.06 Des expeditions de 8 à 20 jours, de 3000. à 7000. Francs, en Airique et chautour du monde

Rien ne vous oblige à choisir British Caledonian. Sauf peut-être le service.





Uo nombre sans cesse croissant de voyageurs choisissent British Caledonian pour aller à Londres ou vers l'une des 36 destinations que nous desservons en Europe, en Amérique et en Afrique.

Nos tarifs sont les mêmes, nos avions vont aussi vite, nos sièges sont aussi confortables que ceux de nos concurrents. La raisoo de notre succès? Nous o'oublioos jamais que vous avez le choix. Etant une compagnie privée, oous nous devons d'être les meilleurs. Sur chaque vol British Caledonian, nos passagers soot traités comme des mvites et ils sont de plus eo plus oombreux à oous rester fidèles.

Pour redécouvrir le charme et l'efficacité d'une compagnie aérienne privée, appelez votre Agent de Voyages ou British Caledonian Airways, 5 rue de la Paix, 75002 Paris.



Nous n'oublions jamais que vous avez le choix.

Campagne • Mer • Montagne NORMANDIE: 100 km PARIS
Superbe MANOIR dominant rivière, réception, vestiaire, magnifique pièce de 80 m2, cheminée monumentale, 4 ch., 2 s. da ba, hurcau, tr confort, garage, pare 1 ha. 50. Prix: 1 109.000 F
Cabinet ETIENNE,
4, rue Riquier, 27204 VERNON.
Tèl.; (32) 51-52-03.

TOULOUSE 11 étage, 280 m2 +
Pariait état intérieur. Plafonds style.
Belles chaminées. Servicè. Garage + Parie.
Pariait état intérieur. Plafonds style.
Belles chaminées. Cab. BOLIVIER et MARTIN.
25, allées J.-Jaurés, Toulouse, 62-85-81.

VALLEE OU RHONE
Vastes bâtiments pouvant conven, à

RÉSIDENCES | secondaires où principales

CANNES

Gd luxe, piscina, tennis, gd 3/4 p.
+ ch. atten, terrasse 80 m2 belle
vue mer. Nombreux aménag, Garage.
PRIX: 1.800.000 F (frais compris)
FRANCE RIVIERA
(93) 45.43.65

(93) 45.43.65 B.P. 77 - 06110 LE CANNET.

NÉGOCE DE VINS

Caves enterrées 1 700 m2 Chais 500 m2 + 1 200 m2 couverts. Vills 1900 + 2 maisons indépend. DROME AGENCE (75) 58-72-48 26320 SAINT-MARCEL-LES-VALENCE.



Essais gourmands au pays de Montaigne

'AQUITAINE, province historique : Bordeaux, centre touristique. Et pourtant. ce Bordelais, on ne faisait qu'y asser : la route va trop vite ! Sans doute. Arcachon et son bassin, les plages landaises dans leur écrin de pins, se présentent comme la « résidence secondaire » des Bordelais. Sans doute l'Aqnitaine, on le sait depuis le Latin Flavlen, est contrée « toute entrelacée de vignes ». Mais les vacanciers parisiens, belges, allemands, en route pour le Pays basque ou l'Espagne grillaient » les feux rubis ou ambrés du vignoble le plus prestigleux du monde, y déjeunant à la sauvette, négligean; les pierres de l'histoire, les châteaux et les hommes. Ces vins illustres, on na les oubliait pas, mais on les bolt ailleurs. Seuls, quelques spécialistes remontalent aux sources. Et puis, il faut le dire, quelques scandales (et celui, non le moindre, des prix abusifs) an détournalent le consommateur moyen. Cela est si vrai que la restau-

années de suite, lors de la parution des guldes, je m'amusals à marquer les points : • Lyon hat Bordeaux par 15, on 18, ou 20 étolles à 4, 3 ou 2 1 * Il en était de même pour l'hôtellerie. Le Spiendid, le « palace » des Quinconces, a'enfonçalt dans la poussière du temps (il a disparu, mais, au quartier Mériadec, sinon au quartier du Lac assez disgra-clé, la reléve se fait avec,

notamment, le Frantel). Aujourd'hui, les animateurs du Comité du tourisme peuvent pavoiser : Bordeaux est redevenue une ville gourmande, et l'Aquitaine une grande région touristique, encore mal connue de certains, mais dont la publicité se falt, de bonche à oreille, d'appétlt en déconvertes. On vous enumérera au syndicat d'initiative on an comité départemental du tourisme de Gironde (12, cours du 30-Juillet; tél. 44-84-47) toutes les promesses d'un séjour, toutes les possibilités du tourisme en Aquitaine, depuis les week-ends (par le train avec le T.E.E. ou par l'avion avec Air Inter on T.T.A.) jusqu'aux randonnées équestres, les séjours en village-

club, ceux pour le troisième âge, que sais-je l

Parmi les initiatives de ce comité qui n'en manque pas : un forfait Bordeaux à la carte, un week-end Bordeaux, vie de châteaux » (avec visite des prestigieux chais des grands crus), des mini-cassettes proposant et commentant des itinéraires à travers le Bordelais, qui enchanteront les automobilistes suffisamment curieux et gourmands pour ne pas considérer la voiture comme un bollde et les vacances comme une compétition, etc. Entre les campagnes « Printemps en Bordelais s ou a Septembre en Bordelais », c'est en tonte saison que la route des vignobles sera ouverte aux amateurs, une route de l'accueil, de l'amitie, de la bonne chère, grâce à l'effort des cuisiniers unis dans les Compagnons d'Aquitaine.

Une cuisine « pudique »

Le « top » leur a été donné, en falt, en 1976, lorsque les R.G.L (Rencontres gastronomiques internationales) de Genève. se décentralisant, sont vences let

Un diner belge, un diner allemand et un merveilleux diner anglais enfin, à Mouton, arrosé de millésimes éblouissants de Mouton Rothschild (1929 et... 1910 l). Leur succès a incité le très efficient Comité du tourisme à fonder les Rencontres gourmandes de Bordeaux. Elles vont se dérouler pour la quatrième fois les 9, 10 et 11 novembre prochain sur le thême : « La cuisine des grands ports atlantiques, de La Rochelle à Blibao, s

La cuisine bordelaise existe, je l'ai rencontrée aux tables secrètes des Chartrons, dans les châteaux, autrefois aux fourneaux des gentils frères Jean-Jacques et Robert Dubern et de Mme Lagaillarde. Denis, chanvin comme on doit l'être, je veux dire jusqu'à la mauvaise foi, vous dirait même que la cuisine bordelaise est à la lyounaise ce que peut être Racine à Ponsard. En fait, c'est une cuisine toute en nuances, « pndique » et très provinciale, fermée. Il appartenaît à une jeune génération de cuisiniers (je pense à J.-M. Amat du Soini-Jomes, à Christian Clément du Frantel, Jean Ramet du Chapon Fin, Francis Garcia de Dubern, à leurs amis de la région comme Claude Darroze et

bien d'autres) de sublimer cette

Animaux

contexte dn tourisme moderne. Les gourmets ne s'y sont pas trompès qui inscrivent de nouveau Bordeaux sur leur carnet. Les touristes s'en sont avisés qui retronvent le chemin de cette ville « très britannique » dans son quant-à-soi, sa mesure, sa sagesse, très belle après ses importants travaux de rénovation (prendre le guide du Livre de poche Gironde-Landes, de Jacques-Louis Delpal, pour cice-

rone).

Mais - et le chroniqueur gastronomique peut s'en réjouir cette resurrection tient avant tout à la renaissance gourmande, la cuisine se révélant ainsi l'atout numéro un du tourisme. C'est pourquol Bordeaux se passionne dejà pour les Rencontres 73 du mois prochain. C'est pourquoi aussi Paul Bocuse entouré de ses amis Alain Chapel et Pierre Troisgros, les vedettes de la région lyonnaise viendront salper les cuisiplers d'Aquitaine et porter le salut fraternel de la cuisine des gones à celle du Bordelais.

Et comme la façade atlantique est une, comme de La Rochelle (port de pêche et de plaisance) à Bilbao en passant par le Verdon (malgré ses problèmes) il y a complémentarité non seulement sur le plan économique culsine et de l'insérer dans le mais sur celui, attractif et gus-

tatif, des produits de la mer, ces quatrièmes Rencontres sont une fois de plus promises au succès.

chante, et l'exemple qui devrait être partont sulvi, que la cutsine peut être un lien profond entre les nations, les provinces et les bommes.

Apportant la preuve qui m'en-

LA REYNIÈRE,

MIETTES

● Une mouterde à eigneler (ce qui intéressera Denièle Hermann l'auteur de Gastronomie sans sel, Laffoni) chez Bornibus, une - Spéciale 117-assaisonnement . assurée - naturellement peu selée . J'en profile pour rappeler qu'Alexandre Dumas pére célébra le premier, en un long article, les mériles de M. Bornibus el de ses produits...

• Javels annoncé l'obligation pour les conserveurs d'indiquer la provenance des foies gras utilisés. C'étail prémalure, hélas | Si certains usinlers le font, cette mention n'est pas obligatoire sur leura étiquettes. La consommaleur n'a plus loujours que la ressource de rechercher das fabrications artisanales garantles, ou de travailler lui-même des foies frais dont il est sûr da

1000

Rive gauche



Le Montgelfier

LE DELIAS DE SEVRES
Cuicino loggen
Cuicino loggen y inventivo

LATOUR CELESTE

QUI SORT DE L'ORDINAT

66, rue de la Tour (16°)

ration bordelaise était devenue

sans attraits. Le lecteur se sou-

vient sans doute que, plusieurs

KANTERBRAU le soufflé

ANDRE FAURE sa bonne cuisine francais et ses souffles SALLE CLIMATISEE
36, Lov MONT THABOR- F. Dim.
Uradita
(près pi Vendôme) Restr 258, 27,15

KATOU 79, ree (2 Bootto HES. 350-07-83 Spécialitès africaines et françaises BEJEUNER 76 F Vin et serv. comp. DINER et SOUPER

service posqu'ê î heara da austin Formé Dimanche - Rirection FOURE 1152

LE MONT-BLANC

Spécialités bourguignonnes

• Pochouse »

LE SOIR jusqu'à 22 h. Casimir-Périer (7º) - 551-58-40 Fermé sam. et dim.

«La côte de bœuf »

Tel. : 520-55-19 4. rue Saussier-Leroy, 75817 Paris. Permė samedi soir et dimanche. 227-73-50 ARKING GRATUIT (3, r. Scheffe

Rive droite

Grande cuisine RUSSE «2 GUITARES» et CAUCASIENNE LE RESTAURANT RUSSE TYPIQUEMENT PARISIEN

DJAN TATLAN reçoit et anime avec ses artistes et son ORCHESTRE RUSSE-TZIGANE

ETOILE 500-49-49 EDINERS SPECTACLES F./Dim.



SON JARRET DE PORC FUMÉ SES PLATS DU JOUR da 9 à 14 F



AUBEBGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

MENU 76 F Aperitif, via. care

SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Turbot grillé béarnaise - Cassociet ac confit d'ole Paella à la langouste - Sooffié aox framboisse SALONS DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNERS D'AFF, - DINERS 123, av. de Wagram (17º) - 227-51-50, \$4-24 · F/Dtm, · Part. assura



BRASSERIE DE L'EST FACE GARE DE L'EST Sa FABULEUSE CHOUCROUTE-LE BÉLICIEUX JARRET DE PORC - CONFIT d'OIE POMMES SAUTEES CHOUCROUTE A EMPORTER - VINS D'ALSACE 7.rue du 8 Mai 1945 | 10° - 507.00.94 - DE 5H DU MATIN & 2H DU MATIN -

@973 1926 · 1976 TRE CHEZ GEORGES

dans un codre roje uni
ses plats du Journe and petit salé SON GOOD WISES PECES TRANSPERS DEWNT 273, Br. PEREIRE-ETU, 31,00 PORTE MAILOT PERSON







23, rue de Dunkerque face Gare du Nord lous les lours

Les viandes



LA MER 6072310/qw.t les p. Porte de Partin 940/211, avenus Joan. BESSIERE 1. d'automne 10 & 174.08.46

Environs de Paris One actre table de qualité LA COLOMBE D'OR

16, bd du Gal-Leclere - 731-73-62 Angle bd Victor-Hugo F. sam. midi et dim. AUTOROUTE DE L'OUEST N. 12

RELAIS DU PAVÉ IN HAUTE GASTRONOMIE du chef Claude Marquerite GRAND POELE D'OR 1974 - Fore Gras trais -Steak de Canard au Rhum. SALONS de 12, 28, 80 couverts A BAZAINVILLE (les Yvelines)

_e «matou» libre L s'appelle Nicolas. C'est le mêmes : ils sont capturés par les reux possesseur d'un « chat premier « chat libre » de pourvoyeurs de laboratoires, plé-France. Au début de l'été, il ges par les gardes-chasses, transa été relàché dans le cimetière formés en fourrure... Les refuges

Président du Comité de défense des bêtes libres, dit aussi Ecole du chat (1), M. Michel Cambazard lutte en priorité pour les chats du cimetière Mont-martre, mensoés d'extermination. Il a diffusé des tracts où ses protégés déclarent : « Nous habitons le cimetière Montmartre, et nous tenons compagnie à Berlioz,

Alexandre Dumas, Offenbach... >

C'est qu'ils ont beaucoup d'ennemis, ces chats errants de Paris ou d'ailleurs. En mai dernier, plusieurs dizaines d'entre eux furent empoisonnés au cimetiére du Père-Lachaise par les services d'hygiène de la préfecture, sous prétexte que la nourriture qui leur est dispensée salit les tombes. Le vice-président de la Société protectrice des animaux (S.P.A.), docteur-vétérinaire Michel Klein, ferma les yeux sur l'opéra-tion, ce qui suscita quelques remous. En juin, des chats du Jardin des plantes sont à leur tour empoisounés. M. Jean Duranton de Magny, président de la Confédération des S.P.A. de France, porte plainte contre les

Conséquence de la vogue in-contrôlée des animaux de com-

Montmartre, après avoir été stè-rilise et tatoué : l'une de ses une année, 18 000 chats ont été oreliles porte un numéro matri- conflés à la S.P.A.; 1500 seulecule ; l'autre, une grande étoile ment ont été adoptés et les qui atteste à distance sa qualité autres ceuthanasiès ».

Un fichier national des félins

Pour M. Michel Cambagard, les chais errants dolvent devenir des «chats libres», appartenant aux personnes qui les nourrissent. Comme Nicolas, ils seront stérilisés et tatoués avant de retrouver leur cimetière ou leur terrain vague. Leur numéro d'identité figurera sur la carte d'immatri-culation que possédera leur propriétaire et sur le fichier national félin récemment mis au point par le Syndicat des vétérinaires (2).

Ce système s'applique aussi. blen entendu, aux chats de compagnie: il permettra de les re-trouver plus facilement et de rendre les vols plus difficiles. On sait que le tatouage existe déjà pour les chiens.

M. Cambazard souhaite, en outre, que des abris discrets et esthétiques soient édifiés pour les chats libres. Quant au typhus et au coryza dont ils souffriraient, et qui sont prétextes à extermination, il pense qu'il s'agit seulement de symptômes provoqués Conséquence de la vogue in-contrôlée des animaux de com-pagnie, la prolifération des chats des chats. Pour 120 F, en tout est surtout un danger pour eux- cas, chacun peut devenir l'heu-

libre »...

Dans la banlieue parisienne, à Yerres (Essonne), li faut mentionner l'œuvre du Regroupement des chats perdus, fondée par Mme M. Bonchaud. Cent solvantedix chats disposent de deux pièces d'un parc, où ils coulent

jours paisibles. Cette association (3) projette de construire, avec l'aide de la municipalité, un refuge plus vaste et plus moderne, avec une grande infirmerie. Et, pour cela, elle fait appel à la générosité du

JEAN-JACQUES BARLOY.

(1) Villa des Arta, 15, rue Hégé-alppe-Morcau, 75018 Paris, 12) 10, place Léon-Blum, 75011 Pa-(3) 82, rue Pan 1 - Doumer, 91330 Yerres.

● La déclaration universelle des droits de l'onimal sera prodes droits de l'onimal sera proclamée dimanche 15 octobre, à
10 heures, à la maison de
l'UNESCO à Paris lors d'une
séance publique. Cette déclaration sera proclamée en anglais
et en français, puis remise au
directeur général de l'UNESCO.
Cette action est entreprise sur
l'initiative de la Ligue Internatlonale des droits de l'animal,
dont le but est de promouvoir une
clvilisation égalitaire en tra
l'homme et les animaux, et qui
est présidée par le professeur
Georges Hense, la Ligue française des droits de l'animal étant
présidée par le professeur
Chanvin.

La déclaration des droits de
l'animal devrait ensuite être
adoptée par l'Assemblée générale
des Nations unies.



votre cave d'intérieur La conservation de vos vins!.. La dégustation à la température idéale!.

C'est l'affaire de...

OFFRE SPÉCIALE 2.670 F T.T.C. + port au lieu de 2,940 F + port

Valable jusqu'au 16 octobre 1978 GARANTIE TOTALE 5 ANS dans toute lo France CODINTER 5, rue du Général-Clergerie 75116 Poris - Tél. 505-67-54



Jean Chabagno: des colis de cochonaille "à la carte" à partir de 380 F

J'élève toujours des porcs, que je continue à transformer d'après des recettes traditionnelles, de façon rigoureusement naturelle. Mais je m'attache à satisfaire les rèves gourmands de

"Avez-vons du sancisson da montagne?" "Et le chorizo?" "Peut-on se faire livrer par plus petites quantités?". Voilà les questions que l'on me posait... auxquelles je réponds anjourd'hui. Car j'offre désormais trente deux variantes possibles pour la composition de vos colis. Et quatre prix : 380 F, 530 F, 830 F (demi-porc), 1.485 F (porc entier).

Vous aurez tous les détails sur mon nouvean tarif, qu'il vous suffit de me demander (Jean Chabagno, Iratzia, 64220 Saint-Jean-Pied-de-Port., tél. (59) 37.03.55).

code postal localité souhaite recevoir (sans engagement de sa part) la documentation Jean Chabagno, réf. M 10-78 LOISIRS

16

its de la line.

Renounts :

is promise

reuve qu.

naie qui ... Nove la

n project.

A REYNIES

TES

⊴6 3 (; . .

Daniela 🕝 renord a live

ane type

::÷ e' : (014 € 14

7 197 7

de 3et 1

12.49 71 1

. 1500

124 4 retë.

p. 1. A .. =

Action Co.

. 22 - $\{\sigma^{*}, \ \sigma^{*}, \sigma^{*}, \sigma^{*}\}$

12. 4071

ಚಿಕ್ಕಾ ೯೯

 $-\pi \cdot e \in Y \circ e = Y \circ e = 0$

والمتحرار والمرازي ومعوا

LUACQUES T-

20 24 26 77 4

rie Pu.

7. 1 F

" on the

Literatus Silveria Silveria Silveria

 $\{\varphi_1^*,\underline{+}_{\overline{A}},\overline{-}_{A}\}=0.$

13 to 00 11

ìF

14. P

= 7/- ×.7. 1,45

10.5

.

4.4

پ = ج

2.10.11 770.19 75. · · · ·

15111

. . 2.

17

echecs Nº 783

LA NOUVELLE CHAMPIONNE DU MONDE

(nesvième partie du mateb, septembre 1978, Moscon)

Biancs : Mala TCHIBOURDANIDZE Noirs : Kone GAPRINDACHVILI Défense Pirc.

1) St 18..., Fxg2?; 17. ex16 avec gain d'une pièce et si 16.... Cé8; 17. Fxb7, Dxb7; 18. exd6, exdd; 19. Da5i et les Elancs paraisent leur adversaire en menscant Cb6 - Cd5.

m) Un peu passif. Prut-ètre fal-init-il essayer de trouver quelqua chose sur l'aile — R per 18..., Dis auivi de b5 - b4?

n) A ceite défense rigide et peu efficace, la venue de la D en f5, suivia de l'avance des pions h et g, survit donné aux Notre quelques perspectives da contre-jeu.

o) Et non 20. Cé6 à cause de 20..., 7d71. Les Blancs vont maintenaot chercher à concrétiser leur majorité de pions sur l'aile — D.

p) A considérer est 22..., 15.

ce proms sur l'alle — D.

p) A considérer est 22..., 15.

c) St 24..., Td7; 25. CXé7+1. Les
Noirs subissent une terribte domination.

r) 25..., Cf5 est plus énergiqua :
26. b4, 66; 27. Cb6, Cd4; 28. 14, 44
et al 29. DXé4?, TXb61; 30. DXb7,
TXb7; 31. FXd4, TXb4.

s) Et pon 28. DXé42. TXb61

s) Et non 28, Dx64?, Txb61, t) Le jeune Mala e vu juste at loin : si 30... Dxd7; 31. Txd7, Fxb4; 32. b7. Fd6; 33. Td1, Fc7; Fx b4; 34. b7. Fd6; 35. Td1, Fc7; Txg7, et les Bisnes gagnent en raison de la manace imparable 35. Txg7, Txg7; 36. b8=D.

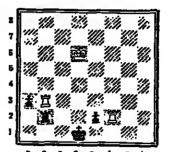
a) Ce sacrifice de qualité ne sauvarien mais que proposer?
a) Si 32..., Fb2 : 33. De4 ou Td6.
b) Frudent, mais 37. D×a6 était aussi jouable : 37..., Tc2+; 38. Rf1, F×g2 : 39. Da8+, Rg7; 40. T×f7+1, R×f7; 41. Td7+, Rt6 : 42. Df8+, atc. x) Si 37..., h5 : 38. h4. Dh6 : 39. Td-f2. y) Julie pointe finale. Si 38.... RXII; 39. Dd7+, RIS; 40. TIZ+ ou 39.... Rg8; 40. DXc8+.

e) Car at 39.... Dg4; 40. D43... Une partie caractéristique du style de la nouvelle championne du monde. SOLUTION DE L'ETUDE Nº 782

A. KUZNETZOV, 1975 Biancs : Rb2, Tb7, Fa6, Ch8. Noirs : Rç5, Ta8, Pb5.) Noirs: Bc5. Ta8. Ph5.)

1. Th5+, Rd4! jsi i..., Rc4: 2. Tb8+
et 3. Th0 at si i..., Rd0: 2. Cf7+,
Re6: 5. Cg5+ ou 2..., Re7: 3. Tb7+);
2. Td5+, Re3 (si 2..., Re4: 3. Pb71);
3. Td3+, Rd2: 4. Tf3+, Rg1 (si 4...,
Re4: 5. Fc4: Tx58: 6. Rc3!);
5. Tf1+, Rh2: 5. Tf2+, Rg3 (si
6..., Rg1: 7. Tg2+, Rb1: 8. Pb71);
7. Tg2+, Rh3; 8. Ff1!, Tx58;
9. Tg8+ et les Blancs gapuant. Une
thématique admirablement construite. ETUDE

D. GURGENIDZÉ (1975)



BLANCS (3) : Rd6, Tb3 et f2. NOIRS (4) : Rd1, Tb2, Pa3

Les Blancs jouent et funt nulle. CLAUDE LEMOINE

bridge Nº 780

LE GRAND ÉCART D'AUHAGEN

Ce problème du champion allemand Auhagen a été appelé : le Grand Écart, parce que Ouest doit... écarter son second cœur à la première occasion. Cependant, maigré cette spectaculaire défausse. le déclarant péut arriver quand même à ses fins.

A D 10 7 2

V 10 8 5

V 10 8 6 5 4 3 2

V 10 8 6 5 4 3 2

V 10 8 6 6 5 4 3

V 10 8 6 6 5 4 3

V 10 8 7 5

R V 10 8 7 5

R V 10 8 7 5

A R D V 8 8

A A 2 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4 3 2

V A 4

7. 32×21 16×27 32. 44-39 49-38
5. 42-37 (d) 34. 41-37 32×41
18-23 (e) 35. 36×47 38-24
9. 37-32 11-16 36. 47-41 24-47
10. 32×21 16×27(f) 37. 41-36 (p) 47-38

Réponse :
Sud commence par tirer ses...
trois as : as de cœur (pour prentrois as : as de cœur (pour prentrois du 8 de carreau, Par consé-

quent, an deuxième tour d'atout, Sud devra prendre soin de jouer le 8 de carreau afin de rester en main si Ouest a écarté la dame de cœur. Il élimine alors les trèlies en faisant l'impasse, puis il joue la dame de pique sur laquelle il jette un de ses propres cœurs. Mais Ouest doit refuser de prendre (pour ne pas être nbligé ensuite de rejouer pique dans la fourchette 10 7 ou trèfle dans coupe et défausse). Alors Sud coupe un pique et remonte au mort grâce an 9 de carreau pour jouer le dernier pique dn mort (le 10) sur lequel il défausse son avant-dernier cœur:

A 8 ♣ R V

Maître avec le rol de pique,
Ouest doit jouer dans coupe et

exactement les mains adverses. Ainsi, dans la donne suivante, le déclarant arriva à imaginer qu'Est avait quatre cœurs et non pas trois et, renonçant à une solution simple, il trouva brillamment la façou de gagner ce chelem.

¥ A 752 ♦ A R D 10 5 4 432 ♠ R D V 9 5 3 ♥ D 9 6 4 3

Ann.: O. don. Tous vuln.

Nord Est Sud

X. Kahn Y. Bonnet

3 4 5 5 5 6

Avant de jouer un coup, il
est indispensable de reconstituer

Ann.: O. don. Tous vuln.

Nord Est Sud

X. Kahn Y. Bonnet

6 6 6 passe passe.

Ouest ayant entamé le 2 de carreau, le déclarant, René Bon-

net a pris avec la dame du mort et a juié le 4 de pique, mais Est a défaussé un trèlle. Comment Sud a-t-il gagné ce PETIT CHE-LEM A PIQUE contre toute dé-fense?

Note sur les enchères:

Il peut sembler anormal d'nuvrir de « 3 % » avec une couleur de huit cartes et une majeure quatrième, mais une ouverture de « 1 % » n'aurait pas été valable et un e passe » aurait laisse le champ libre aux adversaires.

Au secoud tour, Ouest u'a pas hésité à aller à « 8 % » sur a 5 % », et cette enchère a permis à Sud de penser qu'Ouest avait huit trêles et non pas sept. D'autre part, si Est avait eu cinq trèfles l'par conséquent ancun espoir de faire un trèfle en détense), est n'aurait pas pris le risque de laisser jouer « 8 % », et il aurait dit « 7 % » en espérant ue subir qu'une pénalité légère. En fait, si Nord croit bon d'attaquer l'as de cœur, Ouest fera bel et bien Note sur les enchères : de cœur. Ouest fera bel et bien le grand chelem !

PHILIPPE BRUGNON.

dames Nº 78

LA POSITION ET LE COUP-

11. 48-42 23×32 38. 40-34 38-49 (q)
12. 34-29 (g) 8-13 39. 39-33 9-13
13. 42-37 13-18 40. 33-25 10-14
14. 37×28 20-24 1 (h) 49. 33-27 (z)
20-24 1 (h) 49. 33-27 (z) 16. 40-34 6-11 (1) 43. 45×34 17. 47-42 1-6 44. 36-31 18. 34-30 9-13 45. 24-29

les grilles

MOTS CROISÉS

Grille N° 10

Harizantalement I. Dispute. - II. Lorsqu'il est proche en France, il est plutôt du milieu en Grande-Bretagne; En Tuniste. — III. Possessif: Pieuses ou maritimes; Les mêmes en réduction. — IV. Tout

2 3 4 5 6 7 9 10 11 12 13 Ι П \mathbf{m} IV $\mathbf{v}_{\mathbf{I}}$ VII VШ \mathbf{x}

1. 32-28 16-21 (a) 28. 38×16 14-28 lendals [partite Boom-Bastlaannet, chronique no 71 dans e le Monde s du 8 juillet 1978], cette réplique est sonvent adoptée sur l'ouverture Rasses, 46-41 13-18 31. 39×28 6-11 | (o) 6. 37-31 21-27 | (c) 32. 18×18 23×32 |

b) L'ex-champion du monde va limiter les possibilités d'échanges et rechercher is difficulté par des posi-tions d'enchaînement. tions descriptioners. C) En contrant les Biaucs dans leur intention ivraisemblable) de se regrouper par 31-27 (22×31) 26×37. les Noirs placeot un pion taquin à 27 et choisissent une stratégie analogue à celle du système Boozenburg avec, pour principal nbjectif, menace sur le pion 28.

d) Contraints désormais de parer la menace sur le pion 28, les Blancs vont être constamment sur la défen-siva. 27-27 c) La première attaque sur le 27-32 plou 22.

// Mensee du coup de dame (27-32)
38×16 (14-20) 25×23 (18×47) +,

k) Le coup de dame existait toujours, mais le sacrifice était trop important : (37-32) 38×18 (14-20)
25×23 (18×47) 30×8 (2×18) 16-11
(22×33) 11×22 puis prise du pion
noir 33 eves doco pour résultat nne
dame pour les. Noirs, mais B+3
pièces.

l/ Et non (24-29?) 33×24 (22×42)
31×11 (6×17) 41-37 (42×31) 36×16
B+1.

m/ La position amène le coup en
général. En d'entres termes, una
domination constante, comme c'est
le cas de la part des Noirs depuis le
sixtème temps, se concrétise souvent
par une combinaison.

n) Coup da dame classique, mais
le sutte que les Biones.

la suite, que les Blancs n'evalent pas décelée, donns du piment à l'ensemble de ce mouvement tac-

| 18. 34-36 | 9-13 | 45. 74-29 | 18-22 | 19-30-25 | 4-9 | 46. 31-26 | 21-27 | 20. 45-46 | 11-16 | 47. 29-22 | 27-32 | 27-32 | 19-30-25 | 4-9 | 48. 31-26 | 27-32 | 27-32 | 19-30-25 | 4-9 | 48. 31-26 | 27-32 | 27-32 | 19-30-25 | 4-9 | 48. 31-26 | 27-32 | 27-32 | 19-30-25 | 4-9 | 48. 31-26 | 27-32 | 27-32 | 19-30-25 | 4-9 | 48. 31-26 | 27-32 | 27-32 | 19-30-25 | 28. 42-37 | 18-23 | 59. 16-11 | 41-46 | 11 | 19-46 | 18 | 28. 42-37 | 18-23 | 59. 16-11 | 41-46 | 11 | 19-46 | 18 | 28. 42-37 | 28-23 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-40 | 23-32 | 24. 44-4

- 6. EILPRSU (+ 3). - 7.
DEINSTU (+ 8). - 8. EERRSTX.
- 8. AAEPRST (+ 6). - 10.
AANRSIT (+ 1). - 11. EEEGMRS (+ 1). - 12. ABCEILR
(+ 2). - 13. ADEIQSU - 14.
EELQSTU (+ 2). - 15. AEEN-

18 ACEILORS (+ 4). — 17.
AEEHLNTX. — 18. AAFTILRS.
— 19: AAHLMSTU. — 20. AEEENPRT (+ 1). — 21. AEELRSS
(+ 1). — 22. AAEMPRS. —
23. AEERSUV (+ 2). — 24.
AEEPRSZ (+ 1). — 25. EIOQRTU. — 28. GEREELR. — 27.
AEEPSSSS.

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.

22 23

24 25 26 27

72) (49-18) 23×21 (16×20) 26-21 (20-33) 35-30 (14-19) [pour parer 30-24 (33×20) 21-17, etc. =] 45-40 15-10) 40-35, etc. = car eprès sulvrait 30-24 puis 21-17.

r2) (18-22) 29-34, etc. =. s) Et mm (49×21 ?) 28-22 (17×28) 26×17 =. t) Les Noirs ont ainsi contraint les Blancs à un nouveau exortifec, ear si ; tl) 11-6 (22-28!) 23×32 (46×23 ()
6-1 mais (23-18) 1×10 (5×14!) etc.,
joil gain par opposition sur le
pton 35.

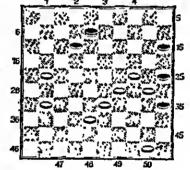
t2) 11-7 (22-28) 23 x 32 (46 x 1) +.
2) En Talson de la supériorité
namérique des Noirs qui pourrelent damer trois nouvelles fois.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 77 Nolrs : pions à 7, 18, 19, 22, 24, 31 et 36

47-41 ((24×44) [st (36×38) d'abord, résultat final identique] 16-11 | (36×38) [le priss majoritaire est toujours prioritaire : on doit prendre du côté du plus grand nombre] II x2 | 31×42 | 2×37 | 122×31 | 26×46!!, etc. + par opposition.

PROSLEME

M.J. KUIPERS 1972



Les Blancs jouent et gagnent JEAN CHAZE.

du week-end

va bien pour qui le peut; Plu-sieurs étoûes dans sa spécialité. — V. Laissé; Voyelles. — VI. ANA-CROISÉ (*)

Horizontalement

(*) (Jeu déposé.)

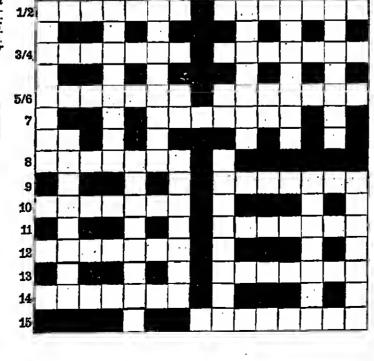
1. AETFLSU (+ 2). - 2 AAERSV. — 3. AEKOSSU. — 4. ACDEPRU. — 5. AABORT.

17-21 13-18 18-22

— V. Laissé; Voyelles. — VI. Ont été préparés à devenir les fils de noire sœur. — VII. Un nez pour Cyrano; Un rite bouleversé. — VIII. Toujours pénible pour les géants; Réussit mieux à Ajaccio qu'à Paris. — IX. Propre aux optimistes. Les ana-croisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par des lettres dans le désordre (aucune indication n'est cependant donnée pour les mots de moins de sept lettres). Il s'agit donc de remplir, à par-tir de ces éléments, la totalité de la grille dans les deux sens.

1. Plait à Berlinguer. — 2. La voie primitive; Un sou de mauvais aloi. — 3. Conjonction; Faire des pièces. — 4. Registre. — 5. Pépinière; Ou c'est un chemin. ou tu l'aplaits. — 6. Espérons qu'üs ne le jont pas pour d'autres, c'est déjendu. — 7. Une mesure définie; En plein. — 8. A cordes, pocales ou non; mesure définie; En plein. — 8. A cordes, vocales ou non; A la fin. défà désintègré. — 9. On le prend volontiers quand on est sauteur; Roulant. — 10. Surprennent. — 11. Conifère; Fis tournoyer l'ivoire. — 12. Coupé ou assommé; Fausse note. — 13. Peut aussi bien élargir grésionner.

qu'allonger. FRANÇOIS DORLET.



FRANCE: «Sport pour tous».

Ca timbre.

Ca timbre.

Ca timbre.

dont maquette
el-contre reproduite, est titré
el-contre des loisirs, avenue René-Panhard, les 2 octobre. — La remise du drapeau d'honneur de l'Europe à la cité.

© 35320 Thiale (Centre des loisirs, avenue René-Panhard), les 21 et d'honneur de l'Europe à la cité.

© 35300 Doual (hôtel de ville), les 21 et d'honneur de l'Europe à la cité.

© 55500 Doual (hôtel de ville), les 21 et d'honneur de l'Europe à la cité.

© 55000 Doual (hôtel de ville), les 21 et d'honneur de l'Europe à la cité.



Ca timbre,
dont maquette
el-contre reproduite, est titré
e Sport pour
tous »; il représente six disciplines; le cyelisme, le lancement de poids,
la course à pied,
la marche et la
natation. Vente
générale: le
23 octobre (694/
78). Retrait pro-

FRANCE : Retraits de timbres.

Le 29 octobre prochain, trois tim-bres-poste verront leur carrière ter-minée dans les bureaux de poste: 1.98 F, « Economies d'énergie ». Emis les 22-24 avril 1978. 1.98 F, « Mémorial du général de Gaulle » (vente qui fut maintenue juagn'ici à Colombey-les-Deux-Egii-1.70 F, « Percheron ». Emis les 7-9 janvier 1878.

Bureaux temporaires O 13500 Martigues (gymnass Gérard-Polipe, Boudéna), les 21 et 22 octobre. — Vingt-deuxième congrès philatélique du groupement Marseille-Pròvence.

○ 93190 Desértines (salle des fêtes de Marmignolles), les 21 et 22 octobre. — Exposition philatélique « la Nature ». Nº 1556

(4

versaire des Sciaireurs neutres de France.

© 75015 Paris Ipare des Expositions, porte de Versailles), du 15 an 23 octobre. — Salon international da l'équipement bôteller.

© 65290 Mulbonse (Musée français du chemin de fer), le 21 octobre. — Onzième Congrès des cheminots phi-latélistes. la aki de fond, its marche et its marche et its matsion. Vente gên êrale: le 23 octobre (65%) 785. Retrait probable le 4 mai 1879.

Leo F, violet, rose et bieu. Format 27x48 mm. Dessin et gravire da Clanda Andréotto. Tirage: 7 millions d'exemplaires. Impression taille-douce: Atelier du Timbre de France.

du Chemin de fer), le 21 octobre. — Onzième Congrès des cheminots phinattiers. © 55480 Saint-Pol-sur-Mer (sallestes. © 55480 Saint-Pol-sur-Mer (

versaire dn Fonds français pour la raille-douce; Atelier du Timbre de France.

Mise en vents anticipée :
— Les 21 et 22 octobre, de 9 b à 16 h, par la bureau de poste temporaire ouvert à la mairle da Blangar-porcheresse (Charente). Oblitération e F.J. s.
— Le 21 octobre, de 8 b à 12 h, an bureau de poste de Blangar-Porcheresse. Boîte aux lettres spéciale pour e P.J. s.

The All Company of the de Charente of the congrès, so, avenue de Ségur), les 21, 22 et 23 octobre. — Exposition d'entomna par Les postiers philatélistes.

Nouvelles brèves BELGIQUE : Cinquantième enniversaira de la Kontaklijke Vlaamse Ingenieursvereniging, souli-gné par un timbre de 8 F. • CANADA : Série « Noël 1978 », trois timbres : 12 cents, 14 cents et 30 cents, détail central « la Mère et l'Enjant ».

• SOUDAN: Quinzième conférence africaine an e sommet »: trois valeurs, 3 pt, 4 pt at 10 1/2 pt, Tirage: 20000 séries.

• A Gzeir-la-Ferrière, du 14 an 29 octobre, à la mairie, les seso-ciations eulturelles organisent une exposition e A l'époque de la carte postale ».

ADALBERT VITALYOS.

JUSTICE

L'AFFAIRE DU TRANSISTOR PIÉGÉ EN APPEL

M. Legras souhaite passer devant un «jury populaire»

De notre envoyé spécial

Reims. — L'association Légitime défense s'est-elle trompée de procès ? En faisant de M. Lionel Legras, l' - homme au transistor piégé -, son premier martyr, elle avait tenté depuis plu-sienrs mois, de faire admettre à la justice la nécessité d'étendre la notion juridique d'auto-défense. En avril 1978, elle avait mené campegne en feveur de ce garagiste de Villenauxe-la-Grande l'Aubel, qui avait indirectement provoqué la mort d'un cambrioleur, le 24 novembre 1976, en laissant dans sa maison de campagne, une petite bombe armée de fabrication artisanale. Condamné le 24 mai, à buit mois d'emprisonnement avec sursis et 600 francs d'amende par le tribunal correctionnel de Troyes, M. Legras avait décidé de faire appel de cette décision 1- le Monde - du 26 mai). Ce nonveau procés s'est déroulé jeudi 12 octobre, au tribunal de Reims, dans un climat dépassionne, en présence seulement de quelques supporters du garagiste et sans que les partisans de la légitime défense, » en mal de nouvelles croisades, de carabines et d'exècutions sommaires », selon l'avocat général M. Jacques Pangam, parviennent vraiment à faire avancer leur cause.

Comme en avril, devent le tribunel de Troyes, la notion de légitime défense e difficilement trouvé sa place dans cette affaire de cambriolage à répétition et de transistor plègé. Lasse de voir sa maison de campagne dévalisée — douze fois en dix ans. — découdouze lois en dix ans. — decou-ragé par le manque d'empresse-ment de la gendarmerie qui n'en-registrait même plus la totalité de ses plaintes, M. Lionel Legras avait confectionné une petite bombe au moyen de poodre et d'un détonateur. Il avait enfermé l'engin dans une armoire, avertl ses voleurs éventuels en signalant ses voleurs éventuels en signalant l'existence d'un danger eur des pancartes disposées dans le jardin et attendu. Le 24 novembre 1976, pendant la nuit, alors que M. Legras éteit absent, deux bûcherons, André Rousseau, trente-deux ans, et René Vermeulen, trente-cinq ans, avaient penètré dans la maison. Le second s'était emparé du transistor piégé qui explosa quatre-vingt-dix secondes plus tard.

tard. Le tribunel de Troyes avait estime que M. Legras avait pro-voque par imprudence la mort de Rene Vermeulen et blesse gravement Andre Roussean a un cell. ment Andre Roussant aut ten. Les articles 328 et 329 du code pénal qui régissent le légitime défense ne pouvaient être invo-qués, les deux cambrioleurs ne menaçant pas directement le garagiste absent. Pourtant, comme à Troyes, les avocats de M. Le-gras, M° Henrl-Rene Garaud et Marie - Christine Chastant, ont proposé au tribunal de se décla-rer incompétent et de décider le renvin aux assises.

L'idée des amis du garagiste de Villeneuxe-la-Grande est eimple : jamais les juges ne pourront epprouver, même dans one juri-diction réputée sévère, l'idéal de e justice por soi-même » proposé par l'association Légitime défense. Il est donc néceseelre de Il est donc nèce se el re de a décorrectionnaliser cette af-fotre » et de soumettre le ces de M. Legras à un jury populetre, composé a d'honnètes gens qui refuseront que le droit profite oux voleurs », si possible de la région de Troyes, a plus sensibilisée qu'une ontre oux molheurs des victures ».

des viclimes ». Le tribunal de Troyes e opté pour l'homicide par imprudence qui constitue un délit de correctionnelle, a Mois c'est polontaire ment que Legras o piégé son tronsistor a effirmé Me Chaatronsistor » a effirmé Me Chaatant eu président du tribunal. M. Roger Abadie. Il avait prévenu le maire de Villenauxe, conseiller général de l'Aube, qu'il détenait chez lui une arme de mort. Aucune nègligence ne peut être invoquée. Il avait la voionté de porter « des coups et blessures eyont entrainé la mort sons intention de la donner ». Etrange eystème de défense qui fait de l' « honnéte homme » un demi-assassio, presque un meurdemi-assassio, presque un meur-trier au moins dans l'intention. pour forcer le tribunal à recon-naitre son incompétence. Etrange naître son incompétence. Etrange système d'accusation, du même coup. Le représentant du ministère public a sû minimiser la fante d'André Rousseau, rescapé de l'explosion, et justifier le choix du perquet de Troyes. Le bûcheron — qui a perdu 7/10 de le capacité visuelle d'un de ses yeux — n'evait rieo ou presque à voier dans cette maison vide et isolée, « si ce n'est un piège meurtrier ». « L'individu a cédé son droit de défense à l'Etat et ne peut le lui désense à l'Etat et ne peut le lui dejense a l'État et ne peut le lui rerrendre 2, a expliqué l'avocat générel, M. Paugam. Par la disproportion de sa riposte, M. Legras est donc plus coupable



Le rédacteur en chef du quotidien « la Marseillaise » est molesté par des policiers

M. Jacques Roger, redaclaise -, a été molesté dans la nuit de mercredi par des policiers participant à l'une des nombreuses opérations de contrôle consécutives à la tuerle dn Bar du Télèphone. Notre confrère était attablé,

vers minuit, après le bouclage des premières éditions, avec plusieurs de ses collaborateurs, dans le salle du bar Le Péano, situé en face du siège du journal, lorsque les policiers qui vensient de faire irruption dans la salle procédèrent à un contrôle d'identité. Selon plusieurs témoignages, les policiers reprochèrent elors à M. Roger de ne pas obtempèrer assez repidement. Après quelques répidques assez vives, l'un des policiers porta plusieurs coupe à la tête de M. Roger. Le rédacteur en chef de la Marseillaise fut ensuite empoigné et, malgré les ensuite empoigné et, malgré les protestations de certains témoins, condult jusqu'à une volture de police stationnée à proximité du bar, où il put justifier de son

Cet incident a provoque une teur en chef du quotidien de la presse marseillaise, qui condamne à l'unanimité la violaise, a été molesté dans la lence de cet incident. Même le lence de cet incident. Même le Méridional, qui ne nourrit guére d'estime pour le quotidien communiste, e'associe aux protestations « en dépit de nos divergences d'opinons », écrit-il. Et le Provençal et le Soir assurent leur confrère de leur solidarité, tandis que les syndicats S.N.J.-Provence et C.G.T. précisent dans un communiqué « qu'il n'est pas vrai qu'à la violence de la pègre doit nécessoirement répondre une outre violence, légale celle-là ».

La direction de la Morseillaise La direction de la Motsellaise a saisi la Fédération nationale de la presse française et s'apprète à entreprendre une démarche auprès du président de le République en sa qualité de « gardien des institutions ». M. Georges Lazzarino, premier secrétaire de la fédération des Bouches-du-Rhône dn P.C.F., e écrit au ministre de l'intérieur, M. Jacques Roger, la la victime a déposé pleinte. De son côté, la police se refuse à tout commentaire. Cependant les policommentaire. Cependant les poll-ciers ont dressé procès-verbal en rédacteur en chef de la Mor-seillaise pour outrage et rébellion.

LES COURSES TRUQUÉES DE CAGNES-SUR-MER

Deux autres entraîneurs sont inculpés

Après l'entraîneur Pierre Désiré-Allaire, M. Raymond Gazan-Villar, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Grasse (Alpes-Maritimes), a inculpé, jeudi 12 octobre, d'escroquerie et d'infraction à la législation des jeux deux antres professionnels des courses hipplques, les entraîneurs-drivers Paul Nivol et Roger Vercruyse, à l'issue de leur garde à vue (le Monde » du 13 octobre).

Les deux bommes ont été transférés à Grasse dans la journée
de jeudi, où ils ont été immédietement entendus per le magistrat
chargé de l'enquête sur les courses
truquées de l'hippodrome de
Cagnes-sur-Mer, a vent d'être
écroués à la maison d'errêt de
cette ville. Comme Pierre Désiréles deux bommes ont èté transd'une hièrarchisation des fraudes.
Les enquêteure de la sous-directon dez courses et des jeux oe
cachent pas. «n effet, que les truquages pourraient étre l'œuvre
d'une hièrarchisation des fraudes.
Les enquêteure de la sous-directon dez courses et des jeux oe
cachent pas. «n effet, que les truquages pourraient étre l'œuvre
d'une hièrarchisation des fraudes.
Les enquêteure de la sous-directon dez courses et des jeux oe
cachent pas. «n effet, que les truquages pourraient étre l'œuvre
d'une hièrarchisation des fraudes.
Les enquêteure de la sous-directon dez courses et des jeux oe
cachent pas. «n effet, que les truquages pourraient étre l'œuvre
d'une biarchisation des fraudes.
Les enquêteure de la sous-directon dez courses et des jeux oe
cachent pas. «n effet, que les truquages pourraient étre l'œuvre
d'une biarchisation des fraudes.
Les enquêteure de la sous-directon dez courses et des jeux oe
cachent pas. » effet, que les truquages pourraient étre l'œuvre
etre l'enquête sur les courses
et des jeux oe
cachent pas. «n effet, que les truquages pourraient étre l'œuvre
etre l'enquête sur les courses
et des jeux oe
cachent pas. «n effet, que les truquages pourraient étre l'œuvre
etre l'enquête sur les courses
et des jeux oe
cachent pas. «n effet, que les truquages pourraient étre l'œuvre
etre l'enquête sur les courses
et des jeux oe
cachent pas. «n effet, que les truquages pourraient étre l'œuvre
etre l'enquête sur les courses
et des jeux oe
cachent pas. «n effet, que les truquages pourraient étre l'œuvre
etre l'enquête sur les courses et des jeux oe
cachent pas. «n effet, que les truquages pourraient étre l'œuvre
etre l'enquête sur les courses et des jeux oe
cachent pas.

cette ville. Comme Pierre Désiré-Allaire, ils sont soupçonnès d'avoir participé aux fraudes survenues è l'occasion de plusieurs courses courues enr la Côte d'Azur. Selon certaines informations non vérifiées, le célèbre entral-neur aurai pu laisser entendre au juge d'instruction que, durant l'hiver 1976-197; et l'été 1977, la plupart des courses avaient été truquées elors qu'avant les rè-centes auditions les soupçons des enquêteurs ne portaient que sur centes auditions les soupçons des enquèteurs ne portaient que sur quatre ou cinq èpreuves de trot. Selon l'A.P.P. M. Pierre Désiré-Allaire aurait également reconnu avoir « reçu l'ordre de tirer certains de ses chevaux ». Cette hypothèse, en partie démentle par l'attitude de mutisme adoptée par l'entraîneur depuis sa garde à vue, renforce la thèse

portant de professionnels du milleu hippique. Le silence des trois inculpés s'expliquerait, dans ce cas, par leur crainte de mettre en cause les veritables commaoditaires des escroqueries de Cegnes-

Le juge d'instruction et les policiers n'ont pas révélé pour l'instant le contenu du dossier d'enquête. D'autres arrestetions sont toutefois envisagées et pourraient survenir dans les semaines à venir. Les enquèteurs du service des jeux et des courses auraient également préparé un dossier n l'intention du ministre de l'intérieur, M. Christian Bonnet, afin de faire prendre par ce dernier un arrêté d'exclusion des hippo-dromes à l'enrontre de M. Pierre Désiré-Allaire.

事情, 业海工厂

LES SPEAKERINES « DIFFAMÉES »

Le procès d'une certaine télévision

LE PROCÈS EN APPEL DU C.E.S. PAILLERON

En dépit des contrôles...

Les speakerines ont fait salle comble jeudi 12 octobre, à la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, que présidait M. Jacqoes Hennion. Six d'entre elles ponrsuivalent en diffamation le magazine Marie-Claire, deux journalistes, Mme Claude Sarraute, M. Jean-Jacques Greif, et une dessinetrice, Mme Véronique un aquarium, » « On nous consi-Demont. Ceux qui s'étalent déplaces nombreux pour les voir « en vral s, auront été décus. Ces dames ne sont pas venues dire comblen elles s'étalent senties to titintes dans leur honneur et leur réputotion » en se voyant comparées, lorsqu'elles prèsententes programmes « sur un ton aguicheur et nian-nian », eux demoiselles d'Amsterdem ou de leure réputes des leurs des leurs des leurs de leurs Hambourg dans leurs vitrines.

qu'André Rousseau, condamné à Troyes à une peine moins forte

(deux mois d'emprisonnement.

evec sursis) et qui evelt, lul aussi, fait un appel du premier juge-ment dans l'espoir d'obtenir les 110 000 F de dommages et intérêts

que le tribunel correctionnel lui avait refusés.

Les deux arrêts seront rendus le 9 novembre.

PHILIPPE BOGGIO.

Aucun nom n'était cité dans les Aucun nom n'était cité dans les articles incriminés, parus dans le numéro de Morie-Claire de mal 1977. Les speakerines ont-elles personnellement voulu et fait ce procès? Les directions de TF l et d'Antenne 2 se sont-elles alliées, comme elles le prétendent, pour « soutenir leurs collaboratrices outragées » — les faisant défendre par leur evocat M° Stora — ou bien une fois encore pour les utiliser? L'absence des elx pialgnantes était presque un eveu. plaignantes étoit presque un eveu. (Elles auroient dû être sept. Mais

M. Hubert Lefévre, ancien préeldent-directeur général de la soclété Constructions modulaires.
e'est explique jeudi 12 octobre
devant la vingtlème chambra de
la cour d'appel de Paris. Reconnu
coupable par le jugement de première instance d'avoir a participé
à la commission de toutes les
jontes que l'injormotlon et les
débots ont joil opporaître comme
étont à l'origine du drûme du
6 février 1973 », il e'est efforcé de
démontrer que la société, simple

démontrer que la société, simple bureau d'études chargé d'appli-quer à des projets précis le pro-cédé de constructions industriel-les dit « clasp », agréé par le mi-nistère de l'éducation, ne pouvelt

être tenue en rien pour respon-sable de la catastrophe.

a Constituctions modu-laires n'avait aucun tôle dans la

constitution de procède, aucune liberté dans l'exécution qui lui

était demondée et n'ovait pas à se préoccuper de la réalisation

Conséquence de cette définition étrolte des taches de Construc-tions modulaires : nl la société ni son P.-D.G. n'auralent alors la

moindre part dans les vices de conception ou de construction considérés par le premier juge-ment comme des facteurs d'accé-

lération ou d'aggravation de l'in-

cendle. Antrement dit : rieu, ni les vides des feux plafonds, ni l'absence de recoupements dans ces vides, ni l'absence de protec-tion des têtes de poteaux métal-

liques, ni la présence d'un maté-riau reconnu dangereux, le poly-

styrène, ne serait alors è repro-cher à M. Lefèvra,

Pour boucler la boucle de s

complète absence de responsabi-lités, M. Lefèvre s'est attardé à la description des six niveaux de

contrôle qui auraient dû, selon lui, mettre tout le monde à l'ebri

dère comme des poupées de charme. Il lui était elors facile de montrer que le prétendu ou-trage à leur vertu étalt peut-être trage à leur vertu etait peut-cire e l'enjeu du procès, mais pas celui du problème réel. Pour les outeurs des orticles, il s'ogissait de dé-fendre des femmes et d'ottaquer l'image que les hommes en donnent o l'écran. C'était l'analyse d'un fait culturel. »

De le défense, Me Auger passait donc à l'attaque : « Le propos s'odressoit à l'ensemble de l'institution télévision. Les speakerines l'ont compris, putsqu'elles sont allées chercher les directeurs, les véritables visés, ceux qui sou-tiennent une image de la femme que nous dénonçons. » Les pré-sentetrices se seraient-elles alors trompées d'adversaire et de pro-cès ? M. Jean-Michel Bruntz, eubstitut, n'e pas pris de réquisitions.

Le tribunal rendra son juge-ment le 25 octobre. — Jo. S.

de toutes les fantes et de tous les perils : ceux de la direction des équipements scolaires, universi-taires et sportifs du ministère de

l'éducation (DESUS), du service de construction de l'académie de Paris (SCAP), de bureau Veritas.

des erchitectes, maîtres d'œnvre

des commissions de sécurité et des laboratoires d'essais des maté-riaux. Comment les fautes énor-

mes découvertes seulement eprès le mort de vingt personnes out-elles pu échapper à tant d'inves-tigations critiques, s'est interrogé M. Lefèvre. — M.K.

• PRECISION. - M. Michel Kevte fut architecte-conseil de la société Constructions modulaires jusqu'au 27 septembre 1967. A cette date, il fut désigné par arrêté ministériel architecte-coor-

donnateur pour la construction du C.E.S. Edouard-Pailleron.

● Le MRAP porte plainte

contre les En/onts de Dieu. — Après avoir — en même temps

que la Ligue contre l'antisemi-tisme (LICA) — obteno in salsie

de la bande dessinée antisémite Rabbi Salomon (le Monde du

Asoli Salomon (2º Monte en la contre le racisme et pour l'amité entre les peuples .MRAP) n déposé une pleinte jeudi 12 octobre contre la secte religieuse les Enfants de Dieu, « dont les adeptes diffusent obondamment des opuscules de la contre la comment des opuscules de la contre la comment des opuscules de la contre la comment des opuscules de la contre la contre

bandes dessinées se voulant édi-

bandes dessinées se voulant édi-fiantes ». L'une d'elles, s Paix oo guerre? Une analyse de Sadate et Begin », tombe, selon le MRAP, sous le soup de la loi contre le racisme du 1st juillet 1972. « On peut y lire nue le président israé-lien se conduit « en parfait suif hypocrite » (_) et que « tout chré-tien qui déscad les juis trahit sa foi ».

Le prix Nobel de médecine

Les professeurs Arber (Suisse), Nathans et Smith (États-Unis) sont récompensés pour leurs travaux de génétique

Le prix Nobel de médecine et de physiologie a été attribué, pour 1978 par l'Institut Karo-linska de Stockholm, aux professeurs Werner Arber IBale, Suissel, Daniel Nathans et Hamilmore) pour les travaux fondamentaux (la déconverte des enzymes de restriction) qui devaient onvrir la vole aux manipulations géné-

tiques. D'un montant total de 700 000 francs (725 000 couronnes), le prix sera remis aux

De l'enzyme de restriction à la maîtrise du génome

Le système génétique dit de « restriction-modification = e été décou-vert chez les bactèrles par Werner Arber (Béle, Sulsse). Il e'agît d'un système da défense poné par les bectèries et qui leur permet d'éviter l'Intrusion eu sein de leur génome d'acides nucléiques étrangers qui tenteralent de tes parasiter. Tel est la caa par example, des bactério-

Ce systèma enzymatique dégrade donc epécifiquement les acidee daaoxyribonucléiques (A.D.N.) étrengera à celut de la bactérie. Le professeur Arber e purifié lee éléments de ce système, à savoir les enzymes dites de modification ai les enzymes ditea de restriction. Ce sont ces damièrae qui se sont révélées è...a des outile remerqueblement précis pour la biologia moléculaira et pour le génle génélique.

En effet, elles permettent de cou-per les chaînes d'A D N à des sites très spécifiques, comme les pro-tesseura Nathans et Smith l'on monca gut fut laa toutas premláres expériances da manipulations ganétiques. Cette capacità de saction des acides nucléiques permet d'isoler des fragmanta da cet A.D.N. (donc des gènes] à cartir des chromosomes. Des perspectives très importantes a'ouvraiant ainsi à la gânétique, à sa canographie moléculaire encora batbuttanta, aux efforts visant à rellar una infirmité ou uns meladie aux commandes génétiques respon-

sables et à leurs éventuelles infir-Les enzymes de restriction permet-

tent d'autre part de recombiner des chromosomes hors de l'organiema, en éprouvette. à partir de chromosomes appertenant à des espèces dittèrentes. Ce qui est le définition même du génte génétique, de ces manipu-lations qui ont fait tant da bruit, dont les risques éventuale ont incité la communauté eclentifiqua é l'adoption da règles internationales de sécurité, mels dont les promessee persissent incatculables

Les succès les plus récents, les premiers succès, de ces manipulatione génàtiques ont concernà successivement, cette demiére année. le fabrication par des équipes américaines d'hormones lergement utiliéées en clinique humaine (sometostatine et insulinal ; elles ont concerné aussi la réussite très récente par

UN SUISSE

le partie agressive, toxique, nocive, de ces virus, celta contre laquelle il Importe d'immuniser les enimaux ou les hommes que l'on veut pro-

permet de le prévoir, seront, grâce eu développement de ces lechniques. Infiniment plus taciles à produtre, plus efficaces et dénuées da tout effet secondaire. Décement le prix Nobel de mêde-

cine à ceux dont les travaux de eclence fondementale ont été à l'origina de l'une des techniques les plus controverséee de le blologie moléculeire, l'académie suédolae marqua sa tol an l'avenir de cetts eventure nouvelle : la dominetion du génome, et marqua es conliance en le sagesse des hommee qui sauront. pense-t-elle, l'utiliser pour le mieuxétre de l'humanità Sa décision revêt donc cette année un aspect doublement aymbolique.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

* • Le Monde de la médecine : » décrit à plusieurs reprises les techniques et les objectifs du lé-nie génétique et notamment dans te dossier spécial du 19 mars 1973.

TROIS MICROBIOLOGISTES

Le professeur Doniel Na-thans est ne le 30 octobre 1928 à Wilmington i Deleware, Etals-Uois). Il a felt ses études de médecine à Washington University, puis est devenu de 1955 à 1957, chercheur eu Netional Cancer Institute (N.C.I.); en 1959, il est nommé professeur de microbiologie à l'université Johns-Hopkins, à Baltimore puis directeur de ce département en 1972. teur de ce département en 1972. Poste qu'il occupe encore actuelle-

Le professeur Hamilton Smilh est ne en 1931 a New-York et a fait ses études de médecine à l'université, Berkeley (Califor-niel. Il a rejoint l'université Johns-Hopkins en 1967, où il est l'un des plus proches collabora-teurs du professeur D. Nathans. • Le professeur Wernat Arber est né en 1929 à Graeni-chen, en Suisse. Il a fait des études de sciences naturelles à Zurich, où il a été diplôme en 1953

Assistant de recherches au la boratoire de blophysique de l'uni-versité de Genève, de 1953 à 1958. Il a sontenu une thèse de docteur ès Sciences, en 1958. En 1958 et en 1959 il a été assistant de recher-ches à l'université de Los Angeles, cbes à l'université de Los Angeles, avant de devenir professeur de génétique moléculaire à l'université de Genéve, de 1959 à 1970, puis professeur de microbiologie à l'université de Bâle en 1971, du il Poursuit des recberches dans le cadre du « Blozentrum », complexe scientifique financé par l'Etat et les plus grandes industries pharmaceutiques suisses.

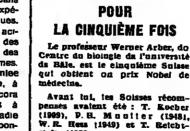
MORT DE BRIAN ROBERTS SPÉCIALISTE BRITANNIQUE DES RÉGIONS POLAIRES

Brian Birley Roberts, ancien directeur de la section des régions polaires an Foreign and Commonwealth Office, est mort à Londres

poisires an Foreign and Commonwealth Office, est mort à Londres
le 9 octorbe dernier.

[N. le 23 octobre 1912, Brian
Roberts a commencé à iravailler
dans les régions polaires srotiques
et sotarctiques alors qo'il était
cocore à l'université de Cambridge.
En 1950-1951, 'U u participé à une
expédition suédo-norvégienne dans
l'Antarotique et, dix ans plus tard,
U a été observateur auprès de
l'arpédition américaine dans la
même région do pôle.
Brian Roberts a été membre du
la délégation britannique à la
conférence da Washington (1959)
qui a mis sur pied le traité de
l'Actarotique.
Spécialiste reconnu et apprécié
des régions polaires, Brian Eoberts
enseignait au Scott Poler Research
Lealiste de Cambridge depuis 1960.
st, de 1946 à 1975, 'U s été directeur
de la section des régions polaires
su Foreign Office, devenu ensuiteForeign and Commonwealth Office.
Il a poblié de numbreux articles
scientifiques et, passionné d'ornithologie, 'U a écrit un livre sur les
Olseaux antarctiques.]

tilut Pasieur de le febricetion par le moléculaire très élevé lovalbumine) (le Monde du 13 oclobre). Le génie génétique permet, en

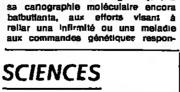


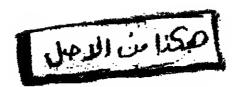
stein (1950). Les professeurs Daniel Nathans Les protesseurs Dames Nathaus et Hamiltoo S mith, to us deux do département de microbiologio de l'université John-Hopkins, sont les cinquante ot unième et einquante-dauxième américains Lauréats d'un prix Nobal de midecine Corson est. Nobat de midecine. Cu sont untne total, qui evalent été lao-réats les trois dernières années

l'équipe de génie génétique de l'inscollibacille de protéines de poide

effet, de feire fabriquer par des bactéries banales (colibecilles) des proteines qu'elles ne produisent pas normalement, mela dont les genes de commande empruntés à d'autree espèces vivantes ont été infroduits au sein de leur propre mechinerie.

Outre la fabrication en grande quantité et à laible coût de substances therapeutiques largement utilisées, telles les hormones, maia qui se heurtent aujourd'hui evec les techniques cleesiques à des difficuités de production et de purification, tes techniques du génia génétique permettront entre eutres de faire fabriquer par des bacteries des antigènes de virus animaux. C'est-à-dire





LES DIFFICULTÉS DE LA RENTRÉE

Lee établissements secondaires de la région parisienne sont touchés par un mouvement de greve, ce vendredi 13 octobre, à l'appel de la quasi-totalité des syndicats d'enselgnants et des personnels. Une manifestation devait avoir lieu, à partir de 11 h. 30, aux Champe-Elysées,

Des actinns locales sont encore observées dans plusieurs établissements. A Disulefit (Drome), une trentaine de parents d'élèves de la fédération Cornec ont retenu le principal du collège pendant deux heures et demie dans une classe : ils exigeaient de conoaitre la date des travaux d'aménagement d'une salle de physique et chimie.

M. Jacques Pelletier, secrétaire d'Etat à l'éducation, qui visi-tait jeudi 12 octobre le lycée international de Ferney-Voltaire (Aini, a été accueilli par une cinquantaine de parents et quatre cents lycéens mécontents du manque de médecine scolaire dans le pays de Gex et du manque de professeurs dans plusieurs établissements.

Pour réclamer un professeur d'espagnol et un d'éducation physique, des parents d'élèves du lycée Joliot-Curie, à Noisy-le-Crand [Seine-Saint-Denis], ont occupe l'établissement toute

L'inspecteur d'Académie du Val-d'Olse, M. Jacques Effroy, a déposé jeudi une plainte pour - ouverture illégale d'établissement privé dans un local public -. Cette plainte vise des parents qui ont mis en place des « classes sauvages » et occupent depuis une dizaine de jours l'école Vavasseur, à Auvers-sur-Oise, et la maternelle lee Cornouillers, à Menucourt; les gendarmes sont venus constater lee faits et l'identité des parents a été relevée.

Des grèves d'enselgnants sont anssi signaléee au lycée technique - Ecole nationale de commerce du houlevard Bessières, a Paris, et an lycée Romain-Rolland d'Ivry-sur-Seine (Val-de-

A Saint-Denis

Un lycée à bout de nerfs

recteur. Revenir pour enfermer a clé les lycéens et les parents qui « occupaient » son bureau. Monter à l'assaut du standard téléphonique armé d'un balai. Reprendre enfin ce point stratégique. Jeudi 12 octobre, le proviseur du lycée Paul-Eluard, à Saint-Denis, s'efforcait encore de faire front aux difficultés de la rentrée scolaire. Depuis le 27 sepoccupé. La vie s'y est organisée coupé. La vie s'y est organisée comme dans un camp retranché. Des lycéens préparent les repas, montent la garde, les assemblées générales décident à la place du cbef d'établissement. Un air de fête sous les façades délabrées du plus grand lycée du brées du plus grand lycée du département evec ses deux mille trois cents élèves, ses cent quatre-vingt-cinq enseignants, et se bonne réputation.

L'an dernier déjà, tout n'allait plus comme avant. Pour économiser l'énergie, M. Lagarrigue avait fait retirer une ampoule sur deux dans les classes. La piscine, inutilisable, tuyait de toutes parts, mais le lycée tenait à flot. Cette année, il manque cent quarante sept heures de cours. Les posses budgétaires ettendus n'ont ments facultatifs sont supprimes ments facultatifs sont supprimes

notamment en langues viventes et en mathématiques — et les
choix d'orientation des élèves
reduits. Les incessants ve-et-vient
du proviseur pour obtenir du
rectorat de Créteil des postes ont
été infructueux.

Depuis, évidemment, le tension moote. Jeudi, une assemblée générale a réuni près de cinq cents lycéens. A la tribune, les élus du comité de grève, des « inorganisés » formés sur le tae des revendications, prenaient des airs de « soixante-huitards », « Le pouroir les se repurrir la sétantion ». laisse pourrir la situation »,

On l'a entendu crier : « Au secours, ils m'out sequestré, » On l'e vu lècher des souris blanches, courir chez le mèdecin. Chez le recteur, Revenir pour enfermer de solution de la mouvement. Mais, pour le mouvement mais le mouvement ma répartir la pénurie, le proviseur a du modifier les emplots du temps, augmenter les heures supplémentaires, et fait naître sinsi une nouvelle occasion de conflit.

Dans le bureau de M. Lagar-rigue dorment péle-méle les «gardes» de la nuit. Les jeunes lycéens ensommetilés et pecifi-ques qui posent les coudes et parfois les pleds sur l'acajou. C'est le symbole du pouvoir bafoué. Gavroche aux Tulleries.

Mercredi 11 octobre, une délégation de la municipalité de Saint-Denis s'est rendue su rectorat. Pas de postes. A peine si elle a obtenu une rallonge de crédits de fonctionnement prélevés sur l'enveloppe de l'an prochain. Le proviscur essale comme il peut de faire reprendre les cours. « De mon bureau, écrit-il dans un tract, je vois la sièle de Paul Eluard. La liberté dont il fut le chantre en des heures tristes, chantre en des heures tristes, n'exclusit pas, bien au contraire, parts, meis le lycée tenaît à flot.
Cette année, il manque cent quarante sept heures de cours. Les
postes budgétaires ettendus n'ont
pas été pourvus. Des enseignements facultatifs cent supplieur salistaction alors one, nour d'ausatisfaction alors que, pour d'au-tres établissements, l'administra-tion a cédé? », s'interrogent des professeurs. « En réalité, peusent certains, c'est parce que le lycée est condamné et qu'on veut tei développer le technique. On n'en-seigne pas les a humanités » à des seigne pas les a humanités » à des enfants d'ouvriers. » De bien noirs desseins. En attendant, le provi-seur « occupé » perd ses forces à appliquer les décisions de l'admi-nistration. Pas de postes. Pas de postes! Et tous ces jeunes gens qui se mettent « en Commune »...

CHRISTIAN COLOMBANI.

Paris-Londres 133 F

par l'Hover-Bus.

Vous voyagez confortablement

en autocar/Hovercraft/autocar de Paris

avec Hoverlloyd. Vous n'attendez pas;

votre siège vous attend.

d'air en 40 minutes seulement.

jusqu'à 5 départs quotidiens.

(Gare du Nord) jusqu'à Londres (King's Cross)

Vous traversez la Manche sur coussins

En haute saison, Hoverlloyd vous offre

Si vous êtes étudiant (moins de 26 ans)

ou si vous avez moins de 18 ans, vous paierez

Réservez dès maintenant, auprès de votre Agence de Voyages, ou teléphonez

au 278.75.05 ou bien encore, allez directement au 24, rue Saint-Quentin

LA « RELANCE » DU SPORT A L'ÉCOLE

Les professeurs d'éducation physique manifestent à Paris

Des professeurs d'éducation physique venus de toute la France devaient manifester, ce vendredi 13 octobre à 14 h. 30, à Paris, pour protester contre le « plan de relance » de M. Jean-Pierre Soisson ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs.

« Nous ne reviendrons pas en arrière », a déclaré M. Soisson le 10 octobre, lors d'une conférence de presse. Mais, en réponse au secrétaire général du Syndicat national de l'éducation physique (SNEP), M. Marcel Berge, qui a demandé le 11 octobre l'« ouverture de négociations ». M. Soisson s'est déclaré « ouvert à toute discussion raisonnable avec la Fédération de l'éducation nationale, dont fait

partie le syndicat de M. Berge ».

La manifestation a lieu à l'appel du SNEP et du SNEEPS (Syn dicat national de l'enseignement de l'éducation physique et sportive,

qui groupe les professeurs adjoints). De leur côté, les étudiants en éducation physique se sont rassemblés à 11 heures au plateau Beaubourg pour manifester contre l'absence de débouchés de leurs études en UEREPS (unité d'enseignement et de recherche en éducation physique et sportive). Ils devaient mener des « actions ponctuelles » en plusieurs points de la capitale, vendredi en fin de matinée, avant de se joindre au cortège des professeurs.

UN BON MÉTIER ?

De notre envoyé special

Nogent - le - Rotrou (Eure-et-Loir). - Les - profs de gym ne sont pae malheureux. Ile n'ont ni coples è corriger ni coure à préparer, ils vivent au grend eir el lle - errondissen! leure line de mole comme meltre-negeur ou moniteur de eki C'est, en eubstence, ce que dieent - eu ministère, parmi lee perents et même chez d'eutree enseignante... — toue ceux qui estiment que les proleseeurs d'éducation physique pourrelant sens dommege en feire plus,

Rien de lei pour faire., bondir les - prote - de Mogent-le-Rotrou. Comme ce professeur edjoint eu collège Seint-Laurent qui effirme : - Voilà treize ens que l'enseigne à Nogent. Jemeis je n'ai gegné un sou à enimer un club. - Pourtant, il se dàpense sans compter : dix-neuf heures de cours cheque semaine eu collège, plus un forfalt de deux heures pour le sport scolaire; quatre heures consacrées

Meis ce soni presque toujours des pompiers ou des C.R.S. », dit-II avec humeur, - L'été ? dit un eutre. J'enime

- bénévolement - eu club de

gymneetique de l'Alliance nogen-

taise (club municipal): deux

heures d'emmetion de l'école de volley-ball (pour les huit à douze ene) efilliée à le Ligue Irençaiee

loujours bénévolement ; enfin,

trois ou quatre heures consa-

crées eu club USFEN (Union

eportive de la Fédération de

l'éducation nationele), c'est-à-dire

à l'entreînement physique des

enseignents — ectivité également

- On nous rebat lee oreilles

evec les moniteurs de plage.

pendani un mois le centre séré de le S.N.C.F. à Chertres. Cele ne me rendra pes millionneire i » Et li felt obeerver que bien des sane qu'on les eccuse de e'enrichir.

« On peut toujours en faire plus »

Tous les prolesseurs d'éducation physique en sont-ils là? - C'est vrai, reconnaît une jeune famme professeur au collège Brossolatta, certains se font quatre • briques • en un mois evec un club de plage. Mels ils ne sont pes nombreux. Qu'est-ce qui empêche un prolesseur d'histoire d'empacher des millions de centimes de droits d'euleur en écrivant un livre pendent l'éré ? Ceux-là non plus ne sont pas nombreux. »

Un ancien du lycée Rémi-Belleau attirme : - On peut toujoure en leire plus. Meis, en l'occurrence, un effort eupplémenteire de notre peri ne domiere pas une heure de plus eux élèves; li permettra eculement de boucher les trous. Et cale prive les ieunes d'emploi. « Ce souci de préserver l'avenir pour ceux qui

entreront dans la cerrière est Ires répendu chez les - profs de gym «, explique l'un d'eux. « Nous nous connaissons tous depuis notre formation. Nous sommes restés très solidaires. -

Lee prolesseure d'E.P.S. victimes de leur dévouement? « il ne leut pas exagérer », corrige un professeur de collège, qui en-- Lorsque le vois me lemme -Iniirmière dens le privé - qui « lait » des loumées de quetorze heures et percourt 300 kilomètres per semeine, je suls bien obligé de consteter que l'ai un bon métier.» Pourquol a'Indigner qu'Il veuille le préserver ? Comme ses collègues, il veut, en outre, de la considération, c'est-à-dire ne pas èire manipulé comme un plon sur un échiquier. - R. C.

de Lyon. — Des étudiants de l'Ecole nationale vétérinaire de Lyon, eituée à Marcy-l'Etoile, se sont mis en grève, jeudi 12 octobre, pour protester contre l'exclusion de cinq de leurs camarades (trois à l'école de Lyon, deux à celle de Toulouse). Les élèves exclus n'ont pas été admis à tripler leur première année. Or les grévistes estiment que l'on surait dû tenir compte des difficultés familiales et de santé qui ont leurs examens. Aucun cours n'a lieu, à Lyon, depuis deux jours. lieu, à Lyon, depuis deux jours, des piquets de grève eyant été placés à l'entrée de l'école.

Le Monde des Philatélistes

APPRENEZ L'ANGLAIS

EN ANGLETERRE COORS SPECIAUX RE NOEL

* Hétel contestante et écale daus le meme bătunent.

* 5 heures de ceurs par jour, pas de liste d'age.

* Petits groupes (mayennes 9 étud.).

* Ecosteurs dans toutes les cizantres.

* Laboratoire de longues modernes.

* Le et e recomme par le ministre de l'Education auglais.

* Piscine inférieure chauffe, saux, etc. Situation tranmille bord de

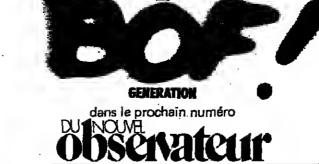
etc. Situation trasquille mer. 100 km de Loudres. ECTIVEZ GU REGENÇY RAMSGATE TAL : THANET 572-12

Formation continue des enseignants de français

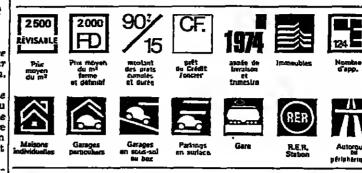


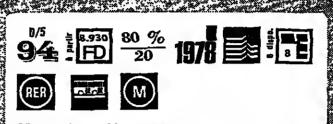
4. rue de la Perséyéradea 95 Eaubonne 161. : 959-25-33 en soirée.

L'Université de Peris-III orgenise, à l'Intention des instituteurs et des professeurs de français, des séances d'information et de réflexion : initialion à la linguiatique et applicatione à l'ansaignement ; problèmes généraux de la classe de français. Renseignements : U.E.R. Linguistique et U.E.R. Littérature française Centro CENSIER : 13, rue de Santenii, 75005 PARIS - Tél. : 578-12-90.



ÉDUCATION LE MONDE IMMOBILIER





31, av. Foch, Vincennes - Petit imm. grand stand. dans In verdure. Plein sud, face au bais, à 5 minutes du metro, du R.E.R. et du centre des commerçants. Du 2 nu 4/5 pièces, balcans, terrosses. Vis. ts les jrs de 13 à 19 h.



« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

...et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2º - Tél.: 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.



AGNES-SUP MEP e, M. Rayman .

extenda" =

e grande Gran oux deux eurs driver. courses --

Russi -: Rus :: 2 of r. . ing thesis is (pp.) 🚈 F-84 1 1 1 1 1

กักกัก - โ

inet:

mr wit stal the prix . a Storn du geneme

ter in grown 1.000 parter (C) 1729 14 F101 # 1 ವರಚಿತ ಕನ್ನ

20265 170 012 kg/2 ag t.. ** . 😴 🖃 in Access 100 2.7

ESCOFFIER La FETTE 20,000

HOVERLLOYD

75010 Paris.

seulement 114 F.

Les armées du pacte de Varsovie ont les moyens de déclencher une attaque surprise

estime M. Cressard (R.P.R.) sur la foi de documents de source officielle

déclenchée par les armées du pacte de Varsovie est de plus en plus possible. C'est, dn moins, la synthèse que tire M. Jacques Cressard, député R.P.R. d'Ilie - et - Vilaine, des réponses officielles à ses ques-tions adressées au ministère de la défense, en prévision de la rédaction définitive de aon rapport, au nom de la commission des finances de l'Assemblée nationale, sur le projet de budget de la défense pour 1979.

L'analyse de ces réponses de source officielle figure en pré-face au rapport consacrée à la situation internationale. Le rap-porteur de la majorité observe, sur la foi des ootes qui lui ont été remises au ministère de la défense, que les Occidentaux re-làcheot leur effort de défense au moment où les Soviétiques accen-tueot le leur.

« Dans le cadre d'un conflit qu'elle jugerait inévitable, écrit notammeot M. Cressard, l'Union soviétique saisirait d'emblée l'inisouverque saistrat d'embre i mi-tiative des hostilités afin de béné-ficier de la surprise stratégique et, le cas échéant, de l'ovantage procuré par une première frappe nuclèaire. Seule l'offensive menée d un rylhme élevé doit permettre, aux yeux du commondement, d'otteindre les objectifs straté-giques et tactiques.

» Le dispositif adopté par le pacte de Vorsovie en zone sotellite avancée montre que les déploiements militaires des troupes soviétiques, de la République démocratique allemande, de la Pologne et de lo Tchécoslovaquie faciliteraient l'initiative d'une action offensive décisive, y compris une première phase par surprise.

Le rapport des forces jugé écessaire par le commandement soviétique pour engager l'offen-sive semble être atteint, estime encore le parlementaire R.P.R., qui ajoute : « Je cité les termes mêmes de la note remise à votre rapporteur : une oftaque par sur-prise déclenchée par le pacte de Varsovie est de plus en plus possible.»

A l'appui des conclusions de source officielle dont il se fait l'écho, M. Cressard cite un cerrecho, M. Cressaru cité un cer-tain nombre d'exemples qui, selon lui, montrent: 1) une égalité des forces nucléaires américaires et soviétiques: 2) une parité des forces maritimes: 3) une pré-éminence des forces aéro-terrestres soviétiques.

C'est ainsi que le nombre des sous-marins lance-missiles sovié-tiques est, aujourd'hut, le double de celul des submersibles améri-cains et britanniques. Tao dis que le nombre des missiles intere nombre des missies inter-cootineotaux américains est resté stable depuis 1968, le nombre des fusées soviétiques a progressé de plus de 40 %. La prééminence des Etats-Unis, pour ee qui concerne la maîtrise des têtes nucléaires multiples, devrait céder la place, eo 1982, à une quasi-parlté : 10 700 têtes américaines pour 7 400 à 8 360 têtes soviétiques,

La bombe à neutrons

Dans le domaine des forces maritimes classiques, le rappor-teur de la commission des finances note que l'actuelle parité entre l'Est et l'Ouest est moins la conséquence de l'effort soviétique que celle du relâchement occiden-tal.

L'Union soviétique dispose de daux cent soixante-cinq sous-marins d'attaque, au lieu de cent vingt-neuf pour la flotte cumulée des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la République fédérale d'Allemagne. En deux ans, le nombre des bâtiments de surface soviétiques est passé de deux cent dix à deux cent quarante (soit une augmentation de 14 %) alors que celui des marines américaine, britannique et ouest-allemande fléchissait de quatre cent trente et un à trois cent sept bâtiments. Avec une progression de 23 %, l'effort de l'U.R.S.S. le plus significatif porte, en définitive, sur le nombre des navires logistiques, ce qui lui permet une présence constante sur l'ensemble des mers.

A propos de la presumente des forces aéroterrestres soviétiques, M. Cressard indique : « Tandis que, en cinq ans, le parc de chars soviétique ougmentait de près de

20 %, celui des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la République fédérale d'Allemagne ne progressait que de 7 %. Le rapport des forces était en 1973 de 1 contre 2,7 en foveur de l'Union soviétique. Il est de 3 en 1978.

Face à cette offensive, écrit le député RPR. le supréme recours de l'allionce atlantique semble devoir résider dans l'emploi des armes nucléaires tacti-

ploi des armes nucléaires tactiques. Selon le rapporteur de la commission des finances, « cet emploi est possible ». Evoquant l'arme à radiation renforcée, antrement baptisée bombe à neutrons, M. Cressard observe que « l'ormée qui en serait dotée possèderait une capacité ontichars assurée (...). Abondonner la bombe à neutrons semble, en l'occurrence, renoncer à doter les forces de l'alliance atlantique forces de l'alliance atlantique d'une capacité ontichars susceptible de compenser la supériorité de l'Union soviétique en forces conventionnelles.

CONFLIT A LA COMMISSION DE LA DÉFENSE

Les députés socialistes et communistes membres de la commission de la défense out protesté, jendi 12 octobre, contre le fait qu'aucuu rapport ne leur avait été attribué. M. Le Drian (P.S.) a constaté que la com-mission de la défense est la seule dans laquelle l'opposition n'est pas assoclée aux travaux et n'obțient pas de rapport sur les propositions de lois. Le général Bigeard (U.D.F.), président de la commission, a indiqué qu'en ce qui le concerne, il est partisan de donner des rapports à l'opposition mais que la majorité des commissaires y sont opposés.

M. Jacques Huyghnes des Rtages (P.S.) a déclaré que par courtoisie les députés socialistes assisterout and anditions mais qu'en ce qui concerne le travail de la commission ils O'ont plus rien à faire, vu l'ostra-cisme dont l'opposition est l'objet. M. Robert Visse (P.C.) a souligné que les députés de son groupe u'ac-ceptent pas cette situation. Les commissaires de l'opposition out alors quitté la salle de réunion de la

FOOTBALL

QUI AIME PARIS-SAINT-GERMAIN?

« Messieurs, je vous demande encore quelques minutes de patience. Nous ottendons M: Cas-tan. » (1) Devant l'insistance des journalistes, M. Francis Borelli, présideot du Paris - Saint-Ger-main (P.-S.-G.), commence néan-moins sa réunion d'informations pour déplorer d'avoir été tenu à l'écart des négociations entre le Paris Football Club (P.F.C.), le Paris Football Club (P.F.C.), le Racing Club de France, Europe I Racing Club de France, Europe I et la mairle de Faris, qui ont aboutl à la constitution d'une société d'économie mixte (le

Monde du 7 octobre).
A cette occasion, il révèle que, le 26 septembre dernier, M. Alain le 26 septembre dernier, M. Alain Juppe, conseiller sportif de M. Jacques Chirac, lui a « clairement indiqué que la constitution d'une société d'économie mixte ovec le Poris - Saint-Germain ne saurait être envisagée tont que les dettes du club ne seront pos complètement et définitionment réglées ». A l'évidence, cette coodition ne peut être remplie dans l'immédiat puisque le club a établi un plan d'apurement de son passif financler échelonné sur passif financier échelonné sur deux ans.

Comme il croit savoir que la situation finaocière du Paris Football Club n'est pas meilleure, Football Club n'est pas meilleure, M. Borelli en cooclut que, à la mairle de Paris, «on aime bien le P.-S.-G., mais on aime mieux le P.F.C.».

Pourquoi le maire de Paris fait-il deux polds et deux mesures? «Messieurs les journalistes, demandez-le ou principal intéressé Vous me traduce service »

demandez-le ou principal intèressé. Vous me rendrez service, n
M. Borelli est alors interrompu.
M. Castan a fait télèphoner.
Retenu par un comité de rédaction de R.T.L., il ne viendra pas.
Une semaine auparavant, c'est
M. Jean-Luc Lagardère, vice-président délègué et directeur génèral d'Europe 1, qui avait reçu la presse pour annoncer la création d'une société d'économie mixte avec Paris Football Club. C'est lui qui avait menè les négociations avec la mairie sans même en réfèrer au président et à l'entraineur du P.F.C. Ne pourrait-on pas en conclure que si le Paris - Saint-Germain est a moins aimè que le Paris Football Club », c'est sans doute parce que R.T.L. n'a pas offert à M. Chirac les mames garanties M. Chirac les mêmes garanties qu'Europe 1?

GERARD ALBOUY. (1) Secrétaire général de B.T.L.

BOULES

La France devient championne du monde en « quadrette »

De notre envoyé spécial

finale aprement disputée et qui dara plus de sept beures (un record du genrel, la « quadrette » française de boules a repris à celle d'Italie, par 15 points à 12, le titre de champion du moode de bonles que les Transalpins avaient remporté en 1976, à

Treize nations — dont les Etats-Unis pour la première fois — participaient à ce tournoi mon-dial, organisé cette année, du 5 au 8 octobre, par l'Union bousau 8 octobre, par l'Union ou-liste maconnaise. Losque les équi-pes de France (en chemisette bleu clair) et d'Italie (en bleu foncè) pénétrèrent, dimanche après-midi, sur le terrain tracè à l'intérieur du hall des exposi-tion de Mâcon, aucun des quel-que deux mille buit cents trection de Mâcon, aucun des quelque deux mille buit ceots spectateurs qui garnissalent les
gradins n'était surpris : les deux
équipes favorites, invalneues dans
leurs poules de classement, étaleot
bien au rendez-vous. Un match
de plus de quatre cent quarante
minutes allait s'engager. Comment douter encore, après cet
affrontement au cours duquel
l'espoir changea de camp plus
de vingt fols, que la « lyonnaise »
est, à ce haut niveau, un sport ?
Force donc, mals aussi condi-Force donc, mais aussi condition physique et adresse : ainst, Bernard Cheviet, désormais bien connn du graod public grâce à l'émission télèvisée «La tête et

les jambes », avait réussi, avant la finale, trente-quatre tirs sur trente-cinq, n'échouant que dans un tir au but. Les deux demi-finales, Italie -Yougoslavle et France-Suisse, dis-putées samedi soir, avalent illus-trè une des particularités du sport bouliste. Alors que l'Italie écrasalt la Yougoslavle par treize points à zèro en trois jets de but (4-0, 10-0, 13-0), en quarante-cinq mi-nutes, la France battait la Suisse par le même score sévère de par le même score sévere de 13 à 0, mais après dix jets de but, dont cinq annulations.

« mène » (l'équivalent d'un jeu au tennis) est l'un des coups les plus spectaculaires. Les choses étant mai eogagées pour une équipe qui a joué par exemple cinq boules contre deux à l'adversaire

Macon. — Au terme d'une sans reprendre le point, les joueurs se concertent — la «ion-gue» étant éminemment un sport d'équipe — et décident de tenter d'annuler : ll s'agit alors, en tirant une boule de sortir le but (3 cen-timètres de diamètre) de l'aire de jeu, sans que la boule tombe à plus de 50 centimètres du but visé. Dans un silence religieux ob-Dans un silence religieux ob-servé par l'assistance, le tireur se concentre tandis que ses trois èquipiers, rangés le long de la ligne de jeu à haoteur do but, font face à la quadrette adverse, alignée de l'autre côté du terrain. Qui dira jamais l'« angoisse du tireur prendant les quelques

tireur » pendant les quelques secondes où, à 20 mètres de dis-tance, il tente d'hypnotiser littéralement l'objet de sa convoitise minuscule point blanc autour duminiscule point blanc autour du-quel gravitent les boulès métal-liques des deux équipes ?... Six pas d'élan, le bras qui se détend, la boule chargée de tous les espoirs qui est lâchée, deux se-condes de chute libre : but ! Un connecte d'applaudissements suit tonnerre d'applaudissements suit tonnerre d'applaudissements suit l'instant où, par un prodige d'adresse qui n'appartient qu'au tireur de « longué », la boule tombe sur le but et le fait « fuser » violemment dans les barrières de protection.

Cet intense moment d'émotion

et de suspense, les spectateurs de la finale du tournoi mondial, à Mâcon, l'ont connu plus de quinze fois, dimanche dernier. Au defois, dimanche dernier. Au de-meurant, la codification du tir à la longue » ainsi que les autres règles du jeu, très strictes, font que ce sport ne pent être confondu, ni mème comparé, ave-tel autre jen : la boule est à la pétanque ce que le bridge est à la bejote!

la belote!

Après quatre heures de jeu de cette finale homèrique, les équipes de France et d'Italie se retrouvaient donc à égalité, 12 à 12 (la partie était disputée en 15 points). A ce moment crucial du match on enregistrait alors sept annulations consécutives. Enfin, l'équipe de France marquait un point (13-12), pour l'emporter à la « mène » suivante, 15-12. La pendule marquait 22 b. 35, la partie avait débuté à 15 h. 15. Les héros du jour se nommaient Raymond Fernandez (premier tireur), Bernard nandez (premier tireur), Bernard Cheviet, Micbel Guillerminet et Alain Boursier.

CLAUDE DURIEUX.



oncertors connections

#1 **d**e .50 | 2.477 | 1.57 | 5

afiles 1 2

.a 4 a. .a 21

55

25. m 47. m 47. m 47. m 48.4 48.4

d. (r) . € ====

CLAUDE D . .

Naissances

— Jacquea BLANC et Chantal, cée Pamard, Ciotilde et Thomas, cot la joie d'annoncer la naissance de Amelle, Avignon, le 29 septembre 1978, 29, boulevard Edgar-Quinet, 75014 Paris.

— Me Phuippe LETTE et Mme, née Chantai Jeanclos-Berry, ont la joie d'annoncer la naissance de Eléonore Gabrielle, le 6 octobre 1978, 52. boulevard Malesherbes, 75008 Parls. 27. evenus McNider, Outremont, Mootréal (Cenada).

Jean-Michel st Colette TROUVIN, née Béroujon, ont la joie d'annoncer le naissaore de Clémence, le 10 octobre 1978. 55, avenue eu Général-Micbel-Bizot, 75012 Paris.

Moriages

On nous prie d'anococer le ma-riage de Bruno N. ZELLER Chantal REQUICHOT,
oré dans l'iotimité, le 23 sep-- Deauville - Le Ceire,

Décès

-- Mme Jean Belmitgère,
Le colonel et Mme Heory Bouchet
et leurs liles.
Le colonel et Mme Pierre Balmitgére et leurs sofants,
Mile Armelle Lemoine,
oot la douieur de laire part du rappel
à Dieu du

à Dieu du général de divisioo Jean BALMITGERE, grand officier de la Légion d'booneur, croix de guerre 1939-1945, T.O.E. et valeur militaire, décédé subitement le 4 octobre 1978, daos sa soixote-dix-septième e-noée. Les obséques oot eu lieu le 7 octobre à Moussao (Aude).

-- M. et Mme Christophe Benerdeau et leurs eofsots. La Socteur et Mme Dominique Benardeau et leurs enfents. M. et Mme Jean Pecqueraux et M. et Mme Paul Maubec et leurs enfaots, Le docteur et Mms Thierry Benar-deau et leurs enfents, Mms Rens Loison, Mms Augusts Benardsau,

UN ART UN MÉTIER

fourreur

5. avenue Victor-Hugo 75116 PARIS

501-70-61 - 81-32

PRÉSENTATION DE COLLECTIONS

PRÉCIEUSES

CHINE **JAPON**

PIERRES DURES - BRONZES CORAUX - JADES MEUBLES

HOTEL RAPHAEL

17, avenus Rieber, 75116 FARIS Tel.: 502-16-06

PROLONGATION
EXCEPTIONNELLE JUSQU'AU
DIMANCHE IS OCTORDE de II heores o 20 heures

M. et Mme Marc Baudrand, ont lo douleur de faire part de la

ont lo douleur de faire part de la mort eu doctenr Xavier BENARDEAU, pieusemect décédé le 11 octobre 1878, dans sa soitante-quinzième année, à la suite ê'uns longue maiadie.

Les obséques religieuses, aulvies de l'iobumètion deos l'iotimité familiale, aumnt lieu en l'église ce Vailet 144301 le samedi 14 octobre, à 15 heures.

A tous c su x qoi ont coonn et simé le éocteur Xavier Benardeau et Mme Marie-Louise Benardeau, 600 épouse, décédée le 5 juillet 1978, leure sniants demancent de participer par la prière et per la peocée à la messe qui sera célébrée à leur intention le jeuel 16 novembre 1976, à 19 beures, en l'église Saiot-Eustache, 2, rue du Juur, 75001 Paris.

Mme Atina Depoote, son épouse M et Mme Foti Baponte. ses parenta,
Irène et Foti Daponte, ses enfeots,
Et l'Associatioo Praoce-Turquie,
ont la profonde tristesse d'annoncer
le décès, eurvenu à Strasbourg le
5 septembre, des sultea d'un acci-5 septemore, dent, es KOSTA DAPONTE,

KOSTA DAPONTE, correspondant à Peris du quotidien «Cumburiyet» d'Istanbul.

L'inhumation a su lieu le 7 septembre au cimetière du Montparnasse eo présence de as famille, de ses smis, et ses confrères et la presse, des représentants diplomatiques de la Turquie et de personnalités françaises et étroogères.

-- Jean Dewas et Jeanne Léonetti ut la douleur de faire part du Lucie DEWAS,

oée Léonetti.
Les obseques oot eu lieu le 6 octobre, dans la plus stricte lotimité.
Il bis, avenue ce aufren,
75007 Paris. rue de la Mare,

- Mme Claude Melchlor, née Fran-coise Bousquet, son épouce. Et ses enlants Stéphene, Jean-Sébastien. Aurélien et Fabrice. M. et Mme Jann Bousquet. ses beaux-parents. Leurs enfacts et petits-enfants.

foot pert du décès eu docteur Claode MELCHIOR. docteur Chaode MELCHIOR, mort accidentellement an mer, à l'âge de troote-six soe.

Les obséques oot eu lieu le 23 septembre 1978, à Montaoban-de-Bretagne, illie-et-Vilaine).

Le Perray,
35560 Montauban-de-Bretagne,
45 rue d'Um

45, rue d'Ulm, 75005 Paria,

Remerciements

- Renay (41100) Veodôme Toute la familie remarcle bien ain-cèrement toutes les personnes qui se sont associées à soo éeuil lors des obsèques de sèques de Mme Jacques ROUCHER.

Anniversaires

- Peris, Sceaux, Meule, Le Blane, Pour le trents-troisième anni-versaire de sa disparition, sa famille rappelle le souvenir, du docteur Gaston FARDEAU, (1901-1945) médeclo de la Résistance du département de l'Inère.

— En ce 14 octobre 1978, sixième anniversaire de la mort de son mari M. André JOUCLA-RUAU.

professeur à la faculté des lettres d'Aix-en-Provence, Mme André Joucla-Rusn demande à tous ceux qui l'ont cocou uce pacsée émue.

- Le 13 octobre, pour le sixième anniversaire de la diaparition de M. Zinovi JUDOVICI, épouz regretté de Mme Z. Judoviei, oce pensée est demandée à tous ceux qui l'ont coonu, estimé et simé.

-- Le 13 octobre, pour le sixième enniversaire de la disparition de M. Zinovi JUDOVICI, président-directeur général

une peccée est demaodée à tous cen qui l'ont conon et restent fidèles : soo ecuveoir.

Avis de messe

Une messe sera célébrée, le mercredi 18 octobre 1978, à 11 b. 30, en l'égilse Saint-Philippe-du-Roule (154, rue du Faubourg-Sajot-Hoooré, Paris-8°), à la mémoire de M. Armand DROUANT, cheveller de la Légice d'Appress

cheveller de lo Légioo d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, conseiller du commerce extérieur de le France, décédé le mardi 3 octobre 1978.

INSTITUT

LE RACHAT DE «L'AURORE»

PRESSE

Deux collaborateurs de M. Robert Hersant cooptés dans le groupe

La S.A. Franpresse, que préside M. Marcel Fournier, nouve au propriétaire du groupe de presse l'Aurore Paris-Turi, a coopté jeudi-13 octobre, en qualité d'ad-ministrateur, M. Pierre Jaurot. ancien directeur gerant du jour-nal France-Antilles (appartenant au groupe Hersant), qui repré-sentera la S.A. Frangresse au conseil d'administration de la

conseil d'administration de la S.A. des imprimeries Richelieu.

D'autre part, M. André Boussemart a été nom mé président-directeur général de l'imprimerie Richelieu, poste occupé précédemment par Mme Francine Lazurick (M. Boussemart est président-directeur général de la Sirlo, qui imprime le Figaro).

L'assemblét générale des Editions de la France libre (qui publie l'Auroré et Paris-Tur) procèdera le 30 octobre à la nomination du conseil d'administration définitif. Celui-ci élira aussitôt son nouveau président-directeur général len remplacement de Mme Lazurick).

Dans ses éditions d'hier, le Monde a commenté la prise en main progressive des destinées de l'Aitrore par M. Hersank.

Le quotidien « la Croix »
n'a pa paraître le jeudi 12 octobre
à la suite d'une grève des clicheurs déclenchée mercredi et
recondulte jeudi. Le conflit porte
sur des problèmes de reconversion
tachnique.

La revue mensuelle a El Kalima », en langue arabe (5 F), lancée en juin dérnier, ainsi que Intervention, en langue française, toutes deux éditées par la société de presse El-Thakapha El-Thawria, sont diffusées dans tout le monde arabe ainsi qu'en Amérique latine et dans soixante pays francophones 13 bis, rue de la Réunion, 75020 Paris. Tél. : 372-18-28).

LISEZ

« le Monde des philafélistes »

TROIS CANDIDATS A LA SUCCESSION DE JACQUES RUEFF

Après M. Jean Dutourd (le Monde du 10 octobre), MM. Andre Piettre, économiste, profes-seur honoraire à la Faculté de seur honoraire à la Faculté de droit et des sciences économiques de Paris, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, et Daniel Boulanger, écrivain, scénariste, prix de l'Académie française, en 1971, pour son recueil de nouvelles Vessiés, et lanternes, sont candidats à la succession de Jacques, Rueff à l'Académie française. L'élection aura lieu le 30 novembre.

A L'HOTEL DROUOT

Somedi

VENTES a. 8 - Tapis d'Or. S. 16 - Mant. Fourr.

EXPOSITIONS

S. 1 - Art Déco, Art Nouveau.
S. 4. - Tableaux modernes.
S. 9. - Ivoires. Étains et mobil. ana.
S. 15 - Tableaux, Meobles région.
S. 17 - Jouets anc., Dentel.

VENTE à VERSAILLES

M. P. et J. MARTIN, c.-pr. ass.
3, imp. Chersu-Légare - 950-58-08
DIMANCHE 15 OCTOBER
Hôtel Chevau-Légare - 8. 2, 14 h.
Collection M. D...
Falences et porcel. de la Chine
MEUBLES de LELEU
Gal. des Chevan-Légers, 14 h. 15
ORFEVERRIE FRANC, dn XVIIIa
IMPORTANTS BIJOUX
Exposition vendredi et sameel.

Loden modèle chasse différents coloris 375 F

chaud, léger, imperméable

FORSAG

16. D×d7 C×d7 40. Tacl 17. a4 Pc7 41. 44 18. Tfbt Cf6 42. Cd×c4

2, Ce3

4. ¢×d5 5. Fg5 6. 63

7. Fd3

13. Cd2

Tc8 37, Tfe1 F×15 38, Tf1 14. Ff5 15. D×f5 19. a5 a6 43. Cc2 Tx 62
20. Ca4. Frs 44. Tx 62 Fx c5
31. Cc5 Té7 45. bx 65 Td8
22. Rt1 C68 48. 6x b5 ax b5
23. Rt2, Cd6 47, fs. 24. Rd3 Tce8

TEL. 236.09.12 19, r. des Halles Paris 1° St. Germain - Versailles Villemomble Mours, Whomombe Ssistance.

Association Professours propose REVISIONS. RATTRAPAGE (2H hebd MATH, PHYSIQUE, FRANÇAIS LANGUES. 6° à term, Tin-série STAGES INTENSIFS DE TOUSSAINT

NEUILLY-SUR-SEINE SALLE DE VENTE DU ROULE M. Pont de Neuilly - T. 624-55-96

VENTE DE GRB A GRE 10 h. à 12 h. 30 et 15 b. à 18 h. 30 TAPIS D'ORIENT et CHINDIS

SOLDE

Goum Sole, Naîm, Bokarra, Caucase, Turque, Pakistan, Beloutchistan, Amadan, Mossoul, Chinois.

IVOIRES et PIERRES DURES SCULPTES CHINE et JAPON RABAIS 50 %

LA MAISON DU LODEN 146 rive de Rivoli Peris 1 161, 260:45,51 métro Louvre Parking Place du Louvre

EXPOSITION HOTEL LOTY 7, the do Castiglione,

IVOIRES SOURCES CHARGES Us livre sur la Chine, ses œuvres d'art et leurs valeurs, sera offert

Commémorations **NOUVEAUX TISSUS** - L'Astociation des c'Amis de la la Yougosiavie » célébrera le dimanche 15 octobre, à 11 beures, devant le modument des rois Plerre-irr et Alexandre-irr (à l'angle de l'avenue Henri-Martin et en boulevard Lannes), le soinnitéme anniversaire de la victoire d'Orient et du premier armistice du 29 septembre 1912 Des allocutione semnt pronnocées per M. Jacques Tonnat, au nom du cossei de l'Union cationele des combottoots, et pur M. Raymond Long, conseiller de Paris, Les Anciens combatiants fidères à l'amitié franco-yougosiave traditionnelle y sont cordialement invités.

CARNET

Communications diverses

— La Société nationole de sauve-tage en mer édite, comme ebaque cooée, des cartes de vœux et des objets-cadenux qua l'on peut se procurer au alège de la Société : 9, rue de Chaillot, 75116 Paris.

Il n'y a pas qu'un seul

SCHWEPPES sous le soleil :

SCHWEPPES Lemon

KORTCHNOI A ÉGALITÉ

AVEC KARPOV!

CHAMPIONPAT DU MONDE 1978 (Treots et onlème partie)

Blanes : Victor KORTCHNOI

66 25, Tél d5 26, Tél

C16 27, Taé1 6×65 28, Cdb3 Fé7 29, Cd2 0-0 30, b3

Té8 32. f3 c6 33. Cdb3 C18 34, Tf1

Cbd7 31, 54

F×16 35, 11 Fg4 36, Cd2

Fh6 F18 Fh6 Rf7

Ff8

Td8 Cb5 Fh6

FIS Cd8

Cbs

Noirs : Anatoly KARPOV

"COUTURE" **AUTOMNE-HIVER**

- Étamines imprimées exclusives. Tweeds et cheviottes d'Irlande. Draps, réversibles, poils de chameau, cachemires, luxueux lainages pour manteaux.
- Mohairs anglais, écossais. Jerseys, ajourés, style "tricot". Carrés, panneaux et bases. Imprimes d'hiver depuis 15,90 F.

 Scieries, lamés, crêpes, dentelles. RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Lodens d'Autriche, cabans.



COMMENT GARDER EN MANGEANT BIEN? irës simple, disent Gault et Milau Inutile de vous martyrinettront l'àme au noir. Buvez nangaz, almez tout votra soul Contentez-vous seulement de sulvre que ques conseils élémentairas, d'une enfantine simplicité. Vous les trouverez dans le numéro d'octobre du

Nouveau Guide Gault-Millau.

En venta chaz tous les mér-chands de journaux.

A 15 KM DE COMPIEGNE A ELINCOURT **SAINTE MARGUERITE** A 10 KM DE L'AUTOROUTE DU NORD (sortie Ressons)

VENEZ *DÉCOUVRIR* 🖁

des résidences de caractère de 4, 5 et 6 pièces dans le parc d'un chậteau du XVe siècle.

ces propriétés, de construction traditionnelle, sont en harmonie avec le château.

Espate : parcelles de 1200 à 4000 m².

Pare boisé de 35 ha entouré d'une forêt de 250 ha avec possibilité de chasse. · Pièces d'eau : plusieurs étangs pour la pêche.

de quoi satisfaire les plus exigeants.

les Marguerites de Bellinglise château de Bellinglise 60157 Elincourt Ste Marguerite. Samedi et dimanche de 11 hà 13 het de 14 h 30 à 19 h en semaine de 13 h à 18 h 30 sauf mardi et mercredi Tél. (4) 476.10.73

encore plus douces

Lentilles de contact

On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spéciolement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance.

Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...



80, Bd Malesherbes 75008 PARIS TEL 522.15.52

Documentation et liste des correspondants \ français et étrangers sur demande.

Qu'est-ce qu'une gentilhommière aujourd'hui? ... et peut-on encore en trouver?

Une gentilhommière aujour- | communication avec Paris à queld'hui, c'est la noblesse tradition-nelle de la belle et vaste demeure

Autant dire que c'est pratique. d'autrefois avec tout ce que le confort actuel offre de plus raffine et de plus luxueux. el de plus luxueux. C'est îm haut niyasu da vie

. Autant dire que c'est pratiquement quelque chose d'introuvable.

Cest in haut nivagu da vie dans un immense pare hoise entou-re de hauts murs avec un grand jardin gazonne enclos autour de la

Pourtant quelques privilégies peuvent encore découvrir ces quelques rares gentilhommières dans la merveilleuse région de Chantilly, les HARAS au BOIS.

"(Petitee tuiles plates "historiquee" naison.

C'est aussi tous les noyens de l'chêne massif).

DEVIQ , 60; avenue Joilre. 60506 CHANFILLY. Tel.: (15.4) 457.12.02

Venilles frenvoyer sans engazement une documentation sur les GENTILHOMMIERES DU HARAS AU BOIS.

Nom: A Prénom: Adresse : .

GENERATION dans le prochain numéro

En vente dans les kiosques

PIERRES DURES SUBSTITUTES LADES COMMUN. TUROUDISES

EXPERTISES GRATUITES

Théâtre

«Le Cauchemar de Bella Manningham» mis en scène par Robert Hossein

« C'est juste une histoire policière qu'il conment de boire à la bonne lempérature. Comme une tasse de thé », écrit Frédéric Dard à propos du Couchemar de Bella Manningham. Cette pièce, il l'a tirée d'une autre, anglaise : Angel street, de Patrick Hamilton, déjà portée à l'écran il y a longtemps, sous le tlère Gaslight. Frédéric Dard a plutôt réécrit qu'adapté. Il a seulement été fidèle à ce « goût » qu'avaient les choses du temps de la reine Victoria. Donc, atmosphère dixneuvième siècle et surtout britannique : l'énigme aurait pu germer et se compliquer dans Christie.

Robert Hossein a coofié à Bernard Eveire la réalisation des décors. Aux murs du salon anglais des granditure de maison, avec l'évidente les problems de la reine de cette folle qui jette au feu les pendules et par terre la théière et le aucrier qu'apporte et rapporte à heures régullères un domestique baptisé Tom. Tom l'Patrick Préjean, inègal) étalt autrefois cocher. Devenu manchot el s'est falt valet dans cette maison où il a toujours habité. Qui, pour un gros diamant, a tué Maman Providence, la locataire précèdente? Qui est le gros Rough, un policier à la retraite comme Il le dit ? Un vagabond ? Un compère des fauteurs du crime ? Sous les traits appoyés de Jean-Marie Proslier, énorme de cette folle qui jette au thélère et le aucrier qu'apporte et rapporte à heures régullères un domestique baptisé Tom. Tom l'Patrick Préjean, inègal) étalt autrefois cocher. Devenu manchot el s'est falt valet dans cette maison où il a toujours habité. Qui, pour un gros diamant, a tué Maman Providence, la locataire précèdente? Qui est le gros Rough, un policier à la retraite comme Il le dit ? Un vagabond ? Un compère des fauteurs du crime ? Sous les traits appoyés de Jean-Marie Proslier, énorme de des potiona et surveille les prépare avec patience des potiona et surveille les prépare avec patience des potiona et surveille les prépare avec patience des potions de prépare avec patience des potions et des potions et de prépare avec patience des potions et surveille le

décors. Aux murs du salon anglais d'une maison anglaise, des gra-vures anglaises ; dans la cheminée brûle un économe feu de tourbe, brûle un économe feu de tourbe, les fauteuils sont « Chippendale » ou seulement confortables, la couleur du tout marron-jaune, assort! eu papier à larges fleurs sombres qui tend toutes les cloisons. Une baie encadrée de lourds rideaux tristes laisse deviner la rue, Les autres portes, l'escaller, la bibliothèque et la loggie sont en bois foncé. Il y a toujours beaucoup de bois foncé dans ces intérleurs-là, et en général nne moquette ou des tapls aux motifs indècis.

La boite est donc parfaite. Boite è malices. Dès le début, le spectateur saura que l'éclairage dispense par les appliques tara-biscotées fonctionne avec du gaz Bella Manningham souffre depuis quatre ans des troubles commu-nément attribnés à l'état de dé-pression nerveuse. Son mart, Jack 1 Jean Desailly ennuyét a donc fait appel à Nancy (Candice

pistes en sirotant l'alcool du maltre de maison, avec l'évidente complicité de Tom, On croit bien vite deviner que monsieur est amoureux de la garde-malade et fatigué de la malade en question.

Bella, isolée dans sa schizophrénie mythomane, est jouée par Simone Valère, ici sortie de ses gonds de dame toujours si correcte, si élégante et distinguée. La vollà en « toquée » que l'àge n'épargnera plus, sujette à des crises de somnembulisme actives, semblable à une poupée mécanique prete à dérailler. Madame a-t-elle vraiment des hallucinations? Ou le lui falt-on croire afin de s'en débarrasser?

Il est préférable de taire la fin.

Il est préférable de taire la fin. de passer sur des détails plutôt illogiques. Ce suspense qui dure une heure et demie est fabrique comme un film rempli de clins d'œli au grand cinèma « polar » et d'allusions à l'ami San-Anto-nio pour ceux qui aiment...

MATHILDE LA BALDONNIE.

« SUCCÈS » de Xavier Arroyelo et Rafaël Lopez Sanchez

Tandis que le TSE d'Alfredo Rodriguez Arias féérise toujours les Peines de cœur d'une chatte ongleise au Montparnasse, Kavier Arroyelo et Rafaël Lopez Sancbez — appeles par amalgame parisla-niste les « dissidents » — ins-tallent Succès au 347. C'est le titre de leur soctacle et ce n'est pas provocation. Leur « revue théatrale » expose quelques mo-dèles de célébrités. En suivant les eventures d'une star sur le déclin qui tue son gigolo en l'assom-mant avec l'Oscar qu'elle vient de recevoir, on rencontre un roi, un avocat, un psychiatre-cosmo un avoca, un pochatie-conno-naute, un rocker, une riche härl-tière, un heros dela guerre et sa mère. Tous ceux enfin qui font réver dans les chaumières par l'intermédiaire de magazines télévisés mi-actualités, mi-ragots,

cinès par l'absurdité surrèaliste de vedettarlats qui ne reposent sur rien d'autre que l'obligation de fournir du neuf et du sensationnel à jet continu, pour des millions de spectateurs hétéroclites qu'il s'agit de réunir sur les schéroas évidemment les plus simplificats.

rouages de comportements som-maires. Et dans ces rouages, ils introduisent les imperceptibles grains de sable de leur bumour lucide,

de tensions contradictoires, la roise en conflit d'une violence déviée de ses racines, un comique d'inquiétude qui aboutit à une étrange séquence, le moment où le masque tombé révèle le vide, où la star, riche mais oubliée, cherche avidement la preuse de son evidement la preuve de son existence dans le sourire d'un gigolo qui s'éloigne - moment territle où Nercisse contemple son miroir sans reflet et auque Laurence Fevrier et Denis Termat donnent la noblesse de la dérision.

Expositions

« Photo-Métro » : trop de prudence

sous lo pancorte de la stotian

Glocière, ou de bonnes sœurs qui

prennent to direction Porte-de-la-

L'image lo plus forte de cette

expasition est une image perma-nente, à la lois hors expa et dans

l'expa : l'écran teinté de Plexiglos

du poste de surveillance derrière lequel des écrons de télévision

détaillent les différents paints de

to station. La participation pro-

fessionnelle se restreint mointe-

non! à quelques ograndissements

collès sur des cubes : une femme

se love les cheveux sur un quoi

de métra, occroupie saus un rabi-

net. Un garcon entre ovec sa

bicyclette dans un compartiment.

Si l'on montre des personnages

qui s'entossent oux heures de

Sur le quoi, on projette des

diopas en couleurs sur les vitres de

wagons vides. Trais halogrammes

font figure d'ottraction, Les

visiteurs s'ossolent un moment dans un wogon sombre paur re-

garder un audio-visuel sur l'animo-

tion de l'onnée passée, « la Musi-

que dans le mêtro ». La brochure,

sortie oux Editions Contrejour,

« Photo-Métra », qui réunit cin-

quonte photos d'omateurs et qui

se veut « olbum-souvenir » de

cette « onimotion culturelle », o

l'oir de se vendre comme des

petils pains (18 F). Les photos

d'orchives de lo R.A.T.P. sur lo

construction du mêtra ou début

du siècle sont des documents

fobuleux. On le regrette d'autont

plus qu'ils sont lo preuve que

cette exposition ourait pu être cop-

tivante si une espèce de prudence, ou de peur diffuse, innommable,

ne l'ovolent rendua si décevonte,

KEVIN ROCHE

Médaille d'or

DE L'ACADÉMIE D'ARCHITECTURE

L'architecte américain Kevir Roche a recu mardi 10 octobre Paris la rocdaille d'or de l'acade

au moment où celui-ci invente ce qui sera le nouveau baroqua de l'architecture contemporaine, no-

tarintecture contemporaine, no-tamment dans l'édifice pour l'oé-roport de Washington. Kevin Roche travaille à ce bâtiment comme à d'autres projets, qu'il deura achever après la mort de Saarinen en 1961. Cette année-là.

le musée d'Ookland, construit en sous-sol, les toits servant de jar-

din municipol, marque l'origina-lité de l'oltitude orchitecturale de Kevin Roche, qui, pour chaque programme, tenie de trouver une forme appropriée.

Qu'il construise le bâtiment pour les Chevaliers de Colomb

pour les Chevaliers de Colomb à New - Haven avec son air moyenageux, la monumentale Fondation Ford à New-York ou vien la nouvelle aile pour le Me-tropolitan Museum de New-York toù vient d'être installé le temple émplier de Desdurt d'est ches

égyplien de Dendurl, c'est cha-que fois la même tentative de trouver la forme qui exprime la fonction. — J. M.]

HERVÉ GUIBERT.

painte, eh bien, ils rient.

Ne parlans plus du rejet, par lo R.A.T.P., de quotre photos, et du retrait massif de la participation des professionnels qui s'ensuivit. Cette histoire a suffisam-ment énervé de monde, d'un côté comme de l'outre (« le Monde » des 30 septembre et 6 octobrel. Il reste une exposition. « Photo-Métro », qui se tient taus les jours de 12 heures à 20 heures, et jusqu'ou 29 octobre, dans lo station Châtelet-les Halles : deux mills photos d'omateurs callées sur des connecux nairs, entre des blocs de courbes correlées.

La promenade devient vite manotone, cor les paints de vue se répétent : jeux graphiques entre les escalators et les escoliers raulants. plons longilignes des stations et des roils, entrées ort déco dessinées par Guimard, gros plan sur un loquet d'ouverture. Beaucoup d'omateurs ont cru être les seuls à avoir l'idée d'aller dans la cobine du conducteur et de prendre leurs photos ò trovers la vitre barrée par l'essuleglaces. On n'échappe pas aux re-productions de statues de la station Louvre, ni à l'image du clochard endarmi ou du gratteur de guitare, qui sont presque devenues des images de marque et qui s'incluent parfaitement dans l'espèce de brochure documentaire que s'offre la R.A.T.P. ovec ces daux mille photos.

Les seules effractions à la règle mantrent des silhouettes floues qui sautent par-dessus les partillons outamatiques pour ne pas payer, Le métro devient un lieu da circulotlan facile, sans communication et sans oction, où l'on se contente da glisser son coupan magnétique dons une fente de métal puis de prendre garde, en metiont sa moin outour d'une borre, qu'elle ne frôle pas celle du voisin.

Les évocuations sont flograntes : de même que les chiens sant interdits, les travoilleurs du métro, les paliciers, les plousons noirs, choisis pour leur personnalité, leur physique, ils sont moins rapides, moins percutants. Le manque de moyens gêne aussi. Ce genre de spectacle exige un vrai les Noirs et les Arobes sont de hommes « invisibles ». Tout ce qui folt problème dons la métro pour le mojorité des utilisateurs tout ce gul ouroit ou être rejuxe et une mise en soène impl-toyableroent précise. Succès n'est pas réussi en totalité. mais ses qualités sont assez rares et vives pour qu'on en oublie les imper-fections. graffité o été éliminé. L'espace publicitaire n'est pas repris ni onalysé par une seconde image, à peine un graffiti féministe (« Nos corps ne sont pas à vendre ») sur une publicité de lingerie féminine. Les clins d'yeux sont ou niveau d'une bouteille d'eau minérale

Murique

COLETTE GODARD.

« COUPS DE ROULIS », de Messager Jean-Pierre Marty a eu une bonne idée en ressuscitant Coups de roulis, d'André Messager, juste cinquonte ans oprès sa création

★ Théâtre 347, 20 h. 30.

Jazz

José di Toux et l'Ethnic Heritage Ensemble

Ou se seut blen à la Chopelle des Lombards. On peut passer comme ça, chaque soir, histoire de voir, his-toire de trainer, histoire de décou-vrir... A 20 h, 30, por exemple, il y a José di Toux et sa gaitare. José di Toux u'est pas un Brésilleu comme ou pourrait le croire, il est eutiliais, mais il interprète des viellles sambas de carneval, de vieux airs (avec Edel Luis Nascimeuto, Aldo Romano et J. F. Jenny Clark). Ce n'est pas le choc, la reuccoire avec le Brésil, mais José di Toux joue une musique qui lui ressemble, qui est fluide et élégante (trop retehile ou pas assez détachée encurel et ses compositions personnelles sont intéressantes.

Le choe est plus tard, à 22 h. 36, avec l'Ethnic Heritage Ensemble (• le Monde • do 1ª septembre) ; trois mosicleos, Kahll El Zabar, Edward Wilkerson, e Light e Heory Huff, qui vienuent de l'A. A. C. M. (Association for Advancement of Crestive Musiciaos) de Chicago, quotre lougues heures, divisées en chapilres, livres peuplés de broits de coquillages, de clochettes, traverses par des méditations, illuminés par des rèves, sauvoers quand il le faot, et même quand il ne le faut pas. Sable Jaune, Sahel, entre deux incen-

au Theôtre Marigny. Une opéretts aussi ravissante, avec ses héros aussi jeunes et charmants que eeur de Véronique trente aus plus tôt, avait bien sa place dans la saison lyrique de Radio-France.

La musique aé élève sons peine au rythme des vagues, les paroles humoristiques qu'Albert Wille-metz a brodées sur un roman de Mourice Larrouy, où l'on volt une honorable personnalité sa ridicu-liser sur un cuirussé de la marine nationale tandis que sa jille, hési-tont entre le cammandant et l'as-pirant, finit par tomber dans les pirant, finit par tomber dans les bras de ce dernier : e En amour, il n'est pas de grade, l'important c'est d'avoir vingt ans. »

Messager excelle, comme Offenbach, à mettre en musique calem-bours et caricatures, mais il survole tous ses pairs par la finesse de son humour, sa poesie et sa tendresse: le duo du coup de roulis (« Je ch an ce lle... Je pàlls...» l'arec son balancement moritime, l'air « donnant-don-nant » de Sola Myrrihis comme une petite Carmen, l'aveu de Ker-mao le Pardonnez un moment. bach, à mettre en musique calem-bours et caricatures, mais i te Pardonnez un moment d'emoi »1 d'une perfection melo dique, caressonte comme du Fauré avec ses violons enjôleurs, et plus encore l'air de la « Quarantaine » au charme si noslaigique, adieu à la vie et à l'amour d'André Messager qui devait mourir l'an-née suivante, sont de petits chefsd'œuvre d'une grande délicatesse

Dans l'excellente distribution chacun a'amusoit et jouait avec entrain: Pierrette Delange, Isabel Garcisanz. Michel Roux, Michel Philippe, Mourice Sieyes et Jean-Christophe Benoit, désopilant dans le rôle du député Puy-Pradal, un rôle créé par Raimu.

Le Nouvel Orchestre philharmo-nique était dirigé avec une ron-deur entrainante par Michel Fusté-Lambezat.

★ Diffusion sur Frauce-Musique, dimanche 12 novembre, à 18 h.

JACQUES LONCHAMPT.

Cinéma

AU FESTIVAL DE PARIS

« UN MARIAGE », de Robert Altman

eut été probablement dittérent si Un mariege de Robert Altman (lilm da clôture, evec une interessante anthologie de Jean-Louis Comolli sur le comique italien Totol aveit été présenté en comoetition. Maigré la bon choix et la bonne tenue de sélaction otticielle (tilme romanesques, films d'auteurs), aucune œuvre n'a dominé aulant que callelà, ce qu'on a pu voir pendant une eemaine à l'Empire. Altman a retrouvé aon inspiration de Nashvilla pour observer, animer, toute une société jamiliala de la région de Chicago, réunie à l'occasion d'une cérémonte de meriage, soit quarante-

huit personnages. Le marié, Dino Corelli, eet le fils d'un Italien intégré à une (amilla bourgeoise qua commande la grandméra, Nettie Sloen, La mariée, Muffin Brenner, asl la fille d'un camionneur parvenu. Le réception a liau dans la résidence Sloan. L'aïeule meurt au moment où la noca revient de l'église. On cache ce décès pour que toul ea passe comme prévu. Mals les invilés au lunch se sont décommandés. Un seul vient...

Avec une Ironie mordante et sans lisme. Robert Altman démonte les apparences, las faux-semblants des rites d'un e grand mariage e. Des l'église, tout va de travers. L'èveque qui unit les époux est gâteux (le rôle est joué par John Cromwell quatre-vingt-onze ans, réalisataur de melodrames des années 30-50) at la noce en granda lenue, guattée par les photographes, apparaît ridicule et empesée. La satire tourne ensulle eutour das secrets de femille - à commencar par le mort de Nettle qui, par una sorta da réaction en chaîne, au gré des Indiscrétions et des commérages, vont se révélar da façon bouffonna. Mais le drame est toulours sous-lecent.

L'organisetrice professionnelle tanle imperturbablamant de maintenir les

Le grand prix: «BLUE COLLAR»

de Paul Schrader

Paris la roèdaille d'or de l'acadé-mie d'architecture, Kevin Roche occupe uen place à part dans le large mouvement qui, actuelle-ment, met en cause le dogmatisme de l'architecture moderne. Il ne renie pas ce qu'il avait adoré : en vérité, il étalt, dès ses débuts, plutôt à côté de ce « style inter-national » qui entendait symbo-Le IV Festival einématographique international de Paris a'est terminée jeudi 12 octobre. Le grand prix du Festival est allé à Blue collar, de Paul Schrader, le prix d'interprétation masculine à Mino Manfredi pour Au nom du pape roi, de Luigi Magni, le prix d'interprétation féminine à Géraldine Chaplin pour Remember my name, d'Alan Rudolph (ces trois prix étant décernés par ceot jurés du public). Le prix de la mise en scène a été attribué, par un jury de cinéastes, au film de Chantal Akerman, Les rendez-pous d'Anna. Le Couteau dans la tête, de national » qui entendalt symbo-liser la société industrielle. [Né en Itlande en 1922, Kevin Eamonn Roche, après avoir tra-vaillé à Dublin et à Londres, émigre en 1948 aux Etats-Unis, où il commence par éludier avec Mies Van der Rohe à l'Illinois Institute of Technology Deux ans après il entre chez Eero Saarinen

Le Couteau dans la tête, de Reinhard Hauff a reçu à la fois le prix de la critique interna-tionale et le prix de l'Antenne d'or (jury d'Antenne 2), les critiques internetionaux et parisiens

tiques internetionaux et parisiens a'étant ainsi rejoints sur ce film allemand très remarqué à la vellle de la clôture.

Le France ne figure pas au pairoarès, bien qu'on ait beaucoup parlé de Perceval le Gallois, et que Judith Therpauve alt toutes les qualités d'un grand film populaire. L'A.F.C.A.E. (Association française des cinèmes d'artiset des circles des circ tion française des cinémas d'art et d'essail a pourtant donné denx mentions à l'Hypothèse du ta-bleau volé, de Paul Ruiz, et à la Nuit claire, de Marcel Hanoun (regards sur le cinéma français), tout en attribuant ses prix pour les autres sélections à Neus/ront, de Philip Noyce (premières courses) mières œuvres), Schwarz und weiss wie Tage und Nachle, de Wolfgang Petersen (cinèma al-lemand) et Ville de sepiembre, de Yoinchi Higashi (cinèma japo-

SAINT-LAZARE PASQUIER - U.G.C. MARBEUF - 5 PARNASSIENS STUDIO DE LA HARPE





qui craque de toutes parts, dans celle mascarade domasquoa, de l'éliquelle d'une autre époque. Chacun découvre la vrai visage de l'autre Ce sont surtou! les jeunes qui

Altman a reussi à donner une vie très forte, une identité à tous les personnages, même les plus ènrablement tenue d'un bout à l'autre du film, jusque dans les changements de lon de la fin, place le spectateur en position d'invité-tén de tous les incidents, de tous les détails de comportement marqués sombre de la mort. Un très grand him du plus doué des cinéastes américains modernes, richa d'une prolusion de vérités humaines, de conflits intenses, où Desl Arnaz Jr. Carol Burnett, Géraldine Cheptin, Howard Dutt, Mia Ferrow, Vittorio Gassman, Lilian Gish, Lauren Hutton, Pat MacCormick, Dinal Marrill, entre autres, composent la « lamille

JACQUES SICLIER.

MARIGNAN PATHÉ GAUMONT OPERA CLICHY PATHÉ SAINT-LAZARE PASOUIER SAINT-GERMAIN HUCHETTE MONTPARNASSE 83

LES NATIONS
GAUMONT SUD - BOSQUET
AVIATIC Le Bourget
BELLE ÉPINE PATHÉ Thiois PATHÉ Chompigny - ARGENTEUIL GAUMONT EVRY - VELIZY PARLY 2



INOUBLIABLE SIGNORET MICHEL PEREZ LE MATIN MAGNIFIQUE **SIGNORET**

LE NOUVEL OBSERVATEUR

IMPÉRIALE **SIGNORET**

SIMONE SIGN ORET done "Judith Therpower on Banda PATRICE CHEREAU" to Binde PATRICE CHEEAU

State to the described or ECKRICES CONCHON

Advances as delections de GEORGES CONCHON

Advances as delections de GEORGES CONCHON

Advances as delections de GEORGES CONCHON

CONCHON CONCHON CONCHON

lèvises mi-actualites, mi-ragots.

Navier Arroyelo et Rafaël Lopez Sanchez ont recuellil leur
matériau en s'enfermant avec
leurs postes dans un hôtet newyorkais. Ils en sont revenus fascines par l'absurdité surrealiste

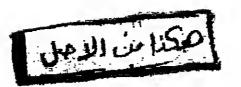
simplistes Mais attention. Navier Arroyelo et Rafaël Lopez Sanchez ne pratiquent pas la critique sociale. Ils ne dénoncent pas la futilité, ils la gonfient, ils la aubliment. Ils montent en épingle l'illusion, l'artifice, en foot des palaismirages qui a'éteignent et renaissent. Comme dans Comédie policière, ce qui les intèresse, c'est la mécanique du spectacle. Ils prennent les stèréotypes les plus usés et s'en servent corone de masques translucides, derrière lesquels on entrevoit fonctionner les rouages de comportements som-Mais attention, Xavier Arroyelo

Le résultat est un jeu continuel

Ils menent le spectecle en grands comédiens. Elle, vibrante et truculente comme une prin-cesse barbare. Lul, avec de la souplesse, de l'ironie naïve. Ils souplesse. de l'ironie naïve. Ils s'ébrouent dans l'extravagance, tirent parti de tout sans rien bie, 22 h. 30. ** José di Toux, 20 h. 30; Kabil El Zabar et l'Ethnic Heritage Ensem-bie, 22 h. 30.

Jusqu'au 4 novembre

la manufacture-ce jean claude fall



théâtres

Les salles subventionnées

et municipales

PARIS

British . . due de la

dadenbee -

\$ and 310

:e. ---

20-3. - ,-

1. Sp - 1

(2)44.-검단 (1 (-

eur en si

3 63 5 ...

arrigan ist

30 E

- Part -

sing the

.. vs #6 17797.1.

0.1

MARIGHUE

GAUND INT-LAZ-

AT-GERW.

UMCNT :

AVIAT

LE EPIN

Chom.

"MON"

MONTELE

LES .

411 1128

~ -:

1.2

. .

. . .

5

:::

25.17

3,--+

2e - --

÷ + . .

lobert Altman

11.

1.

7.6%

Comédie-Française, 20 h. 30 : is Re-nard et is Grenouille ; Dolt-on le dire ? dire 7
Chalilot, salle Gémicr, 20 h. 30 : le
Temps d'une vie.
Odéon, 20 h. 30 : Travestice.
Petit Odéon, 18 h. 30 ; le Pavilion Balthazar,
TEP, 20 h. 30 :)s Malade imaginaire.
Petit TEP, 20 h. 30 : Francia Le-

marque.

Centre Pompiden, 30 h. 30 : Musique
finlandaise (Schobert, Kodaly,
Chostakovitch): Ensemble intercontemporain, dir. F. Eötvös,
Châtelet, 20 h. 30 : Rose de Noël.

Les autres salles

Aire libre, 18 h. 30: Poustino, mime; 20 h. 30: Sidi-Ciné; 22 h.: Roger Marino. Antoine, 20 h. 30: le Pont japonais. Arts-Hébertot, 20 h. 30: Mon père avelt raison.

Ateller, 21 h.; le Culotte.

Athenée, sale C. Berard, 21 h.;

Olaf et Albert.

Biothéâtre, 21 h. 15 ; is Grand
Orchestre du Spiendid.

Bouffes - Parisiens, 20 h. 45 ; is
Charletan.

Bouffes - Parisiena, 20 h. 45 : le Charletan.
Cartoncherie de Vincennes, Théaire de la Tempéte, 20 h. 30 : Nadia. — Aquarium, 20 h. 30 : la Sœur de Shakeepeare. — Epéc - de - Bois, 20 h. 30 : Spectacle XII.
Centre d'art rive ganche, 20 h. 30 : Comme un sens inversé.
Centre enliurei du XVII*, 20 h. 45 : Appe) enregistré.
Cité internationale, la Calerie, 21 h. : la Clôture. — La Resserre, 21 h. : l'Epreuve.

l'Epreuve, Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Comédie Caumartin. 21 h. 10: Boeing-Boeing.

Epiterie-Théitre, 21 h.: Prançais, encore un effort...

Essalon. 20 h. 30: Sonete pour deux femmes seules et une H.L.M.;

22 h. 15: Abraham et Bamuei;

11, 20 h. 30: le Chant général.

Fontaine, 21 h.: Je te le dis, Jeanne, c'est pas una vie...

Gymnase, 21 h.: Colnehe,

Hochette, 20 h. 30: la Cantatrice ehauve; la Lecon.

Il Teatrine, 21 h.: Louise la Pétroleuse.

Pétroleuse. La Bruyère, 21 h. : les Polies du La Bruyère, 21 h.; les Folies du samedi soir.

Lucernaire, Théâtre noir, 20 h. 30; Funk et punk et colegram; 22 h.; C'est pes moi qui ai commencé, — Théâtre rouge, 20 h. 30; Lady Pénélope; 22 h.; la Musica.

Madeleine, 20 h. 30; le Préféré.

Merigny, 21 h.; le Cauchemar da Bells Manningham.

Mathurins, 21 h.; Alex Métayer, Michel, 21 h. 15; Duos aur canapé.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés).

Vendredi 13 octobre

camping, caravaning. Théâtre de Ménilmontant, 21 h. :

Becket. Théâtre de Paris, 20 h. 30 : Buhh)ing

Chiogria.
Théatre 347, 20 h. 30 : Succès.
Tristan-Bernard, 21 h. : Crime &

Troglodyte, 20 h. : Gugozone. Variétés, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

La danse

Les cafés-théâtres

Michodière, 18 h. 30 : Au niveau du ehou : 21 h. : les Rustres.

Montparnasse, 21 h. : les Poines de Colem.

Théâtre de Bretagne, 18 h. 30 : Beccur d'une chatte anglaise. Nonveautés, 21 h. : Apprends-mol

Nonvenutés, 21 h. : Apprends-mol Céiline.
Oblique, 21 h. : Bajazet.
Cavre, 21 h. : Ba Alguilleurs.
Orsay, 20 h. 30 : Harold et Maude.
Palais des arts, 20 h. 30 : Dieu.
Palais des sports, 20 h. 30 : NotreDeme de Paris.
La Péniche, 20 h. 30 : In Dernière
Bande : Pragment de inéstre 2 :
Plaine, 20 h. 30 : la Vie privèe de la race supérieure.
Plaisance, 20 h. 30 : Tête de méduse.
Saint-Georges, 20 h. 30 : Patate.
Soint-Merri, terrasse, 20 h. : le Crépuscule du théstre.
Studio des Champe-Elysées, 20 h. 45 :
An bénéfice du doute.

FESTIVAL D'AUTOMNE (278-10-00)

EXPOSITION Chopel)e de la Sorbonne, de 12 h. å 18 h.: Sho, estilgraphia contemporaine japonetse. Musée des arts décoratifs, de 12 h. å 18 h.: Ma, espace-temps an Japon. THEATRE

Centre Pompidon, 20 h. 30 :
Mori el Morma.
Theatre Magador, 20 h. 15 :
Maitre Puntils et son valet
Matti. Espace Cardin, 20 h. 30 : Rodo-Espace Cardin, 20 h. 30: Rodoguna.
Chapelle de la Sorhonne,
20 h. 30: Ame Tsuehl, exarelces mythologiques japonale.
Athènée, saile Louis-Jouvet,
20 h. 30: le Tartuffe.
Nanterre, Maison de le culture,
20 h. 30: la Mouette,
3aint-Denis, Théâtre G.-Philipe,
6aile J.-M.-Sarrasu, 20 h. 30:
la Tahle, — Grande saile,
19 h. 30: Remagan,
MUSICITE

MUSIQUE Bouffes-dn-Nord, 20 h. 30 : Mauricio Kagel (Bestlarium).

La Murisserio de hanaues, 20 h. 20 :

O. Yacouh; 21 h. 30 : Ecrasons un myths.

Nooveac Chie paristen. 22 h. :

D. Wetterwald.

Le Petit Casino. 21 h. : Douby; 22 h. 30 : Ecilmont et Dodana.

Les Petits Pavés, 21 h. 15 : Cinq sur cing. Point-Virguie, 21 h, 30 : les Lettres Point-Virgue, 21 n. 30 : les Leures de Van Gogh.
Le Sélénite, 20 h. 30 : Un vieux Peter Pan; 22 h. ; les Voyageurs de carton.
Le Spiendid, 20 h. 30 : Bunny's Bar ; 22 h. ; Poubelle Girl.
Théâtre Campagne-Première, 22 h. 15 : Yo Nahusce. In a department of the second of the second

Harraz Breiz. Théatre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était la Belgique... une fois. Théatre du Marais, 20 h. 30 : les Choless; 22 h. 15 : Jeanne d'Arc et ses copines. Théatre Marie-Stuart, 20 h. 30 : la Nnit du 13; 22 h. 30 : Monnais, camping, carranting, camping, carranting. Les concerts

Salls Gaveau, 21 h.: P. BaduraBroda, plano (Schubert).
Théatre des Champs-Etysées,
18 h. 30: Orchestre de Faris, dir.
G. Barenbolm, sol. S. Mintz (Outlileuz, Mandelssohn, Schubert).
Lucernaire, 19 h.: G. Glatigny, plano
(Schubert, Schumann).
Salte Fleyel, 20 h. 30: J.-M. Darre,
plano (Bach, Chopin, Sancan,
Bachmaninov, Btrausz, Liszt).
Café d'Edgar, 18 h. 30: Quintet
Niclaen (Oanzi, Ligeti, Stockhausen). Brown Sugar Hariem années 30. Théatre Saint-Jean, 20 h. 30 : Un Nicisen (Vanca, hausen).
Ballse Saint-Germain-des-Frés, 21 h.:
Solistes de la Camerata (Haydn, Mozart, Beethoven). godt de miel. Théâtre 13, 20 h. 45 : Baronfe à

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h. : Y a du sa-et-vient dans l'ou-verture. Denx-Anes, 21 h. : A.-M. Carrière. Palais des arts, 18 h. 30 : Parcours M. Horgues.

Dis-Heures, 22 h. : J. Rigaud,
B. Dimey, les Beiges et Corbler. coamogonie.
Cité internationale, 21 h.: Théatre de l'Arche.

Jazz. pop'. rock et folk

Cavesn de la Buchette, 21 h. 30 :
Jarz group de Bretague.
Campagne-Première, 18 h. 30 :
Extrahelle; 20 h. 30 : Sugar Blue
et Mud bell aweet; 23 h. : Sugar As Bec fin. 21 h.: le Grand Ecart:
22 h.: la Femme rompue.
Blanes-Manteaux, 20 h. 30 : la Nouvelle Star; 21 h. 30 : l'Azote:
22 h. 30 : A. Valardy.
Café d'Edgar, I. 20 h. 15 : J. Garcimore; 21 h. 30 : Popeck: 23 h.:
Gervaise. — II. 22 h.: Soll-loques.
Café de la Gare. 20 h. 15 : le Bonbon
magique; 22 h.: Fromage ou
dessert.
Cannes-Chom. 20 h. 30 : la Partit relio Star; 21 h. 30 : l'Azote; 22 h. 30 : A. Valardy.

Café d'Edgar, I. 20 h. 15 : J. Carcimore; 21 h. 30 : Popock; 23 h. :

Gervaise. — H. 22 h. : Soll-loques.
Café de la Gare. 20 h. 15 : le Bonbon magique; 22 h. : Fromage ou desserr.

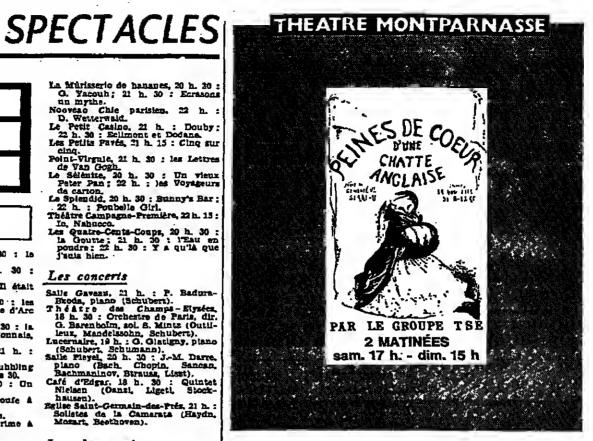
Conpe-Chon. 20 h. 30 ; ia Petit Prince; 22 h. : Hosanna.

Conr des Miraeles, 19 h. : Pas un navire à l'horison; 20 h. 30 : Ladium, 21 h. : J.-M. Pallen, solo; Gisean.

Dis-Hienres, 20 h. 45 : la Tour infernesia.

Fanal, 30 h. : Béatrice Arnac; 21 h. 31 : President.

Le Mannaerit, 21 h. 30 .: Du dae au dac.





PRUNIER MADELEINE « Toute la Mer », 9, rue Duphot (1°) Tél. : 260-36-04 F. Dim.

LA QUINZAINE DE L'HUITRE ET DU MUSCADET

Le Jeune Théaire National Le Théatre de la Commune

presentent SI JAMIAIS JE TE PINCE!

d'Eugène LABICHE mise en scène de Jacques ROSNER et



a partir du 10 octobre THÉATRE DE LA COMMUNE 93 Aubervilliers Tel. 833.16.16

Le Théâtre 347 20 bis, rue Chaptal - 75009 PARIS cors at costumes de PALOMA PICASSO musique de CARLOS D'ALESSIO

8, rue de Nesle (6º) - 325-59-50 COMME UN SENS INVERSE de et par Dominique PEJU Te les jours (sf lundi) à 20 h. 30 LA FEMME AU BOUT DES DOIGTS de Henri VISCOGLIOSI



THEATRE DE BOULOGNE - BILLANCOURT : 603 60 44
DIRECTION: JEAN PIERRE GAEMER JUSQU'AU 18 OCTOBRE 1978 RECITAL

Le pianiste Dominique MERLET.

dont un récital a été annoncé

17 octobre, sa fera entendre au

Théâtre des Champs-Elysées, le

JEUDI 18 JANVIER, dans des

res de Chopin, Liszt, Debussy,

erreur salle Gaveau pour le

COMEDIE CHAMPS ELYSÉES ANNA KARINA PIERRE MICHAEL BRIGITTE AUBER JEAN-CLAUDE BOUILLON JOUR ET NUIT FRANÇOISE SAGAN

PAITAM DEVOSO Cosumes de JACQUES DELAHAYE FREDERIC BOTTON PAUL SAVATIER JEAN BOLO VERONIQUE CHOBAZ Location:Tacatre Agences et parteléphone 256 0215

CENTRE CULTUREL LA COURNEUVE 23, avenue du Général-Leclero Vendredi 13 - 21 H. Catherine RIBEIRO + Alpes 838-92-60 p. 455

A PARTIR DU 26 OCTOBRE

DU 16 AU 28 OCTOBRE LUNDI 18 OCTOBRE MARDI IT OCTOBRE MERCHEDI 18 OCTOBRE Fileta da Sole au Muscadot JEDDI 19 OCTOBRE VENDERDI 20 OCTOBRE

LUNDI 23 OCTORRE Brochette d'Huitres et de Fruits de Mer MARDI 24 OCTOBRE Regont d'Hoitres sux Raisins MERCREDI 25 OCTOBRE Pates fraiches our Huitres JEUDI 26 OCTOBRE Coquilles Saint-Jan VENDREDI 27 OCTOBRE

DÉGUSTATION GRATUITE D'HUITRES « CADORET » ET DE MUSCADET = CHERRAU-CARRE » A TOUS NOS CLIENTS Salous particuliers do 4 & 60 converts



QUX 400 COUPS 74 rue du CARDINAL LEMOINE 5 eme

RETOUR DE CLAUDE PIEPLU LA GOUTTE

DE GUY FOISSY, AVEC JACQUES SEILLER.

de DUBILLARD avec BARDI et SEILER

21 h 30 L'EAU EN POUDRE | 22 h 30 HENRY COURSEAUX Y'A QU'LA QUE J'SUIS BIEN

SOIRÉE FRANCO-SUÉDOISE DE MUSIQUE ÉLECTRO-ACOUSTIQUE



BODIN CLOZIER HANSON LACHARTRE

soliste: RABOT le MARDI 17 OCTOBRE à 20 h. 30

11, rue Payenne, Paris (3º) - Entrée libre

SSOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS

SAINT-SÉVERIN-MARAIS

SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits ans moint de treize ans

La cinémathèque

Chalilot. — Cinèma fantastique et science-liction; 15 b. : Don Juan et Faust, de M. L'Herbier : 18 h. 30 : Ma lemme est une sorcière, de R. Clair : 20 b. 30 : Pantòme à vendre, de R. Clair : 22 b. 30 : Jackpot, de M. Weiss (en sa prèseoce). Beaobourg. — Le cinèma et le tbéatre, 15 h. : la Mégòra apprivoisée, de D. Fairbanks : 17 h. : Macbett, de O. Welles : 19 h. : Otbelio, de O. Welles.

Les exclusivités

ALERTEZ LES AEBES (FT.), Marais, 4º (278-47-86), Saint-Séverin, 5º (033-50-91). L'ANCDISSE DU GARDIEN DB BUT AU MDMENT DU PENALTY (AIL, v.o.): Racine, 6º (633-43-71). ANNIE BALL 1A., v.o.): Studio Cu-jas, 5º (033-86-22).

Quintette, 5 (033-35-40); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Luxembourg, 6 (533-97-77); Collace, 8 (359-39-45); Blenvenüe - Mootpar-15 (544-25-02); v.f.: D.G.C. Dptrs, 2 (251-50-32); Lumière, 9 (770-84-64); Nations, 12 (343-04-67); Montparmasse - Pathé, 14 (322-19-23); Gaumont-Convection, 15 (828-42-27). L'ARGENT DE LA VIETLLE (1 v.o.) : Lucermaire, & (544-57-34).

v.o.): Lucermire, 6° (544-57-34).

L'ARC BNT DES AUTRES (Pr.):
Rez. 2° (236-83-93): ParamountMarivaux, 2° (742-83-89); U.G.C.
Danton, 6° (329-43-62); Studio Médicis, 5° (633-25-97); Biarritin, 8°
(723-69-23); Paramount-Eipsèes, 8°
(339-49-34): D.G.C. Gare de Lyon,
12° (343-01-59); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-38); Miramar, 14(320-89-52); Mistral, 14° (53952-43); Pasay, 16° (226-62-34); Paramount - Maillot, 17° (738-24-24);
Magic-Cooveotion, 15° (828-20-64);

Secrétan, 19° (206-71-33); Tourelles, 1636-51-88).

BRIGADE MINDAINE (Fr.), (**);

Gramont, 2° (742-95-42);

Polot Show, 6° (225-67-29). Polot Show, 6* (225-67-29).

LA CHANSON DE RDLAND (Fr.):
Quintette, 5* (033-35-40); La Clef,
5* (337-80-99); Maddeline, 8* (97356-03); Marignan, 8* (339-92-82);
Olympic, 14* (542-67-42); Parnasslen, 14* (329-83-11); GaumontConvection, 15* (628-42-27); GaumontGambetta, 20* (797-02-74).

cinémas

Colympic. 14* [329-83-11]: Gaumont-Convection, 15* (828-43-27]; Gaumont-Gambetta, 20* [197-02-74].

CINEMA PAS MDRT. NISTER CD-DARD 197.-Am., v. am.): Videostooe, 6* (325-60-34).

LE CDNVD1 (A., v.o.): Errn(tage, 8* (359-15-71): v.f.: Cin'Ac, 2* 1742-72-19): Miramar, 14* (320-88-52).

CRIS DE FEMMES (A., v.o.): Quintelle, 5* (033-35-40): Quitotette, 5* (033-35-40): Elysées-Lincoin, 6* (329-33-44).

ODSSIER 51 (Fr.): Studio de la Harpe, 5* (033-34-83): U.G.C. Mar-Lille, 9* (770-72-86).

beuf, 8° (225-47-19); Saint-Lazare Panquier, 8° (287-35-43). DRIVEN (A, vo.) (°); UO.C. Mar-beuf, 6° (225-47-19); v.f.; Para-mouol-Dpers, 9° (973-34-37). monol-Depth, 9-1013-34-37).

EMERAYE... BIDASSE, CA PUME

(Fr.): Dmnia, 2-1231-33-36); Caumont-Sud, 14- (321-31-16); Montparniase-Patho, 14- (322-19-23);
Clichy-Patho, 18- (522-37-41).

Cheng-Fatte, 169 January 1921,

STUDIO GIT-LE-CŒUR - OLYMPIC ENTREPOT

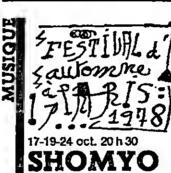
14-JUILLET-PARNASSE — OLYMPIC-ENTREPOT

STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS — 14-JUILLET-BASTILLE —

GAUMONT CHAMPS ELYSEES VO . IMPERIAL PATHE VF . CLICHY PATHE VF . MONTPARNASSE PATHE VF GAUMONT CONVENTION OF . LES NATION OF . MAYFAIR OF . HAUTEFEUILLE OF . QUARTIER LATIN OF



ASNIERES Tricycle VF - CHAMPIGNY Multiciné Pathé VF - THIAIS Belle Epine VF VERSAILLES C2L VF - ENGHIER Marly VO



film de Barbet SCI-IROEDER

chant liturgique bouddhique CHAPELLE DE LA SORBONNE

renseignaments at location FNAC MONTPARNASSE tál. 222.80.56 FESTIVAL D'AUTOMNE tál. 278.10.00



QUINTETTE VO . LUXEMBOURG VO . GAUMONT LUMIERE VF . UGC OPERA VF MONTPARNASSE PATHE VF . GAUMONT CONVENTION VF . LES "NATION" VF Attention aux horairas. Prièra consulter les sallas.



ENGHIEM Français - VERSAILLES Cyrano - ROSNY Artel THIAIS Belle-Epine - ARGENTEUIL Alpha I- EVRY Gaumoni

GAUMONT COLISÉE - FRANÇAIS - STUDIO CONTRESCARPE



ROBERT STACK ANICEE ALVINA SOPHIE DESMARETS

UN SECOND film de

GERARD BLAIN

THE MAREIKE CARRIERE - FPEDERIC MEISNER
THE MEISTER - FPEDERIC MEISTER - FP



ANNE SYLLESTRE



POUR LOUER VOS PLACES PAR CORRESPONDANCE

PAR CURRESPONDANCE

Remplissez ce bon en Indiquant par
ordre de préférance 2 dales, et retournez-le au Centre d'Animation du
Forum des Hallea, 1 rue Baltard,
75001 Paris, en y joignant un chèqua bancaire ou posial (3 volets) ou
un mandat-letire, établi à l'ordre du
C.A.F.H. (joindre une enveloppe
timbrée libeliée à votre adresse).
Si vos places ne vous parvenalant
pas 5 jours avant la tère date chotsie, faitee immédiatement une réclamation écrite (aucune ráciamation mation écrite (aucune réclamation na sera admise après le apectacle).

PLACES: 35 F (réductione 25 F)

RELACHE DIMANCHE Adrease Localité Code Poalal Nombre de places Priz 1ère date 2e date

LEOMY EDAYAR un film de WAJDA

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE CANNES 1978

CITIZEN KANE en Pologne. Capital. NOUVEL OBSERVATEUR.

Un événement capital. LE FIGARO.

WAJDA, un des plus grands cinéastes vivants avec BERGMAN et FELLINI. LE POINT.

Une œuvre superbe. TÉLÉRAMA.

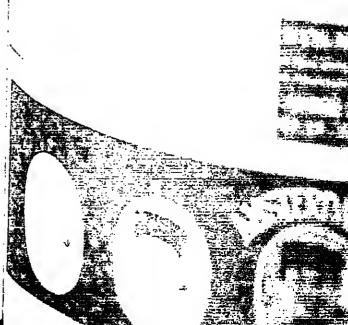
C'est beau, émouvant, magistralement réalisé. LE MONDE.

Le chef-d'œuvre de Wajda. L'EXPRESS.

Un événement historique autant que cinématographique. LE MATIN.

MONTE CARLO Film: 14 h 30 - 17 h 40 - 20 h 50

HAUTEFEUILLE Film: 12h 15: 15h 15: 18h 15: 21h 15: ÉLYSÉES LINCOLN: 14h 45: 18h - 21h 15 5 PARNASSIENS Film: 14h 45: 18h - 21h 15: 14 JUILLET BASTILLE Film: 14h 30 - 17h 30 - 20h 30



SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

F.I.S.T. (A., v.o.) : Studin A)pha, 5° (033-39-47) : Paramount-Odeon, 6° (325-59-63) ; Publicis Champa-Eysées, 8° 1720-78-23) : v.f. : Capri, 2° 1608-11-651 : Paramount-Montparnasses, 14° (326-22-17) : Convention Saint-Charles, 15° (578-33-00) : Paramount-Montparnasses, 14° (326-22-27) : Convention Saint-Charles, 15° (578-33-00) : Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

Girl, Priends (A., v.n.) : Saint-Germain Village, 5° 1633-67-59) : Concords, 2° (359-92-84).

Germain Village, 5° 1633-67-59) : Concords, 2° (359-92-84).

Germain Village, 5° 1633-67-59) : Concords, 2° (359-92-84).

En Rhodésie Juillet Paramssel, 6° 1326-38-00) : Concords, 2° (359-92-84).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It. v.o.) : Palais des Arta, 3° (272-62-96) ; Cinoche Saint-Germain 6° (353-10-82).

En Rhodésie Juillet Germain Germain 6° (353-36-14) : Concords, 2° (359-92-84).

En Rhodésie Juillet Germain Village, 5° 1633-63-36-14) : Concords, 2° (359-92-84).

En Rhodésie Juillet Germain Village, 5° 1633-63-36-14) : Concords, 2° (359-92-84).

En Rhodésie Juillet Germain Village, 5° 1633-68-36-14) : Concords, 2° (359-92-84).

En Rhodésie Juillet Germain Village, 5° 1633-63-36-14) : Concords, 2° (359-92-84).

En Rhodésie Juillet Germain Village, 5° 1633-63-36-14) : Concords, 2° (359-92-84).

En Rhodésie Juillet Germain Village, 5° 1633-63-36-14) : Concords, 2° (359-92-84).

En Rhodésie Juillet Germain Village, 5° 1633-63-36-14) : Concords, 2° (359-92-84).

En Rhodésie Concords, 2° (359-92-84) : Con

Tr. Er elen. LA elen. Properties

() r = . . . - P. 13.

E. Ellians

E DE LA SALL

. o - `

HE CIRIL

Circles F. Muria Circles

RE DE

APIC ENTRESCT

ILLET BASTILLS

11ZOG

AEMBE ATPLE

ROShy -

1 - 1474

ESCARPE

NRTE

TION ...

GIRL FRIENDS (A., v.n.): Saint - Cermain Viliage. 5° 1633-67-59; Elysées - Lincoin. 5° (359-36-14); Parnasaien. 14° 1329-63-11); P.L.M. Saint - Jacques. 14° 1589-68-42); v.f.: Elchellou. 2° (42-33-90); Camhronne. 15° 1724-42-99). G no n by E EmmanoElls (Fr.) (*9); Publicis Champs-Elysées. 6° (720-76-23); Paramount-Opera. 9° (7073-34-37).

1073-34-37); Paramount-Opera, 91073-34-37); Paramount-Opera, 910.GC. Odéon, 9- (325-71-08);
Cluny - Ecoles, 5- (033-20-12);
Luxembourg, 6- (633-97-77); Ermilage, 8- 1339-15-71); Blarritz, 8(723-69-23); Blenvende - Montparnasse, 15- 1544-25-02); vf.: n.G.C.
Opéra, 2- (281-50-33); Rez, 2- 123883-93); Rio-Opéra, 2- (742-82-54);
Rotonde, 6- (633-08-22); Blarritz, 81723-69-23); O.O.C. Gare & Lyon,
12- 1343-01-59); n.G.C. Gobelins,
13- 1331-08-10); Mistral, 14- 153952-43); Convention Saint-Charles,
5- 1579-33-00); Napoléon, 17- (38041-46); Clichy - Pathé, 18- (52237-41); Secrétan, 19- (206-71-33).

GBEASE (A, v.o.) : Saint-Michel,

37-411: Secrétan, 19° (206-71-33).

GBEASE (A., v.o.): Gaint-Michel,
5° 13:5°-79-17): Elysées-Cinéms, 8°
(225-37-90); Marignan, 9° (339°92-82); v.f.: B.G.C. Opéra, 2°
(261-50-32): Helder, 9° 1770-11-24);
Riehelieu, 2° 1333-56-70); O.G.C.
Care de Lyon, 12° 1342-01-59); Fauvetts, 13° (331-56-88); Gaumont Sud, 14° 1331-51-18); Montparnassa-Pathé, 14° 1322-19-20); Mnrat, 16° 1288-99-75); Wepler, 18°
1390-50-70); Gaumont - Gambetta,
20° (707-02-74).

HFTLEE, UN FULM D'ALLEMAGNE HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE 1All., v.o.) (4 parties) : La Pagode, 7° (705-12-15).

L'HOMME OB MARBRE (Pol., vn.):
Hautefeuille, 8° (633-79-38); Elysèes - Lincoin, 8° (339-36-14);
Monte-Carlo, 8° (225-09-83); 14Julilet - 9astille, 11° (337-90-81);
Parnassien, 14° (329-83-11), L'INCOMPRIS IIC., V.O.) ; Marais, 40 1278-47-86). INTESIEUR D'UN COUVENT (It., v.f.) 1**1: Paramount-Marieaux, 2e (742-83-90); Paramount-Montparnasse, 14* 1326-22-17).

LE JEU DE LA MORT (A. V.f.).
1°1: Hollywood - Boulevards, 3°
1770-10-(1).

1710-10-4)).

JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME SOIGNE IFT.): Rex. 2* [236-83-93); Publick St-Germain, 6* (222-72-80); Ermitage, 8* (259-15-7)); Normandie, 8* (359-41-18); Paramount-Opéra, 9* (973-34-37); n.O.C. Gobelins, 13* (33)-06-19); Miramar, 14* (320-89-52); Magte-Conventinn, 15* (823-20-64); Paramount-Mailloct, 17* [758-24-24).

)ct, 17° [758-24-24].

JUOITH TBERPAUVE (Pr.); SaiotOermaio-Buchette, 5a (833-87-59);

Montparnasse-83, 6° (544-14-27);

Busquet, 7e (551-44-))]; Marignan,
8° 1359-92-82; Saiot-Lazare-Pasquier, 8c [387-35-43); GaumontOpéra, 9° 1073-95-48); Nations, 12a
(343-04-67); Gaumont-sud, 14°
(331-5)-16); Citchy-Pathé, 18c
(522-37-41).

(\$22-37-411. LAST WALTZ 1A, v.o.) : Studin J.-Cocteau, 50 (033-47-52). LES MAINS OANS LES POCHES 1A, v.f.) : Teroes. 170 (380-10-4). Fauvette, 13* (33)-56-86); Clichy-Pathé, 18* (522-37-4)).

Les films nouveaux

ROKO, LE GOSILLE QUI PARLE, film américain de Barbet Sebroeder IV.O.) : Saint-André-des-Arts, 8° (325-8-181; 'v.0.'v.f.; Elystes Point Shnw, 8° (225-67-29); Parnassien, 14° (329-83-11); 1v.f.); Madeleine, 8° 1073-56-031.

56-031.

SONATE O'AUTOMNE, film suedots d'Ingmar Betgman 1v.o.): Quartier tafin, 5° (326-84-65); Hautefaulle, 6° (633 · 79 - 38); Oa um on t-Champe - Elysées, 5° (358-04-67); Mayfair, 18° (325-27-06); (v.f.): Impérial, 2° (742-72-53); Nations, 12° (343-04-67); Montparname-Pathé. 14° (322-19-23); Caumont-Convention, 15° (628-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). PRITE UNE POIGNES DE CA-

CAHDETES, film français de Chabine et Couedle : Marais, 4º 1278-47-86) ; étudio Logos. 5º 1033-26-42). 5° 1033-26-42).

LA CARAPATE, film frençais de G. Oury: Riehelleu, 2° 1233-56-70); Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72); U.G.C. Odéoa, 8° (325-71-08); Gurritz, 8° 1723-69-23); Ambassade, 8° (358-19-08), Français, 9° (170-33-88); Fauvette, 13° (331-56-88); Montparmasse-Pathe, 14° 1322-19-23); Gaumont-Convention, 15° 1288-42-27); Vietor-Eugo, 16° (727-49-75); Wepler, 16° 1367-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

LACHE-MOI LES JARRE-LACHE-MOI LES JARRE-TELLES. (Um italien de L. Martino 1v.f.): Capri, 2° (508-11-69): Paramount L Martvaux, 2° (742-83-90): Paramount-Galaxie. 13° (560-18-03): Paramount-Oriéans. 14° (540-45-91): Paramount-Montparnasse, 14° 1328-22-17).

1

FRGMA

LINI

LES NOUVEAUX MONSTRES (It. vo.): Palais des Arts, 3° (272-62-86); Cinoche Saint-Germain, 6° (1833-19-82).

LES DIES SAUVAGES IA., v.o.): Boul'Mich, 5° (033-48-29); Mercury, 8° (125-75-90); v.f.: Puhilicia-Matignon, 8° (1859-31-87); Paramount-Opèra, 9° ((716-34-37)) Max Lindar, 9° (770-60-04); Paramount-Deèra, 12° (370-60-4); Paramount-Deèra, 12° (343-79-17); Paramount-Jessellle, 11° (343-79-17); Paramount-Sastille, 11° (343-79-17); Paramount-Oriéans, 14° (546-59); Paramount-Oriéans, 14° (546-59); Paramount-Montparnessa, 14° (326-22-17); Convention: Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Malliot, 17° (758-24-24); Paramount-Montparnessa, 6° (544-47-19); Montparnassa-33, 6° (1544-14-27); Montparnassa-33, 6° (1544-14-27); Montparnassa-33, 6° (1544-14-27); Mistral, 14° (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Cilchy-Pathé, 16° (522-37-41), RETOUR 1A., v.o.): Tempilers, 2° (272-93-55).

LES BINGARD® (Fr.): Rex. 2° (272-93-55).

LES BINGARD® (Fr.): Rex. 2° (272-93-55).

LES BINGARD® (Fr.): Rex. 2° (272-93-55).

LE SOLEIL DES BYENES (Tun. V.o.); La Celef. 5° (337-90-90).

LE TEMOUN (Fr.) (7): O.G.C.-Opère, 2° (261-50-32); Richelieu 2° (232-36-70); Luzembourg, 6° (333-97-77); Montparnassa-53, 6° (544-14-27); Biarritz, 8° (333-68-19); Gaumont-Sod, 14° (1331-51-16).

LA TIBETUE SUR LE HINS (Fr.): Alliet-Bastille, 11° (133-90-21); Jympic, 14° (523-67-29), en mat.; New-Yorker, 0° (170-63-40), Mor. S. D. UNE NUIT TRES MORALE (Bong. v.o.): Lucembour, 5° (226-42-61); Luzembour, 5° (226-42-61); Luzembour, 6° (236-42); Convention, 13° (243-07-46); Luzembour, 6° (236-23); Coheète, 8° (358-29-46); Saint-Andrè-des Arta, 6° (226-67-29), en mat.; New-Yorker, 0° (170-63-40), Mor. S. D. UNE NUIT TRES MORALE (Bong. v.o.): Lucembour, 6° (359-23-36); Paris, 8° (225-67-29), en mat.; New-Yorker, 0° (170-63-40), Mor. S. D. UNE NUIT TRES MORALE (Bong. v.o.): Lucembour, 6° (359-29-46); Paris, 8° (359-36-61); Pari

VAS-Y MAMAN (Pr.) ; Impérial, 2° (742-72-52) ; Marignan, 6° (359-92-82).

Les grandes reprises

L'ARNAQUE (A., v.f.); Cin'Ac, 2° (742-72-19).

ARSENIC ET VIEILLES ORNTELLES (A., v.D.) 1 ACUOO Christina, 6° 125-85-78).

L'AUTRE '1A., v.D.) 2 Bt-Amhrous, 1)° (700-89-18) (sanf mardi).

LE BAL HES VAMPHERS (A., v.D.) 3 Ciuny-Palace, 5° 1033-07-78).

LES CONTES HE LA LUNE VAOUE APRES LA PLOIE (389., v.D.) 3 studio Cit-le-Corn. 6° 1276-80-25), 14-Juillet-Pasulle, 11° (337-90-81).

Clympic, 14° (342-67-42).

LES CONTES BEMOGRAUX (Pol., v.f.) 1°0) : Calypeo, 17° (754-)0-68).

LE HECAMERON (1L., v.D.) : Champolium, 5° (033-51-60).

2861 OOVSSEE OS L'ESPACE (A., v.f.) : HAUSSMEAN, 9° (770-47-56).

FLESE GORDON (A., v.D.) 1 J.-Recort, 9° (574-40-75).

FREAKS (A., v.D.) : studio Bertrand, 7° (763-64-66).

IL ETAIT UNE FOIS OANS L'OUEST (A., v.f.) : Henfert, 14° (033-00-11).

FAI LE OROIT HE VIVER (A.

(A. 7.1.) : Benfort,)4° (033-00-11). FAI LE OROIT DE VIVRE (A.

(A., v.): Dencire, 14 (03-00-11).

FAI LE OROIT DE VIVRE (A., v.): Studin Bertrand, 7.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND (A., v.): Dominique, 7.

1705-04-55).

LITTLE BIG MAN (A., v.): NocLambules, 5. (033-42-34).

LOVE STORY (A., v.): Actus Champo,
6. (033-51-60).

MEDES II., v.): Actus Champo,
6. (033-51-60).

MEDES II., v.): Actus Champo,
6. (033-51-60).

MIRACLE EN ALABAMA (A., v.): Tampliers 3. 172-94-56).

MUSIC LOVEES (A., v.): Danmeenil 12. (343-52-27).

MOET A VENISE (I., v.): Palace
Croix-Kivet, 13. 3. 6. L.

ORANGE MECANIQOE (A., v.)

12. (343-53-53-53).

PAIN ET CHOCOLAT (A., v.): Lucernaire, 6. (344-57-34). A-Bain,
13. (337-74-39).

PHARAON (Pol., v.): La Claf, 6.

1338-90-90

ROSEMARY'S BABY (A., v.):

Elysées-Point-éhne, 6. (225-67-29).

LE SHEEIF EST EN PRISIN (A.,

v.): Styl, 5. (233-08-40).

BILEIL VERT (A., v.): Maréville,
9. 1770-72-86), St-Amhrolse, 11.

TAXI PRIVEE (A., v.): Maréville,
9. 1770-73-86), St-Amhrolse, 11.

TAXI PRIVEE (A., v.): Maréville,
9. (173-15-04).

LA TERRE DE LA ORANDE PEOMESSE (POL., v.): Panthéon, 5.

(U33-15-04).

LE TOURNANT DE LA VIE (A.,

v.): Dominique, 7. (705-04-55).

Sauf mardi.

LE TOURNANT DE LA VIE (A.,

v.): Dominique, 7. (705-04-55).

Sauf mardi.

LE TOURNANT DE LA VIE (A.,

v.): Dominique, 7. (705-04-55).

v.o.) : Dominique. 7* (705-04-55) v.suf mardi vous avez TOUJOUES VOULU SAVOIR SUR LE SEXE IA. v.o.) (**) : CincoheSaint-Germain. 6* (633-10-82).
LE TRIISIEME BOMME (Angl., v.o.) : Grande-Augustins. 6* (533-22-13), InGC-Marbeuf, 3* (225-47-19) ; v.f. : OGC - Opéra, 2* (221-50-32).
UN ETE 42 (A. v.o.) : Mac-Mahon, 17* (754-10-58).

aux Noirs, de mauvaise grace, le suffrage universel, cette « formule magique » qu'il évoque avec une moue méprisante. Aucun d'eux ne semble prêt à se « battre pour un gouvernement noir ». Pourtant, le temps est proche où s'achèvera ce qu'ils tiennent pour une distraction de la company de la comp une « dictature bienvelliante ».

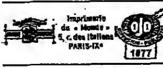
« Que fait Dieu contre le communisme? », impiorent les pasteurs blancs, au plus fort de leurs sermons. Mais, en cette fin d'année 1978, Dieu n'est plus à leurs côtés.

SAMEDI 14 OCTOBRE

— M. Robert Fobre, député,
est le rédacteur en chef du journal inattendu de R.T.L à 13 h

DIMANCHE 15 OCTOBRE — M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat national du P.S., est l'invité du Club de la Presse d'Europe I à 19 heures.

Gérante : Jacques Farret, directour de la publication, Jacques Sarragest.



Commission paritaire des journaire el publications : nº 57437,

« Nous nous entendons très bien « Nous nous entendons très bien avec les Africains... Nous nous allons rester... Cest un si beque pays, n'est-ce pas ? » Entre leurs pelouses sà l'anglaise » et leurs soirées dansantes, les vieilles ladies de Salisbury semblent ... contre toute évidence ... aroire encore à l'avenir de la Rhodésie bianche, à la survie de leurs privièges. Le doute épargne leur bo n ne conscience inébranlable. Elles se cramponnent à leurs

(1) Le nouveau vendredi : Hori-zons, v Rhodésia no, Zimbabwe el s, FE 3, vendredi 13 octobre, 20 h. 30.

TRIBUNES ET DEBATS

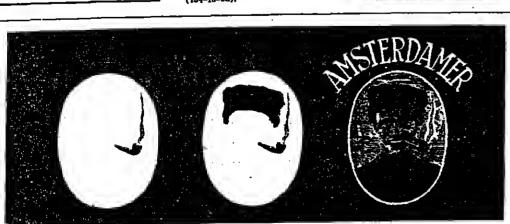
LUNDI 16 OCTOBRE — M. Valery Giscard d'Estaing sera, à 20 h. 30 sur TF 1, le solxantième invité de l'émission « Questionnaire ». Le président de la République s'entretiendra sur les e chances de la France et son rôle dans un monde en mouvement » avec Jean-Louis Servan-Schreiber.

White par la BARL le Monde.



Reproduction interdite de tour erti-cies, sauf occord avec f'administration.





a l'Exposition France: Galeries Lafayette

Histoire d'amour (et de jakir) dans un

20 h. 30. Au theatre ce soir: Ce soir à Samarcande, de J. Deval, mise en scène : R. Gérôme, avec : A. Aveline, J.-P. Andréani, R. Gérôme, M. Perrin, J. Alric, etc.

22 h. 30. A bout portant : Gny Béart, 23 h. 30. Journal.

EXPOSITION

5-15 OCTOBRE

VERSAILLES 2

20 h. 30. Feuilleton: Médecins de nuit (Jean-François). 21 h. 30. Emission littéraire: Apostrophes

D'OCCASION

CHAINE I : TF 1

vièges. Le doute épargne leur bonné conscience inéhranlable. Elles se cramponnent à leurs rêves en souriant tristement.

Il y a pourtant la terrible réalité quotidienne : la furle des combats — plus de deux mille morts cette année, — l'horreur des fosses communes, le coût de la guerre, financier — 6 millions de france par jour, — et humain, le son lugubre dn glas. Il y a aussi, dans les camps de Zambie, les dix mille combattants nationalistes et les centaines d'enfants élevés dans la haine du pouvoir « jasciste». La Rhodésie blanche, telle que nous la décrit Christine Ockreut (1), est une « nation en armes », assiègée, prise au piège. Par mi les dessendants des plonniers, compagnons de Cetil Rhodes, la minorité, de plus en plus nombreuse, plie bagage. La honte au front et la mort dans l'âme. « Je n'ai pas le choix, dit un candidat à l'exil, en Afrique du Sud. Pourlant, je me sens coupable. » La majorité, pour l'instant, a décidé de rester, tel ce jeune fermier qui vit avec sa femme, retranché dans une région frontalière gangrenée par la guérills : « C'est mon pays, Tout ce que je possède, je l'ai mérité. Point final... » Ils s'accrocheront jusqu'au dernier quart d'heure, Et é'il faut vraiment partir, alors jusqu'au dernier quart d'heure. Et d'il faut vraiment partir, alors

Et d'il faut vraiment partir, alors ils prendront, soin, au préalable, de s'brâler leur maisons.

Amers, désenchantès, les Blancs de Rhodésie d'estiment trahis par leurs comis du monde libres. Même Ian Smith, le premier ministre, ne parvient guère à les réconforter, depuis qu'il a promis aux Noirs, de mauvaise grâce, le suffrage universel cette s'or-

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

18 h. 30. Pour les jeunes; 19 h. 10. Journal; 19 h. 20. Emissions régionales; 19 h. 55. Dessin animé; 20 h. Les jeux. 20 h. 30. Retransmission théatrale : le Cid. de Corneille, au Théatre du Manoir-Corneille.

Area Mme M. Chapsal Iv One femme en exit s), MM B. Housein (v is Sentinelle aveugle s), P. Jardin (e is Nain James), C. Tremet Iv Mes Jeunes années s), A. Jouling 1e le Raman vécus).

22 h. 50, Journal.
22 h. 55, Ciné-cinh... FILM: LE VISAGE, d'l. Bergman (1958), avec M. von Sydow, I. Thulin, G. Bjornstrand, N. Wifstrand, B. Ekerot, B. Andersson, G. Frich, E. Josephson (v.o. sous-titrée, N.).

Conte jantastique sur la dualité de l'homme et de l'exprit. Et réflexion sur le métier d'artiste. Des images hantées.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Le nouveau vendredi : Rhodésie no. Zimbabwe si.
Lire notre article ci-contre.
21 h. 30. Iélefilm : L'enfant séparé. Scénario : Y. Decroix. réal. F. Vincent. images : D. Diot. Avec : A. Sterling. G. Tinich. A. Weiss. J. Clève. F. Kvndt (nrod. FR 3-Lille)
Louvent. doute anc. est partagé entre l'amour de son père et l'amour de sa mère.
Souvires voilés de larmes, douceur, demiteintes. L'enfant s'efforcero de rupprocher ses parents.

Cette émission n'est pas diffusée en Alsace qui présente une émission d'A. Elter : Ven-dredi en Alsace : Métamorphoses des visilles pierres. 22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 b., Itain Calvino... on les charmes de la mécanique. Avec V Adami, R. Barthes, L. Bério, C. Miller, F Le Linnais, O. Perec, S. Sarduy et I. Calvinn; 21 h. 30, Musique de chambre : Liest, Schubert, Chopin, Dobrinsky, Cage Befov; 22 h. 30, Nuits magnétiques... Au Festival de Paris.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Cycle d'échanges fracco-allemaods... Concert Maurice Ravei : « Ma mère l'Oye »; « Rapsodia espagnole »; « le Valee »; « Daphuia et Chicé », par l'Orchestre national de France, direction L. Maszei; 22 h 15, Ouvert la onts... Dea notes sur la guitare; à 22 h. 55, Le jen de la nuit; à 1 h., Doucea musiques.

OCTOBRE SAMEDI 14

En raison de la grève de la S.F.P., les programmes peovent être modifiés.

VENDREDI 13 OCTOBRE

CHAINE 1 : TF 1

CHAINE II : A 2

(Pourquoi raconter sa vie?)

CHAINE 1: TF I

12 h. 10. Emissions régionales: 12 h. 30, Les
aventures de l'énergie; 12 h. h. 45, Jeune pratique: 13 h. Journal.

13 h. 35, Le monde de l'accordéon; 13 h. 45.
Toujours le samedi; 18 h. 5, Treote millions
d'amis; 18 h. 40, Masazine anto-moto: 19 h. 15,
Slx minutes pour vous défendre; 19 h. 45, Jeu:
L'inconnu de 19 h. 45; 20 h. Journal.
20 h. 30. Variétés: Numéro 1 (Petula.
Clark); 21 h. 30, Série: Les hommes d'argent
(dernier épisode).
22 h. 45, Sports: Télé-foot,
23 h. 45, Journal.

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

12 h. 15, Journal des sourds et des malentendants; 12 h. 30, Samedi et demi; 13 h. 35, Magazine; Des animaux et des hommes; 14 h. 25, Lestjeox du stade; 17 h. 10. Salle des lêtes; 18 h. La course autour du monde; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top-club; 20 h. Journal.

20 h. 35, Dramatique; Le temps d'une République iUn soir d'hiver, place de la Concordel, d'Yves Courrière, réal. R. Pigaut.

4 travers lu vic d'un quartier du faubourg Saint-Anlaine, la montée du factisme et les querelles de la gauche, qui aboutivnit aux manifestations violentes du 8 février 1814. Les personnages sont plutôt des types que des êtres de chair, mais un souffle passe.

22 h. 5, Sur la sellette, par Ph. Bouvard.
22 h. 30, Fenétre sur... le folk en question.

CHAINE III : FR 3

Mise en scène : P. Lamy, réal. M. Hermant. Avec : J. Davy, J. Harden, J.-P. Kempf, G. Ker-ner. A.-M. Philipe. C. Privat. O. Rodier, etc. 23 h. 10, Journal; 23 h. 25, Championnats

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : B. Belleto (et à 14 h., 19 h. 55 et 33 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 6 h., Les chemins de la commaisancs : regards sur la science; 6 h. 30, Comprendre anjourd'hui pour vivre demain : Quel système éducait efficace et équitable pour demain ?; 8 h. 7, Le monde contemporain; 10 h. 45, Oémarches; avec B. Delvaille; 11 h. 2, La musique prend haparole; histoires de femmes; 12 h. 5, Le pout des arte; 14 h. 5, Exposition Paris-Berlin au Centre Georges-Pomridou; 16 h. 20, Livre d'or ; eyele d'orgue à Avignon avec Chelko Miyazaki; 17 h. 30, Expedition Paris-Berlin (milte):

20 h. c. Le Prisonnier de la planète Mars v (deuxième partie), d'après G. Lerouge, Réalisation C. Roland-Manuel. Avec R. Murreau, P. Constant, M. Cassan, Y. Ciech, C. Cier, P. Trabaud, etc.; 22 h., Ad th., avec M. de Breteui); 32 h. 5, La fugue do samedi.

FRANCE-MUSIQUE

Critiques-auditeurs;

14 h. Sveil à la musique; 14 h. 15, Matinée
lyrique : v la Favorité » (Donizettl); 16 h. 45,
lyrique : v la Favorité » (Donizettl); 16 h. 45, 14 h., Sveil à la musique; 14 h. 15, Matinée lyrique : v la Favorite » (Doulzetti); 16 h. 45, Groupe de recherches musicales de l'INA; 17 h. 30, Grands crus; 10 h., Magazine des amateurs; 30 h. 5, Vint; et nuième conocurs international de guitare; 30 h. 30, Orchestre de chambre national de Toulouse. Direction O, Armant : v Sonates pour orchestre à cordes v (Alhinoni); v Concerto en ai bémoi majeur pour vininnelle v (Boccherini); e Sérânds viennoise n° 1 v (Mozart); v Sonate en ré majeur pour trompette v (Telemenn); e Concerto en ré majeur pour trompette es nrchestre à cordes » (Torelli); e Rondo pour violem v (Boccherini); 23 h., Ouvert la nuit ; Jazz vivant; 0 h. 5, Concert de minuit., Festival de La Rochafie; Orchestre philharmonique de Lorreine, direction Tabachnik (Almuro, Takemitsu. Oulnjoan, Vnikonsky, Stravinski).

DIMANCHE 15 OCTOBRE

CHAINE [: TF 1

CHAINE I: TF 1

9 h. 15. Emissions philosophiques et rengieuses: A Bible ouverte: 9 h. 30. Chrétiens orientaux; 10 h., Présence protestante: 10 h. 30. Le jour du Seigneur.

Sur le thême « Volence et parole», le premier des trois films réalides par Michal Far idh nous arrête longtemps devent un enfant silencieux.

11 h., Messe célébrée en l'église de la Sainte-Familie à Schiltigheim.

12 h. La séquence du spectateur: 12 h. 30. TF I-TF 1; 13 h., Journal: 13 h. 20. C'est pas sérieux: 14 h. 15. Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 35. Série: L'escadron volant; 16 h. 45. Sports: Sports première.

17 h. 55. Série: Au Plaisir de Dieu (L'inventaire); 19 h. 25. Les animaux du monde; 20 h. Journal.

Journal.

20 h. 30, FILM: L'EXPRESS DU COLONEL VON RYAN, de M. Robson (1985), avec F. Sinatra, T. Howard, R. Carra, B. Dexter, S. Fantoni.

tra, l. Howard, R. Carra, B. Dexter, S. Fantoni.
(Rediffusion.)

Prisonnier de puerre en Italie, en 1913, un colonal de l'armée de l'air américaise organise l'évasion des hommes de son camp dans un train de marchandises.

Film commercial sens originaité mais dont les norceaux de bravoure vont, techniquement, efficaces.

22 h. 25. Pieins leux, magazine théâtral de loss Artur.

José Artur. 23 h. 25, Journal. CHAINE II : A 2

CHAINE il: A 2

11 h. Quatre saisons: 11 h. 30, La vérité est au fond de la marmite: 12 h. Chorus: 12 h. 40, Cinémalices: 12 h. 55. Top ciub let à 13 h. 40).

14 h. 30, Féuilleton: L'âge de cristal: 15 h. 20, En savoir plus: 16 h. 20, Petit théâtre du dimanche: 18 h. 55. Monsieur Cinéma: 17 h. 35, Chocolat du dimanche: 18 h. 5. L'ami nublic n° 1: 19 h. Stade 2: 20 h. Journal.

20 h. 30, Serie: Koiak (C'est ma femme, Théol, de GR. Kearney, réal. D. Friedkin.

21 h. 30, Document de création: Portrait de l'univers (Révolution sous un crâne).

Dans la série: «Portrait de l'universe, de Jean Caliter et Monique Tosello, les découvertes qui ont permis on professous Roper Guillaumin, médecin français, sujourd'hui naturalisé américain, Coblents le priz Nobel.

22 h. 55, Journal.

22 h. 55, Journal. CHAINE III : FR 3

10 h., Emission de l'ICEI destinée aux tra-vailleurs immigrés : Images do Maroc ; 10 h. 30, Mosaique : les communautés d'immigrés en France (Des Turcs à Poissy).

16 h. 30. Espace musical : 17 h. 30. Quand les hommes habitent leur demeure : à Saint-Etienne-de-Baigorry : 18 h. Rire et sourire, de J.-P. Alessandri ; 19 h. 45, Spécial DOM-TOM. 20 h. Histoires de France, d'A. Conte, réal. M. Delbez : Juliette et le lion de Belfort (prod. FR 3-Dijon).

jon).

Le 3 novembre 1878, l'ennemt est devant
Belfort. Le gouverneur Denfort-Rochereau
oppose uux troupes prussiennes une résistance
de plus de trois mois qui permet d la France
de conserver la ville.

as plus de trois mois qui permet d la France de conserver la ville.

20 h. 30. Les dossiers ooirs : Qui a tué Robert F. Kennedy?

Y a-t-R en deux tireurs au lieu du seul Strham Strham? Jean-Michel Charlier a rejait l'enquête.

21 h. 30. Encyclopédie audiovisuelle du cinéma : Le cinéma forain : 22 h., Ciné-regards, 22 h. 30. FILM (cinéma de minuit, cycle aspects du cinéma fantastique américain) : LE CLUB DES TROIS, de J. Conway (1930), avec L. Chaney, L. Lee, H. Earles (v.o. sous-titrée, N.).

avec L Chaney, L Lee, H. Earles tv.o. surfittee. N.).

Un ventraloque qui se déguise en viellle.

dans jorne une association de malloiteurs
avec un nain (qui passe pour un bébel et
un séant.

« Remake » du film muet de Tod Browning (1925). Lon Chaney, mert peu après, y
faisait une composition de voix très étonmanie.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : S. Belieto (et à 14); 7 h. 7. La fenêtre ouverte ; 7 h. 15. Borizon, magazine religieux; 7 h. 40, Chasseurs de son; 6 h., Orthodoxie et ehristianisme oriental; 8 h. 30, Protestantisme; 9 h. 10, Ecoute, Israë; 9 h. 40, Illvers aspects de la pensée contemporsine la Orande Loge de France; 10 b., Messe; 11 h., Regards sur la musiqua : s le Chant de la terre », de G. Mahlar ideuxième partie); 12 h. 5, Allegro; 12 h. 37, Letare ouverte à l'auteur; 12 h. 45, Récital pour piann par Mary Stanton;

14 h. 6. La Comédie-Française présente : v les Caves du Vatican v, d'A. Cide. Réalisation O. Gravier; 16 h. 5, Cycle de musique sacrée : messe à Madras; 17 h. 30, Rencontre avec... Française Giroud; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes; 20 h. 5. Poésie : R. Belleto : 20 h. 40, Ateller de créatinn reliophonique : Prix Italia 1978; 23 h., Black and Blue; 23 h. 50, Poésie : V. Forrester.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Musique Chantilly; 6 h., Cantate: 9 h. 5.
Au grand auditorium de France... Nouvel Orchestre
phuharmonique de Radio-France. Direction E. Erivine lesethoven, Schumann); 11 h., En direct do
Théatre d'Orsay: F. Lodéon, violoncelle; D. Hovora,
plann (Beethoven, Brahms); 12 h., Musiques chorales: Stravinski; 12 h 35. Chasseurs de son;
13 h., Portrait en petites touches: Schumann;
14 h., La tribune des critiques de disques; 17 h.,
Concept-lecture; 18 h., Opéra-boulion: 4. Comiesses
Maritas :: 19 h. 35, Jazz, 6'll vous plait;
20 h., Equivalences; 20 h. 30, Echanges internationeux: œuvres de Mozart et Mahler, par
l'Orchestre symphonique de la radin de Francfort,
direction E. Inbal; 23 h., Ouvert la ouit: nouveaux
talents, premiere sillons.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOSILIER** AUTOMOSILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX La ligne La ligne T.C. 46,00 52,62 11,00 12,58 32,00 36,91 32,00 85.00 97.24

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREFS OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOSILIER AUTOMOBILES

27,09 20,29 6 63 6.86 24,62 24,62 21.C3 21,60 21,C0 24,02

1937 ROLLS-ROYCE

PNANTOM III MULLINER

Limbusine, marche part. Condi; excell. originale. Norre-marron, Offres RDSIN PHILLIPS, 14 St. George's Place, Brighton, Angle-terre. Brighton £28517 ou Vicr-thing 501096 (Loirs et week-ends)

divers

104 - 305 - 504 - 604 Ex. tt. fin 78 garantles Auto-Peris XV. - Tel, \$33-69-95 63, rue Desnouettes, Paris-15°.

ROVER
essai et presentation
WILSON-F. LACOUR
116, R.DU P.WILSON-92300
LEVALLOIS, 739,9250

deux roues

A VENDRE

Motobécane

MOBYX X 7 AVL

fuillet 1977, couleur bleus, Parfalt état, Selle biplace.

Divers occessoires, Tél. : 284-55-05, après 19 h

box-packing

rangui.co

REPRODUCTION INTERDITE



emploi/ régionaux

ENTREPRISE DE MONTAGE DE TUYAUTERIES INDUSTRIELLES ET DE CONSTRUCTION D'USINES Filiale d'un Gronpe d'importance Internationale recherche

pour Midi de la France INGÉNIEUR A.M. ou équivalent

Qualités dominantes : rigueur et équité. En vue d'assurer les fonctions de : Responsable du Service des Etudes d'Estimation et de Réalisation de Travaux.

Expérience indispensable dans la construction d'usines et la tuyauterie. Connaissance de l'anglais souhaités.

Adresser C.V., photographie et prétentions A : EUROSUD n° 3840 - 2, r. Breteuil, 13001 Marseille.

Importante Entreprise Région. de Travaux Publies recharche :

1 INGÉNIEUR syant quelques années d'ex-direction de travaux (chantier - méthodes et la dire

____ 1 INGÉNIEUR débutant désirant s'orientes Langues étrangères souhaitées, mais non indispens. Postes d'evenir pour candidats sérieux et capables,

Ectire De 8197 e Le Monde » Publicité 5. rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

Organisme Professionnel d'Assurances des Pays de Loire C.A. 165 M. de F. recherehe son futur RESPONSABLE

DU BUREAU D'ÉTUDES MARKETING

collaborateur direct du Directeur Commercial, il sara chargé des études de marché, de l'analyse des ventes et de la pianification. Il interviendra en assistance auprès des opérationnels du Dépar-tement Commercial pour l'élaboration des cam-

Adresser C.V., photo et prétentions à : HAVAS. Dº 9.487 - B.P. 318 - 72007 LE MANS CEDEX, qui transmettra - Discrétion assurée.

ENTREPRISE DE MONTAGE DE TUYAUTERIES INDUSTRIELLES ET DE CONSTRUCTION D'USINES

pour Midi de la France

INGÉNIEUR A.M. ou équivalent Qualités dominantes : rigueur et équité. En vue d'assurer les fonctions de :

Besponsable du Service des Etudee d'Estimation et de Réalisation de Travaux. Expérience indispensable dans la construction d'usines et la tuynoterie.

Counaissance de l'anglais souhaitée.

Adressez C.V., photographie et prétentinns à ; EUROSUD n° 3840 - 2. r. Bretouil, 13001 Marseule.

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE recharche

INSPECTEUR COMMERCIAL

Le candidat retenu sura :

— quelques années d'expérience de la vente
de malériel de Travaux Publice;

— une bonne connaissance de la langue
allemands.

Dane une équipe dynamique et an sein d'une Société en expansion rapide depuis plusieurs aunées Nous lui offrons :

ni onions ;

— des avantages sociaux parmi les mell-leurs ;

— une rémunération motivante ;

— un point d'attache dans la région de POITIERS.

Si vous répondez au profii du candidat que nous recharchons, et al notre offre vous intéresse, adressez-nous votre C.V. manuscrit avec photo et prétentions à : N° 722,803 - HAVAS POITIERS B.P 239 - 86006 POITIERS CEDEX

Recherchons chef d'étailer ayent de lirès bonnes notions (mécanique, réglage, ajustage) pr dirigar personnel travalliant (mécanique, réglage, ajustage)
pr dirigar personnel travalitant
s/mechines à conditionner et à
emballer les savons de toliette.
Poste à pourvoir de suite.
Se présente evec références eu
laboratoire R.J = SESOR >
bd du Say-Bouffey 27300 Bemay.
T (16-32) 43-99-81 pr pr. R.-V.

ADJOINT CNÉP
Relations evec autres usines
du groupe et Achats en France
du groupe et Achats en France
en alleurs soulaitée dans le do
maine des échanges internetion
irransit douanes...) Angl. cou
rant Indisp. Comneiss, du moté
riol pétroller appréciée.
Addes. C.V. compl. el prét. sous
ne 82579 NAVAS, 136, av. Ch.-deGaulle, 92522 Neuilly-sur-Seins

Société Fabrication sise Languedoc, recherche ADJOINT CNEP



emplois internationaux

AT2 - AT3

BTS ou DUT EN ELECTRONIQUE — dégagé des O.M. - ANDLAIS COURANT

Pour POSTE EDUCATEUR

a l'étranger

connaiss, aeronautic et espace

 Ceilules infrerouges detection bancs d'avion.

Nons prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer anx intéressés les documents qui leur ont été confiès.

offres d'emploi

NEWSMAGAZINE recharche

CHEF DE PUBLICITÉ EXPÉRIMENTÉ

Très compéteut en matière de média-planning intéressé aux résultats an sein d'une équipe de GAGNEURS.

CURRICULUM DETAILLE MANUSCRIT - PROTO DISCRETION ARSOLUE ASSURER. Ecrire nº 8224, «Le Monde» Publicité 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°

IMPORTANT CONSTRUCTEUR INTERNATIONAL de MATERIEL de SOUDAGE ELECTRIQUE recherehe pour développer son réseau commercial TECHNICO-COMMERCIAUX

de haut niveau, expérimentés dans l'industrie de sondage. Pour régions : NORD, BASSIN PABI-SIRN, CENTRE et CENTRE EST. Promotion si valeur confirmée. FIXE + PRIME D'OBJECTIF.

Env. C.V., prétentions, photo et salaire actuel sous numéro 14139 à :

J.R.P. 39, rue de l'Arcade — 75008 PARIS qui transmettra.

Société spécialisée dans le domaine de la fixation recherche

RESPONSABLE OE SON ACTIVITE

Minimum 35 ens. Ce cadre sera chargé de contrôle du Service Interne einsi que de le force de vente. Il devra evoir une grande expér, de ce marché et de l'distribution par revendeurs, sur toute la France.

Moyenne entreprise rect.
URGENT
OMPTABLE NOMME
ayant bonne expérience possible
dans le bâtiment
Poste pouvent évoluer à terme
vers position cadre Poste pouvent evulus.

vers position cadre

Ecr. avec C.V. à : L.M.R.
28. evenue Noche, 75008 Peris.

ASSISTANT CONFIRME
ASSISTANT CONFIRME
Riveou D.E.C.S., ou C.S.,
possedant minimum 5 années
de pratique cabinet ou
responsabilités comptables.
Adr. C.V. av. prétent. S.E.E.C.,
Réf. GN, 100, rue La Fayetta,
75010 PARIS.

Angiais indispensable
Salaire fixe X 13
Adr. C.V. avec prét., photo
(qui sera retournéel
à nº 48.788 B à BLEU,
17, rue Lebel, (94) Vincenne

recrétairer

IMPORTANTE SOCIETE
DE SERVICES groupe multination SECRÉTAIRE DE DIRECTION

DE DIKELIUR
pour son directeur général,
Cette fonction peut convenir
à une jeune temme de
— 25 ans minimum
— parfaitement bilingue
engleis/françois
— ayant une bonne
personnalite,
Ecrire avec photo, C.V. et prêt.
LA GENERALE,
11, rue de la Ville-Neuve,
75007 PARIS.

Foyer Jeunes travalli. Colombes recherche
SECRÉTAIRE - COMPTABLE

Ecrire à Aufdermauer & Cie S.A. - Boîte postale CH - 8.955 Octwil a.d.L. - Suisse.

capitaux ou proposit. comm.

BOISSONS SOLUBLES INSTANTANCES

Premier fabricant suisse de la branche cherche pour ses produits modernes de haute qualité

ORGANISATION DE DISTRIBUTION

on représentant général bien introduit auprès des grossistes, coopératives d'achet, eupermarchés drogueries, etc. dans l'ensemble du territoire français.

Possibilité de gagner 25.000 FRANCS ET PLUS PAR MDIS grāce au SYSTEME KEMA COMPUTER-PORTRAIT. COMPUTER-PORTRAIT.

Portrait d'une personne vivente ou à partir d'une pérsonne vivente sur T-shiri ou autre erticle en textile en moins de 2 minutes.

Votre propre effeire eu compent. Expérience non nécessaire. Idéal pour centres commercieux, vente par correspondance, kermasses, foires, pares de loistir, etc. Prix du système 73.000 F. Possibilità de finencement et leasing. - KEMA handets gmbh, Beethovenstr. 9, D-6000 FRANKFURT/MAIN TELEX: 412713.

Vous cherchez un parteneire loyel en Suisse evec expérience dans les trensports et le com-merce Internationel ? Accepte aussi missions et tâches dens le règ, frontalière Suisse, France, R.F.A. Propositions à B.P. 90, CN-4153 Reinach s.v.p.

travaux à façon

PENTRES LA PIECE de 400 F N.T. DEVIS GRATUIT. 844-54-60.

demandes d'emploi

SECRÉTAIRES BILINGUES français-anglais

sténodactylo

dans les deux langues
disposibles mi-octobre
recherchent un emploi fixe ou temporaire
Faire offre par téléphone ou courrier;
A.N.P.E. Agence Paris-Bouclcaut
8, rue Félix-Faure - Paris (15*),
Tél.: 828-40-42.
Sienue,3

Homme, 31 ans, licence droit O.E.S. SC. POL. bilingue anglais Ex-chef contentieux multinati

iNGENIEUR I.N.S.A.
Génie civil et urbanisme,
Génie civil et urbanisme,
direction de chemiers gros
ceuvre et autres corps d'état,
cherche poste evec responsabl dans région parisienne. Ecrir
nº 8.164. e le Monde e Pub, 5, 1,
des italiens, 75427 Paris-9°, q. to

F., 99 ans, habit, banlieue Nord, cadre autodidacte, expér. 22 a., actuellem. résponsable d'un service du personnel et pales, rech., poste stable. Libre sous 3 mois. 5, r. des Italiens · 75427 Paris-9 PHOTOGRAPHE - 30 ans

To a d'exper, cherche situation Ecr. nº T 08 730 M Rég. Presse S bis, rue Réaumur, Parls-2º J. H., 16 ans recherche CONTRAT APPRENTI EN ÉLECTRICITÉ

OU MÉCANIQUE AUTO Tél, 957-80-17 ou 247-13-49, H.S Mme Telon. COSMETDLOGUE prod earfumerie alcoolique, Ecr. nº 7 08 713 M 5 bis, r. Réaumur.

biles

vente.

5 à 7 C.V.

PARTICULIER VEND PARTICULER VEND

LANCIA Fulvia · Coupé
bleu marine, an. 70, c3 000 km,
peinture neuve, très bon élat
générel, 5 803 F. T. : 548-53-51
ap. 16 h Ts les irs ouvrebles
ou week-end toute le jeurnée.
A 112 E. 1975, bon âlet. bleu
métellisé, thes carions. replie FM
Prix 9,900 F. Tét. : 228-86-97.

Part. A Pert. vend Gelf Disse. Pert. à Pert. vend Golf Diesel juin 1977, bon étal. Tél. le seir 253-20-21. BMW OCCASIONS 316 - 220 - 570 - 525 - 528 - 730 Ee. 1t. tin 78, parentles Auto-Peris XV - M.B, 523-69-95 63, rue Desnouettes, Peris-19.

8 & 11 C.V.

BREAK TAUNUS 2000, 1973, 79 000 km, part état mécanique, 100 mein, 9 200 F. T. 920-18-94, Colleborel Renault vend R14-TL bleu touereg, 6 000 km, int, drap, Vitres teintees M. Dubols Eugène. Tél. 630-60-14 Tél. usine ; 749-83-29.

12 à 16 C.V.

MERCEDES 280 SLC 76 GREATURES AND SEL 10

garentie + credit.
TEL : 548 - 97 - 69.

PART A PART VEND

R 30. modèle 1976, 30 000 km.
Impecçoble tous repoorts : sièges
cuir, radio - cassettes, pelniture
métallisée, g l e c e s teintées.
Visible le soir. TéL : 820-25-12
(heures bur.) ou 790-10-56 (soir).

+ de 16 C.V.

LAND ROVER 88 - 1976

27,000 km - Tel. : 781-07-44

Vds 604 St., coul. beisa métal., ennée 1977, 27,800 km, état nf.

24,000 F. Tél. 486-64-84.

26,000 F. Tél. 486-64-84.

des Véhicules Automobiles d'Occasion Porte de Versailles, Hall 3-2 Grenelle

EXPOSITION NATIONALE

du 5 pu 15 octobrs 1978 Pour tous vos problèmes de manquez pas de unus rendre visite pendant tonte la durée du Solon de l'Auto STAND RÉGIE-PRESSE-LE MONDE

Epinoli di consisti

Cours

de particulier

Offres

V E N O S

1 veste agneau Toscane
Teille 42-4= 000F.

7 manteau dalm T, 40-42 350 F

1 ensemble pantaion et blouson
velours noir T, 40-42.
Ted Lapidus 300 F.

1 ensem. pant, veste col et polgnets mout. doré T, 40, 400 F.
Tél.: 236-17-87 heures de bur.

Ameublement Sur TOUT Fame

REMISE 15 % prix livré on 20 % prix emperté

MOBILIA TEL: 322-56-41. 30, bd de Veuglrerd PARIS-15-(à 60 m. gere Montparnasse). avenue d'Italie, PARIS-13º TEL : 535-42-58.

Artisans ARTISAN DÉCORATEUR PARIS - banileur

TRANSFORMATIONS ET AMEMAGEM D'ADDAUTEM.
TOUS CORPS D'ETAT
petits mac Plomb, chauffage,
Pectricité, menuiseria. OEVIS
GRAT... EXECUTION RAPIDE.
Téléph.: 770-86-32 ou 770-54-59.

Animaux

Vends teckels polis kings roux nès la 19 août 1978, vaccinès, tetoués, 4 mâles, 1 femelle. Tél. : 466-52-86 après 18 haures. MERVEILLES DES MEDS ons et aquer en discount Prix cessès Les Iles rue Pernety, 75014 PARIS.

Bijoux

BIJOUX ANCIENS
BADUES ROMANTIQUES
se choisissent chez GILLET,
19, r. d'Arcole. & T. 033-09-83,
ioaliller crie, iransforme répare tous bijoue Px fabricant.
Diamant placement. Credit.
L'ATELIEE, 210, bd Raspall,
Mêtre Veuin-Rospall, 320-88-03.

Caravaning

a p. s. vdra Mobilhome 7 m., it cft. s/lerr prive, débal. 3 km mer (Diep il. : 645-76-94 a partir 18

Meubles

Psychanalyse

Philatélie

Pension

Rencontres

PSYCHANALYSTE TEL: 628-98-55.

Psychanelyse-psychothéraple Individuelle at de groupe I.C.S. T. 584-07-21 et 236-26-7

TIMBRES-POSTE collection. T. 259-76-9

Vend canape - H? 2 personnes, mateias de 1,40 mètre en très bon état, simili cuir, merron foncé. Téléphone : 66-52-93 à partir de 13 heures pour rens. P. vd CANAPE-LUT 3 p·l., couchage 1-7, noir, bon état, 700 F. TEL : 548-53-51. L'AMÉRICAIN

L'AMERICAN CENTER

261, bd Raspell, 14c, 633-67-20.
Coure de conversallon le soir.
INSCRIPTIONS IMMEDIATES
DEBUT : LE 9 OCTOBRE.
Coure privés
sessions intensiv (FULL-TIME)
cours de préparat au TOEFL.
Cours d'end, aller espan. Cours d'engl., allem., espagn., ital. 5/18 ens. Tél.: 707-38-39.
4, evenue René-Coty, Perls-14-.
FLUTE DE PAN
leçons particul. par concertiste.
TEL: 909-51-35. Angleis cours et conversation avec professeurs d'origine. CLUB ANGLAIS. T.: 033-01-72

Fourrures

FOURRIPRES OCCASION DEPOT - VENTE EXCLUSIV. DT FOURRUR GRAND CHOIX VETEMENTS, PARFAIT ETA 91, rue de Théâtre PARIS-11

Tél. : 575-10-77 leux A vendre billard Louis XVI. Prix : 8 000 F. Tél. : 929-57-19 après 20 heures.

Moquette

MOQUETTE PURE LAINE
70 F le m2 grande lergeur
T3-T4 velours et bouche.
334, rue de Vougirord, Paris-15
TEL: \$47-42-62.

MOINS CHER

30 å 60 % , laine ut synt TEL : 757-19-19.

Philosophie Le Centre GURDJIEFF-OUSPENSKY t ouvert Téléphone 959-25-20

RELATIONS DIRECTES dge, échecs, screbble, débats nse, atc. Téléph : 222-88-38 SOYEZ REALISTE
Consultez-nous sans engagemen
Conditions raisonnables et
geranties Discrétion assurà
RENCONTRES MARIAGES UNIONS 31, rue Gambetta 78120 Rembouillet Tél. : 483-30-91 de 14 h. à 19

REGIDN BDRDEAUX
dans grende meison
avec jerdin, prendreit
en pension dame ågåe.
Ecrire n° 072 M Regis-Pres
85 bis, r Réaumur, 75002 Pa

Spécialités régionales PINEAU ET COGNAC

• Grande Fine Champagne • Dep. 1619 le famille GOURRY récoite sur son domaine. Qualite rare pour connaisseurs. Echantillon contre 7 timbres. S.A.R.L. GOURRY de Chadevilla 1613C SEGONZAC.

Regula do Hon la

Le mercredi et le rendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, lures, instrumente de musique, bateaux, ctd.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (articans, dépannages, interprites, locations, etc.). Les annoces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 386-15-01.

the second secon

Relations

Ce sont les meilleurs d'entre nous qui, de n'importe quelle rencontre, font quelque chose d'unique

CABINET RUCKEBUSCH

-CLUB FIRST CONTACT -

UNE PRESTATION HORS DU COMMUN depuis 32 ans, introduits dans la meilleure société, nous favorisons avec le tact, la discrétion et surtout la sécurité qui s'imposent, des rencontres très élaborées en fonction du niveau culturel et du rapport des personnalités pour ceux, qui, difficiles à satisfaire ou absorbés par un rythme de vie absurde, n'ont pas de temps à consacrer dans la recherche d'une amie, d'une épouse en des conditions optimales d'entente.

PAR DISCRETION, UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS 5, rue du Cirque (Rond Point des Chris Elysées) Tél. 720.02.78/720.02.97

59000 LILLE 4 et 6, rue Jean Bert Tél. 54.86.71 54.77.42

MARIEZ-VOUS

DESACHY

Mime Desachy reçoit chaque jour dimanches et fêtes de 10 h à 20 h

Pour tous renseignements gratuits, écrivez : 44, Chaussée d'Antin, 75009 PARIS Pour une première présentation

sous dix jours téléphonez : 874.29.80 - 874.36.20 - 874.66.03 Tapis

Particulier vend très beau la-pls persan Tobriz (expertisé) fond beige blou rosé, très dè-core, excellent etat + 2 petts Kirmans. Taléphone : 770-50-40 Kirmans, Taléphone : //www.posie 44 (heures de bureaul ol 258-87-56 après 19 heures.

V acances-

Tourisme-

LOUEZ UNE SEMAINE AU PARADIS DU SKI DE FONO PRAZ-DE-LYS TANNINGES

Prenez vos vacances d'hivo dens ure station prestiglesse des Alpes franceises. LES ARCS-EN-SAVOIE Louez pour 5 6 ou 8 personnes. Demandez le cataloque couleur. Rensselprements SOGIM, avende du Stade 73700 Srg-Si-Maurica (France) Tel. (79) 07-06-07.

Loisirs

Company of the second

IANNINGES

(Neute-Savole)
25 km d- pistes de fond ballsées, 13 remontees mecaniques
Semaine à partir de
1 050 F 4/5 personnes.
ALPIMOR Centre commercial
Record, 74700 SALLANCHÉS
TEL: (50) 59-03-49.

MALTE. Vol. + appt + vol.
2 semeines à partir de 1 366 F.
Nix Lid 93 Tower Road Silentia.
Aaite. Tel 35577 Télex S7 MW.
Prenez vos vacances d'inver

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER -AGENDA

La m/m cal. 27,00 T.C. 30.89 6.00 6,86 21.00 24,02 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

4º arrdt. MARAIS Prof. vol. Studio confort procha meiro. Px 110.000 F Tel. la mailn 073-70-71

1937 ROLLS-ROTE

divi

305 - 501

EXW OCCUPY

Y totals

100

4---

VEND

Coupe

Ser etc

elation

308 Oicsei. 6'4' 23-31.

2500, 1973 meton our T. 930-1995 rend R. 4-1, 9, 1975, 2040 Res let 650-65-14 1-23-79.

C***1.1

SIC 76

VEND 36 390 km sorrs select en per select selection selection

C.V.

8 . 1976

e Vena (1) (1)

SITION NATIONAL

ules Automobiles d'ésp

Publicite cu'.m. nanques pos de la la latin

du Salon de

ID REGIE PRESSE .. . INTE

ite pendant to."

d'entre nous : ...

CONTACT .

Henre source was

talenter e:

faire ou site

consecret dans ...

i optimite d'aris

CENTSUR ESTATE AND A STATE

IORS DU COLO

fout que :: 25 .

.v.

5° arrdt. CONTRESCARPE stuplo ateller, bains, kitchenette, 4, r. Blainville. Sam. 16 h 30-19

6° arrdt. 87, rue de Rennes, Appt 180 m2 2º ét., travaux, 1,000,000 F. Part pref. à part. Sur pl. mardi 17, de 14 à 17 h. ST-GERMAIN-DES-PRES
4 Pces, 100 m2. BALCON
Plein soleil. 705-31-13 NOTRE-DAME-DES-CHAMPS Gd & P. 200 m2, 2 ch. service, 2 bns, chauff, centr. T. 320-26-35

7° arrdt R. Université, r.-de-C., tr. calma ATELIER ayant appartenu peintre MATISSE 110 m2, récept., ch., bs, 2 w.-c., 161, c., rang. T. 705-30-01 19-20 h METRO ST-FRANÇOIS-XAVIER Sel immelle Bleza de Taille

PRIX SI-FRANÇOIS-XAVIER

Sel immeuble Pierra de Taille

4 p. solrèe, cuis., s. de

4 p. bains, w.-c., iél.,

ch. cenl. + chbre de service.

PRIX INTERESSANT

5, rue d'ESTREES,

samedi, dimanche, lundi 14-17 h.

8º arrdt. 5. RUE LARRIBE Pierre de T, 1900, VRAI 4 Pces parl. e)., gde cuis. armenaged (15 m2, 3e el. e80.009 F s/piace samedi 15 à 18 h, - 622-54-80

12° arrdt. PRES AV. ST-MANOE ricent. sur jardin beau 3 Pces curs ti cit, balcons, soiell, park, 437 (00) F 346-63-85 NATION, recent, et. eleve, vaste 2 Pres, entrée, culs, tr cft, asc, 310.000. - 345-82-72 PRES BOIS, Immeuble recent, living + 3 Chbres lout contort, vue dégagée, box. 530,000 P. GIERI. 373-85-81 METRO DAUMESNIL

el . calme, sur rue et lard. BON IMM. pierre, ravale. BON IMM. pierre, ravale. Bon imm. pierre, cuisine, u. s. d'eau, w.-c., tét. 3.900 F LE M2 rue de WATTIGNIES, dimanche, lundi 15-18 h.

13° arrdt

Près pi, Jeanne-d'Arc, 68 m2 l··g. 2 chbres, ch, part à part. 345.000 F. Tel. 583-57-68 79. 2 chbres, crt. part a part. 5.000 F. Tel. 583-57-68 PARC MONTSOURIS (Pres) P., calme, charme, standing. 112 m2+12 m2 belc, sud-est. et., 3 p. retait neut, contor teleph. Profess. libér. possible Samedi 10-16 h. au 331-81-11

METRO NATIONALE IMM. RECENT, lout confort
2 P, s. de bains, 16L 5.100 F LE M2 138. bd VINCENT-AURIOL, Sam., dimanche, lundi 15-18

14° arrdt 34. RUE PAUL-FORT petile maison d'un élage à renover commercial et habitation. Prix interessent. Samedi, de 14 h. à 17 h. SARRETTE 4" étage,
sacraseur.
Bei immeuble plarra de Tallie
4 P. + sarvice : 575.000 F.
11 conft. 589-49-34.

15° arrdt. (Y. TRES BEAUX APPARTS STUGIO ... 170.000 F : PIECES ... 327.000 F 4 PIECES ... 591.000 F ur pl. 7, RUE DE LA SMALA en. sam., dim. : 11 h. à 19 h. LOYER S.A. - 277-97-26 FÉLIX-FAURE

Pces classique, soleil bon im. 350,90 GF, crédit possib. ir samedi, kundi, 11-17 h. bis, r. ENTREPRENEURS 16° arrdt.

Près Trocadèro, part. vond alelier artiste 70 m2. Très bon éla1. - Immauble rénové. 540,000 F Tél. 727-58-11 FAISANDERIE MEME
mplueux 7 Pces, Imm. grand
lure. Profass. libérale.
00.000 F. 723-50-00 DO.000 F. 773-50-00

PASSY, Megnifiqua appt,
1 m2, tres grand dble-liv.
2 chbres, culs., Ealla de bhs,
ee. 7 chbres serv., tres calme,
ofession libérale, poss. Prix.
50.000 F. Vendredl, samedl
h. à 18 h. 30. 2e et. gauche,
7, RUE OE L'ALBONI

Dans Hameau BOILEAU, 17mant 4 Pees ouvrant Sur dinet privé, belle culs., état seccable. Visile sur place sur place la culs. état secable. Visile sur place la culs. le neau 1 bis., rue Mollère. 766-01-69 ink Arthur fermé le samadi. Près FOCH rue CALME
Près FOCH rue CALME
SOLEIL
PLOMATE vd direct, très
APPT ANC., 210 m2, 4 et.,
13, cuis équipée+ office. Tél.
15 binéée ancienne impéréle + studia neur, tout conft.
16 /RV 500-45-31 (ag. s'abst.).

appartements vente SAINT-GERMAIN-EN-LAYE SAINT bei imm, ascien 4 P. BON ETAT: %2-21-02 METRO EXEMANS chautt, cent., mm. PIERRE OE T., cabrue, STUDIO, entrée, gde cuisine, s. bains, w.-c., tél.

11,00

32.00

32,00

32,00

4.800 F LE MZ. m., dim., fundi 15 à 18 h. 17º arrdt. 29, RUE GUY-MOQUET

ces, enirée, cuis., w.-c., uns étage. Samedi : 15 à 19 h. 18° arrdL : BUTTE MONTMARTRE LIVING MONTMARTRE DBLE + 1 CNBRE, cft + gde terrasse. Verdure, 256-20-23.

19° arrdt. BUTTES-CNAUMONT, Tr. beau 5 P., tt ctl. imm. réc., 9d stand. 635.000 F. LERMS. 355-72-94 BUTTES-CHAUMONT 2 P. H conft. Prix 230,000 F. Vis. dimanche 14-16 hres

20° arrdt. M° Jaurdain, Part, vd apot en l 4 gdes Pces + 3 patites Pces, entrée, cuis., S. de B., 3 élage imm. ravale, vue sur Paris 250.000 F. Téléphone : 636-77-95. MATION Part. vd 1 P., 70 m2,

60 - Oise CHANTILLY Le Castel, sup. appt, hall, g séjour + salan, balc., 2 chbre cuis. aménagée + office, bains

AC, rangements, ascars, boxe
2ve, fores 300 m. Prix 318,000 F
avec 44,000 F comptant,
ACB 25. rue Nationale
ACB BEAUMONT-S/015E
470-20-94 ou 470-29-10 CHANTILLY - GOUVIEUX

ISIAMITIT TOUVILLA
ISIATE PORTE, proche goff et chevator, 28 mm Paris-Nord
INVESTISSEMENT SUR ET
SOLIDE ; petti immeuble à la
mansari, construct me qualité,
appartement de 1 à 6 pièces,
qualques duplax, 4.200 F le m2,
Piscine prévue et lennis suc
le domaine, PARC BES AIGLES
Tél. (4) 457-37-62 SEL APPART, 105 m2 + local fonction to commerces 210 m2, 1,200,000 F. T. 164-453-10-51.

78 - Yvelines

PARC MONTSOURIS (Pres)
P. Celme, charme, standing,
Jamais habite. Cuis. equipee,
Sur pl.: sam., dim. 14/19 tt.
Enirée 102, bd Kellermann

DUPLEX 150 m2 - DÉCORI

30° étase, vue exceptionnelle sur
Paris - Téléphane : 384-25-30

25, AV DES GOBELINS
Ce ét., 3 p. retait neut, contort,
Peleph. Profess. | Ilbér. possible.

VERSALLES Saint-Lazare
respectively Saint-Lazare
respectively Saint-Lazare
respectively Saint-Lazare
privatif. Sej. dbie 45 m2,
1 chbre, bains, culs., cave,
garage, 340.000 F.
CHESNEAU 930-14-07.
VERSALLES Saint-Lazare
resident. VERSALLES Saint-Lazare
résident.
APPT. 135 m2, saion, s. 8 m.,
4 chbres, 2 bains, lingerie.
740.000 F. CNESNEAU.
Tél.: 958-14-07.

A VENDRE

Très belle position dominante, sur 2 étages joint avec escaller interne et arterne, complètement meuble et décoré inxueux, original anglaix.

230 m2 plus 25 m2 terrasses, 2 chambres secondaires avec services et lingerie indépendante.

Deux box auto.

PORTUGAL. EUROTEL ALTURA.

A vendra
A PPARTEMENT
I pièca avec balcon
vue sur la mer) services
séparès (bain et cuisine) POSSIBILITE DE REVENU Prix: Ecus Portugais. 900,000 F (Pf. 48.560). Offre Sur Chiffre 24 L 115.019 PUBLICITAS 6901 LUGANO/CI

appartem. achat

JEAN FEUILLAGE, 54, av. de la Motte-Picquet, 15e, 566-00-75, rech., Paris 15e et 7e, pour bons clients, appts tourtes surfects et immembles. Paiement comptant. mmeubes. Parente Carlo Rech. appts 2 à 4 Pces, PARIS, avec au sens travx, préfère rive gauche, près tacultés. Ecrire à Lagache, 16, av. Dame Blanche, 94120 Fonienay-sous-Bols. Pour loger enfants, médecin rech., illibre avant avril, appart. anc., même étage sieve sans ascens. Prix raisonn, GOSLIN, 33, rue Singer, Paris, 520-13-57. Prix raisonnable. 5(é recherche appts même à renovar, secteurs 11e-12e-19-20e. Pour R.-V., GIERI : 374-6-51.

8, rue du Saint-Gothard. 3 pièces avec terresse 8 partir de 417.000 F. Renselgnements sur place ous les jours de 11 à 18 h. 30 sour mercredi et dimanche. CIME. 538-52-52.

locations non meublées Offre

· Paris **LOUVECIENNES** GOBELINA ga séj. + 3 chbres cit, tél., chr centr individuel fer étage, solefi, 3 300 F. cher ges comprises. Tél. : 531-91-66 RARE. Appt 270 m2 4 service. 2.300 F TTC. ball neut, 6 ans. ent. aminog. Reprise siev. just. Téléphone : \$22-48-60.

IE CHESNAY grand APPT 150 m2 + terras, 40 m2. S4f. dble, 4 chbres, 2 s. bains, luce amenagem. prat à habite, 945,000 F. Chesnaeu. 959-14-97. 91 - Essonne

MORSANG-SUR-ORGE, part. vd ds Imm: 72,5 P. DUPLEX, jard. belc., 116 m2, sél. 4 chbres, lout cft, cave, 2 part., face parc promenade, 1,5 km SNCF, 22' St-Michel 305.000 C.F. Tól. 304.37-08

Hauts-de-Seine NEUILLY Me SABLONS
19, rua Louis-Philippa
105 pellt imm. pierre de laille
ét superbe appt 4 Pces culsins, office, chauff, cent, lod
viduel, 114 m2, refait neuf. Visite sur place lundi de 15 h. à 18 h. ou aur R.V. 797-20-91 la malin ou 783-72-80 heures bursau.

MEDITTA

SAINT-JAMES 4 Pièces, balcon.
114 m2.
Liv. exceptionnel.
2 chares evec s. de, balas.
Cuis. avec office,
le 14 à 19 h. 30. sur place
18, 20. rue de la Ferme,
ou R.-V. ; 747-93-03

Val-de-Marne La Varenne, centre, Part, vend appt 4. p., 105 m2, 9d stands, cave, gerage, 600.00 F a deb, Teléphone: 883-10-52 Proche bael. Sud, ligne Sceatot, Part, vd appt 3 P. 70 m2, st cft, toléphe, balc, celler. 655-84-19, le soir ou week-end.

95 - Val-d'Oise PRES LYCEE ENGNIEN sidence neuve, 106 m2 + m2 1emasse Sud-Est, Park. le, 590,000 F. T6i, ; \$67-31-74. 75-PLESSIS-BOUCHARD

Part, 2 part, vd appt, F 4, and., 100 m2. Prix 247.500 l Tél. (28) 66-67-88, Oriéans. Province Vds bel appt P 4, bonne expos-terrasse, lmin. anc. rest., centr ville Avignon. T41. (90) \$2-32-55.

SKI A CHATEL (Haute-Savole), studios 4 personnes, 23 Pièces. Avec 11,00 F comptant + crèdit. Gestion assurée. ERIGE, 84, route de Genère 24,000 Gaillerd. T. (30) 38-287. CANNES 34 P., 110 m2 + 34 m2 + solarism 140 m2, LUXE, Pare: Piscine arcsi, 780,000 F. Tél.; (73) 68-12-72. Planning, 171, bd République.

TOULOUSE. — Exceptionnel: ixxueux appartement de 165 m2.
4 chambres: salon, cutsine. selour, S. de B., terrasse de 120 m2, dernier niveau sur placi piétounière, pietn centre ville. parkine, sous-soi, humeuble neu de très grande classe. Ecrire: PBC J'ANNONCE, ps 1.546, 22, route d'Espasne.
31007 TOULOUSE CEDEX.

APPARTEMENT A SAINT-MORITZ (pays CH)

Etranger.

Ecrire sous chiffre 24-310 - 701 PUBLICITAS 6901 - LUGANO

appartements occupés

XH FG OU TEMPLE . Dens Imm enlièrement restauré
2 P. 37 m2, culs., bains, w.c.,
retait neut loue boil 6 ens.
750 F par mois plus charses,
investissement qualité, 1,6,000 F
227-22-62.

XI- FG DU TEMPLE imm. entièrement restauré sur cour-jerdin, façade élégante av. statues 3 P., cft., 4 m2, 3 ét., partail étal. Occupé coupte sobzanfalhe, remarquable place-ment différé 116 000 F. 227-22-62.

immeubles Europa, 54, rue Amsterdam (8-), achète, urgence, imm. occupé, lai 1948, avec un appart. Ilbre, Paris ou banileue. — 234-02-86.

constructions neuves DENFERT-

ROCHEREAU

Région parisienne PLAISIR, Ville neuve sur joh 5 pieces, cuis: eq., 2 beins, tel 3 000 F. Teléphone : 265-67-77 NEUILLY resid. 5 p., 176 m2 cuts. 6q., 5 tms, tel., gd stdg P. 6. 371-61-80.

locations non meublées Demande

Paris Recharche a louar à Paris ou région parisienne 3 à 4 Piòces. Ecr. ne 6 924, « la Monde « Pub. 5, r. des Hallens 7342? Paris-4». Jaune Fennma 23 ans cherche petit stud p quartier colma. Yel.; 583-81-45 après 19 heures.

Région parisienne Particul, rech. Maison Tiving 4 chambres, confort Région Le Vésinet Libre 1-12 ou 1-01 400/4500 garantis Tél. 976-74-70 Etuda cherche poor CADRES Villas, pavill, ttes bani. Loyers garantis 4.000 F maxi. · 283-57-02 Pr Société européenne cherche villas pavilions pour CADRES, Durée 2 à 6 ans. T, 283-57-62,

OFFICE INTERNATIONAL reck pour sa direction caux appts de standing, 4 Pet plus. - 225-11-06 PARIS PROMO specialiste, location i mola et +. Rech. appia gd ntanding et liuse pour importante cilentère. 225-28-77.

locations

meublées

Demande

Paris .

SERVICE ETRANGERS pour cadres mutes à Paris recherche du STUOIO es 5 P. LOYERS GARANTIS per Stès ou ambagsades, Tél.; 265-11-00.

cade bell to comm. poss. forme d'actions S.A. Quart. étés, tr. bells bout. étécr., rve, ertsis. Tatfinés, 5. sittés, 57m2 + cave. Loy. mens. 1.500 F. T. 260-94-36.

A vendre, VAL-D'ISERE, boutique 40 m2 de petit centr commerc. de gel stending. Peu conv. Bijoutier, Antique ire; etc Téléphon. apr. 19 h.: 926-21-4

· TELEPHONEES

296-15-0

Votre enfant a 10 ans?... Avec 35.000 F, achetez-lui un studio...

...et faites un excellent placement. Avec 35.000 F ou un compte d'épargne logement arrivé à terme representant vos 20% d'apport personnel et un empnun sur 10 ans, vous pouvez acheter un studio pour votre enfant : vous le louerez en attendant qu'il soit adulte.

 Votre capital sera protegé de l'érosion monétaire;
 Votre studio, s'il est bien situé, prendra de la O Vos remboursements d'emprunt seront converts

tout ou partie par vos loyers et (si vous le desirez) par un complèment d'épargne volontaire;

L'inflation, si elle persiste, vous sera favorable; vos remboursements d'emprunt ne seroot pas indexés au coût de la vie; ils baisseront progressivement de valeur alors que vos loyers, eux,

scront indexés : ils augmenteront régulièrement; Conformément à la loi, vous bénéficierez d'une fiscalité favorable, ...et dans 10 ans, votre enfant s'installera conforta-

blement dans la vie... Mais attention Il ne faut pas acheter n'importe quoi :

Consultez-nous, pous vous indiquerons tous les écueils à éviter...

Compagnie Française d'Investissement 8 av. Hoche 75008 Paris

563.11.40

le souhaite comaître tous les avantages de votre formule et désire vous rencontrer, veuillez prendre rendez-vous Tel. professionnel M=c, M=c, M.:

Adresse

..... Code postal locations

meublées Offre

Paris Urgent, Jeune étudiant cherche 2 ou 3 pièces meublées, 1.500 à 2.000 F C.C./mois. 20 arrot. Tél. 366-89-25 à partir de 18 h.

15 p. 3 mots, gd studio ti cit, stdg. piscins, seuna, belle voe, 1 800 F cc T. 328-34-76 files h. Région parisienne

Nº PORTE DE-ST-CLOUD PIFE entres, ess chaude 446 F. - Ecrire SERFATY: 16, av. de la Oame-Blanche, 94120 Fontenay-sous-Bels

bureaux Domicil aris, of commerc.

Sièse S.A.R.L. - Résoction d'acles, Shahas, Informations lutigleues, Secrét. Tét., Tétex, Bur.

A partir de 100 F/mois.

PARIS In 110 - 150 - 170.

335-70-60 - 225-18-04

locaux commerciaux SAINT-DENTS

PRES AUTOROUTE DU NORO
Partic, Inve hangar et bureaux
de 450 m2 s/ferrain de 1.500 m2.
Possibilité 4.500 m2
Possibilité 4.500 m2
ECT. av. 4.105 via Monde > Puts.,
5, rus des Iteliens, 75427 Paris. Société rach. local commercial 150 m2 dont 80 m2 de bureaux + parkings, 14e-20° ou proche banileus EST. Ecrira COMAP, 174, be Haussmann, 75008 Paris.

fonds de commerce TOULOUSE

Ouverture Cestre commercial au cour de la ville; paux commerciaux sans pas-de-paris, magasin tous commerciae, emples cement premier ordre, parking public assuré: Ecr. Sté Windón:

Alace Octions. TOUI OUSE.

Place Occitane, TOULOUSE. Teleph.: (16-61) 21-38-20.

PARIS 18 - 11 - 15 - 17 - 35 - 35 - 17 - 35 -

propriétés

BRIARE (Loires) LE CLOS DU GARIN ELECTOR DU GARIN & Solvendice Part bots de 28 heriterament clos, utiliter abondant, pentit rebis de chasse ristique construit en dur, cheminde rustique, terrasse PLEIN SUD - Prix fotal : 40.00 F, traite avec 95.00 F corretant, loss crédit. TURPIN LES PEUPLIERS LE RELAIS DU MIEL, 5 km sud N. 7 Monterets THésh. 1 16 (20) 25-22-32 et après 19 heures au 14 (31) 47-22-33 24 heures sur 24

MONTFORT L'AMAURY

monumentale, cors., off., & ch., 4 brs, finger. Crue, gar, mais. gard., s. & m. of ets, magnitterr. vellonné av. cours d'eau bessin al vua impren. sivillage. Pr. just. La PETITE AOENCE, Mine Martin Behoust p. Orgerus 487-24-62, mat., 37-38-81-81, soir.

Part. rech. ACHAT ou LOC. pr commerce licre BOUT. + 1= et., en sout env. 20 m2, 7e, 3e, let arroth. Faire offre délaillée à Ame Louis, 32, av. Montaigne-9 Belle bourique à louer avec le étage (116 m2 envir.), lous commerces avec ou sare pas-de-juleit centre Marais - 37, rue ou Poison - Libre Immédiatement. 57efr.: M. WEILL, Tél. : 508-16-15 et 226-27-59

ANNONCES CLASSEES

MAISON OU HOTEL

AVEC JAROIN

POUR accueillir personnes ages

20 P. Bourg commerçant

ACNAT - LOCAT - on VIAGER

ECr. no T 0884 M Régie-Press,

5 bis - Pagemur, 7007 Page,

5 bis - Pagemur, 7007 Page, 15 bis, r. Régio-Presse, 15 bis, r. Régionur, 75002 Paris. JOLIE PPTE RUSTIQUE p. tt contt. garage, terrate 9,000 m2 - Belle affairs 630,000 p. RICCO VILLENEUVE-SUR-YONNE Tét. : (16-86) 87-72-04

VESALLE Maison enclement
Décoration élégante - Salun, s. à manger, é chambres, 2 bains. Impecçoité - Jardin 430 m2
CNESNEAU - FSD-14-87

Impeccible - Jardin 450 m2
CNESNEAU - 930-14-07
Pris BRUNOY - Belle propriété
à récept., 7 ch., perc 3.500 ms.
5/pl. sam. 14-37 h., dim. 19-12 h.,
55, r. Boussy, Mandre-lès-Roses
ou 1étéphon. le soir su 948-05-18
PROVENCE SUD LUBERDN
GOE FERME de carect. è rest.
pour lets belle résidence avec
25 he bois et landes. Situation
exception. Ag. CATTER, 8350
LAURIS - Tél.: (901 68-05-46
516 vend propriété de caractère
33 hs. Maison peale de 18 PCES
+ dés. de villege MEOIEVAL
AVEYRONNAIS. Ecr. Boisnard,
2, r. AUTIONI-Thievfile, Paris-17e
ROUSSILLON (84) Joccas. Di
7, 8000. Tél. (16) 91-20-35.
SOMETRANS, 27, r. du Berzeeu,
ISBOS MISTORIES
SOLOGNE
A vendra
Terrains - Territoires
de 1 à 100 ha avec ou
sans étang et bord ri
vières dont ce r la 1 n a
constructibles époiement.
Fiermette à restaurer.
Tétéph. le matin, 9 h. 30 à 11 h.
au 116-381 25-00-58
BORD YOMME - 85 km Paris

BORD YONNE . 85 km Parks Solendide propriété de 6,700 m2 plantés de nombrix arbres orn., d'arbustes et pelouses. Accès direct rivière. Coime Intégral. BUNGALOW # conft + mala; excessivem, plaisant. 350,000 F.

A VINNEUF - 90 km Paris Boorp is commerciants, malson nursie, ir. bon état. Entr., 4 p., bet. dépend. argénapeabl., cour bies close, lardin. Très rare à 224.000 F. Cab. RENAUD, 14 pl. V.-Hopo, 59103 SENS - T. : (86) 45-29-56 LOIRET 118 km PARIS; reg. neave, style larmat lout conft., a, bs., w.-c., ch., 3 p. c., ger. aménageable y/8. terr. bolsé de 2,76 mg, libre. Px 245,00. Facil. 80 %. Agence LEON, MONTARGIS. T. (16-25) 85-62-76 aux beures de bureaux et 874-74-74, après 20 houres,

LORRIS pote sur sur sent tenent partie boisee, gros œuvre entièrement restauré par 300 m2 ep soi, intérieur à terminer, affeire rare, libre. Prix 300.000 F. agres 1.648. Spanse LEON, MONTARSIS, T. (16-38) 85-02-6 aux heures de bursau et monte de la contra de la con

propriétés

Limite ENGNIEN (951. Propte 180 ma habitables + 90 m² de communs, 880.000 F, SOGIDEC, 251.44-04. YORKE ST-SAUVEDR MAISON BOURGEOISE NAPOLEON-III vec dependances, 10 P. p. Confort, le lout pariait étal. Sté DEGRAIS-LAVOLLEE 19730 DRACY 16 U61 45-0-20 OU 44-05-25

MUNITUKT L ACHUM I
près y t. b. prop. ANCIENNE
arcèngée av. sain ay, beaccoup
de cachet, comp. hall, ir. vaste
récept, poutres anc., chem.
monumentale, cura, ciri, à ch.,
4 brs, finger, cuve, gar, meis
gard., s. à m. d'été, magnif.
terr. vellonné av. cours d'eau
headh ai via impren. s/village. 5/3,700 m2 parc arborisé, par rama exceptionnel, magnific OEMEURE ANC. gd style, si ? ch., cuis., bns + s. eau, w.

CHANTILLY . . VALLEE VANNE v. accès direct sur piste d'entrainement, splondide demeure ancienne. Confort « Viellie Angleterre » + pavillon gardien + 17 boxes HABIT. de SUITE, entrée, vaste sél., chore, culs., s. d'aau, wc, gren. en partie amén. en 3 ch. 2.000 m2 beau lerr. Px 205.000 F AVIS 2, rue G-da-Gaulle, Sens (16) 86-65-09-03 · 274-24-15

pour chevaux Ecrire à : FONCIERE TURIN, 22, bd Haussmann, 75008 Paris. 40 km de LORIENT

PROPRIETE DE STANDING
comprenant : MAIS, D'ABBIT,
murs pierre, 8 P., it cft + gar,
moulin à eau, ancien étang à
remett, en seu, le louit 4,60 ha,
5°ad, étanés M- Buibé, 56160 Guémené-sur-Scorff, T. (17) 51-25-17.

comprehant: maison de maitre to propriété prop CHEVREUSE
Très belle maison du 17º siècle,
sur 1.400 m² de terrain, avec de
très beaux arbres, clos de murs.
Entrée, salon, 2 S. à M., cuisine, 5 chambres, bureau, S. de
B., S. d'eau, 2 Wc, dép. 1.100,006.
Téléphona 050-05-36 ou 958-25-85. terrains

UNIQUE. Vallée de Chevreuse, clairlère boisée, 7.500 m2, 3 km. RER, eau, él., tél., perm. const., 160 m2. Tél. ; 633-61-65, 359-89-15. CHEVREUSE (Près) ir, bella propriété caractère 1973
400 m2 hab. + Sous-soi 200 m2,
enlourse-de 3 hectares da bols,
entr., récept. 100 m2 av. chem.,
cuis., 5 chbres, bureau, 3 s. bs,
2 s. d'eau, 5 w.c., gar. 2 vort.,
buander., s. de leux, 1,800,000 F.
Téléphone 650-63-36 et 938-25-05,

ir, bella proprieté caractère 1973
400 m2 hab. + sous-soi 200 m2,
400 m2, hab. + sous-soi 200 m2,
400 RICCO VILLENEUVE:

SUR-YONNE
TH: 16 (86) 87-12-04

PRES USIEUX 26 de

Deauville, BELLE PROPRIETE
10 ha cribertages, evec tries belle maison 12 p. pr., 4 a. de bris, chff, cent., gar, Parfeit état. Belle vue s/la veliée. UBRE
S'adresser à M.-MABILLE
Belle vue s/la veliée. UBRE
S'adresser à M.-MABILLE
Belle vue s/la veliée. UBRE
S'adresser à M.-MABILLE
Administratour de biens
B,P. 190 - 14102 LISIEUX

INFIRMIERE recherche

MASON as 180-176.

Vends, proche VicHY, planta-tion 31 ha, Laricina, Dauglas, Grandis 20 ers, Pric 63.000 F, 76. i (16) 35-72-63-51, ap. 20 h, 75 kilometres Ouest, spiendid TERRAIN A BATTR

PAJERONS COMPTANT. Sil ne vous eppartient pas, nous saurans vous remercler de nous l'avoir présenté. Téléphonez au ; 361-15-19, ou écrivez à ; PRET A BATIR A, rue du Capitaine-Ferber, PARIS-XXe.

MESNIL-LE-ROI près forêl dans elle ciassé 2 TERRAINS BOISES de FOR AT THE MET THE COURT OF THE PRIX T.T.C. AGENCE do la TERRASSE LE VESINET. 97645-PA.

pavillons SURESNES ATVALERIEN 6 PIECES, tout confort, Prix: 600.000 F. Teléphone: 976-18-19. ANDEVILLE (Oise)

The control of the COLOMBES Pavillon

LYLUMDED 5 gare
Se-sol total, r.-de-c., entrée,
séjour, salon, cuis, ler étaga
2-3 chbres, s. de bns, chauffage
central gaz, Jardin Px 475,00.
Sur place samedi, dimanche,
14-19 heures : 23, bd Marceau.
Particulier vend à ORSAY, Pavilion 5 pièces + désend. Besu
lardin. Prix : 550,000 F.
Téléphone : 010-4-88 PALASSAU PRER gd pavilion rad. 123 m2 hab. + s/sol comp. cft. 595.000. B18-15-88, solr.

HERBLAY (95) 16 kilomètres de PARIS OES BOROS DE SEINE 34, qual du Génie.

Terrain en toute propriété.
PRIX FERME ET OEFINITIF
à la réservation. PRÉT CONVENTIONNÉ Sur place tous les jours, saut mardi, de 10 h. à 19 heures, ou SOGECOM, 544-38-78.

77-COMBS-ta-Ville. P. & E., slar 748 m². jardia clos, pavijion 75 s/s-sol, hali, cuis. eq., sej, dble. av. chem. 4 cla., 2 wc. 2 be, école commerçants, 5' gare. 670,000 F fraie not, rédults, Tét, 060-97-47.

villas

SAINT-NOM-LA-BRETECNE près GOLF, 20 minutes Défense, belle ville, 225 m2, gd séjour, cheminée, 4 chambres, 3 bains, jardin de 950 m2. — 973-25-82. Jaron ce 330 mz. 733-20-6. CORSE, Sud, à vendre, 25 minutes mer, MAISON de MAITRE, P. de T., 6 chambres, 1 séjour, 1 S. à M., 2 beins, 2 culeines, dépendances, garage, poutailler, 150 arbrés fruitiers, terrain de 4,500 m2. 1,200.000 unités. Prendre adresse Havas Ajaccia, 1, ev. du Premier-Consul, 20179. AULNAY. VIIIa grand standing. conviendral profession (berail-Prix 630.000 F. Tél. ; 830-21-67.

PT. NEAUPHLE-LE-CHATEAU
A VENORE:
7 PIECES - 165 m2
sur 813 m2 de lerrain. Prix :
695.000 FRANCS.
Téléphone: 285-17-56. 14 à 19 h.,
seuf mardi et mercredi.

CHANTILLY GOLVIEUX
Ilsière forêt, proche golf et chevaux, 25 minutes Paris-Nord, RESI DENCE
SECONOAIRE ou PRINCIPALE maison à la française, architecture élégante, cnobt de modèles, grands terrains, de 500,000 à 700,000 francs, Pischis prévus et (annis sur le domaine. PARC OES AIGLES » Téléphone : 14! 457-32-42. MAISONS-LAFFITTE

MAIJURPLATITIE

400 m. gare, gde Prop. Mansari,
pari. Hat, 3 P., récept., 90 m2,
8 chbres, 3 bains, it cit, garage,
dépend., jardin clos 1,400 m2,
AGENCE OE LA TERRASSE,
LE VESINET. Thi.: 976-05-96. MAREIL-SUR-MAULDRE A VENORE: 7 PIECES, 212 m2, sur 1.200 m2 de terrain. Prix : 800.000 FRANCS. Téléphone: 090-61-22, 14 à 19 h,

CACHAN S/COTEAU calme, 7 PCES, cuisine, BOURG-LA-REINE, Rue calme
10' metro
Gde maison récente, très bon
état. 8 pces it conft + 2 P.,
cuis., bas an dépend., garage.
Terrain 530 m2, Prix 950,000 F.
AGCE DU MARCHE 663-05-05.

MIC Collines

NICE Collines

Ones ensemble des Anglats

Ones ensemble résidential

BELLE VILLA PROVENÇALE

189 m2 2 niveaux sur garage
et cave, Jardin. 1,000,000 F;

S'adresser ARMENGAU

notaira notalra

I, boulevard Slafingrad

100 Nice ~ Tél. (93) 89-35 3 km ST-GERMAIN-EN-LAYE Malson recente Sélost, bireau, 3 chambres, sur 600 m2 Jardin, — Tél., 963-28-02

ST-GERMAIN R.E.R. MAISON de VITE, 5 odes chem-bres, Jardin, Gerage, Charme ancien. #20.000 F ~,974-25-83 maisons de

CORPS DE FERME -å amén., pigeon., terr. 9.000 m2. IAMOBILIAE Téléphona : (32) 36-44-92. Tolephona: (32) 36-442.

110 km PARIS Rép. Châteouneur La Loupe
Hamaau calme, style fermette,
séi. 40 m², cheminée, 4 ch.,
s. eau, cuis. équip., poutres ties
pièces, grenier aménageab., gar.
2 voil. Chif. cal maz automat.
Etal Impec. Tél. Terr. 7.800 m².
PREFER. PART. A PARTIC.
Prix 475.000 F. Tél. 780-22-76.

Prix 475.000 F. Tél. 780-22-76.

MONTAGNE NOIRE - AUGE
A vdre pêté de maisons enciennes, habitetions, dépendances,
2.000 nº2 verver - lardin attenents, dans villege, valiée intacte, 30 km de Carpessonge.

Murs, folts, bon étet, eau, étect.
Prix : 145.000 F.

Tél. : (421 94-11-36, apr. 20 h.

domaines RAVISSANTE PROPRIÉTÉ

240 ha bols, terres, étangs smeure sofegnote, granp cont., referie. Le tout impeccable au milieu parc. Libre vente CABINET LA SOLOGNE 47200 ROMORANTIN Tél.: (54) 76-62-92

fermettes SUR 1 HA TERRAIN Orée torst, 110 km Paris autoroute A6, FERMETTE part, état pierre pays, vaste séjaur, 2 ch., cús., poutr., appar., cheminée, grange, écurie, grenier-aménag. + meis. 1 pec et gren. Prix 240 000 F. avec 48 000 F. AVIS 2, rue du Gal-de-Gaulla CSENS - 168-6-50-62 ou Paris 274-24-45.

AUTHENTIQUE CORPS DE FERME CORPS DE FERME

on L., restaurée, avec spiendide
set sél, avec pourt. espar. en
chêne, gde cheminée, 4 belles
chires, beins, wc. ch. cal, vesta
s. letox, greniers rustite, aménageables, magnit, granges, cave
dépend, garages, le tout sur
le parlies, jard, agrém, avec
parlia potager, dens un site
caime et valione. Prix total :
425.000 F, avec 85.000 F compt.
ACM 14. F. Pot-d'Etain, Meaux
Tel. : 424-01-46
ou Parle : 274-24-45

OREE forêt FONTAINEBLEAU
vinage, bien chez sol, impaccab.
Pl.-pled, sél, 26 m2, cheminée
cuis. 3 ch. s. seu, wc. ch. cal
gaz + chère av. coin foil. Gar.
John agrèmest ches. 265.000 av.
20 % compt. C.I.N. 422-26-63
FACE EGLISE à 77-NEMOURS.

active: MOG

Ch

parmi fes traditions da la monar

chie refrouvée : « Au roi en son

consail, et eu geunte en ses états .

Pourquol ne pas les ressusciter en-

semble? Que dirons-nous auasi des

centreles nucléaires, des plasticages

de Plogoff et des séquelles de la

marée noire? Rien de ce qui est

culturel, blen sûr, ne nova est indif-

férent. Meie II ne s'egire plus de

conlondra, quelle que soit se phra-

séologie, cette acné régionaliste, ici

ou ailleure, éruption cyclique en nos

provinces, evec le bourgeonnement

des idées neuves. Car le lamento

breton, vous en connaissez loutes les

verlantes - vous seul pouvez y

répondre politiquement. Nous, notre

enjeu est fout autre : que cent fleurs

écloseni pour annoncer le prin-

siesme de ce qui n'est encore qu'un rēve, et peul-être le restera. Vien-

driez-vous é dédalgner notre invita-

tion que nous nous réunirions quand

mema. Mais, en ettendant, je tians

à proclemer fortament ce qu'elle si-

gnifie, pour ce qui me concerne, en

lani qu'écrivain, parmi mes paire,

au-delé du simpla cérémonial euquei je vous prie : la politique se doit dé-

sormals de rendre aux peuples leu

capacité mythologique... A savol

que cesse le décalage toujours plus

grand entre son expansion, son blen-

être, l'aplitude du pouvoir à le dis-

penser et sa capacité é donner des

résonances imeginaires é le crois-

aance de sa maîtrice malérielle, Et,

par lé même, la maîtrise malérialle

al la nature du pouvoir en devien-

nent oppressives. Tout devien occa-

sion pour l'opposition, quand bien

même aerail-elle incapable de pro-

dulre une vrale elternative aux in-

simple pelite idée, je l'appelle la

culture. Ses racines poussent aussi

en Bretagne. Elles peuvent s'étendre

L'amorce d'un priniemps. Queique ejoncs eu bord de l'Océan. Demain

se peut-il que l'on entende soudain

l'Europe est devenue une idée nou

velle en Europe. A l'Ouest, du nou-

LES ÉLUS ANNONCENT

DES « ACTIONS DURES »

Les élus du Nord et do Pas-de-Calais sont prêts à organiser des actions directes et e très dures »

si le gouvernement persiste à « ne

pas aentir l'acuté des problèmes de leur région », a indiqué, le 12 octobre, à Paris, M. Pierre Meuroy, député socialiste et maire de Lille.

M. Maurov venait de s'entre-

tenir avec M. André Chadeau, délègué à l'aménagement du ter-

ritoire et ancien préfet de Nord

ritoire et ancien préset do Nord-Pas-de-Calais, à la tête d'une délégation d'élus de la région. Il a précisé qu'il songeait à l'orga-nisation de • journées de deuil » et même à des barrages d'auto-rootes. « Nous sortons de cette réunion avec rien, at-t-il; il n'y a eu aucune discussion, au-cune proposition. »

Nord-

Pardonnez-mol, si ja m'enthou-

M. Jean-Edern Hallier invite le chef de l'État à se rendre en Bretagne

Que cent fleurs éclosent pour annoncer le printemps »

l'une épaulant l'autre. Icl, je vous

Alors président, encore un

convie, en Edern, mon villege (_.).

effort, devenez poète svec nous, ne

serail-ce qu'une simple lournée, nos

peuples manquent de grends pro-

jets. Alore, que la géopolitique et

l'archéologia immargée des lemps

reculés vous entraînent vers ma

demeure de grant, symbole s'il en

est : lci, commença en 1695, la révolle des Bonnets rouges. De là

prit naissance la cherte des libertés

armoriques, je tiens é l'évoquer heu-

tement, à l'heure où, depuis votre discoure de Ploërmel, vous avez

lancé, vous-même, l'idée d'une charte

culturelle bretonne. Or ces deux

chartes, par-delà les siècles, ont

eu moins un point commun, prolon-

geant l'innovation d'hier en celle de

demain : ce sont les constitutions

culturelles. L'ancien doil être le

les nôires onl élendu dens le monde

entier le rayonnement de le lengue

française - quand bien mêma nous

la vôtre non plus, s'il n'y evelt eu

Cheteaubriend el Renan, André Bre-

ton et Céline. Comme eux, nous

manions la même langue, et parloie

avec dexiérité celle dont nous

sommes lasus, soudain reconquise,

Je veux parier de vos hôles ; Grell, Hélias, Markale, le Quinireo,

Queffelec, Guillevic, Angela Duval,

Angèle Vannier, Louis Guilloux, Le Bris, Le Dantec, Turpin, Glenmor,

au nom desquels je suls chargé de

voue inviter. Blen sûr, nous ne vous

dirons pas les mêmes choses, En

presque lout nous différons, sauf

que noire communauté profonda,

invisible, est une seule passion, la

Le breion n'est qu'une langue d'ac-

compegnement : l'éveil de l'anfant se

hâte dans le duellsme lingulatique,

premier exercice de l'intelligence.

Quant eu crachel, # n'est plus

crachin, pour désigner cette blule

fine qui se crache littéralement cette pulvérisation humide et inces

sanle des nuages. Et n'y voyez point

de malice, je vous en prie, si

de ceux qui crachant dens le acupa

pour évoduer ces pouveeux philo

sophes que vous avez toul récem

ment recus é l'Elysée. Car ce seral

ici e nnotre propre soupe qua nous

cracherions, notre entique broust de

evec nous, avant l'hiver. Nous voulons vous rencontrer: Il est toujours

dangereux d'aimer les gens evant de

les connaître, a'écriait diebolique-

ment Talleyrend. De même, le Talmud

son voisin tant qu'on n'eura pes

mange une livre de sel evso lui.

Venez en goûfer deux, trols, el boire

du vent. Asseyez-vous devant notre

frugel repes : le crépe da sarrasin la gsiette, le cochon de Isit. (...)

qua celul qui, au lieu de s'en dèta-

cher, invente pour vivre de nouveau

liens svec les autres. Revendications?

Non. pulssiez-vous Ilre evec nous

notre cehier de doléances ; Il figure

lle-de-France

... Autonomie ? N'est euto

e'épanche-t-il en notre simple riques celtique, toute de naturel : on Ignore

pain et de lait. Venez le partage

l'éjoule que nous ne sommes point de ceur qui crachant dens le ague.

Noire littérature ne serail point,

étail-elle étrengère eu départ.

germa du nouveau.

Dane une lettre adressée eu président de le République, l'écrivsin Jaan-Edern Heiller invite le chef de l'Étel à venir en Bretegne porter, comme il le dit, l'oreille « contre notre prolond coquillege celle en rumeur -. Nous publions ci-dessous da larges extraits de ce texte qui, s'élevent eu-dessus du « lamento breton », jette las semis pour « l'amorce d'un printemps ».

Peysan, rebelle, enraciné et aristo crete. Ial je suis et tel quel, en porteparole des miens, en mon nom propre, le m'edresse é vous pour vous inviter è rompre le pain evec nous, en Bretagne. Impudence ? Provocation ? Innovetion déplacée dans les mœurs polltiques ? Or, elles sont si décadentes, anémiées, je vous le dis, totalement dépourvues d'imaginelion et de cheleur humelne, de nos jours, que je m'en voudress presque de rappeler la grande tredilion de doléances populaires qui eulorise le suiel à s'adresser directemeni é son monarque, sans passer par l'intermédiaire des corps consti-

Alore, monsieur le président, revenant en ce petit lopin de ferre européenne et frençaise, puissiez-vous porter l'orellie contre notre profond coquillage cette en rumeur. Ou'y entendrez-vous? Qua l'esprit du temps, soufflant là où il veut, entre les feuilles des châtalgniere, les landes chardonneuses, ruisselant sur nos abers et herbages, en couries ralales lodées, vient aussi de la Bretagne. Car il arrive parlois au cénie des lieux d'Inspirer la politique, lé où lea calculs, les hypothèsea raisonnables s'évanoulssent dans le champ culturel d'où je vous perle, allience d'enrecinement et de vagabondage, d'histoire et de rêve-

Du moins, paysan de l'avenir, semant pour les prochelnes moisparie ici, fortement, que la culture, oul, est le demier frisson intellectuel de notre Occident.

Demain, les élections européennes rassembleront les peuples déparelllés d'un carrefour socio-économique Les enjeux en paraîtroni obscurs. négligeables, à la plupart, el vous risquez même de les perdre a'ils n'intéressent plus que les spécialistea - comme fromages pour les battus des dernières législetives Mol je baratie, c'est la lait dont on fail les fromages qui seul m'intéresse : ce lait s'eppelle l'ême et les mythes d'un continent. El al ce lall vient à cailler dans la discours sigrelet des nolables, exténués d'éco-

nomisme plat, et de clientélisme. l'absence d'un vrai débat culturel en eera la cause secrète. Car pour rejoindre les sutres, il feut d'ebord réapprendre é étre soi-même.

Demain, oui, l'Alsace, l'Occita-nie, le Peys basque, le Corse vont se laisger moudre dang un enjonnoir snonyme. Que leur Importera? vidée d'evance de tout contenu, soit une affaire suscitant leur défiance. Oui, le vieux centreliame lecobin. euquel nous evions bien fini par nous habiluer, ne sereit-il plus ce qu'il étalt ? Comme de la nostalgie... Autani de doutes, de nuages, que les rudes effluves celtes peuvent diasiper dans l'élargissement culturel que j'invoque.

Bretagne, telle est la région d'où Il peul renalire, comma d'un longue marche d'un chemin creux vers l'urgence politique, el son calendrier.

Le labeur pauvre d'une race tenace

De même, notre identité perdue, comment le reconquérir en une Europe dont la coquille cachereit l'ebsence de noyau, et l'écorce celle de greines pour de prochaines moissons. Qu'ensemence-t-on sans cette longue quéte d'une identile. L'identifé retrouvée, c'est aussi retrouver le force d'un choix, la ener à blen. Puiesent l'Europe et la Bretagne, consubstantiellement rassemblées en une même lension vers l'svenir, créer l'urgence de felles retrouvailles. Urgence Internporelle, entre les embrune et l'océan. entre nos côles pereilles à des gencives mises à nu el les os rocheux qui en conelituent les parapets, entre l'arglia et le sable, appel du Finistere, Finis-terrae, d'une académie aecréte d'esprits libres aux seulas couleurs des horiensias et des ardolses bleuce d'un sol austère. au labeur psuvre d'une raca

Ni hommes politiques, ni caïds de quelque conseil régional, nous n'avons sucun pouvoir, le nôtre est spirituel, du vent, encore du vent., Nous na sommes que des écriveins Et si la plupart d'entre nous passent pour être de geuche, nous n'avons que faire des consignes d'élatsmajors politiques.

notra singulsrité locale débouchant vers l'universel, nous dédaignons souvareinement les crispations pollliciennes dont on essale de nous faire croire qu'elles sont des prises de position, voire des pensées profondes. Oul mieux que fes aufres

Rhône-Alpes Nouvelle fuite d'acroléine à Pierre-Bénite

Onze personnes hospitalisées

De notre correspondant

Lyon - Une importante fuite Lyon. — Une importante fuite d'acrolèine, gaz issu de la transformation du propylène par catalyse, s'est produite vers 10 heures le jeudi 12 octobre, à l'usine P.C.U.K. (Produits chimiques Ugine - Kuhlmann) de Pierre-Benite, dans la banlieue sud de Lyon Le quage s'est régardu sur Lyoo. Le ouage s'est répandu sur la commune d'Oullins. Onze personnes ont du être hospitalisées pour observation et plusieurs dizaines d'autres ont êté plus ou moins incommodées. Une usine a été érecuée toudir que les cours de les courses de les été évacuée tandis que les cours oot été suspendus dans les écoles

les plus proches.
Selon la C.G.T., la fuite de ce gaz, produit à raison de 80 lonnes par jour, a duré environ un quart d'heure et elle est due a à des la contraction de la co une forte surpression au cours d'une manœuvre technique lors d'une opération de redémarrage de l'installation ». Pour la direc-tion de l'usine e une petile quan-tité de produit a élé libérée dans l'atmosphère, le caractère lacry-mogène et nauséabond de l'acroleine ayant incommode les popu-lations voisines ». La direction

précise que des mesures vont être examinées pour éviter le re-nouvellement de cet incident. Mais déjà la C.G.T., dans une conférence de presse, a réclamé l'epplication de consignes « clai-res, précises et étudiées ». Selon elle le taux de rendement de la production d'acrolèine par rap-port à celle du propylene est passe de 37 à 30 % depuis le début de la fabrication en 1967. « Or si chana intrication en invi. « Or si ena-que incident entraîne de nouvelles mesures de sécurité, estime la C.G.T., ces mesures ne sont pas valables pour l'ensemble de l'ins-

tallation, la modification des parametres de production trans-jormant le comportement du produit, dont l'élude pré-indus. produit, dont l'étude pre-indus-trielle n'a jamais été poussée à jond, s Depus 1967, all'iment enfin les représentants de ce ayndicat, quinze incidents graves se sont produits é la fabrication de l'acrolèine dans l'usine de Pierre-Béolte, qui est le seul lieu de fabrication français de l'aero-lèine transformée notaument à de l'abrication l'atrials de l'acro-lèine, transformée notamment à Commeotry (Ailler) par Rhône-Poulenc en méth!onine et incor-porée ensuite à des aliments pour le bétail, auxquels l'acrolèine apporte des acides aminés.

Si l'acrolèloe a déjà attiré l'attention en 1976 avec la plus grosse pollution du Rhône de contenu d'un wagon de 20 lon-nes s'était alors repandu dans le fleuvei et une explosion à la fin de la mème année, l'usine P. C. U. K. de Pierre-Bénite evait connu plus récemment en 1978 divers incidents dus à d'autres produits : le 9 mars un nuage de chaux éteinte s'était répandu de chaux eteinte s'était répandu sur un stade, incommodant les élèves d'une école. Le 17 avril un dégagement de bloxyde de chlore s'était propagé dans l'usine. Bo-fin le 4 mal une fuite avait été signalée à la sortie de la fabri-cation de gaz spéciaux, les

Le maire d'Oullins, M. Roland Bernard, premier secrétaire du parti socialiste du Rhône, a adresse one lettre au préfet du Rhône, dans laquelle il exige e l'arrêt tumudiat de la fabrication d'acrolème dans les conditions des présents de l'arrêt tumudiat de la fabrication d'acrolème dans les conditions cattelles.

ANCIENS COMBATTANTS

M. LUCIEN BÉGOUIN

RÉELU PRÉSIDENT DE L'UFAC L'Urdon française des associa-tions de combattants et victimes de guerre (UFACt, qui a réuni ses assises nationales les 29 et 30 septembre, a porté de nouveac à sa presidence, à l'unanimité, M. Lucien Bégouin, ancien mi-nistre, qui n'avalt pas sollicité e renouvellement de son mandat. renouvellement de son mandat.
Assumant cette charge depuis
sept ans, M. Begouin, qui a travaille activement à l'unité du
mouvement combattant, s'était
senti quelque peu déaavoué
loraque l'Uolon nationale des
combattants iUN.C.t, fin 1977,
avait quitté l'UFAC. Démissionnaire en mai dernier, M. Bégouin,
cédant finalement à la pression
amicale de toutes les associations amicale de toutes les associations affiliées à l'UFAC, a accepté de garder la présidence.

Le Monde

Service des Abnunements

5. rue des Italieus 75427 PABIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

128 F 235 F 343 F 450 F

TOUS PAYS ETHANGERS PAR YOIE NORMALE 228 F 435 F 643 F 850 F

RTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 455 F 290 F 425 P 560 F

TI. — SUISSE - TUNISIE 203 F 385 F 568 P 750 F

Par vole aérienne Tarif sur demende

Les abonnés qui parent par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-

citis ou provisoures ideux cemaines op plus: nos abounés cont invites a formuler leur demande une semaine au molas

Johndre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Vruillez avoir l'obligeance de rédiger lous les noms propres en capitales d'imprimerie.

anciens combattants en Algérie. Maroc et Tunisle (FNACA) cé-lèbre cette année son vingtième anniversaire. Dès le 21 septembre 1958 étalt fondée, en effet, la Fédération nationale des anclens d'Algérie, qui allait dooner nais-sance, en 1963, à la FNACA.

Forte aujourd'hul de ses deux cent quatre-vlogt-dix mille adhéreots, disposant d'un journal mensuel, l'Ancien d'Algèrie, la FNACA vient d'inaugurer son nouveau siège social 137-39, rue nouveau siège sociai 137-39, rue des Gatines, 75020 Paris. Têt. 636-95-451. Preoaot la parole à cette occasion, M. W. Marek, président de la FNACA, a ootammeot dé-

e Nous sommes unis par le même idéal de justice, de solidarite. de camaraderie et de paix et puisque je parle de paix, permettez-moi de conclure en formulant un vœu, celul que la troisième génération du Jeu, à laquelle nous appartenons, soit aussi la der-nière, et que le cessez-le-jeu in-tervenu le 19 mars 1962, à 12 heures, en Algérie, marque à jamais pour les Françaises et les Fran-çais le début d'une ère nouvelle de paix, juste et durable. »

Le trelzième congrès national de la FNACA. qui rassemblera les délégués des quatre-vingtdouze comités départementaux, aura lleu les 27, 28 et 39 octobre à Bordeaux, en prèsence de MM. Maurice Plantler, secrétaire d'Etat aux anciens combattants et de Jacques Chaban - Delmas maire de Bordeaux, président de l'Assemblée nationale.

● La mingt-neuvième liste des unités ayant combattu eo Afrique du Nord entre le le janvier 1952 et le 2 juillet 1962, établie le 26 septembre 1978, est publiée au Bulletin officiel des armées

Il s'agit de la quinzième liste de l'armée de terre (train) et de six modifications aux quatrième, huitième, dixième, onzième, treizième et quatornième listes, della publiées

LE XXº ANNIVERSAIRE DE LA F.N.A.C.A.

La Fédération nationale des

Le projet socialiste pour les Halles

MM. Georges Sarre et Jack ne sommes pas hostiles à ce que Lang, conseillers de Paris, ont présenté, jeudi 12 octobre, an nom dn gronpe socialiste à l'Hôtel de Ville, une séria da propositions pour l'aménage-ment des Halles, propositions

dont ils avaient fait bart. dans la matinée, à M. Jacques Chirac. « Notre démarche auprès du maire de Paris, a indiqué M. Georges Sarre, doit être considérée comme une jaçon nouvelle d'aborder les problèmes entre la majorité et l'opposition, entre le maire el le groupe socialiste. Nous sommes favorables à toute concer-lation préalable, chacun gardant,

bien entendu. son libre arbitre. » Pour les élus socialistes, le jardin nrévu doit occuper un espace le plus grand possible. Cela suppose l'abandon complet du projet de construction du bâtiment Pierre-Lescot, où devait être ins-tailé, notamment, l'auditorium de musique transféré à La Villette, l'abandon de l'botel de luxe de la rue Berger, ainsi que des deux pavillons, prévus près du forum, qui dolveot accuellir 6 000 metres carrés de auriace commerciale

e Nous pensons, en revanche, a précise M. Sarre, que l'immeuble d'habitation conçu par Ricardo Bofill doit être maintenu dans son principe, puisqu'il cachera la cen-trale de climatisation déjà édifiée au nord de la place, mais nous

ce projet soit revu pour degager la perspective sur Saint-Euslache à partir de la rue Rambuteau. Pour les élus socialistes, le troo de Saint-Eustache devrait accueillir un ensemble d'équipements socia-culturels dont le nombre et la qualité seralent arrêtés après consultation des associations associations.

Le programme d'aménagement des Halles doit, de toute facon. a indique M. Sarre, être établi dans le contexte de la sauvegarde et de l'animation de l'ensemble du quartier, qui s'étend de la place des Vosges au Palais-Royal A cette fin, les socialistes demandent la création d'une commission d'élus qui serait chargée d'étudier e la reconquête du centre historique de la capitale ». Selon les élus socialistes, le maire ne seralt pas hostile à une telle commission. Pour l'ancien carreau lui-même, la commission devrait procéder à une consultation restreinte des concepteurs et retenir deux projets, qui seraient soumis à un référendum popo-lsire. Au terme de cette consultation, un concepteur unique de-vrait être retenu.

Enfin, M. Sarre a préconisé que soit fixée une date ilmite — celle du 1.º mars 1979 — pour arrêter définitivement le parti d'aménagement de l'anclen carreau des Halles. « Trop de temps a jusqu'à prèsent élé perdu dans cetts affaire », a-t-il conclu.

convénients de la conjoncture, pour se gonflar artificiellement... Cette TRANSPORTS

AU CONGRÈS DE LA F.N.T.R.

M. Le Theule annonce une libéralisation de la réalementation routière

M. Joël Le Theule, ministre des transports, qui présidalt, le jeudi 12 octobre à Paris, la séance de clôture du 23° congrès da la Fédération nationala des transports routiers (F.N.T.R.). a longuement parlé du récent rapport Gnillaomat sur l'avenir des transports terrestres : - Un document de réflexion qui, a-t-il précisé, ne constitue an rien un plan ni pour ses auteurs ni encore moins pour la gouvernement.

L'objectif des pouvoirs publics est e d'accroître la responsabilité des chefs d'entreprise dans le cadre d'une économite du marché, tions d'une juste concurrence », a indique le ministre. Des orico-tation qui prendront forme de décisions avant la fin de l'année et qui, à son avis, répondent aux vœux d'une profesalon prompte, dans le passe, à dénon-cer • le carcan administratif et le poide de l'Etat ». e Mon ambition est de réduire

au moins d'un tiers l'ensemble des textes qui régissent les trans-ports », a affirme M. Le Theule.

ports », a affirme M. Le Theule.
Tout en appréciant la levée
d'une e réglementation stricte,
pour ne pas dira tâtillonne ou
restrictive », M. François de Brétizel, président de la F.N.T.R.,
s'est pronoccé en faveur d'un
encadrement du marché », afin
de ne pas compromettre les
efforts d'assainissement des enefforts d'assainissement des entreprises les plus dynamiques. Toutefois, le ministre des trans-ports a évoqué la nécessité d'arriver è « une réduction de l'ordre de 25 % du champ d'application de la tarification routière obligatoire (TRO) en 1979 ». A soo avia, ce système de fixation des prix a des • effets pervers », car il a des effets pervers », car il ne permet pas toujours, entre fournisseurs et clients, de e vrais rapports commerciaux directs ». Devant les congressistes de la FN.T.R., qui jugent le rôte de la TRO « actuellement déterminant », M. Le Theule a reconnu que, « aujourd'hui, les transporteurs routiers cont apur l'essential ieurs routiers sont pour l'essentiel confrontes à la concurrence qu'ils

se font entre eux au point que la grande affaire des décennies passées — la concurrence rail-route — est reléguée dans les faits au second plan ». A cet égard, pour le ministre des transports, e il n'y a aucune raison de reprocher à la S.N.C.F. son activité commerciale ; c'est le signe de sa viinité ». Afin d'assai-nir la concurrence, le gouverne-ment, dans le contrat d'entreprise qo'il prépare avec la S.N.C. R., envisage, en matière de mar-chandises, une liberté tarifaire progressive; il demandera, en contrepartle, à la société natio-nale de prendre les mesures néces-salres pour équilibres (inancières signe de sa vitalité ». Afin d'assai.

matière de conditions de travail des chauffeurs de poids lourds il s'est opposé, en outre, à ce que des tarifs anormalement bas puis-sent être offerts à la clientèle. sent être offerts à la clientèle.

e Le chemin de jer est une concession de l'Etat, a-t-il conclu. Ce n'est pas faire preuve de malthusianisme que de protéger un concessionnaire contre des pratiques répréhensibles, »

Soucleux de desserrer le contin-

saires pour équilibrer financière-ment ce trafic marchandises. M. Le Theule a insisté sur l'e imperati/ social » que repré-sente le respect des normes en

gentement des transports en zone longue, notamment en faveur des jeunes qui désirent a'installer dans la profession, M. Le Theule a également anooncé son intention de porter le nombre des licences A (poids lourds de 38 ti de 15 750 à 19 000 l'année proe Dans l'immédiat, a dit M. Le Theule, le régime de la taxe pro-

fessionnelle sera modifis. » D'après M. de Brétizel, cette taxe oe tlent absolument pas compte du caractère apécifique des transports routiers qui utilisent une forte proportiun de main - d'œuvre et investissent dans des matériels coûteux à amortissement rapide. Le ministre des transports a, enfin promis de • réunir, au printemps 1979, una etable randes groupant l'ensemble des mitrêts concernés, élus nationaux et locaux, administration et trans-porteurs », en vue d'étudier la restructuration des services inter-

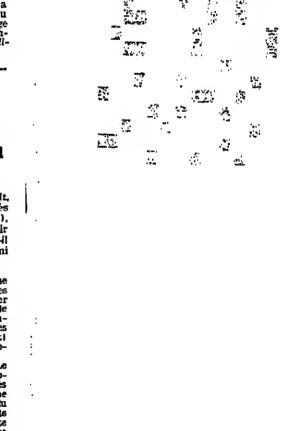
urbains de voyageurs.
D'après M. Le Theule, e l'Etet est prèt, dans certains cas, à apporter aux conseils généraux qui le lut demanderalent une subrention forfaitaire deslinée à mettre en œuvre la nécessaire rationalisation des transports rou-tlers locaux. »

LES MARINS ENTAMENT UNE GRÈVE DE QUARANTE-HUIT HEURES

A l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., les marins de la flotte de commerce sont appelès à faire grève pour quarante-hult heures à partir de ce vendredi 13 octobre. Ils protestent coatre la décision de la Maurelle Compala décision de la Nouvelle Compagnie de paquebots (N.C.P.t. appartenant au groupe des Chargeurs reunis et qui veod les croisières Paquet, d'embaucher sur ses trois navires des marins du tiers-monde.

DES GRÉVES LOCALES SE POURSUIVENT A LA S.N.C.F.

Les chemioots C.G.T. et C.F.D.T. de la région de Lyoo, qui s'étaient mis en grève mercredi 11 octobre » 17 heures, ont repris, comme préva, te travail vendredi matin. En revan-che, la greve des emptoyés S.N.C.F. de la gare de Saint-Etienne se pont-suit, le traffe banlieue et grandligue étant détoorné. D'antres actions ilgue étant détoorné. D'antres scuar-revendicatives sont observées, ven-dredt, dans d'antres dépois de pro-vince : Longeau, Amiens (Sommé). Mezidoo (Calvados), et Sotteville-tes-Ronen (Seloe-Maritime). Des perturbations sont aunoncées, gotar chandises, ot dans la Seine-Maritime



AUJOURD'HUI OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

SAMEDI 14 OCTOBRE VISITES GUIDEES ET PROMENADES.— 10 h. 30, entrée de l'expoattion. Grand Palais, Mme Bouquet des Chaux: « Exposition Le Nain ». 15 h. 62, rus Saint-Aotoine, Mme Coliq: « Hôtel de Sully ». 15 h., 16, aveoue Rapp, Mme Pennec: « Promenade 1900 avenue Rapp ». 15 h. 15. 5. rus de Navarre: « Les erèues de Lutèee » (Mme Barbier). 15 b.. grille du pere: » NotreDame » (Counaissance d'el et d'ailleurs). 15 b.. 23, quai d'Anjou : « He Salot-Louis » (Mme Ferrand). 10 b.. métro Arts-et-Métiers, M. Ch. Guasco: « Le prieuré SaintMartiq - des - Chemps » (LutéeeVisites). 15 h., angle rue de Vaugiered et SAMEDI 14 OCTOBRE

Visites, conférences

éine à Pierre-Bég

(hospitalia , ,

fresponder-

Portional Borners Present

Frederick Control of the Control of

apperts type

S: (2001) //

grosse pour content our new fiction of fleaver et al. Gellia

PCUR:

continued of the contin

eaf un . . Gerralen bur

10101

DE LA FNT

ce une liberalia

atation rou . 18

tre des traces

searce de clif-

m triunsports : rapport Gu.

dorument de

un plan ne 🗟

207.1757- ---

2000 A

M :

Visites).

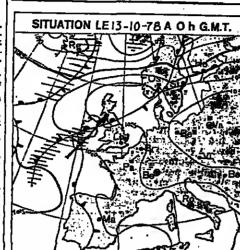
15 h., angle rue de Vaugirard et.
rue de Condé : « Le Sénat au palais
du Luxembourg » (Visages de Paris). du Luxembourg » (Visages de Paris).

CONFERENCES. — 10 h. 15, 21, rue
Cassette : » Les primitifs, techolque
de la peinture » (Arcus).

14 h. 45. Théâtre Trietan Bernerd.
64, rue du Rocher, M. Ch.-A. Bontemps : « Le nueléaire est-l'indispensahle? »: M. J. Chabannes :
L'Europe, trois mille ens d'espoir »;
Mme Disoe Ribardière : » Espoirs
pour demain » (Club du Peubourg).

15 b. Palals de le découverte,
a ve n ue Franklin - D. Roosevelt,
Mile Tetry : « Jeen Rostand ».

16 h. 13. rue Etlence-Marcel ;
» Le plein épanouissement de l'être »,
entrée libre.



iveintion prohable du temps en France entre le vendredi 13 octobre à 0 henre et le samedi 14 octobre

MOTS CROISÉS

1

PROBLEME Nº 2 203

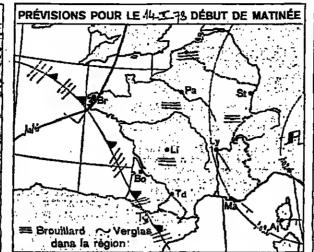
HORIZONTALEMENT

I. D'une façon qui ne manque pas d'agrément. — II. Parait plus douce quand elle est peignee; Cesser de fumer. — III. Un poil; Se nourrit d'insectes. — IV. Cri dans un cirque; Sans motifs; Affluent du Danube. — V. Couie dans l'Aveyron; Source de chaleur; Dont on a

11

Bon à lècher; Flt la VII planche par exemple. — IX, Ville d'Allemagne: Pro- IX nom; Qui a donc èlé trop porté; Redevient neuf quand on arrive au bout. — X. Faire des crèpes par exemple; XIII Endroit où il faut frapper. — XI, Pas en ètat de conduire; XV Préposition; Flàna.

MÉTÉOROLOGIE



bations d'origine océanique, qui ec rapprocheront un peu de uos régions, seront généralement peu ectives, une faible évolutiou orageuse sera cependant à eralodre dans les régions proches de l'Atlantique et des Pyrénées, Bamedi 14 octobre, sur l'ensemble

Bamedl 14 octobre, sur l'ensemble de la France, le temps sera souvent très brumeux et frais en début de mutinée. Les brouillards seront plus épais et persisteront plus longtemps dans les vallées encaissées; allleurs, il se dissiperont rapidement. Le temps deviendra ensaite généralement ensoiellé maigré queiques passages nuageux, un peu plus frèqueuts sur les régione proches de l'Atlantique et des Pyrénées, où de rares orages pourront éelater le soir. Les veux seront faibles ou parfois

Les veuts seront falbles ou parfols modéréa, de secteur and dominant. Les températures seront peu diffé-rentes de celles de vendredi. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré eu

eours de în journée du 12 octobre ; le second, le minimum de la unit du 12 au 131 : Ajaccio, 23 et 11 degrés ; Biarritz, 25 et 13 : Bordeaux, 22 et 9 ; Brest, 24 et 12 : Caen, 25 et 8 : Cherbourg, 23 et 10 : Clermont-Ferrand, 25 et 5 : Dijon, 21 et 8 ; Grevoble, 22 et 6 ; Lille, 21 et 5 ; Lyon, 24 et 7 ; Marselle, 25 et 11 : Nancy, 16 et 5 ; Nentes, 24 et 11 : Nice, 25 et 15 ; Paris - Le Bourget, 23 et 7 : Pau, 24 et 10 ; Perpignan, 21 et 13 ; Redues, 23 et 8 ; Stras-hourg, 12 et 11 ; Tours, 25 et 8 ; Toulouse, 23 et 14 ; Pointe-à-Plue, 31 et 24.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 31 et 14 degrés; Amsterdam,
20 et 7; Athènes, 24 et 18; Berlin,
22 et 10; Bonn, 22 et 7; Bruxelles,
22 et 7; Ues Caneries, 25 et 17;
Copenhague, 18 et 9; Genève, 14 et 8;
Lisbonne, 19 et 15; Londres, 24 et 12;
Madrid, 22 et 15; Moscou, 4 et 2;
New-York, 21 et 18; Palma-deMajorque, 25 et 19; Rome, 36 et 13;
Btockholm, 12 et 10.

TIRAGE Nº 41

DU 11 OCTOBRE 1978

29 33 48 49

NUMERO COMPLEMENTAIRE

3

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 11)

1 667 363,60 F 6 BONS NUMEROS

138 946,90 F 5 BONS NUMEROS

8 492,50. F 5 BONS NUMEROS 4 BONS NUMEROS

10,80 F 3 BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE 18 OCTOBRE 1978

VALIDATION JUSQU'AU 17 OCTOBRE 1978 APRES-MIDI

VENTE sur conversion de saisie Pal. Just. Paris, lundi 23 oct. 1978, 14 h., UN LOT

LOCAL CCIAL Lot n° I du réglement de copropriété. Rez-de-chaussée à droite du couloir d'autrée de l'immeuble. ANNEXES en sous-sol desservies par l'escaller privé et 313/1.000 par comm. louées. PARIS (12^e) - 280, rue de CHARENTON Mise à Prix 160.000 F - S'adr. Me R. MARIN, 14 rue Portalis.; M' J. NICOLAS, avocat à Parle 19-1, 9, rue Mouce; à tous les vocats pries Trib. de Gde Inst. de Parls. Bobigny. Créteil, Nanterre; a/lieux pr les

VENTE sur saisle immobilière au PALAIS DE JUSTICE de BOBIGNY le MARDI 24 OCTOBRE 1978, à 11 b. 38, EN 5 LOTS 1er Lot PROPR. à NOISY-le-SEC | 3e Lot PROPR. à NOISY-le-SEC 5, alife d'Epernay - 200 m2 MISE à PREX : 25.000 P. 2º Lot PROPR. à NOISY-le-SEC | 4º Lot PROPR. à NOISY-le-SEC 7, allée d'Epernay - 175 m2
MISE à PRIX : 10.000 F.

MISE à PRIX : 15.000 F.

5º Lot UNE PROPRIÉTÉ à NOISY-le-SEC 1.350 m2 - M. à Px 80.000 F.

S'adresser à MP RIBADEAU-DUMAS. evocat poursulvant. 17, avenue de Lamballe. Paris (16°). et à tous avocats près les Tribunaux de Paris.

Bobigny, Nanterre. Crèteu et Pontoise.

VENTE sur eatsie immobilière nu PALAIS DE JUSTICE à Nauterre, LE MERCREDI 25 OCTOSRE 1978 à 14 henres - EN UN LOT 3 LOCAUX * usage de bureau 20 EMPLACEMENTS DE PARKING BOULOGNE-BILLANCOURT (92), 29 à 37, rue de l'Est UN LOCAL de garage et de bureau et 4 GARAGES l'Immeuble.
BOULOGNE-BILLANCOURT (92), 39 et 41, rue de 17st, et
MISE A PRIX: 600.000 FRANCS
S'adresser à Me RIBADEAU-DUMAS, avocat à Paris, 17, avenue de
Lamballe, et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de
Paris, Bohlgny, Nanterre, Créteil et Versailles.

VENTE au PALAIS de JESTICE à Peris, le Jendi 26 octobre 1978, à 14 h DEUX PARCELLES DE TERRE à CONCA

CORSE DU SUD - Liendit & ALTURA & 1 ha 84 a 62 ca - MISE A PRIX : 100.000 FRANCS S'adr. M° Bernard de SARIAC, avocat à Paris, 70, av. Marceau (720-82-38) M° PERRARI, syndie à Paris : M° MEYNIEUX, gotsire à Brando (Corse)

VENTE au PALAIS DE JUSTICE à Paris, le Jendi 26 octobre 1978, à 14 h IMMEUBLE à CHATILLON-SOUS-BAGNEUX

(Hants-de-Seine) 61, avenue de la Division-Leclerc Garage - Station-Bervice - Logement d'habitation - Conten. 403 m2. Libre de Location et d'occupation - MISS A PRIX : 25-000 FRANCS, Mª Yves TOURAILLE, ancleu avoné, nvocat à Paria, 48, rue de Clichy; Mª Alein PERNOT, syndic à Paris, 144, rue de Rivoli.

VENTE eu PALAIS de JUSTICE à PARIS, le LUNDI 23 oct. 1978, à 14 h. UN IMMEUBLE situé à PARIS (11°)

4, rue René-Villermé

Contenance 710 M2 - PARTIELLEMENT LIBRE MISE A PRIX : 400.000 F
B'adresser à M. Bernard LYONNET, avocat, 3, bd Sébastopol, PARIS et à
tous avocats près les trib. de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRETEIL

VENTE sut conversion de saiste au PALAIS DE JUSTICE à Paris, le LUNDI 23 OCTOBRE 1978, à 14 heures

ONZE LOGEMENTS et HUIT CAVES

SIS à PARIS (19°) - 113, rue de Crimée MISE A PRIX : 110.000 PRANCS.

M' Yves TOURALLE, ancien avoue, avocat à Paris, 48, rue de Clichy;
M' Jacques SCHMIDT, avocat à Paris, 17, rue Paraday;
M' Antoine CHEVRIER, syndic à Paris, 16, rue de l'Abbé-de-l'Epéc.

VENTE BUR FOLLE ENCHERE à l'Andienes des Criées du Tribunal de Grands Inst., à EVRY, rue des Maziéres, le MARDI 24 OCT. 78, à 14 h. d'UN IMMEUBLE à ORMESSON-sur-MARNE

(Val-de-Marne), 9, rue de l'Eglise, comprenant MAISON D'HABITATION et Jardin, le Tout d'une Contenance de 2443 m2
MISE A PRIX: 236 008 F.
Consignation présiable indispensable pour enchérir par chèque certifié ou en espèces. Pour les renseignements, c'adresser à Maitres AKOUN et TEUXILLO, avocats associés, demeurant à CORBEIL-ESSONNES (91).
51, rue Champlouis. Tél.: 496-30-26 et 496-14-18, su graffe du Tribunal de Grande Inst., à EVRY, rue des Mazières, le MARDI 24 OCT. 78, à 14 h.

pris connaissance.

VI. Trotte céleste: Prise de force: Sans suite.

VII. Fiis d'étran-

ger ; Atome ; Peut soutenir tout un

quartier. — VIII. Bon å lecher ; Fit la

Preposition : Flans.
— XII. Pas annon-

1. Opération familière à ceux qui ont l'habitude de faire de l'esprit. — 2. Qui n'est donc pas comme un pape; Aperçu; Protege une phalange. — 3. Vaut moins cher quand il est faux; Pourvue; Rouié. — 4. Préfixe; Tout bénéfice; Pas altéré. — 5. Qui ne prendra plus rien; Fera un travail d'agriculteur. — 6. Eléments qui composent la flotte; un travail d'agriculteur. — 6. Ele-ments qui composent la flotte; Article. — 7. Faire des somma-tions; S'attaque aux plantes. — 8. Utilisé quand on a déjà dou-blé; Nom de roi; Mot qui peut indiquer qu'on n'a pas été touché. — 9. Tête de martyr, parfois; Patrie de patriarche; Pas imposé. — 10. Possessif; D'un auxiliaire;

- XII. Pas annoncée ; Possessif ; Qualifie une
bande sur laquelle il ne faut
pas marcher ; Coule en Sibérie.
- XIII. Pas assez gonflé; Héros,
chez des volsins. - XIV. Ne s'attache pas à l'argent ; Conjonclion : Difficulté ; Sudiste. - XV.
Ne se tordent pas facilement.

VERTICALEMENT

D'un ancien duché. - II. Traitées comme des enfants ; Sa valeur ne peut pas être précisée ;
Note. - 12. On y trouve des anémones ; Château ; Revêt. - 13.
Qui a reçu une égratignure ; Pris ;
Choisi. - 14. Adverbe ; Comme
un propriétaire ; Ce qu'on a fait
de mieux pour mettre le feu. 15. Susceptibles d'être naturalisés.

Solution da problème nº 2 202

1. Electricité. - 2. Gale : Adèle. - 3. Omissions. — 4. Upas; Eli; RD. — 5. Trias; Essal. — 6. Io; Etė. — 7. Einthoven. — 8. Rė; Eumectes. — 9. Osė; Ruinė.

GUY BROUTY.

Refusons l'uniformité.



Le quartier Italie vous attend, riche de la diversité de tout ce qui l'anime. Et rien ne s'oppose plus à ce que vous en profinez. Voici les Auréliennes. Des immeubles de hauteur classique, revêtus partiellement de marbre, dont toute la conception manifeste le refus de l'uniformité. Par les différences de niveau et d'alignement. Par le jeu des retraits et décrochés. Avec deux jardins intérieurs et des appartements aux larges baies

coulissantes, du studio au 5 pièces, les Aurèliennes sont l'harmonie retrouvée du quartier le plus moderne de Paris. Il fera bon vivre aux Aureliennes.

> Realisation UFI-SAF/UFIC-SIVEGI Renseignements et vente:

Au siège: Sur place: 41, avenue d'Italie - 75013 PARIS 42, avenue de Friedland - 75008 PARIS



LES AURELIENNES, des immeubles différents. 41, avenue d'Italie, Paris 13e

Vente sur Saisle Immob. an Palais de Justice d'EVRY, rus des Maxières, le MARDI 24 OCTOBRE 1978 à 14 h.

PAVILLON type EVRY

situé é MENNECY (Essonne)

ILLINIECI (ESSOIIIC)

12, rue des Bossignols

Comportant un rez-de-chaussée de 5 plèces principales, jerdin attement, le tout d'une superficie de 784 m2.

MISE A PRIX: 70.990 FRANCS

Consignation indispensable peur pour enchérir — par éhèque certifié ou en espèces. Et. de M** TRUXILLO et AEGUN, avocats associés à CORBEIL-ESSONNES, 51, r. Champiouls. Tél.: 496-30-26 et 496-14-18.

Veute sur Saisie Immob. su Palaie de Justice d'EVRY, rue des Mazières, le MARDI 24 OCTOBRE 1978 à 14 h.

MAISON D'HABITATION SISE A

ONCY-sur-ÉCOLE (Essonne) 57, rue Grande
Terrain autour, le tout d'une
superfiele de 11 ares 42 centlares
MISE À PRIX : 20.880 FRANCS
Consignation indispensable pour
enchérir par chêque cartifié ou en
espèces. Benselgnements :
M** TRUXILLO et AKOUN, nvocate
associés à CORBEIL-ESSONNES, 51, r.
Champiouis, tél. : 496-30-26 et 14-18.

VENTE sur ealsle immobilière eu TRIBUN. de GRANDE INSTANCE à Paris, le Jendi 26 octobre 1978, à 14 b., EN UN SEUL LOT UN APPARTEMENT de 5 pièces. avec Cave et Emplacement de voiture.

SIS à PARIS (19°)

146, zv. Jean-Jaurès, comprenant : entrée, séjour, 4 chambres, cuisine, salle de bains nvec w.-c., salle de douche - séchoir, w.-c., une grande penderie, 2 loggias (122 m2 environ). MISE A PRIK : 85.000 FRANCS. Pr tous rensaignements, s'adresser à Me Jacques SCHMIDT, avocat, 17, rue Faraday, 75017 Paris (tél. : 294-14-13), et sur les lieux pour visiter.

économie

CRÉDIT

Durcissement de l'encadrement pour les grandes banques assouplissement pour les petites

du crédit pour les banques, du moins les moysmes et les grandes, les mlers jalons d'un sssouplissement du système sn » désencadrant » totalement ou partislisment les petits éteblissements, pour la grends majorité situés en province. Ce felsant, ils s'attachent à irois objectifs fondamsntaux en matière d'évolution du système financier : développament da ta concurrence, renlorcement des fonds propres, décentrelisation.

Ls renlorcsment des contraintes globales treduit is votonté du gou-vernsment de ramener de 12 % à 11 % le progression de la meess monétaire pour 1979. En conséquence, les pourcenteges d'eugmsntation de la distribution des crédits sont amputés d'un point, revensnt de + 5 % à + 4 % pour les grande établissements, de + 8 % à + 7 % pour les moysns et ds + 10 % à + 9 % pour les établissements de vents à crédit.

Encore ces pourcantsges restaisntils théoriques, car, pour - cotisr dsvantags è ls conjoncture, les normes d'encadrement sont désprmais fixées pour six mois ssuisment Compte tsnu du lait que le dielribution des crédits est Isibis au premier semestre st plus forts au second, les pourcentsges précédemment énon-cés dsviennent, pour les six premiers mois ds 1979 (sur uns bass 100 su 31 décsmbre 1978) : su 31 janvier, 97 pour les grands établis-sements, 98 pour les moyens, 100 pour ls vente à crédit ; eu 31 mars,

● La consommation de carburant en France pour les neuf pre-miers mois de l'année a pro-gresse de 1,6 % par rapport à la periode correspondante de 1977. Sl, en septembre, la clémence de la température a entraîné une baisse des achats de fuel domes30 Juln. 100 (contre 101), 103 (contre 104), 104 (contre 105), Ds plus, 6 milliards de francs de dépôte supplémentaires dsvront être estérilisés » par la banque suprès de l'Institut d'émission pour réduire des liquidités

gonflées par les entrées de devises. En revsnche, slin de développer le concurrence et, surtout, de tsvoriser Is décentralisation du systéms banceire, une serle ds mesures sont prises. Tout d'ebord, les petites banques, qui psuvent moins facilement utiliser te soupspe des crédits déssnosdrés (exportation notamms/rt), epansge des grendes banques, volent leur - corset » e'étargir. Au-dessous d'un en-cours ds crédits encadrés ds 200 millions ds franca, sitss ae voient accorder 4 points de plus, soit une progression ds 5 % su 30 Juln 1979 et de 11 % ou 12 %, théoriquement, fin 1979. Au-dessous de 100 millions de frence d'en-cours, l'encadrement sst même totelement supprime, è condition que les banques et établissements financisrs sient eu moins dix sns d'existence et que leurs fonds propres représentent un minimum de 10 % ds

Environ cent soixsnte-quinze étsblissements, pour le plupsrt provinciaux, et représentant moins de 1 % de l'en-cours total des crédits distribués, devraient bénéficier de cette mesure. Enlin, pour compenser en partie cetts - laveur - et rester dans is droit fil de la politique amorcée en 1978, le pert des crédits déssocadrés (exportation, prêts eu logement, crèdits conventionnés, etc.) réintégrés dans l'encadrement global passe de 15 % & 20 %.

Parellélement, le cspitel minimum des banques, Inchangé depuis 1972, a respectivement 2.5. 5 et 10 millions ds francs sulvant les estégorles, sere double su 31 décembre 1979 et sugmenté de 50 % le 31 décembre 1982. tique (- 26,3 %), les livraisons depuis le début de l'année sont, elles, en augmentation de 5,7 %. | bilités d'octrol de crédits hors enca-

respectivement 98, 100 et 101; su drement dont bénéficis un établisse msni eu prorata de l'eugmentation ds ses tonds propres est porté ds

100 % à 150 %. Ces deux mesures constituent l'smorcs d'uns évotution du système actust, dans tequel les tonds propres sont très laibles par repport sux crédits accordés, à l'inverss de ce qui se pesse en Altemagne tédérals ou sux Etats-Unie. Ainsi, tes 2,7 milliarde de fonde propres de la B.N.P. représentent 1 % du total de son bilen consolidé, contre 3,2 % pour la Dresdner Bank, 4,10 % pour ls Citibsnk américsine et 5,85 % pour Is Netional Westminstar (numéro 2 angisis). Catte situation, plus genante pour les petits st moysns établissements que pour les grandes banques nationslisées, qui ont toujours bénéficié d'une garantie implicite da l'Etat, est considérée comms enechronique per les autorités monétaires. Ajoutons que ces demiéres étudient de nouvesux - ratios » de solvabilité (rapports entre londs propres et crédits consentis) et de division ds risques applicables sux étsblisssments dans les mols qui

réduites sulvant les sutres, ces mesures constituent le minimum ds ce que peuvent faire les pouvoirs publics dans le conjoncture actuells. Compte tenu de le structure du système français, étroltement tributaire de la Banqua centrala pour des relsone hietoriques, seul un sneadrement quantitatif sévère peut permettre eux pouvoirs publics d'egir sur le création monétaire par les banques. Tout assouplissement d'un sncadrement brutal et sclérosant eu bénéfics d'uns régulation soupls par les taux, sdoptée pendant qualques mois en 1972, et jugée trop dangereuse pour les établissements, passe par uns refonte en prolondsur, dont is mise en œuvre sers longue. Elle

Ambitieoses sulvant les una bien

MARCHÉ COMMUN

La Commission de Bruxelles est invitée à accélérer le redéploiement industriel des Neuf

Rome. — Un large accord pour que la poli-tique de redéploiement industriel en Europe soit mise en œuvre au niveau communautaire, c'est-à-dire surt nut par la Commission de Bruxelles; l'affirmation répétée par tous que la pnlitique économique commune manquerait à ea mission et, au bout du compte, échouerait si un effort sérieux n'était pas enfin consenti ponr promouvnir l'industrialisation des régions sous-dèvelnppées de la C.E.E. (Mezzogiorno

Pour sortir ds la crise, a expliqué pésn chargé da la politique industrielle à qui il incombait de tencer Is débat, la Communauté doit exporter et, pour ceta, rester compétitive, Compte tenu de ses handicape (notamment une hausse des coûts salarisux plus forts en Europe qu'ellleurs), la ssuls réponse pour restaurer uns pleins compétilivité c'est le redaploisment industriel dans ta Communauté. » Le moteur du redéploisment qui commande sussi la reprise, n'est l'investissement. » Or l'industrie privée n'investit guers (voir is Monds du 10 octobre). Selan M. Dsvignon, cstts inhibition dss entrsprises s'explique « par les incertifudes qui obscurcissant l'horizon ds l'observataur économiqua... Le rôle des pouvpirs publics est de toute évidence de réduire les Incartiludes de caracière politique ». C'est à quoi s'emploie is Communauté, en mettant en place un sys-téms monétaire européen (S.M.E.),

et en retançant les ections seclo-« La Commission européenne doit participer è l'action ; le temps où nous éllons de simples conseillers esi révolu ; le Commission s désormais des responssbilités opèrationnelles. La concertation entre les politiques nationales, c'est au départ qu'elle doit se faire ; il Isut éviter les faits accomplis, éviter que la rôle ds is Commission consiste è récon-FRANÇOIS RENARD. | loires -, s attirme M. Dsvignon.

et demain Partugal, nne partie de l'Espagne et de la Grèce) ; l'idée généralement répandue et pnur ainsi dire légitimée que la relance de l'emplni n'est pas pnur demain : tels sont les principaux enseignements d'un colloque organisé le 10 octobre à Rome par l'IRI, le grand holding Italien public, sur le thème : - L'industrie européenne face à la nnuvelle division

De natre envoyé spécial

L'echo est fevorsbis. M. Carli, l'actuel président de le Contindustrie (is patronat (tallen) appelle de ses væux l'intervention bruxelloise. - A condition, souligne-t-II, que la commission ne sa contente pas de réinventsr les programmss sectorists imaginės par les pays msmbres, mais, su contraire, prenns partois finitietive. - M. Bonsccini, un des dirigesnts de la C.G.I.L (is principsi syndicst italisn) et M. Napolitsno, qui est mambre de le direction du narti communists Italian; somettent « qu'une évaluation européenns du

L'accord eur l'utilité d'une politique industriells set donc très général. Msie les orsteurs de tous bords l'assortissent d'une condition : la Communsuté doit enfin faire le nécessaire pour promouvoir ses régione sous-développées, » Ls Midi n'est pas un boulet aux pleds, mais au contraire un elout », sifirms, de son côté, M. Glovani Agnetti. « On sssiste, explique le président de le Fiat, é une » tertierisation » des régions tortes qui deviennant de plus en plus des centres de conception ; sur le plen Industriel, on se contante d'y assembler des produits qui ont été labriqués ailleure. La recherche ds zones complémentaires se leit aulourd'hui sn dehors de l'Europe svec les risques que cele comporte. A l'evenir, c'est dene is Mezzogiorno,

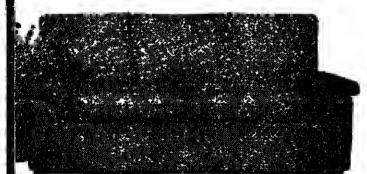
garantis du reste de l'Italie, qu'il isut localiser les nouveaux investissements industriels; sinon on assistere bientôt é de nouvelles migrations massives de travailleurs méridionaux avec tous les inconvénients que esta comporte. - Le protesseur Saraceno, èconomiste et spécialiste des questions méridionales, conseiller de l'IRI. observe que la Communauté à douze - sura un caractère nettement dualiste - ; ces régions sousdéveloppées (à distinguer des régions seulement en retard) compleront cinquants millions d'habitants; il y voit uns chance que les problèmes du Mezogiomo soient enlin pris en considération à Bruxelles.

Et l'emploi ? M. Bonscolni e reppsiè de msnière opportune que pour lul, syndicaliste. - c'est le la problèms essentiel de netre temps ». M. Davignpn, tirant les conclusions du débet, n'a cepsndant Islasé guère ds place oux illusions : - Il n'y eure pes de réembauche dans l'industrie, si elle se trouvs dans uns situation où il ne leut pas produlre. Ce qu'il isut, en premisr lisu, c'est circonscrirs is marché, it spoereit ds plus en plus évident que l'edeptalion structurells ds l'industrie n'entrainera pas d'emélioration de l'emploi, bisn au contrairs. Ce qu'on peut laire dans l'immédist, c'est alléger la situation (créalions d'emplois dans les services collectits, par exempls) pour montrer qu'il n'y

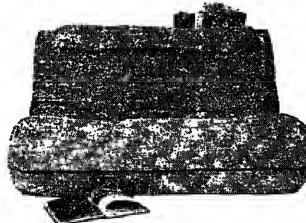
PHILIPPE LEMAITRE

Certains pensent "Roche-Bobois c'est beau mais c'est cher." Nos canapés commencent à 1.670F.

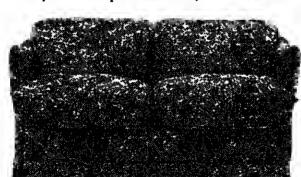
Nous venons de programmer avec nos usines des marchés qui nous permettent de vous faire bénéficier du 10 Octobre au 30 Novembre d'un tarif préférentiel sur 6 canapés Roche-Bobois. Compre tenu de leurs qualités et de leurs prix, ces 6 "oscars 79" nous semblent être les plus compétitifs et les plus intéressants, chacun dans sa catégorie.



L'Oscar du Cuir Véritable. 5-270 F. Canapé 2 places (160 x 80 x 90) en cuir pleine fleur. Existe en 3 couleurs de con: Fauteuils, pours et canapés 3 places assortis. Le canapé 3 places (220 x 80 x 90) 6.065 F.

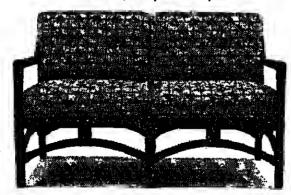


L'Oscar du Tout Mousse. 2.520 F. Canapé 2 places avec tétière (142 x 96 x 79). Tout mous recouvert de velours et passepoilé de cuir. Chauffeuse, pouf et angle assortis. La chauffeuse (90 x 96 x 79). 1.680 f.

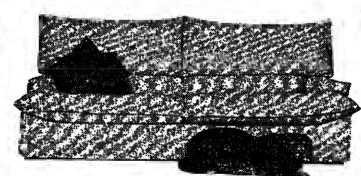


L'Oscar du Meilleur Prix. 1.670 F. La housse du canapé (135 x 88 x 62) piquée et matelassée s'enlève complètemen pour se nettoyez. 4 coussins indépendants avec fermetures à glissière.

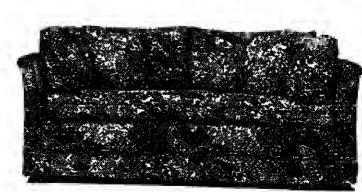
Tissu Herbier exclusif 100% coron. Fauteuils assortis. Existe en canapé 3 places



L'Oscar du Rotin. 2.375 F. Canapé (124 x 70 x 75) en liane des Philippines teintée, ligatures cutz. 15 coloris dont 5 coloris bois et 10 couleurs dont rouge Pékin, miel et prur ssins capironnes 100% coton. Housses avec fermetures à glissière. Fauteuils fleuses et pouls assortis. Existe en canapé 3 places. (186 x 70 x 75). 3.275 F



L'Oscar du Déhoussable. 3.880 E. Canapé 2 places haut dossier (190 x 95 x 88) entière ble. Recouvert en tissu 100% coton. Fauteuils et po Existe en canapé 3 places (205 x 95 x 88) 4.510 F, et en canapé lit 2 personnes.



L'Oscar du Tissu à Motifs. 4.390 F. Canapé (166 x 98 x 60) style "Nouvelle Angleterre". La grande originalité e ce mateiassage est d'être piqué en suivant les motifs du tissu. Le même dessin iste en 3 harmonies dominantes ibleu, jaune et rouge. Fauteurils et pours assortis. Existe en canapé 3 places. (180 x 98 x 60). 5.440 F.

Les oscars 1979

ROCHE-BOBOIS

A Paris, 10 à 18, rue de Lyon - 92-98, bd de Sébastopol - 193 et 207, bd St-Germain - 52, avenue de la Grande-Armée. En banlieue, Athis-Mons, 37, route de Fontaine bleau Bonrg-la-Reine, 72 bd du Mal Joffre - Melun, 2 rue St-Etienne - St-Germain-en-Laye, 98 rue L. Désoyer - Versailles, 6 rue au Pain (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France.

SOCIAL

DE S'OPPOSER

AUX 1 212 LICENCIEMENTS AUX CHANTIERS DE LA CIOTAT

De notre correspondant régional.) Marsellle. — Aa cours d'une confèrence de presse organisée ce jeudi 12 octobre, le syndicat F.O. des chantlers navals de La Ciatat a aunoncé qu'il avait firmé un recours hierarchique auprès du ministre du travail et de la participatian, pour que celui-ci refuse l'autorisation de licenclement collectif de mille deux cent douze salaries accardée le 28 septembre par la directique départementaie du travail des Bauches-du-Rhône.

F.O. souligne natamment, dans une lettre adressée à M. Robert

une lettre adressée à M. Robert Boulin, que la direction des chan-tiers a fait parvenir les lettres de liceoclement sans information préalable aux syndicats et au comité d'entreprise

MANIFESTATION A NANTES A L'OCCASION DE LA VISITE DE M. BOULIN

Plusieurs milliers de personnes ont manifesté, le jeudi matin 16 octobre, à Nantes, à l'appei de la C.G.T., de la C.F.D.T., du P.C., et du P.S., à l'occasian de la visite de M. Robert Bouiln, ministre du travail et de la participatian, venu présenter le secand Pacte pour l'emploi des jeunes. Les manifestants ant secand Pacte pour l'emploi des jeunes. Les manifestants ant dénoncé « la prétendue ouverture sociale du gouvernement ». M. Alain Chenard, député maire de Nantes (P.S.), qui participait au meeting, avait refusé de rencontrer M. Boulin.

(Publicite) COMMENT CONTROLER LES FRAIS DE TÉLÉPHONE?

Jaurnée d'information le 19 actabre à Paris Des responsables d'entreprises décriront leurs expériences et répondront aux questinns.

13 fournisseurs exposeront les matériels agréés par les PTT S'odr. à l'AFUTT - 970-09-11 6, rue de Penthlévre, 75008 Poris

F.O. DEMANDE A M. BOULIN La décision sur l'aciérie de Neuves-Maisons | Après la C.G.T. el la C.F.D.T. est retardée de plusieurs semaines Selon la C.F.D.T., le directeur de l'usine aurait annancé au cours du camité d'établissement qu'un seul site d'acièrle à oxygène est retenu pour la Lorraine. Interragé, M. Rousseau a démenti ces propos. a Naus avons la conviction, a ajauté la C.F.D.T., que le choix se portera sur Longuy en fonction des qualas 'fixés. Longuy pourrait. en effet. produire 1.2 million de tonnes contre 1.2 million de tonnes à Neuves-Maisons. Nous ne pouvons pas attendre qu'une décision soit prise. Syndicalement, nous devons agir. Nous nous battrons pour la construction de deux acièries. » De source bien infarmée, on croit savoir que, dans le cadre de la restructuration des groupes sidérnirgiques.

La tension demeure vive à Neuves-Maisons (Meurthe-et-Moselle), où une faule en calere d'environ deux mille cinq cents persannes comme nous l'indiquent nos carrespondants Camille Fradet et Jean-Charles Baurdier - a manifesté son mécontentement, le jeudi 12 octobre. dans l'attente d'une décision sur la construction de l'aciérie à oxygène.

(De notre correspondant.)

Metz. — Le sort réservé à l'aelérie de Neuves-Malsons et à ses trois mille deux cents saiariés ne sera pas carnu avant plusieurs semaines. Au cours d'un comité d'établissement particulièrement agité (les ouvriers ayant envahi la salle de réunion), le directeur général de Chiers - Châtillon, M. Robert Rousseau, a. en effet, annoncé, le jeudl 12 octobre, qu'un délai de queiques semaines serait encare nécessaire pour poursuivre les études, le délai de trois mois de suspension provisoire de la construction n'étant pas suffisant pour prendre une décisian. C'est le 13 juillet dernier que la Société sidérurgique Châtillan - Neuves - Maisons avait pris la décision d'unterrampre la canstruction de l'actèrie « en attendant les résultats d'une étude décidée pour examiner les possibilités d'une alse crunds coordidécidée pour examiner les possi-bilités d'une plus grande coordi-nation des activités industrielles et commerciales d'Usinar et de Châtilon-Neuves-Maisons Pour marquer cet e anniver-saire », les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C. - Sidestam

avalent réclamé, lundi dernier, la réunian, pour le veudred 13, d'un comité extraordinaire d'étala reunian, pour le veularen la, d'un comité extragrdinaire d'étahlissement qui devalt s'accompagner d'une manifestation de la
population devant l'usine. La
direction a avancé à jeudi la
réunian de ce comité, ce qui n'a
pas empéché les syndicats d'organiser un mecting qui a regroupé
environ deux mille cinq cents
personnes. Les trois syndicats
ont lancé un mat d'ordre de grève
de vingt-quatre henres qui a
déjà commencé jeudi au poste
de 20 heures. « Il s'agit là d'une
grève sur le las qui comportera
un meeting dans l'usine, ce vendredi à 15 heures, permetiant de
décider de la suite de l'action
qui, de toute façon, à ce que
l'on a compris, devruit être dure
et revêtira de multiples formes »,
a notamment déclaré la C.G.T.

F.O. SE PRONONCE POUR UNE GRÈVE GÉNÉRALE

La fédération Force ouvrière des P.T.T. a annoncé, dans la soirée du jeudi 12 octobre, qu'elle appelait ses adhérents à cesser le travail le 25 octobre. Cette déclaion reconstitue le front syndical contre le souvernement. En effet, les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. des postes et des télécommunications ont décidé détaler leurs actions aur quatre jours. Ainsi les chèques postaux et la Caisae nationale d'épargne seront affectés, le 24 octobre, par des mouvements de grève, le 25 octobre, ce sera au tour des centres de tri et des services ambulants; le 26, les services d'exploitation des télécommunications, et, le 27, les services techniques des télécommunications seront le théâtre de débrusses

croit savoir que, dans le cadre de la restructuration des groupes sidérurgiques. Il est prévu de ne conserver qu'une seule aciérie. Le choix est difficile à faire dans la mesure où il dépasse largement le cadre technique. En effet, la construction d'une aciérie à Longwy conditionne le maintien en activité de la grande majorité des autres installations du groupe Usinor dans cette règlan, secteur particulièrement touché par la crise de l'acier depuis des années. Selon une étude de l'Union de la métallurgie du bassin de Longwy. services techniques des télécommunications seront le théâtre de
débrayages.

Après avair envoyé plusieurs
délégations auprès des autorités
intéressées, les syndicats du personnel du centre de tri postal
de Paris-Brune semblent avoir
appelé les agents à reprendre le
travail à l'issue de qarante-huit
heures de perturbations. Selon la
direction de l'établissement, la
situation y était redeveoue normale dans la solrée du 12 octobre.
Cet ensemble de grèves tournantes géneront peu les usagers
des services téléphoniques, à l'exception de ceux qui verront leur métallurgie du bassin de Longwy, l'abandon de la construction d'une acièrie entralnerait la perte de plusieurs milliers d'emplais dans taut le secteur et se traduiralt par une réduction à terme du quart de la population active. Cette der-nière est actuellement de trenteception de ceux qui verront leur téléphone tomber en panne peo-dant cette période. En revanche, le courrier subira d'importantes perturbations. six mille trois cents contre trente-neuf mille deux cents en 1975.

LA C.F.D.T.: M. Raymond Barre renforce l'attitude négalive du palronat

ministres que l'augmentation des salaires en 1979 ne devra pas dépasser celle des prix, estime la commission executive de la C.F.D.T., le premier ministre intervient une nouvelle fois sur le déraulement des négociations. Ce faisant, il renforce l'attitude négative du patronat. »

JEAN-CLAUDE BOURDIER.

Dans ces conditions, poursul-vent les cédétistes, l'actuel déve-loppement des luttes « manifeste la volonté de changer concrète-ment la situation des travailleurs (...) concrétise la poli-tique d'action impulsée par la CFDT. (...) et en confirme la validité ». Et la CFDT. lance un

DANS LES P.T.T. LE 25 OCTOBRE

« En déclarant au conseil des appel à l'intensification de l'action. C'est précisément pour abtenir du premier ministra qu'il cesse ses interventions incitant le pa-

ses interventions incitant le patronat à résister aux revendications des travailleurs sur les salaires, la durée du travail, etc., que le hureau de la C.F.D.T., le 6 octobre, a décidé de demander rendez-vous à M. Barre.

De leur côté, les quatre fédérations de la métallurgie C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C. et C.G.C., constatant « la jaiblesse des propositions patronales sur la rémunération annuelle garanties » rapneration annuelle garantle » rap-pellent « l'urgence d'aborder au alveau national les revendications prioritaires des métallurgistes ».

(Publicité) REPUBLIQUE TUNISIENNE

OFFICE NATIONAL DU TOURISME TUNISIEN

AVIS DE PRÉSÉLECTION INTERNATIONAL

I. - INDICATIONS GÉNÉRALES

t. - smulcations generales

Dans le cadre de l'équipement o'nne École Bôteuère et d'un Hôtel

O'Application à Hammanet et à Soussa, l'Office National du Tourisma

Tunisien covizage de présélectionner les entreprises susceptibles de

participer aux espels d'uffres restreints pour la fourniture ou maiériel

indiqué ci-après:

- Andio-visuel;
- Mécanographique;
- Téléphanique;
- De élifusion de musique;
- D'Hnriogerie;
- De Bureau;
- Mubiller;
- Linge;

- Muniter;
- Lings;
- Electroménager;
- Verrerie;
- Vaisselle;
- Couveris, coutellerie;
- Platerie;

- Batterie de cuisine divers.

Les travaux sont financés avec le concours de la Banque Mondiale (BIRD)

(BIRD).

II. - QUALIFICATION

a) Senis sarout autorisés à partieiper à ces appels d'uffrec les Entreprises ou Groupements d'Entreprises qualifiés des pays membres de la Banque Intercationals de Reconstruction et de Développement et la Banque Intercationals de Reconstruction et de Développement et la Banque Intercationals partieiper à ces Appels d'Offres devront faire acte de candidature avant le 30 novembre 1978 auprès de M. le Président-Directeur général de l'Offres National du Tourisme Tunisien, l, avenne Mohamed-V - TUNIS.

Elles devront envoyer un dossier de présélection rédigé en langue française comprenent les pièces suivantes :

1) Déclaration d'intention précisant le (ou) les int (e) et le (ou) les sourientainner.

2) Reuselgnements sur les Statuts de l'Entreprise et son chiffre d'affaires au cours des clinq dernières conées.

5) Références en matière de travaux analogues à ceux demandés et datant de mnins de cinq ans.

III. - ORGANISATON DE LA PRÉSÉLECTION

III. - ORGANISATON DE LA PRÉSÉLECTION

L'Office Natinual du Tourisme Thuisien avisera les Entreprises cgréées de leur présélection et leur précisera les conditions dans lesquelles elles pourront se procurer le dossier d'appel d'offres.

Tout renseignement complémentaire peut être obtenu à la Direction de l'Amévagement et de la Construction de l'O.N.T.T., 51, avenue de la Liberté - TUNIS.



CACITE PREND LA ROUTE.

FORD SÉRIE A

Cabine spacieuse et d'accès facile. Faible hauteur de chargement. Nombreuses possibilités d'utilisations. 4 empattements et 2 moteurs Diesel. Nouvelle forme des sièges pour un plus grand Nouveau tableau de bord type "voiture".

Permis tourisme pour la version 3,5 T de PTC.

FORD SÉRIE D

5 moteurs, 3 boîtes de vitesses, 6 empattements sur certains modèles. Cabine basculante 3 places à plancher plat. Rayon de braquage et maniabilité remarquables. Les nouveautés 79

Nouveaux phares à iode rectangulaires. Tableau de bord fonctionnel, nouveau tissu des sièges, meilleure insonorisation de la cabine. Une consommation réduite. Garnitures de frein "longue durée". En option : ventilateur débrayable.

FORD TRANSCONTINENTAL

Les meilleurs éléments : moteurs CUMMINS, boites FULLER, pont ROCKWELL. Cabine basculante et suspendue en 4 points. Les nouveautés 79

Moteurs CUMMINS, nouvelle version formule E: 244, 274, 320, 352 ch DIN: jusqu'à 10 % d'économie de gas-oil suivant le moteur.

Un décor de cabine plus agréable : tableau de bord gris ardoise, nouveau tissu des sièges. Un profil plus racé : calandre noire et, en option, bandeaux de couleurs personnalisés. Périodicité de vidange portée à 30 000 km*



PHIL OF JIECO

generally and

The b

Star (

199

 $(1,2,\ldots,n)$

gitimee a.

paur demin

emente a ...

=*ε σ= :,····

1581

15 7771 181 i iv

Stadt Factors.

7 °00. (...)

450 YE - 15 / mornista 🤫 s

5 77 (1.3 (1.4)) I objette to

POLICE - 50 1

4 Cas . 24 e17450- . . .

-10 - · ·

6 m 3 m 7

17174171 4 amm: 1

(2-3)i-k-2

Garage .

2.75

1 7 1

2 7- ·

A ...

M 2 1 1 7

91 No. 1

11 720

x = p(x) + tC(x)

607 FB -

28 to 0.15

lie, sur le production de la line.

. -----

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

Le groupe Dolljus-Mieg (3,4 milliards de francs de chiffre d'affaires) renforce ses positions en Allemagne fédérale. Il prendre, par l'intermédiaire de sa filiale allemande Koechlin-Baumgartner et Cie (K.B.C.) le contrôle des sociétés Zell-Schoeneu l'inserte) et Moewe controle des societes Zeil-schoe-nau imarque Irisette) et Moewe, qui appartenaient jusqu'à pré-sent au groupe allemand Adolff. Ces deux firmes sont spècialisées dans le linge de maison (literie et serviettes-éponges) et réaliet serviettes-éponges) et réali-sent ensemble un chiffre d'affai-res de plus de 400 millons de francs. Dollfus-Mieg améliore ainsi sa donne en Allemagne fédérale, où K.B.C. occupe déjà une forte position dans l'impres-sion sur tissus, mais aussi sur le marché du linge de maison, où il va se classer au premier rang européen.

• M. Trigano, «manager de l'année ». — M. René Monory, ministre de l'écocomie, a remis, jeudi 12 octobre. à M. Gilbert Trigano. président du Club Méditerranée. le diplôme de « manager de l'année 1978 », décerné par les lecteurs du Nouvel Economiste. M. Trigano succède ainsi à M. Laurent Boix-Vives, P.-D. G. 1976 » et à M. Roger Martin, P.-D. G. de Saint-Gobaln-Pont-à-Mousson, « manager 1977 ». à-Mousson, « manager 1977 ».

Automobile

● Mme Giscard d'Estaing a visité le jeudi 12 octobre le

soixante-cinquième Salon de l'au-tomobile où elle s'est particuliè-rement intéressée aux problèmes rement interessee aux problemes de la sécurité routière ainsi qu'aux véhicules spécialement conçus pour les handicapés moteur. M. Giraud visitera, pour sa part. le Salon ce vendredi 13 octobre

Etranger

à 15 heures.

ÉTATS-UNIS

● Le taux de base bancaire aux Etats-Unis vient à nouveau d'être relevé; il retrouve les taux pratiqués au début de 1975. C'est la Chase Manhattan qui a décidé jeudi 12 octobre de porter de 9.75 à 10 % l'intérêt minimum demandé à sa clientèle indus-trielle et commerciale. Cette décision va être rapidement imitée cision va être rapidement imitee par les autres banques. Depuis le début de 1978. le prime rate est ainsi passé de 7.75 % à 10 %. Les experts sont presque unanimes à prédire que l'escalade se poursulvra. Rappelons que le taux record avait été atteint pendant l'été 1874 avec 12 %.—(Ageli.)

PAYS BAS

 La banque centrale des Pays-Bas devait relever ce ven-dredl 13 octobre son taux de l'escompte d'un point, le portant de 5.50 à 6.50 %. Déjà, le 26 septembre, le taux de l'escompte néerlandais avait été relevé d'un point (4.5 à 5.5 %).

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COORS	UN MOIS			DE	X Mots	SIX	, SIX MOIS		
	+ bas	+ haut	Rep	- 00 0	p. —	Rep. +	on Dép	Rep. +	04 0ép. –	
\$ EU 5 can Yen (100).	2,2625 3,6010 2,2821	2,2675 3,6065 2,2892	- 1	15 — 98 — 56 +	88 57 97	- 18 - 15 + 14	7 - 108	- 343	- 430 - 277 + 520	
DM Florin F.B. (100) F.S. L. (1 000).	14,4555 2,7678	2,2831 2,1010 14,4820 2,7757 5,2388 8,4889	- 20 -120 + 14 - 4	57 +	162 162 6 187	+ 13 25 162 + 31 82 79	9 — 207 0 —1326 6 + 363 5 — 650	- 267 2360 +1026 2019	+ 510 298 1871 +1090 1802 2140	

TAUX DES EURO-MONNAIES

		•		
DM 27/8	3 1/4 3 1/8	3 1/2 3 3/16	39/16 37/16	3 13/16
5 EU 83/4	91/8 95/8	10 9 5/16	9 11/16 9 15/16	10 5/16
Florin 15 7/8	191/8 165/8	17 3/8 13 1/8	137/8 105/8	11 3/8
P. B. (100) 8 3/4	13 1/4 15 3/4	18 1/4 12 3/4	14 10 1/2	11 1/2
F. S 1/8	+ 1/8 1/8	+ 1/8 1/8	+1/4 $-1/8$	+ 3/16
L. (1 000). 11 3/4	15 1/4 14 3/4	16 3/4 14 5/8	16 1/8 15	16 3/8
£ 93/4	16 3/4 11 7/8	12 3/4 J2 1/8	12 7/0 113	13 3/4
Fr. franc 71/8	77/8 87/8	0 3/8 9 3/16	9 11/16 9 7/8	10 3/8

Social

Pour comoattre l'immigra-tion clandestine, la Commission de la C.E.E. a soumis au Parie-ment européen, à Strasbourg, une proposition suggérant que les Neuf harmonisent leurs politiques dans ce domaine, même si les législations du travail, dans les Etats membres, sont loin d'être uniformes. On notera que cette initiative de la Commission survient longtemps après les mesures de contrôle instaurées dans la plupart des Etats membres, no-tamment en France et en Répu-bique fédérale d'Allemagne.

NON STOP SUR DC 9 3 FOIS CHAQUE JOUR **AVEC** 742.06.14 , ,

> 26 villes en Scondinovie par Scandinavian Airlines

> > TA A

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

MINISTÈRE DE L'URBANISME, DE L'HABITAT ET DE L'ENVIRONNEMENT

> MINISTÈRE DES FINANCES ET DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

POUR LA CONSTRUCTION ET LE FINANCEMENT DE 6.000 LOGEMENTS SOCIAUX ET ÉCONOMIQUES

Le République du Sénégal, dans le cadre de son V° Plan de Développement, a l'intention de réaliser un programme de 6.000 logements sociaux et économiques dans la région du Cap-Vert.

Le programmo sora róalisé on quatre tranches d'égale importance, sur une période de quatre ans. La superficie globale construite sera de l'ordre de 600.000 mètres carrés, répartie en logements individuels et collectifs. Le système de construction retenu sera de type traditionnel.

Les maîtres d'ouvrage du programme sont deux Organismes placés sous la tutelle de l'Etat : l'Office des Habitations à Loyer Modéré (D.H.L.M.), et la Société îmmoblière du Cap-Vert (S.I.C.A.P.).

Le financement de ce programme devra être assuré par un prêt à long ferme assorti d'un différé d'amortissement correspondant à la période de construction.

Les dossiers d'Appel d'Offres peuvent être obtenus auprès de la Société Immobilière du Cap-Vert, Rond-Point de l'Unité Africaine, B.P. 1.094, DAKAR, à partir du 25 octobre 1978, moyennant le versement d'une somme de 150.000 Francs C.F.A.

Les propositions doivent être adressées avant le 5 mars 1979, à 18 heures au plus tard, sous enveloppe double, au Ministère de l'Urbanisme, de l'Habitat et de l'Environnement (Direction de la Construction et de l'Habitat, 72, boulevard de la République - DAKAR.

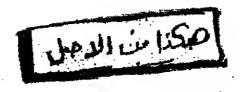
(Publicité)

PETROLEO BRASILEIRO S.A. – PETROBRAS **RIO DE JANEIRO (BRESIL)**

AVIS D'APPEL D'OFFRES COMPETITIF SUPEX - 03/78

- 1. Petrobros onnonce l'ouverture d'un oppel d'affres compétitif pour l'exploration pétrolière de zones situées dans la région brésilienne ou bord de la mer ainsi qu'en pleine mer.
- 2. Les controts correspondonts serant exécutés sous forme de controts de service ; lo rémunération de l'entrepreneur se fera sous réserve qu'il orrive ou stode de la production commerciale pour les champ qu'il oura découverts et mis en déveppement.
- 3. Les saciétés intéressées oyant une langue expérience dons ces domoines de l'industrie pétrolière devrant se mettre en catact avec Petrobras paur abtenir la formule d'inscription, à l'une des adresses ci-dessous :
 - Av. Republico da Chile, 65-23 Andar sala 2339 Rio de Janeira Estado de Ria de Janeira (Brésil).
 - 77 South Audley Street 2nd floor London WIY (Angleterre).
 - 1221, Avenue of the Americos 22nd floor New York, N.Y. 10020 USA.
 - 66, ovenue des Champs-Elysées, 8º étage, Paris 75008 (France).
- 4. Ce farmulaire d'inscription sera rempli par la saciété intéressée, qui le renverra à l'une des adresses ci-dessus, ou plus tard le 10 novembre 1978, à 17 heures (heure locale).
- 5. Choque société sero informée à partir du 4 décembre 1978 du résultat de la sélection préliminaire et des canditions de base ouxquelles elle devra se saumettre paur pauvair dépaser ses offres.
- 6. La participation à lodite sélection préliminaire n'implique pas (et ne sera pas censée impliquer) que sant accordés à l'une des sociétés intéressées taute garantie, privilège au droit d'aucune sarte. Il est bien entendu que Petrabras est entièrement libre d'onnuler, refaire ou se dispenser de lodite sélection préliminaire à san entière discrétion, ou d'inviter toute société qu'elle pourrait chaisir à faire une demande contractuelle paur l'exécution des prestations mentionnées dans la présente annonce.

Rio de Joneiro, le 10 octobre 1978, Direction des Contrats d'Exploration SUPEX



<i>I F</i>	S MARCHÉS	FIN ANCIEDS	1	Dernier		Gors (Dernier	MONDE -	— 14 octo	bre 1978 —	Page 37
PARIS			VALEURS prices	d. cours	VALEURS	grécéd. cours	VALEURS	précéd. cours	VATELIDE I	écéd. cours
12 OCTOBRE	LONDRES Le repli s'accentue	NEW-YORK	Paris-Oricano 90 & Paternelle (La) 188 S Placem, Litter 189	1 185]	Lactaire	674 501d 77	Bis S.A Bisnzy-Onest La Brassa Degremont	369 350	Alser	ti
Chute des métallurgiques	Le repli do marché s'accentus en raison de la multiplication des exi- gences salariales et de la crainta d'une hausse des taux. Balase des	Agrès sa vive progressinn de mer-	Revillets	. 68 . 112	Pangent (ac. ort. Ration for, G.S.P. Ressorts Ind Softa	220 211 8 48 40 138 99 139 8 20 _7 80	Onge ries Ouguesae-Pariza. Essiter Ferraitles C.F.F	160 148 460 442 960 570 166 168	Seco	7 270 50
Très vif repli général	mines d'or. Or jouverincs jdellers: 225 95 contre 225 55	eredi, Wall Strest a'est replié jeudi, l'indice Dow June. revenant en dessous de 900 à 895,74 (— 4,68].	Cambodgs 54 5 Clause 438 Indo-Hévéas 166 .	6 .53 430	S.A.F.A.A., Ap. Ac Satam Sicil Sections Autos	24 50 30 10 35	Havas Lacatel Lyon-Alemand G. Magnant	275 279 281 279	MStell. Minière. 6 Degaale. 23 Promuptia. 23 Sab. Mer. Cerv	55 si
La cote française qui résistait si brillamment depuis une dizaine de séances a fini par craquer sur presque tous les fronts ce reudi	TALEURS CLOTHEE COURS	Les ventes bénéficiaires ont été accèlérées par l'Alévation à 18 % de accèlérées par l'Alévation à 18 % de accèlérées par l'alevation à 18 marier la Chase Manhattan Bank, Les	Madee Agr. Left. 23 31 [M.] Mimot 15 6 Padaeg 130 Selies du Midī 210	0 23 . 2 15 60 129 90	S.P.E.I.C.R.I.M Stekvis Tradior	230 . 226 55 . 255	(Ly) Majorette M.J.C. Novafar O.F.POm.F.Paris	429 480 1 172 - 179 -	Uffeez.	11 111 90 1 1277 15 60 116 60
au palais Brongniart. Une vague de ventes, pas seulement benéfi- ciatres, s'est abattue sur le mar- ché proroquant une baisse qui	Osecham 695 1/2 390 Oritish Petrologia 222 516	opérateurs sont hésitants, soumis à la douche écossaise de la hauses des taux, des variations du doller		0 170 SB 288 0 251 60	81. Ch. Leiry France-Ounkerque	17 17 50 93	Poblicis	170 60 165 252 250 241	Rorsets MV	265 50
3 est étendue à l'ensemble des compartiments, a près avoit d'abard durement touché le sec	U U U 445 10 445 10 10 10 10 10 10 10 1	et de nouvelles de sociétés. I.B.M. annonce un bénéfice trimestriel en hausse de 20 %. à 618 millions 15,88 dullars p-r action, les résultate	Fremageries 8 el. 160 Cédis	. 275 812	Ent, Gares Prig Jedus. Maritime. Mag. gós. Paris Gercie do Monati	302 304 150 20 158 29	Brass_Ouest_Afr. (B) Min. et Métal	0240	Pine. Institut 16453 1= catégorie 19824	99 19416 66
teur métallurgique. En repli de 17% dès l'ouverture de la séance. l'indicateur instantané a finale- ment fléchi d'environ 28%.	War Lozu 3 1/2 % 31 5/15 31 7/15 War Lozu 3 1/2 % 31 5/15 31 7/15 West Driefoxtain 24 22 7/8 "Western Helding 28 0/8 28 1/4	sunnels devant s'inscrire en nette progression : is titre n'en a pas moins perdn 4 dollars.	ecks France	546 ··	Eanz Be Victy Sefital	501 525 58 d 68	Aicae Alum Aicae Alum Aigemene Benk American Express Am. Petrofina	158 152 50 700 780 149 50 148 20 121 1 18 08	12/15	reis Aut
Suspendues depuis le 20 sep-	(*) En dellars 11.5., act de grime sur la Gallar investissement.	VALEURS COURS COURS	Général Aliment. 215 Generale 215 Seulet-Larvia 365	130 219 58	Aussedat-Rug	35 36 50	Arbed Astorience Mines Eco Pop. Español	102 105 62 50 58 50	Agfime 22 Agfime 22 A.L.1.9 17	1 39 163 62 12 68 198 49 27 56 217 20 14 06 156 17
N.E.L. et Chiers-Châtillon ont repris ce 12 octobre (voir ci- contre) dans une certaine confu- sion, personne ne sachant très	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Alccs	Lasteur (Cie Ho.). 382 Gr. Moni. Corbell 174 Gr. Moni Paris. 259 Micolas. 485 Piper-Beldslack. 274	209 -	Cidat-Bettin Imp. E. Lang La Misie Rockutta-Cespa	1 72 71	Barlow-Rand Gell Canada Styvoor G.N. Mexique	18 18 231 - 230 28 95 22 29 32 68	Assurances Plac. 14 Bourse-Invest 15 C I P. 34	37 61 284 11 15 00 138 80 13 93 156 56
bien ce que les titres de ces sociétes valent désormais. Retar- dée en raison de l'abandance des ventes, la colation de Denain s'est	Perte de 21,5 milions de francs au premier semestre 1978, sgrês 18 mil- lions de france d'emertissements, contre un bénéfice de 7,73 millions	Booling	Potin	299 ·	A. Thiáry-Sigrand Bou Marché Damart-Servip	164 163 ···	Bowring C.L B. Régl. Inter British Petrolesso	10 10 10 20 19588 19500	Convertibles 14 Convertimes 14 Orașul Invest 23	60 92 134 53 12 83 180 36 14 50 224 33 11 78 133 96
finalement établie en baisse de plus de 30 %. Quant à Chiers. son prix s'est directement établi	de france en 1977. Les perturbations provoquées sur le marché des pan- neaux de partieules gar le fermeture d'usines de certains concurrents, la	Exiae	laittinger 359 Unigat	1010	Mars. Madagasc. Maurel et Prom., Optorg Palpis Nouveauté	80 20 78 116 173 172 309 309	Casadian-Pacit Cie Br. Lamber Cocketill-Course	87 50 86	Epargue-Creics 80 Epargue-Inter 28 Emargue-Mobil 19	12 17 574 68 17 85 274 88 14 89 186 12 15 93 189 31 18 20 304 78
à 34 % au-dessous de son niveau précédent. A Nancy, en revanche, le titre Neuves-Maisons-Châtillon a jait l'objet d'une très vive de-	liquidation de stocks correspondants et la dégradation des prix de vente soot la cause de cette gerts. Les perspectives du second semestre sont	Gendyear 17 7 8 18 1.9.M. 298 1/2 286 1/2 1.1.1. 32 3/4 32 1/2 Example of the control of the	Bras et Ciac. Ind 278 54 Dist. Indochine. 456 Ricqies-Zad 82 56 Saint-Raphadi (20	441 82 58 119 58	Prisupie Unipris Cronset Europ Accumel	225 223	Cembes Cemmerzbank Courtanids	525 568	Epargne Valeur. 20	37 81 341 83 13 08 164 45
mande. Cette réritable descente au x	meilleures, nntamment dans l'em- baliage et le contreplaqué, qui ont retrouvé une situation normale. Quant aux panneaux de particules.	Mobil Oil	Delegan 338 Onion Brasseries 33 50	33 10	Ind. P. (C.I.P.E.L. Lampes	181 181 141 58 136 0 13 80 15 80	Dart. Industries. De Beers (port.). Onw Chemicki Orasdaer Bank	194 196 28 88 28 16 127 80 131 528	France-Garantin, 24 France-lavest. 17	3 80 342 11 13 87 184 68 11 69 236 86 15 77 167 68
enjers des valeurs sidérurgiques cotées à Paris a provoqué une brusque tension générale au pa- lais Brongniart et les ventes se	le reprise de le consommetion et la diminution de la capacité excéden- taire de production fevorisent un début de remise en ordre.	9. A. L. lut. 40 1/2 40 Union Carbita 41 3/5 40 3/4 0 S. Steel 27 7/8 27 7/8 27 1/2 22 8/9	Sucr. Solssendris 129 Chansson (05) 57 56 Squig. Sehlenies 51	182	Mors Paris-Rhōne Piles Wonder Radiologie	126 189 50 242 243 10	Est-Asjatique	63 48 53 50	France Placement 21 Gestion Rendem 29 Francie	3 50 308 84 6 28 263 95 6 51 282 40 7 77 131 52
sont étendues à d'autres titres n'ayant rien à voir avec ce sec- teur en difficulté. Les colations	BOUYGUES, — Bénétice net après impôts an 39 juin 1978 : 25,13 mil- llons de francs, agrès amortissements de 31 millions de francs, contre	INDICES QUOTIDIENS	Molabecane 66 18	66	SAFT Acc. fixes Schneider Radio. SEB S.A. S.I.M.T.R.A.	832 . 820	Femmes d'Anj Finautremer Finalder Fosess	152 152	Sest Set France 40 1.M.S 1	1 10 131 98 18 98 180 41 186 67 226 94 186 71 147 08
de Galeries Lajayette et Institut Mérieux ont également été retar- dées avant d'enregistrer des re- plis respectifs de 3,6 % et 6,5 %.	13.4 müllins de france su 30 juin 1977, sprés 13.2 müllions de francs d'amnrtissements, Au 1 ^{-st} octobre, le carnet de commandes atteignait 9 mülliards de frances pour un chiffre	(INSEE Base 128 : 30 dec. 1977.) 11 get. 12 oct.	Bois Dár. Océan. g 36 Beria	263 . 269 . 60 13	Carnand S.A	75 75 20 30 20 26	Gen. Beigique General Mining Geraert	272 0 272 80 129 . 158 28 199 89	Livret gertet 23 Laffitte-France 12	79 37 170 28 18 25 227 45 12 69 117 15
Simple accident de parcours, d'ailleurs prévisible et souhaité	d'affaires de 4 milliards de france grévu en 1878. ROBECO. — Le dividende total de 1978 sera au moins égal au gré-	Valents françaises 167,7 164,1 Valents étrangères 188,9 188,8 C* DES AGENTS DE CHANGE	Cerahatt 86 58 Ciments Vicat	225 47 245	Estaul-Menso Fonderle prèc Guengoon (F. de). Profilés Tobes Es		Glato	77 77 134 134	Natio-Valents	10 45 277 26 10 45 277 26 10 73 277 50 10 66 201 01
par beaucoup? Une chose est sure : contrairement aux replis précèdents qui n'entamaient pas le moral d'acter des boursiers,	efdect. COURS DU DOLLAR A TOKYO	(Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 92,9 31,4	F E.R.E.M	290 53	Sanella-Maub., Tissmétal, Yincey-Bourget	58 50 60 48 10 48 10	Hartebeest Honeywall Inc Hongovens	285 286	Pierre Investiss., 23	7 87 226 52 13 17 808 52
cette baisse a suscité des inquié- tudes nombreuses autour de la	1 dollars (on year) 187 186 30	Taux da morché monétaire Ettets prives	Nerficq	46 50 50	Kinta	341 335 20 268 50 373 90	LA.C	28 10 29 . 50	Sèlec Crossauce 68 Sélect Memilate 13 Sélection-Pend 14	85 44 654 58 14 69 128 58 12 61 136 43 19 17 132 86
POUNCE DE DAN	12 OCTOR	DE COMPTANT	Drigny-Desyrolse 109 Percher 196 Bengrer 101 88 Houtlêre Cefat 367 SabHères Seine 120	192 . 101 88 300	Amrep E EH-Antargaz. Hydroc St-Denis Lilie-Booniares-C	141 50 140 50 246 235	Latonia Lyens (/J		S.I.C	38 90 189 09 17 18 302 45
BOURSE DE PAR	Louis Possion I	rs Dernier NAME Cours Dernier	S.A.C.E.R 3B 50 Servesienne 82 Schwartz-Hantin. SMAC Aciéraid 81 50	33 32	she() Française. Cartione-Lorraise Delalando S.A Fica lens	79 20 78 280 291 60 10 50	Marks-Spencer., Marks-Spencer., Malsoshita, Mineral-Resourc.	7 49 7 06 17 60 17 20 (1 60 11 50	Silvarento 12 Silvarento 16 Silvarento 16 Soccourrento 18	19 45 133 13 16 08 157 59 52 32 146 41 13 92 376 77
VALEURS du nont. coupert VALET	URS précéd. cours VALEURS préc	6d. cours VALEURS précéd. cours	Spic Satignaties. 68 50 trealep 23 45 hatchinson-Maps 75 10	28	(Ly) Gerland Gevelot Grande-Parotsee.	111 . 114	Not. Mederlandes Noranda Olivetti	239 137 237 136 70	Segevar	18 54 390 01 18 18 66 218 29 1 14 86 167 33 1
5 %. 1920-1960 .150 3 479 Protectric 5 % 1920-1960 .150 3 479 S.P.E.G 2 % assert. 45-54 71 a 660 B.A.P	6 A.I.R. 267 254 Locaball Immob 302 197 197 Loca-Expansion 121	. 295 Cia Lyon 1911 13 60 13 50 (24 8 Fine 66 80 96 18	Safic-Ajcaq 181 Comiphos 99	98 05	Holles &, et dér Novacel Parcor Quartz et Stiles.	248	Pakhoed Holding. Petrofisa Capada Pfizer Inc.	104 99 98 20 48	Omfrance 14 Umjapon 27	:0 72 363 46 13 32 136 82 17 80 265 30 15 49 1078 36
Emp. N. Eq. 53 85 103 5 470 Alsacien. 8 Emp. N. Eq. 6% 67 184 50 2 203 Banque Ho Ema 8,80 % 77 187 50 3 448 Bquo Hype	rvet. 204 80 204 50 SLIMINCO 316 t. Enr. 265 266 Sté Cent. Bang. 72	288 - 200 Inn. France, 162 162 272 310 Acier Investiss (87 Sp. 107 Sp. 50 71 50 Gestion Select 270 271	Sammont	530 78 50 97	Ripalio-Georget Rousselot S.A Soutre Réunies Synthelabo	552 . 554 165 183 10 199 . 198	Phonix Assurance Pirelle Prostdent Stayn. Proster Cambin	6 43 8 54 28 380 384 58	Valrente	33 70 1895 87 38 22 1100 70 31 28 182 18
Eng. 7 % 1972. 4028 E.O.F. 64 1950 2 600 (L) B. Scal — 0 % 1960 8 274 Sanque W G.L.B	No. Sup 157 197 SQF COMt 248 torins 210 219 Sovabalt 363 67 09 REIP-Bail 167		Air-industrie 45 Applic, Mecan 45	76 90 43 50	rhann et Muth Ufiner S.M.D Igache Willot Flès-Fourwies	001 901	Rotince Shell fr. (part.)., S.K.F. Aktiebolag	385 IB 369 . 295 38 285 86 . 49 40 63 65	13/10	271 70
VALEURS Cours Servier Greniter Crost. Services Crost. Serv. Services Crost. Se	37 87 04, Ind. Grédit 29t 147 145 1adust 250 268 Cle Foncière 112	50 285 Centen Sjanzy 383 384 (NY) Centrest 142 142 18 112 10 (NY) Champet 135 28	AV CassBrogue 435 8 strand-Meteins 8.5.1	166 50 9	ginlêre-Roubaix. gudiêre ginl-Frêres	45 45	Sperty Rand Steel Cy of Cab Stirfeotela Snoo. Allomottes	192 70 193 89 19	Crossance-Imm. 18 Epro-Crossance, 17 Financiero Privée : 41	72 83 136 36 13 86 174 70 14 43 166 50 13 74 3 9 70
E.O.F. parts 1988 537 50 537 50 Electro-Bai E.O.F. parts 1989 523 Eurobail Sb. France 5 % 171 10 171 . Fluanciers	mais. 216 49 319 30 Fenc. Chilt.4 Em 581 Oque. 163 . 101 . (M) S.O.F.I.P 63 	591 Communes 457 471 558 64 (L1) Dév. R. Nord 163 153 153 588 Electre-Finance 358 240 1956 (M) Et. Particip. 70 70 70	Duc-Lamethe 330 . E.L.MLentane 408 . Ernault-Sumpa 65	495 . 301 . 493 .	urit. Ravigation . 6. Chambon 100 Maritime		léppeca Thorn Electrical. Thys.s. c. 1 000	145 33 20 31 50 275	Sestion Mobilière 23 Mondiale Invest. 19 Oblisem	9 01 190 44 1 8 13 132 82 1
	II 275 275 gie 23 22 Bente tencière 149 8 t.P 198 20 199 20 SINVIM 149	285 . Fis. Systemen . 01 . 81	Forges Strasbours 78 50 (Li) F.B. M. cb. fer 103	78 S	leturas-Vieljaux. lat. Havigation	251 250 30 10 61	vanted Technolog Vant Rests Visitio Montagne	86 25 85	Planinter 31	7 22 188 28 7 84 308 43 5 56 253 52 7 38 484 36
Epargua France 254 Immofice 304 Internal	232 232 Fencing 115	10 141 10 10 More	Frankel 536 Hozze-U.G.F 195 Jaccon 141	101 S 186 50 T	CAC. Itami. II. C.I.T.B.A.M Iraas et Lodest.	256	Wagors-Lits West Rand C.E.G.A. 5 1/2 % Emprunt Young	7 70 3 25	Soginter	5 47 426 27 L
Complete dans nos dernières etilions, di juans les cours Elles son carrigles étilions, di juans les cours Elles son carrigles des la	es erreurs peaveut sarrols trearer	MARCHÉ A	TERM	ЛE	cotat	OD des valeurs s	yanı tell Pabjol (Do transactions of	e erotonger, eprès ta etre 14 à. 15 et 14 es Bermers cours de	A. 36, Pour
Compen VALEURS Prácád Pramier Dernier sation	Compt. Compen- premier sation VALEURS Clatters cours		Premier Dernier Compt.	Compensation	J Ipo	fold. Pramier Der	oler Compt. I Con	walturs	Printed Commission Days	nior Compt.
728 4.5 % 1878. 736 38 737 86 736	735 325 E.J. Lefebure 385 332 2781 85 Exs. S.A.F 87 50 58 640 Eurstrance 362 959 50	332 50 332 . 168 . Neovel 64 130 16 35 56 58 10 200 . Olida-Caby . 215 356 . 359 50 113 . Opti-Partus 150 56	129 50 129 50 125 10 210 218 210 120 50 128 50 128	255 ·	— (abl.). 23(20 272 40 272	458 277 272 40 10 330 2	Goldfields	10 88 16 30 10 22 00 22 88 2	7 58 281 20 0 95 16 70 2 22 50
31 . Als Part. and 84 60 83 83	447 . 755 . Europe e 1 973 926 874 58 82 465 . Fersia	930 926 133 Parts-France 121 165 20	100 68 180 69 83	225 230 . 910 . 178 .	2.1.S	2 338 328 5 232 231	327 20 232 20 301 3 169 7	imp. Chem	328 28 221 32: 34 10 34 50 3 82 30 82 9	4 50 34 2 20 E0 40
525 Aquitains 502 556 555 96 - certis 50 50 98 19 98 19	552 228 — abl conv 250 246	73 68 120 — (obl.) 146 64 225 — Penneric 240 247 45 31 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	332 80 331 329	122 . 103 . 795 .	- (obl.). raticures 111 v. Cücquet-P 84 violprix 44	2 510 816	168 50 27/ 802 26 437 30	Merck Minnesota M Muhil Cerp	137 Sp 140 13 268 Sp 269 Sp 28 268 Sp 201 Sp 26 395 . 810 20 31	9 58 138 30 1 260 28 1 1 60 201 50 1
141 Arjon Priess 162 102 152 50 505 Aux. Entreps 554 547 548 129 138ho. Fives 137 134 20 184 10 240 245 20 255 255 255 255 255 255 255 255	30 (certific.) 32 50 81 50	188 . 187 28 56 Pétrolist B.P 55	228 221 321 54 52 59 54 52 59 520 517 528 520 517 528 520 517 528 520 520 520 54 520 520 520 520 520 520 520 520 520 520	205	EH-Gabon 48	3 482 477 3 217 210	217 40 61	Morsi Hydro	193 187 BQ 187	7 50 197 58
310 gall-levest 261 259 66/ 259 50/ 310 gall-levest 310 305 386 170 155 182 170 164 182 170 163 162 70 199 70	262 127 . Balleries Lift 125 60 122	122 117 50 74 P.1.41 76 187 200 210 Poctais 225 125 125 10 148 10 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	74 00 74 80 73 225 225 80 221 1/8 178 180	278 22 112 425	Amer 141 2/3 Ang. Am. G. 2 Angeld 11 9, Ottomano. 41	7 277 277 2 30 22 25 22 6 86 113 45 113 1 50 403 408	25 22 29 0 49 114 5 . 488 58 28	5 Quyimes	\$22 00 317 68 31 \$5 58 55 20 68 \$0 10 60 13 56 \$00 304 \$0 212 \$0 216 50 307	8 30 60 50 E
117 Séghin-Say 137 85 135 134 505 91e 528 539 525 785 Rouygues 256 341 238 536 535 561	132 50 275 General duc 276 273 5 520 330 Gr. Fr. Mars 595 389 81 225 385 Euryenna-Gas 405 399 636 255 Hacastle 272 258	151 10 148 10 76 Pempey 75 273 59 270 10 76 Pempey 75 337 50 335 50 138 Pressectité 55 266 250 330 Pressectité 425 Présanzil 51 456 69 377 575 185 Pricel 232 9 173 50 153 173 50 155 Primeyaz 174 31 156 163 120 Primeyaz 174 31 156 163 120 Primeyaz 174 31 156 163 120 Primeyaz 174 31 156 163	76 75 78 75 76 133 133 50 130 58 53 80 34 40 53 83 342 341 456 26 458 452 49	\$18 66 14	BASF (Akt.) 32 Bayer 23 Buffelsfest 0 Charter 1: Chase Manh 15	7 329 329 331 94 330 1 38 01 30 59 2 00 18 10 18 5 10 155 50 155 0 15 50 10 86	58 01 38 20 18 27	8 . Reyal Potch	274 58 273 27: 21 70 22 21	2 20 272 30 1 95 22 10
1500 Carrefout 2999 2090 2090 296 — (ebt.) 512 50 313 315	2110 . 385 . Inst. Méricax 491 373 316 . 122 . J. Boret Int. 178 80 173 60 1248 . 130 . Jenment Ind. 188 50 182	377 575 188 Pricel 222 9 173 58 173 50 158 Primaga, 174 3 158 163 129 Primaga, 160 9 80 81	158 163 155 15 167 197 154 126 125 125	83 320 27	Sin Petr Liam 9 C.F. FCon. 32 De 8 cors (S.) 21 Dents Bank 72	25 25 95 26	10 34 50 5 338 34 26 25 5 721 56	Siemens A.C.	54 53 75 E3 389 20 580 381 48 58 48 58 41 691 694 694	2 62 58 6 50 380 . 0 50 49 50
73 gEM:	589 80 60 . Eicher-Cot 27 40 55	243 231 58 83 Ratfin (Fs# 6R	07 80 87 89 86	575 580 275	Dome Mines 58 De Part Nam 58 Fact Kertak 27		488 . 35 585 25 278 10 15	5 . Impleves	262 10 259 250 18 33 15 39 11 114 68 114 58 114	5 00 258 10 5 30 15 33 4 56 112 30
144	147 300 — (801.] . 315 . 217 54 158 50 325 La Belle 314 315 140 20 1789 Legrand 1945 1935 . 1000 2305 — 1061.] 2530 2440	(1912 1935 . 117 Rhdme-Pent 122 5/ 2440 . 12411 . 338 Roussel-Uciet 419	490 396 397	216 197 116	Exton Carp. 221 Ford Metor. 151 Free State. 110	58 222 58 227 5 50 196 58 197 1 114 56 113	50 131 50 155 56 228 58 5 50 157 50 18 50 112 59 24	Wast Geop West Oriet Mest Dois Maros Corp See	61 69 51 60 61 145 58 146 145 125 . 128 80 121 245 58 250 50 250 1 94 1 54	50 50 50 5 143 19 6 123 86 0 50 247
445 Ciob Mediter 501 580 487 275 g.M. ledestr 302 309 299 50 315 — 1901.) 354 345 345	492 210 Locaball 217 217 260 240 Locafrance. 263 257 345 495 Locafrance. 408 409 145 735 L'Orèsi 775 765	256 254 465 250e lmp 564 406 405 27 Sacitor 761 765 3526 197 Sade 158 94	552 562 548 195 12 195 18 195 18	234	PEL C	UPS SONNAME L STORY C 1 COM	IEU A BES OPEN	ATIONS FERMES	SECLEMENT	
118 Coffmeg 120 122 16 122 13 1435 Certradel 476 475 476 476 480 444 80 444 80 444 80 486	478 8 616 Lyonn. East. 586 584 444 80 15 50 Mact. Bull 50 40 54 421 580 Mais. Phánh 565 550	523 577 565 Sagam 778 155 Saint-Subale 188 50 54 20 52 05 468 3 A.I 601 540 545 49 Saulues 44	754 764 748 151 10 163 96 193 485 486 495 42 56 42 56 222 224 215	l		CHANGE	- échangés		É LIBRE DE	
135 C. Settrepr 145 SB 143 142 20 119 Scyl. Fancher 114 SD 114 SD 114 SD 128 Cred. Com. F 135 122 132 230 — [ph.]. 298 28 28 208 20 208 20	141 50 61 58 Mar. Wendel 112 50 59 Mar. Ch. Ben 57 15 132 486 Marte ff 529 526 208 28 500 — (chi.) 532 30 530	124 Sanuler-Dut- 233 57 57 68 216 Sampiquet 208 209 628 528 176 Schneider 175 538 568 75 S.C.O.A 21 66 64 64 64 64 64 64 6	216 219 312 198 186 50 154 80 80 90 60 . 107 50 147 60 187	Etats-Uni	S (S 1)	12 4 281 4	10 antre 821108	es montales :	préc.	12 15
385 Crad Forc. 408 415 414 158 C.f. Lant. 156 166 50 169 50 120 Crad Lodust 251 351 351 350 Crad Nat 251 351 351	356 1290 Micheim B. 1449 1414	127 128	(28 127 0 126 50 301 297 300 365 368 365 250 50 254 35	Allemagn Belgique Pays-Bes Banemar	(150 F) (100 F) (100 fl.) (100 kmd)	227 018 228 14 448 14 229 888 218 22 038 82	476 15 425	Pièce français	ngat) 31020 na (20 fr.) 261 19	218 50
74 Cress Nerd. 73 75 56 73 78 50 78	78 480 Midt Cie 581 588 484 550 Matt-Hea . 603 587 450 755 (chi.) 710 872 725 Met, Leroy 5 747 748	496	94 81 52 - 1902 1895 1900 -	Norvege Graede-E Italia (1	100 krs) (100 k) iretagas (£ 1) 000 šres)	85 248 86 8 526 8 9 244 0	078 24 83 493 58 232 5 25	Pièce surse Umon latine Sorverain Pièce du 20 Pièce de 10	dellars 265 56	240 50
563 Barty 649 538 535 42 Begalo-RE 29 28 29 29	132 Mountes 135 187 56 416 Manum 437 426 29 445 Mark invest 457 455 53 05 200 Navie Marte 286 280	158 S0 137 456 Semmer-All 440 427 421 295 Seez	256 255 251 . 661 665	Agtricko Espagne Portagal	100 fr.) 1100 sch. (109 ses.)	31 450 31 6 952 6 8 545 5	450 31 25 375 8 90 818 8 25	Pièce de 5 0 Pièce de 50 Pièce de 18	ottars 427 50 peses 1195	437 1180 50
678 Quitte2 854 657 657	557 56 Nebol-Bazel 31 40 58 56 718 21 Nerd 34 20 33 20	60 50 50 40 830 Tel Electr., 851	951 953 824 . 144 144 144		(\$ can 1) (0) yant)		586 3 915 297 2 23	1	1	} <u>ग</u>

ocial

PARIS C

rrobras

e .

 $\{\alpha_{i},\dots,\alpha_{n}\}$

Rio de Januario Esta

1,11 1,11

X - 03, 78

2

) octobre to design and the definition of the definition of the design and the de

- 2. IBÉES
- 3. ETRANGER
- 4. AMERIQUES BRÉSIL : le débat sur la corruption a domine la fin de
- PANAMA : M. Aristide Rovo est élu président.
- 4-5. EUROPE TURQUIE : la fièvre terroriste olimente les rumeurs de coup d'Etat.
- 6 à 8. ASIE VIETNAM : - L'engrenage de lo guerre » (!!), par Rolond-Pierre Paringaux,
- 8-9. DIPLOMATIE
- 18. OUTRE-MER LA FRANCE DU PACI-FIQUE : • La Nouvelle-Calédonie à la recherche d'un ovenir - (III), par Jean-
- 11 à 14. POLITIQUE
- La lettre de M. Giscard d'Estoing & M. Raymond Borre.
 Le P.S. et le M.R.G. occeptent l'invitation du premier ministre, le P.C. la rejette
- Le débat an sein du P.S. LIBRE OPINION : Les crises do P.C.F. ., par Gérard Molina et Yves Vargas.

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME PAGES 15 A 21

- Pattaya 1978 : les agents de voyages font leur auto-
- critique.

 Bataille de guides ; A qui
 la monopole des courses en
- nontague?
 Carry-le-Rouet; en attendant
 la plaisance.
 Le Ghana derrièrs pes cré-
- neaux, Hippisme; Plaisirs de la table; Animaux; Jeux; Phi-latélia.
 - 22. SOCIETÉ
- 22. DEFENSE
- 22. MÉDECINE - Le Prix Nobel
- 23. EDUCATION
- Les professeurs d'éducation physique monifestent à Poris.

 Les difficultés de la rentrée.
- 24. SPORTS PRESSE
- 26 à 29. CULTURE
 - CINÉMA : Un mariage, de Robert Altmai
 - THEATRE : le Couchemor de Bello Manningham, mis eo scèoe par Robert Hossein.
- 32. REGIONS 34 à 36. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISINN (29) Annonces classées (30 et 31); Aujaurd'hui (33); Carnet (25); Loto (33); Météorologie (33); Mota croisés (33); Bourse (37).

Votre santè C'est sérieux. Alors choisissez Alors choisis et sommiers

EXPOSITION CENTRE D'ESSAI

CAPELOU DISTRIBUTEUR SEULE ADRESSE DE VENTE:

MÉTRO PARMENTIER LIVRAISON GRATUITE TRES PAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

37, av. de la République (11°) TEL: 357.48.35



JTEUII TAILLES JUSQU'AU 58 99 rue de Passy, PARIS 16 DÉMONSTRATION IMMÉDIATE 41 rue La Fayette, PARIS 91 Chps-Elysées Arcades Lido

En Suède

M. Ola Ullsten est désigné pour former un gouvernement libéral minoritaire

De notre correspondant

Stockholm. — Après une semaine de consultations, le pré-sidant du Parlament suédois, M. Hanry Allard, a proposé, ca vendredi 13 octobre, aux députés, un nouveau premier ministre : le chef do parti libéral, M. Ola Ullsten.

également une politique énergé-

mité. »
Si la crise est dénouée, la

solution n'enchante personne. Les conservateurs, qui tenaient à res-

ter an gouvernement, sont parti-

culièrement amers. Chez les sociaux-démocrates, l'appui passif accordé aux liberaux pourrait poser des problèmes à la direction du parti : les sections de province, généralement plus radicales réguent de récets.

cales, risquent de réagir. Plusieurs éditorialistes de la presse de ganche s'étaient prononcés, ces derniers jours, contre cette solo-tion « ouvrant la voie à nne

collaboration de classes ». Tou-tefols, les sociaux-démocrates sont en passe de réaliser leur objec-tif : briser, et pour longtemps certainement, l'aiternative bour-

geoise. Comment les trois partis, qui ont une fois encore étalà leur désunion, pourralent-ils per-suader les électeurs en moins d'un an qu'ils sont capables de

rait entraîner une ouverture, une

décrispation : reste à savoir à qui elle profitera.

La réconciliation

entre l'Angola et le Zaïre

LE PRÉSIDENT MOBUTU

EST ATTENDU A LUANDA

Luanda (A.F.P.). — Le président Mohutu, du Zaire, est attendu dimanche 15 octobre pour une visite officielle à l'invitation de M. Gos-tinho Neto, déclare, ce véndredi, on

guela, règlament de le question des

communique officiel angolais. Cette visite avait déjà été annon-cée sans fixation de date (» le Monde e

ALAIN DEBOVE.

tique susceptible de faire l'unani-

Les sociaux-démocrates et les Les sociaux-démocrates et les centristes (deux cent trente-huit sièges sur trois cent quarante-nenf) ayant annoncé qu'ils s'abstiendraient lors du vote d'investiture, une majorité de parlementaires ne peut plus, selon les nouvelles dispositions, s'opposer à la candidature de l'ancien ministre de la conération du gouverne. candidature de l'ancien ministre de la coopération du gouvernement sortant de M. Fälldin. M. Ulisten formera ao début de la semaine prochaine, nu ministère libéral homogène et minoritaire qui se présentera devant le Parlement mardi ou mercredi. L'annosition. Social-démocrate L'opposition social-démocrate a joué un rôle déterminant dans le dénouement de la crise, ouverte jeudi 5 octobre par l'éclatement de la coalition tripartite majode la coalition tripartite majoritaire sur la question de l'énergie
nucléaire, Apparemment, sa décision n'a pas été facile à prendre,
Jeudi, les débats du groupe parlementaire et du comité directeur
ont duré plus de sept heures.

M. Palme a annonce ensuite :
« En cette période grave, les
sociaux - démocrates n'empêcheront nas la constitution d'un

sociale - democrates n'empeche-ront pas la constitution d'un gouvernement provisoire. Cette dégradation progressive de la direction politique du pays ne peut continuer indéfiniment. La seule condition que nous posons à nos abstentions est que les libéraux ilaborent un nouveau pro-gramme de gouvernement, une nouvelle déclaration d'intention.»

nouvelle declaration d'intention. »

La situation était en effet bloquée. Les centristes et les conservateurs étaient hostiles à un gouvernement purement libéral. Les libéraux ne tenalent absolument pas à s'allier aux conservateurs de crainte de perdre leur profii de centre gauche « juste à la limite injranchissable du socialisme ». Les sociaux-démocrates, de leur côté, avaient proposé de former un cabinet minoritaire. former un cabinet minoritaire, dont la première tàche auralt été de décider des élections anticipées, mais cette solution n'a séduit personne. Les trois familles de la coalition se disputaient de nouveau, ce qui commençait à sérieusement irriter l'opinion habituée à la stabilité, puisqo'il n'y avait pas eu de vrale crise en Suède depuis 1957.

Le nouveau gouvernement sera très minoritaire. Les libéraux na disposant que de trente-neuf des trois cent quarante-neuf slèges, M. Ulisten devra mener une poli-M. Ullsten devra mener une politique prudente et faire preuve de
beaucoup d'habileté. Il a annoncé,
jeudi soir : « Nous devons trouver
des solutions jouissant d'un large
soutien parlementaire à des problèmes tels que la lutte contre
le chômage, le renforcement de
l'économie et l'amélioration du
système fiscal. Nous proposerons

REMOUS SUR LE DOLLAR

Après sa forte balsse de la matinée de jeudl, et sa vive remonprovoquée par le relèvement à 10 % de sen taux de base par la Chase Manhattan Bank aux Etats-Unis, le dollar s'est à nouveau affaihil, vendredi 13 octobre, revenant en dessous de 1,87 DM à Francfort (contre 1,8570 DM, pols 1,8750 DM). A Paris, il cotait 4,26 F, le franc se rafferni cotali 4,26 F, le trane se ratter-missant légèrement coutre les men-nales fortes. Sur le merché de l'or, le cours de l'once est reveun de 227,20 dollars jeudi, record histori-que, à 2,2505 dollars vendredi, après 2,2555 dollars la velle au soir.



Trois militants de la C.G.T. n'ent pu faire admettre leur candidature à la commission exécutive

Plusieurs militants de la C.G.T. qui n'ont pu faire admettre leur candidature à la commission exécutive de la C.G.T., que désignera le prochain congrès, se plaignent d'être victimes de dis-

crimination.

M. Aimė Pastre (1), ancien secretaire genéral du Syndicat des personnels pénitentiaires et ac-tuellement président de ce même personneis pentientaires et actuellement président de ce même syndicat devenu e Union syndicale », a écrit le 9 octobre à M. Georges Séguy pour e retenir son attention » sur le fait que sa candidature n'avait pas été retenue, alors qu'elle avait été transmise par l'UG.F.F. (Union générale des fédérations da fonctionnaires C.G.T.). Annonçant qu'il e ne voit dans ces conditions aucun intérêt à participer au congrès de Grenoble », il conclut : sera esquivé à Grenoble, et— « Je regrette de constater que la démocratie syndicale reste formelle et non réelle... Le débat sera esquivé à Grenoble et je ne peux accepter que, dans le princips, le droit de candidature soit proclamé égal pour tous les syndicats, alors que seule l'hostilité des instances dirigeantes de la C.G.T. à notre égard reste évidente. » dente. >

MORT DU CARDINAL FILIPIAK

Le cardinal Boleslaw Filipiak est mort en Pologne, le 12 octobre, à l'âge de soixante-dix-sept ans. Tombé maiade après le conclave qui a élu Jean Paul I°, le prélat avait annonce qu'il ne pourrait se rendre à Rome pour le conciave

d'un an qu'ils sont capables de gouverner ensemble?
Quant aux libéraux, ils demeurent dans le camp non socialiste.
M. Ulisten l'a blen souligné, et ils vont jouer enfin le rôle de médiateur au centre gauche de l'échiquier politique. Ils évitent d'être les petits derniers de la coalition, mais risquent, en même temps, d'être accusés de trahison par l'opinion bourgeoise. La politique intérieure suédoise a été marquée, depuis la fin de la guerre, par une polarisation croissante, un affrontement entre deux blocs. L'arrivée de ce gouvernement minoritaire libéral pourrait entraîner une ouverture, une décertation. se rendre à Rome pour le conciave à venir.

[Né dans le diocèse de Gniezno le 1se septembre 1901, Boleslaw Fuiplak a été ordonné prêtre en 1929 et évêque en 1945, Il devint cardinal ao consistoire de 1976, Nommé suditeur du tribunai de la Rote en 1947, il devint doyen des prélate auditeurs, puis président de la cour d'appel.

Membre de la congrégation pour la cause des Saints, Mgr Filiplak était également con au 1 te ur des coogrégations pour les évêques, pour la discipline des sacrements, etc.]

EXPLOSION A BORD D'UN PÉTROLIER GREC

Cinquante-frois morts

Une explosion qui a causé la mort de cinquante-trois person-nes s'est produite le jeudi 12 oc-tobre dans la c b a m b r e des machines d'un pétroller grec de 36 000 tonnes, le Spyros, qui se trouvait en cale sèche pour réparations dans le port de Singapour. On compte en ontre quatre-vingt-seize blessés, doot vingt-clinq sont idans un état grave.

do 22 aoút). Consacrant la réconci-liation entre les deux pays, elle lutervient deux mois après la visite du chef de l'Etat angolals à Kinshasa. seize blessés, doot vingt-cinq sont dans nn état grave.

Ce lourd blian s'explique par le fait de l'importance de l'explosion, qui a en lieu sur les chantiers navals de Jurong, où travallaient près de deux cents personnes, dont de nombreuses femmes. Les causes de la catastrophe n'ont pas encore été déterminées par l'en qo éte qu'ont ouverte les autorités locales.

(A.F.P.) Aoparavant, en juillet, deux réunions à Brazzavice des commissions mixtes angolano-tairoires avaient débouché sur un accord en trois points : réouverture du chemin de fer de Benréfuglés, et eréation d'une commis-tion de l'organisation de l'unité africaine chargée du contrôle et de l'application des décisions prises en

Les autres candidatures qui n'ont pas été retenues sont celles de deux militants appartenant à la fois à la Fèdération de la métallurgie et à l'UGICT (cadres C.G.T.): MM. J.-L. Lamey et A. Busnel. Le premier fut l'un des signataires de la «lettre des neuf», adressée cet été à la direc-tion de la C.G.T. et qui critiquait l'attitude de la centrale durant la l'attitude de la centrale durant la campagne électorale et l'influence

qu'y exerce le parti communiste. M. Lamey, qui est socialiste. constate que la candidature qu'il avait présentée auprès de son syndicat a été rejetée. Quelles sont les explications données à ce sujet par les dirigeants de la C.G.T.? Ils répondent qu'une candidature, pour être recevable, doit être présentee par une fédération, une union départementale, l'U.G.I.C.T. ou l'Union des retraltés, Ceci, en temps voulo poor être publié dans le Peuple deux mois avant le scrutemps voulo poor être publié dans le Peuple deux mois avant le scrutin. Or. ajoute-t-on rue La Fayette. M. Pastre appartient à un syndlcat qui n'est pas fédéré. Donc il ne peut être candidat, et l'U.G.F.T. n'avait nul pouvoir pour accepter sa candidature ou la refuser.

Quant à MM Lamey et Busnel leurs lettres, parvenues à la fédération de la métallurgie C.G.T. les 8 et 7 septembre, n'ont pu étre examinées en temps voulu par le boreau, puis le comité exécutif fédéral, pour être transmises en temps voulu au journal le Peuple. De pius, les dirigeants fédéraux devaient avoir le souci d'équilidevalent avoir le souci d'équili-brer la composition sociologique des candidats proposées, qui ris-quait d'être perturbée par le fait que M. Lamey est ingénieur. Quant à la composition politique des treize candidats de la métai-lurgie, les communistes, affirme-t-on, y sont minoritaires.

(11 M. Pastre, depuis de longues ennées, proteste contre l'influence exercée par le P.C.F. sur la C.G.T. Il est adhérent an M.R.G., mais n'y exerce pas de responsabilité. Il fut, avec MM, Lapeyre (P.C.) et Forestier (S.N.I.), l'un des animateurs du Mouvement pour un avadications Mouvement nour un syndicalisme deja ete uni et démocratique. reprises.

A Taulouse

UN TRAVAILLEUR NORD-AFRICAIN EST TORTURÉ PAR UN CAFETIER ET DEUX CONSOMMATEURS

Un travailleur nord-africain de vingt-trois ans. M. Ali Adjoul, qui était entré lundi 9 octobre vers 1 heure du matin dans un bar de la banlieue toulousain bar de la banlieue toulousaine pour acheter un paqoet de cigarettes, a été torture jusqu'ilx limites de la mort pendant toute une nuit par le propriétaire de l'établissement. M. Hervé Auguste, vingt-huit ans, et deux de ses amis, M.M. Michel Pujol, vingt-sept ans, et Thierry Neveu, vingt et un ans.

Les trois hommes, qui ont de-clare a vouloir seulement se is-troire », ont d'abord làché un chien berger allemand sur jeur victime qui venait de sortir du bar des Arènes. 412 route de Saint-Simon, après avoir pris une consommation. M. Adjool a 'tè critellement mordu avant d'être entraine dans la culsine du bar, où il fut dévêtu. Les trois hommes déchainés le battirent pendant près d'une heure, lui plongèrent la tête dans l'eau jusqu'à l'as-phyxie, lui firent avec un conteau de culsine des incisions sur le Les trois hommes, qui ont de de cuisine des incisions sur le ventre et les bras. Pour simuler une execution. Ils entreprirent ensuite une danse sauvage en brandissant des pistolets, Dans son excitation, Michel Pujol se logea une balle dans la cuisse.

Cette séance de tortures in-Cette séance de tortures incroyable commencée vers 1 heure
ne prit fin qu'à 5 heures du matin. Jeté à la rue, à 1 kilomètre
de l'hôpital Purpan, M. Adjoul
a été découvert par des passants
et transporté par le SAMU au
centre hospitalier où son état est
considéré comme très grave. Les
auteurs de ces actes ont été arrètés par la section criminelle de
la sureté urbaine et écroués jeudi
12 octobre à la prison SaintMichel s ou s l'incuipation de
séquestration avec tortures corposequestration avec tortures corpo-relles et non-assistance à personne en danger. Michel Pujol a

DANS LE PORT DE SINGAPOUR La grève à la S.F.P. est reconduite

Les personnels de la Société française de prodoction ont cessé le travail jeudi 12 octobre à l'appet des quatre syndicats de l'entreprise : C.G.T., C.F.D.T., F.O. et SCORT (cadres). Cette grève à antrainé notamment la suppression de deux émissions ces greve a antraine notamment la suppression de deux émissions en direct sur Antenne 2 : e L'invité du jeudl , d'Anne Sinciair, l'après-midi, et a De mémoire d'homme , de Pierre Bellemare, le soir. Les journaux télévisés ont été retardés de quelques minntes.

Au terme d'une noovelle as-semblée générale le vendredi 13 octobre, la grève a été recon-duite pour vingt-quatre heures. Environ mille cinq cents gré-vistes s'étaient réunis jeudi en dé but d'après-midi place du Palais-Royal, près dn ministère de la culture et de la communide la cuiture et de la communi-cation, où one délégation a été reçue pendant une heure et demie par M. Didier Quentin, conseiller technique an cabinet de M. Jean-Philippe Lecat. M. Quentin a indigoé aux représentants des syndicats que des dispositions seront prises pour assurer la paia d'octobre.

Il leur a rappelé que le gou-vernement est résolu à e main-

tenir la S.F.P. s. mais demanda que celle-cl soit gérée d'une ma-nière « plus dynamique », sans obèir pour autant à « la loi du profit ». Il a ajouté que le dossier était « en cours d'instruction » et etait « en cours d'instruction » et que le gouvernement n'avait pas encore arrêté sa position sur d'éventuelles réformes de struc-tures. Du côté syndical, on sou-ligne que M. Quentin n'a pu s'engager sur le maintien des effectifs de la société et que ses propos ont plotôt e confirmé les craintes » des personnels.

Une partle des manifestants se Une partle des manifestants se sont rendus ensuite rue CognacqJay, devant l'Immeuble de la télévision, où des heurts se sont produits avec les forces de l'ordre.
Selon la police, « les manifestants
ont essayé de forcer le barrage
mis en place pour les empêcher
d'entrer, et il y a eu quelques
piélinements ». Selon les syndicats, deux manifestants ont été
hlessés, dont l'un a dû être conduit
à l'hôpital.

Le numéro dn « Monde» daté 13 octobre 1978 a été tiré à 565 977 exemplaires.



DANS 2 SEMAINES VOUS EN SAUREZ PLUS !

Commencez à apprendre une langue étrangère avec les cours intensifs Berlitz.

Special Crash: 5 participants. 2 possibilités.

2 semaines, plein-temps, 10 leçons par jour. 4 semaines, mi-temps, 5 leçons par jour (matin ou après-midi).

Autre formule: Mini-Club: 2 ou 3 participants. Durée 3 semaines, 3 heures par jour. Début des stages chaque lundi.

Opéra : 742.13.39 - Champs-Élysées : 720.41.60 - Saint-Augustin : 522.22.23 - Natioo : 371.11.34 - Panthéoe : 633.98.77 - Saint-Germain-es-Laye : 973.75.00 -Boulogne: 609.15.19 - La Défense: 773.68.16 - Versailles: 950.08.70.

Bordeaux: 44.26.44 - Cannes: 39.26.86 - LiBe: SS.40.96 - Lyon: 28.60.24 - Marseille: 33.00.72 - Nice: 85.59.35 - Strasbourg: 32.47.26 - Youlouse: 62.32.97.



the second region of the secon

Langues Vivantes. Depuis 1878 Organisme privé. Service Traductions-Interprétations.



la détente est aux Bahamas

oubliez vos soucis... . laissez-vous vivre au soleil

Camino vous propose

4 départs garantis chaque semaine. durée des séjours au choix

(du long week-end aux vraies vacances) grand éventail d'hôtels :

(du Tourisme au Grand Luxe) ex. de prix: de 2490 F à 4250 F selon hôtels et dates choisis. (pour une semaine Paris/Paris transport, transferts et hôtel) rut renseignement et documentation chez votre agent de voyages ou



Bu ait diver

ABCDEFG